

la fiabilité
MAGNUM
4135 heures

Ferme Yves Saucier Inc., St-Anicet
Yves Saucier et Jean-Luc Dubé

© 1997 CASE CORPORATION
Case III est une marque déposée de la Corporation Case.

CASE III

LA TERRE DE CHEZ NOUS

Vol. 68, n° 27 — Longueuil, semaine du 14 au 20 août 1997
Enregistrement No 1051 Courrier de deuxième classe

DEUX CAHIERS — 44 pages
Port payé à Montréal

GESTION DES FUMIERS Renouvellement de l'entente attendu en août

Jean-Charles Gagné

Les trois organismes québécois de gestion des surplus de fumiers, qui regroupent plus de 400 fermes, négocient depuis avril le renouvellement du soutien financier du MAPAQ. Un processus plutôt «long et pénible», selon les organismes. Au MAPAQ, on croit toutefois à un «dénouement positif d'ici la fin du mois d'août». Un échec pourrait amener les membres de FERTIOR, en Beauce, à considérer la privatisation comme avenue de rechange.

Le défunt Programme d'aide à l'amélioration de la gestion des fumiers (PAAGF) réservait 10 M\$ à la gestion des surplus de fumiers. Quelque deux millions ont été dépensés. Le Programme d'aide à l'investissement en agroenvironnement, qui a pris le relais du PAAGF, ne comporte pas de volet spécifique pour la gestion des surplus. Mais «le MAPAQ a les disponibilités financières pour financer les organismes de gestion des surplus», a noté Denis Sanfaçon, directeur du Développement durable et de l'environnement au MAPAQ.

Pas d'abord une question d'argent

D'après M. Sanfaçon, la proposition du MAPAQ d'une aide financière basée sur le membership et sur les services prodigués «a rejoint les préoccupations des organismes de gestion des surplus». Le futur contrat, d'une durée de deux ans, devrait couvrir 75% de leurs frais de fonctionnement

suite à la page 2

SOMMAIRE

Éditorial	4
Mon Nez	18
Courrier	19
Radio-TV	20
Classées	21 à 26
Carrières	27
Enfant perdu	26
Marchés	28
Productions	29
Agrométéo	31



FAILLITE DE BEUCE-GRAIN

Des accusations de fraude sont portées

André Belzile

En rapport avec la faillite de Beuce-Grain, le Procureur général a porté des accusations contre Ghislain Lachance et Réal Gaudette pour des fraudes totalisant 2M\$. Ils comparaitront à St-Hyacinthe le 22 septembre prochain. Des producteurs de maïs avaient perdu près de 2M\$ dans cette affaire.

Des faillites en cascade

En février 1996, Ghislain Labelle était propriétaire d'une ferme porcine à St-Elzéar-de-Beauce, les Fermes Ghislabelle, et d'un centre de grains à St-Denis-sur-le-Richelieu, les Élévateurs Beuce-Grain inc. Les résultats de l'enquête de la Sûreté du Québec ont montré qu'il s'occupait de la ferme porcine et avait délégué la gestion du centre de grains à Réal Gaudette, maintenant domicilié à St-Thomas d'Aquin, près de St-Hyacinthe. Le 26 février, Ghislain Lachance doit déclarer la faillite des Élévateurs Beuce-Grain. Dans les semaines qui suivent, sa ferme porcine est aussi entraînée à la faillite et il doit lui-même faire cession de ses biens personnels à ses créanciers.

Dans cette affaire, plusieurs producteurs agricoles restent sur le carreau : le maïs, qu'ils croyaient entreposé à St-Denis, avait disparu. C'est ce qui a amené l'escouade des crimes économiques de la Sûreté du Québec à faire enquête.

11 co-accusations

Selon la Sûreté du Québec, Ghislain Labelle reçoit un jour un téléphone de Réal Gaudette lui annonçant qu'il prenait une semaine de vacances. Ghislain Labelle se rend alors à St-Denis pour gérer le centre de grains. Une fois rendu sur place, il se rend compte que les Élévateurs Beuce-Grain ont des contrats de livraison de maïs à respecter mais que les silos sont presque vides. En téléphonant à Réal Gaudette pour s'enquérir de la situation, il apprend de ce dernier qu'il a quitté son emploi.

Durant un certain temps, Ghislain Labelle essaie de sauver son entreprise et de faire fonctionner Beuce-Grain. Mais le 26 février 1996, il doit se rendre à l'évidence : son entreprise est vouée à la faillite.

Le syndic de faillite découvre qu'il ne reste qu'une centaine de tonne de maïs dans les silos alors que les producteurs croyaient en avoir près de 1 300 tonnes en entreposage.

Grâce à la preuve accumulée par la Sûreté Du Québec, le Procureur général du Québec a finalement porté 11 accusations de fraude contre chacun des deux accusés. Le montant total des fraudes est de 2M\$. Dans chacune des 11 fraudes, les deux sont co-accusés : en posant des gestes pour sauver son entreprise, Ghislain Labelle se serait associé aux gestes posés auparavant par Réal Gaudette.

Ils comparaitront au Palais de justice de St-Hyacinthe le 22 septembre prochain. Ils devront alors enregistrer un plaidoyer de culpabilité ou de non culpabilité. Le cas échéant, on fixera alors la date de leur procès.

Au moment de la faillite, les Élévateurs Beuce-Grain disposaient d'un bon de garantie de 300 000\$. Les producteurs concernés ont finalement été compensés pour à peu près 13% de leurs pertes. ■

**JOIGNEZ-VOUS À
LA GRANDE FAMILLE
TRUDEL & PICHÉ INC**

Avec ses 74 ans de service personnalisé sous la même bannière
Bénéficiez du pouvoir d'achat du plus
important vendeur de 9030E au Canada

BEAUPORT
(418) 666-0860

CAP SANTÉ
(418) 285-1811

SAINT-NARCISSE
Cté Champlain (418) 328-3788



On se dirige vers un recours collectif

Yves Charlebois

L'acériculteur Léo Doyon de Sainte-Clotilde en Beauce a poursuivi sa croisade contre la Fédération des producteurs acéricoles, ses administrateurs et le Regroupement pour la commercialisation des produits de l'érable les 5 et 6 août derniers au palais de justice de Québec. C'est lors de ces audiences que le juge avait à trancher sur le droit de 4 100 acériculteurs d'exercer un recours collectif en vue de recevoir une somme de 18 millions de dollars.

Selon Me Louis Coallier, procureur de la Fédération, le Regroupement a profité d'une conjoncture exceptionnelle de faible récolte quand est venu le temps de liquider son inventaire, ce qui explique ses liquidités actuelles. Pour l'avocat, il s'agissait à

l'époque d'un plan de sauvetage.

Me Maurice Warren, l'avocat de Léo Doyon, a livré parmi ses arguments le fait que ce contrat entre la Fédération et le Regroupement avait été fait sans consultation des membres de la Fédération.

Rejoint par la TCN en début de semaine, le juge René Letarte qui présidait le tribunal a déclaré qu'il attendait certains documents de la part des parties et qu'il se donnait par la suite quelques jours pour rendre son jugement.

Me Louis Coallier nous a livré, en entrevue, ce qu'il pense être le résultat du jugement. Il croit que la cause se dirigerait vers l'acceptation d'un recours collectif, mais enlèverait toute responsabilité aux administrateurs de l'époque. Pour l'avocat, le

juge a été très réceptif à ses arguments, à savoir qu'à l'époque la Régie des marchés agricoles avait dispensé la Fédération d'effectuer un deuxième versement aux acériculteurs pour le sirop qu'ils avaient laissé

en consigne auprès de leur syndicat.

En principe, on connaîtra au début de septembre s'il y aura d'autres étapes dans cette croisade judiciaire. ■

Gestion..

suite de la page 1

en 1997-1998 et 60% pour l'année suivante. Jusqu'ici, l'entente touchait 90% de ces frais.

Les organismes obtenaient une enveloppe d'environ 250 000\$ chacun. D'ici la fin des pourparlers, les organismes reçoivent des avances du MAPAQ; a souligné M. Sanfaçon.

«Le programme de subvention proposé par le MAPAQ, qui favorise une rémunération à l'acte, nous oblige à charger quatre fois plus cher à nos membres», a de son côté déploré Jean-Paul Laliberté, le président de COGENOR, dans la région de Lanaudière.

«Le MAPAQ a identifié les services (plans de fertilisation, diagnostic de ferme, tenue et suivi de registre, prise en charge des surplus, bilan minéral, etc.) qui doivent être rendus aux fermes en situation de surplus ou aux fermes réceptrices, leur mission première», selon M. Sanfaçon. Jean-Paul Laliberté trouve ce cadre trop restrictif et déplore que le MAPAQ n'offre pas de subvention pour d'autres activités permettant d'en arriver à une gestion agroenvironnementale globale.

Des informations contestées

C'est toutefois la question des informations à transmettre au MAPAQ qui a soulevé le plus de difficulté. Tenus à la confidentialité, les organismes de gestion ont refusé de transmettre des informations nominales sur leurs membres. De plus, certaines informations (le bilan minéral de chaque ferme par exemple) allaient au-delà des exigences de la réglementation sur la réduction de la pollution d'origine agricole entrée en vigueur le 3 juillet, a-t-on signalé chez FERTIOR. «Gestionnaire de fonds publics, le MAPAQ a besoin de données pour vérifier l'amélioration de la situation sur le terrain et fournir des résultats mesurables au gouvernement tel que recommandé par le Vérificateur général du Québec», a précisé M. Sanfaçon.

L'entente de principe survenue avec la direction régionale du MAPAQ en Chaudière-Appalaches le 18 juillet allie le transfert volontaire de données individuelles par les membres et des données regroupées, a déclaré Éric Lavoie, le directeur général de FERTIOR. De son côté, COGENOR était déçue d'apprendre que l'entente conclue avec la direction régionale du MAPAQ n'a pas été entérinée par Québec. On sait que les budgets sont régionalisés et les négociations s'effectuent d'abord à ce niveau.

Une deuxième accréditation très bientôt

COGENOR, qui regroupe 108 fermes de la région de Lanaudière, est le seul organisme de gestion des surplus jusqu'ici accrédité par le ministre de l'Environnement. AGEO, dans la région de Saint-Hyacinthe, le sera «très prochainement», a confirmé Guy Demers, du ministère de l'Environnement et de la Faune.

Forte d'un membership d'environ 250 entreprises agricoles, FERTIOR devra toutefois attendre encore quelques mois avant d'être accréditée. «Le comité multipartite Chaudière-Appalaches a convenu avec le ministre David Cliche que des règles environnementales plus sévères que la réglementation provinciale doivent accompagner la reconnaissance légale de FERTIOR comme organisme accrédité de gestion des surplus», a dit M. Demers. Le comité multipartite vise à limiter l'augmentation du nombre d'unités animales dans les zones en surplus, à gérer adéquatement les surplus et à éviter de créer de nouvelles zones de surplus. Le ministère va accélérer le processus d'accréditation dès septembre, a signalé M. Demers, le 11 août.

L'accréditation accorde une responsabilité légale aux organismes de gestion des surplus de fumiers, ce qui augmente leur crédibilité et leur membership. Elle n'est toutefois pas requise pour avoir accès au financement du MAPAQ. ■

Activités estivales

Les Fêtes Gourmandes

L'édition 1997 des Fêtes Gourmandes se tiennent sur l'Île Notre-Dame à Montréal du 7 au 17 août. Une occasion de goûter des mets de plusieurs pays.

Des «Fêtes gourmandes» au Lac-Saint-Jean

Une nouvelle activité de promotion des produits agro-alimentaires locaux et régionaux, les Fêtes gourmandes, se tiendra à Delisle, au Lac-Saint-Jean, du 22 au 24 août.

La nouvelle activité a pour but d'aider les jeunes entreprises à faire connaître leurs produits du public. Le coordonnateur Benoît Coulombe parle de 20 à 25 kiosques de dégustation. Des producteurs de légumes et entreprises agro-alimentaires régionales comme Moisson bleue (produits congelés) Multi-Sauces et d'autres s'y feront connaître.

La Fête des moissons

Les 23 et 24 août prochains, à Saint-Maurice, comté de Champlain, se tient la deuxième édition de la Fête des moissons. Il s'agit d'une occasion de se replonger dans notre histoire agricole et rurale en revoyant comment on faisait les choses autrefois. Des artisans de la place seront à l'oeuvre pendant la fin de semaine. Du battage et des compétitions de labour sont également prévues. Il y aura méchoui le samedi soir. Le prix d'entrée est de 3 \$ par jour ou de 5 \$ pour les deux jours. L'événement se tient sur la Ferme le Campanile, à l'entrée du village, en face de l'école. On peut obtenir plus d'information auprès de Jean Guilbert au (819) 372-0414.

Une Fête des récoltes au Lac-Saint-Jean

Le Syndicat des producteurs horticoles du Saguenay-Lac-Saint-Jean tient, ces semaines-ci, des journées thématiques de dégustation de produits régionaux, à divers endroits de cette région.

En association avec quatre organisations régionales, ces activités visent à faire connaître les produits régionaux.

Marché public Orford

En collaboration avec les ressources humaines du Canada, le MAPAQ, la Municipalité d'Orford, le CRD de l'Estrie, le député du comté et la Chambre de commerce, l'UPA de la région d'Orford a mis en place un Marché public ouvert tous les samedis jusqu'au 11 octobre. Ce marché situé au 2241, chemin du Parc à Orford permet à plus de 20 producteurs d'offrir leurs produits et de présenter des recettes et dégustations.

Pour information : tél. : (819) 843-3494 - Téléc. : (819) 843-4124

ÉVÉNEMENTS À VENIR

17 août, pique-nique Limousin chez Monsieur Jean-Guy Lechasseur à Lotbinière.

22-24 août, exposition industrielle, commerciale et agricole de la Gaspésie, à l'Aréna, New-Richmond (Inf: Solange Hébert (418)392-5019).

25-26 août, journées annuelles de la recherche sur le maïs et le soya, à la ferme expérimentale centrale d'Ottawa (sortie de la 417 à Parkdale sud), Centre de recherches de l'est sur les céréales et les oléagineux, Direction de la recherche, Agriculture et agroalimentaire Canada, Ottawa (Inf. et inscrip.: Jennifer Eyre-MacCann tél: (613)759-1653; télécopieur: (613)759-6562; courrier électronique (eyrejm@em.agr.ca).

26 août, dans le cadre d'Expo-Québec il y aura Soirée des Prix d'excellence agroalimentaire. Agriculture et Agro-alimentaire Canada en collaboration avec l'UPA Solidarité rurale et le Club Export Agroalimentaire remettront deux Méritas 2000, un Prix Valorisation de l'Agriculture 1997 et un Prix Ruralité 1997.

27 août, Gala provincial du concours de l'Ordre du mérite agricole, au Château Frontenac, Québec

Meilleure compensation pour les producteurs de pommes de terre

André Belzile

La Régie des assurances agricoles et la Fédération des producteurs de pommes de terre en sont venus à un accord sur la compensation pour 1995-1996 : les producteurs assurés pour la pomme de terre de table ont eu droit à 1,4M\$ de plus en compensation. L'accord prévoit de plus la méthode d'enquête sur les prix de vente des pommes de terres pour les récoltes de 1996 et 1997.

Une différence de 22¢

Lorsque la Régie des assurances agricoles a calculé la compensation pour la récolte 1995, les producteurs de pommes de terre ont constaté que les prix de vente utilisés étaient élevés. En vertu d'une modification faite en 1993 au régime pomme de terre, la Régie doit utiliser la moyenne des prix de vente qu'elle a enquêtée ou le prix établi par la Fédération. Elle doit utiliser le plus élevé des deux. Comme elle n'a pas versé de compensation pour 1993 et 1994, la Régie n'avait pas encore appliqué cette nouvelle clause avant la récolte de 1995.

En vertu de son plan conjoint, la Fédération n'a pas le pouvoir d'établir un prix de vente pour la pomme de terre de table. La Fédération suit les cours sur le marché et suggère un prix aux producteurs pour les semaines qui



suivent. Comme les prix suggérés étaient plus élevés que les prix du marché, la Régie a utilisé les prix suggérés pour calculer la compensation

pour 1995 : la moyenne se situait à 5,66\$ le cent livres.

La Fédération s'est vertement opposée à cette pratique. Après de

longs mois de tractations, auxquelles ont parfois été mêlés des avocats, la Régie a décidé d'utiliser les prix enquêtés, qui se situaient à 5,44\$ le cent livres. C'est donc dire que la différence entre le prix stabilisé et le prix de vente est 22¢ plus élevés que dans le calcul initial de la Régie. La Régie a donc fait parvenir la différence à ses assurés pour un montant total de 1,4M\$.

Les emballeurs suivis

Pour que ne se répète pas l'imbroglie de cette année, la Régie et la Fédération ont convenu de la méthode de calcul des prix du marché pour les récoltes de 1996 et 1997. La Régie fera une enquête sur les prix du marché et c'est la moyenne de ces prix qui servira au calcul de la compensation. Le prix enquêté est celui de la pomme de terre de table de catégorie Canada no 1 et no 1 grosse produite et vendue au Québec.

La Régie ne visitera que les emballeurs et les producteurs emballeurs qui ont adhéré au programme d'autogestion de la qualité mis sur pied par la Fédération. Dans le cadre de ce programme, le groupe «Gestion-Qualité : Fruits et Légumes» donne de la formation aux emballeurs et assure le suivi par des visites d'inspection.■

FACTURE DE 500M\$

Il semble que Bouchard devra dénouer la crise

Jean-Charles Gagné

Plus l'échéance du 1er septembre approche, plus il devient évident que l'implication du Premier ministre Lucien Bouchard sera inévitable pour dénouer la crise municipale créée par Québec. À l'exception des villes-centres, Montréal et Québec en tête, toutes les municipalités rejettent le plan Trudel obligeant les municipalités à financer le transport scolaire, une facture de 500M\$. L'Union des municipalités du Québec a déjà réclamé une rencontre avec le Premier ministre, «un scénario envisagé», dit-on à son bureau.

Le monde municipal, en pleine effervescence, semble en tout cas douter de plus en plus de la capacité du ministre des Affaires municipales, Rémy Trudel, de régler seul ce dossier. Son attitude qui consiste à trouver intéressantes les propositions contradictoires des diverses factions municipales a engendré une grande insatisfaction à l'UMRCQ.

Hausse de taxes inévitable

L'UMRCQ doit déterminer, le 15 août, sa position et les moyens d'action face au plan Trudel. Le sondage effectué auprès de ses membres révèle que 98% des municipalités se disent incapables d'assumer la facture du plan Trudel sans hausser les taxes des contribuables. Dans les petites municipalités, la marge de manoeuvre évoquée par Québec au chapitre des coûts de main-d'oeuvre n'existe pas, répète à l'envi cette union municipale.

«Québec devrait s'attaquer au coût des conditions de travail tout à fait scandaleux pour les 1,2 million de contribuables des villes de Montréal et

de Québec», selon Florian St-Onge, le président intérimaire de l'UMRCQ. Plus de la moitié des municipalités de l'UMRCQ croit que le plan Trudel

entraînera une baisse de services à la population. La suggestion de Québec d'utiliser les surplus des municipalités ne vaut pas cher aux yeux de l'UMRCQ. Ces surplus, répartis fort inégalement, ne suffiraient à absorber qu'une année la facture du transport scolaire qui reviendra à chaque année.

Saisie de marijuana

Yves Charlebois
collaboration spéciale

Le propriétaire d'une plantation d'épinettes de Saint-Roch-de-Mékinac en Mauricie a découvert dans son boisé une quantité impressionnante de plants de marijuana le 20 juillet dernier. Il a appelé la police et, après le décompte, on y a recensé 1376 plants totalisant une valeur de 276 000 dollars.

Fait cocasse, au moment où les policiers arrachaient la marijuana, les propriétaires des plants, ne se doutant de rien, se sont présentés sur les lieux pour aller observer les progrès de leur culture illicite.

Ils ont été arrêtés immédiatement. Ces producteurs de marijuana sont un homme et une

femme de Sainte-Anne-des-Plaines qui subiront leur enquête préliminaire en septembre prochain.

L'agent Daniel Lamirande de la Sûreté du Québec recommande aux propriétaires terriens et principalement aux producteurs de maïs d'être vigilants en cette saison.

De nombreux « cultivateurs » de marijuana se servent de terre pour faire pousser leurs herbes. La marijuana pousse à peu près au même rythme que le maïs pour atteindre environ la même hauteur avant la coupe du maïs.

De plus, le va-et-vient en cachette des malfaiteurs endommage de nombreuses cultures légales. L'agent Lamirande conseille aux vrais producteurs agricoles de rapporter tout mouvement suspect.

En rapportant le fait à la police, le dossier sera classé dans la rubrique « sans propriétaire », ce qui évitera de nombreux interrogatoires.

L'UMQ refait son unité

L'Union des municipalités du Québec tente pour sa part de ramener un consensus dans ses rangs. Son président, Mario Laframboise, croit que le comité de négociation récemment mis sur pied va réussir à dégager une position ralliant ses diverses factions d'ici l'éventuelle rencontre avec le Premier ministre Bouchard.

Le spectre d'un schisme n'est pas pour autant complètement écarté. La Conférence des maires de banlieue de Montréal doit décider, le 13 août, en assemblée spéciale, si l'UMQ continuera de les représenter auprès de Québec dans ce dossier. L'exécutif de la Conférence qui regroupe 27 villes et une population de 770 000 habitants, a convenu, à l'unanimité, de lui retirer ce mandat, le 5 août.

Par ailleurs, Jean-Paul L'Allier, le maire de Québec, est allé jusqu'à dire que les villes-centres pourraient très bien se passer de l'UMQ. Les villes-centres (Montréal, Québec, Chicoutimi, Trois-Rivières, Sherbrooke et Hull) soutiennent toujours que le plan Trudel demeure la «proposition la plus acceptable pour le Québec».■



Gratien D'Amours
2e vice-président

La vérité derrière les chiffres

« Les recettes totales obtenues par les producteurs agricoles québécois en 1996 étaient en hausse » sur l'année précédente, peut-on lire dans un récent communiqué du Bureau de la statistique du Québec. « En 1996, révèle ce même communiqué, la balance commerciale agroalimentaire québécoise s'est à nouveau améliorée ». De bonnes nouvelles à première vue, mais des chiffres qui masquent une réalité qui est tout autre... Si les revenus bruts des producteurs agricoles ont augmenté, leurs revenus nets, pour leur part, affichent une diminution qui ne laisse aucun doute.

Tenir compte des seuls revenus bruts ne révèle pas grand-chose; c'est comme regarder la forêt dans son ensemble sans voir les arbres. Il faut gratter un peu sous la surface pour découvrir véritablement ce qui s'y passe. Et la réalité est loin d'être aussi rose qu'on pourrait bien le croire... Posons plutôt la vraie question. Comment a évolué en 1996 le rapport entre le prix des produits agricoles et celui des intrants (engrais, soins vétérinaires, machinerie, etc)? Réponse : le revenu réel des producteurs agricoles a diminué, une situation qui perdure depuis plusieurs années déjà et qui s'est accentuée en

1996. La marge de manoeuvre des producteurs s'en trouve d'autant plus réduite, leur marge d'erreur également.

En fait, l'écart entre le prix des produits agricoles et celui des intrants n'a cessé de rétrécir depuis le début de la décennie. Tout coûte plus cher, et pas un poste de dépense n'y échappe : la main-d'oeuvre, les bâtiments, l'électricité, les tracteurs, la machinerie, les engrais et les services vétérinaires. En clair, les dépenses d'exploitation augmentent, augmentent et augmentent toujours. Passe encore si le prix des produits agricoles augmentait en équipollent. Mais ce n'est pas le cas. Celui-ci demeure même bien en-deçà de l'indice des prix à la consommation. Bref, tout grimpe inexorablement sauf le prix des produits agricoles!

Et comme un malheur ne vient jamais seul, le soutien gouvernemental à l'agriculture durant ce temps, qu'il vienne d'Ottawa ou de Québec, ne cesse de diminuer comme peau de chagrin en plein soleil de juillet. En dollars constants de 1990, les coupes gouvernementales tous azimuts auront privé l'agriculture québécoise d'une somme dépassant le demi-milliard de dollars. Voilà qui s'appelle un manque à gagner!

L'équation qui résulte est fort simple et doublement pénalisante : d'un côté le prix des intrants qui augmentent en flèche; de l'autre le soutien de l'État qui fond comme neige au printemps. Les mâchoires de l'étau se resserrent avec, au centre, un agriculteur qui n'a d'autre choix que de faire des miracles de productivité. Tant que la chose est possible...

C'est la fuite par en avant. Produire plus et mieux, et plus vite. La pression est forte, très forte pour les agriculteurs. Rien d'étonnant dans ces conditions à voir hausser les recettes et s'améliorer la balance commerciale. Car c'est l'abc de l'arithmétique : on gagne moins pour chaque unité de production, il faut donc produire beaucoup plus pour s'assurer les mêmes revenus. Voilà le phénomène que cache le beau vernis des statistiques, dont certains n'hésiteront pas à faire leurs choux gras pour brandir de fausses vérités. La logique nous dit cependant qu'à force de s'étirer, le fil finira par se casser. Les producteurs, eux, le savent bien, qui travaillent non pas encore sans filet, mais qui sentent de plus en plus que les mailles s'amincissent.

LES PREMIERS MINISTRES A SAINT-ANDREWS

IL FAUT REGARDER
VERS L'AVENIR !!!



Tous droits réservés Gaboury et La Terre de chez nous

**LA TERRE
DE CHEZ NOUS**

Fondé en 1929
Tél. (514) 679-8483 Fax (514) 670-4788
Internet: TCN@tcn.upa.qc.ca

éditeur
L'Union des producteurs agricoles

Directeur: Hugues BELZILE
Rédactrice en chef: France GROULX
Rédacteur en chef adjoint, responsable des publications spécialisées: Victor LARIVIÈRE

Abonnements: (514) 679-0540 poste 290



Responsable du tirage:
Micheline COURCHESNE

Responsable de la production:
Carole LALANCETTE

Publicité: (514) 679-0530 poste 275

Directeur de la publicité: Réal LOISEAU
Représentants publicitaires:
Christian GUINARD, Robert BISSONNETTE,
Sylvain JOUBERT

Représentant hors Québec: Jacques LONG

Tél. Toronto (905) 335-5700
Fax (905) 335-5001

Administration:
Jocelyne GAREAU

Montage
La Terre de chez nous

Impression: Imprimerie Transmag

Abonnement:
Québec 1 an: 31,91 \$ 2 ans: 54,70 \$ 3 ans: 75,21 \$
Abonnement hors Canada: 1 an: 100 \$
Taxe incluse

Chèque ou mandat à l'ordre de La Terre de
chez nous et adressé au: Service du tirage
La Terre de chez nous
Maison de l'UPA
555, boul. Roland-Therrien
Longueuil (Québec) J4H 3Y9
Où directement au représentant

Dépôts légaux:
Bibliothèque nationale du Québec - 1992
Bibliothèque nationale du Canada ISSN 0040-3830
Enregistrement No 1051 Courrier de deuxième classe
États-Unis deuxième classe payé Champlain N.Y.

Plan de gestion de l'ours noir

Lettre ouverte à M. David Cliche ministre de l'Environnement et de la Faune

Le plan de gestion de l'ours noir 1998-2000 a été fait rapidement sans aucune évaluation des conséquences réelles des «orientations» du MEF sur la population d'ours noirs du Québec. Le but du plan de gestion de l'ours noir était d'abord de faire plaisir aux pourvoyeurs, aux verts internationaux et aux verts du MEF. C'est pourquoi certaines de vos décisions dans ce dossier sont irresponsables.

Dans quelques années, lorsque les ours commenceront à blesser les gens, je me ferai un devoir de vous rappeler publiquement qui est le seul responsable de cette situation. De plus, je rappellerai aux agriculteurs et aux maraîchers qui auront forcément beaucoup de problèmes avec les ours que vous êtes responsable de ce qui leur arrive. (...)

J'ai participé à plusieurs assemblées publiques de consultation. (...) J'ai cru réellement que ce serait là une véritable consultation. Mais les dés étaient pipés au départ comme j'ai pu le constater par la suite. (...)

Depuis quelques années, les pourvoyeurs veulent s'approprier les ours récoltés par les trappeurs et les vendre en quasi totalité à des chasseurs étrangers, ce serait très payant pour eux. Force m'est d'admettre qu'ils ont réussi. Malgré la demande pressante faite par beaucoup de personnes présentes aux assemblées publiques d'imposer un quota raisonnable à tous les pourvoyeurs, vous n'avez pas jugé

nécessaire de donner suite à ces demandes (...)

De plus, dans les documents de travail de chaque zone de la province, la récolte d'ours noirs de l'année 1996 n'a pas été utilisée car elle était très basse et aurait démoli une bonne partie du plan de gestion de l'ours noir. En 1995, la récolte provinciale totale d'ours noirs fut de 5510 contre seulement 3806 en 1996.

Les décisions que vous venez de prendre dans le dossier de l'ours noir auront pour conséquence:

- que les trappeurs d'ours vont arrêter de trapper cet animal;
- qu'il y aura une diminution importante des ours prélevés par les chasseurs québécois;
- qu'il y aura des ours nuisibles un peu partout avec son lot de conséquences malheureuses;
- qu'il y aura une baisse importante du cheptel d'originaux car il y aura plus d'ours qui prélèveront au printemps davantage de jeunes originaux;
- que plusieurs cultivateurs auront des problèmes avec des ours;
- qu'il y aura une augmentation importante des ours aux limites des pourvoiries, ce qui permettra aux pourvoyeurs d'augmenter substantiellement le nombre des chasseurs d'ours étrangers et de leur vendre ces ours ... à leurs profits, sans aucun souci pour la gestion de l'espèce.

Veillez agréer, monsieur le ministre, l'expression de mes sentiments distingués.

*Grégoire Lamontagne
Lévis*



**1-800-LATERRE
(1-800-528-3773)**

Vous avez des commentaires sur les questions d'actualité: appelez-nous, c'est gratuit!

Dans le but d'offrir la chance au plus grand nombre de lecteurs possible d'exprimer leurs opinions dans le journal, nous vous demandons de vous en tenir à un maximum d'une page de texte à interligne double. Nous accordons la priorité aux questions traitées dans le journal et nous nous réservons le droit de couper les textes trop longs.

LE MONDE AGRICOLE Calendrier des activités

AOÛT

DATE	ÉVÈNEMENT	ENDROIT	RENSEIGNEMENTS
13-17	Expo régionale	Montmagny	(418) 248-3418
14-17	Festival Western	Guigues	(819) 728-2848
14-17	Festival des gourmands	Asbestos	(819) 879-7075 879-7097
14-17	Exposition	Cookshire	(819) 875-5576
15-17	Expo agricole	Huntingdon	(514) 264-3118
15-16	Congrès Ordre des agronomes	Rouyn-Noranda	(514) 844-3833
16-17	De la ferme au marché, Fête du village	Compton	(819) 835-5448
20-31	Expo Québec	Québec	(418) 691-7110
21-24	Exposition	Ayer's Cliff	(819) 876-7317
22-24	Expo agricole	Shigawake	(418) 752-3544
22-24	Salon agroalimentaire du Suroît	Ste-Martine	(514) 225-1990
22-24	Expo agricole	Napierville	(514) 245-7289
23-24	Fête des moissons	St-Maurice	(819) 372-0414
27	Gala du Mérité agricole	Québec	(418) 528-0491

LES CONCESSIONNAIRES CASE IH: DES GENS IMPLIQUÉS DANS LEUR MILIEU

CONSERVATION DES SOLS

EFFICACITÉ ET MEILLEURE PRODUCTIVITÉ

avec
CONSER-TILL 6650

DENTS

Vous apprécierez ses dents à renclenchement automatique et à déclenchement jusqu'à 2 200 livres de pression

DÉGAGEMENT

Jusqu'à 32 pouces de dégagement sous le bâti



*Chez CASE IH,
le futur c'est maintenant!*

© 1997 CASE CORPORATION
Case IH est une marque déposée de la Corporation Case.

CASE IH

Nouveau plan triennal de financement de l'UPA

André Belzile

Durant tout l'automne, la question du financement à long terme de l'Union sera discutée dans les régions. Le Conseil général de l'UPA propose une hausse de 15\$ de la cotisation au 1er janvier 1998 et une hausse de 3,5% des contributions au 1er août 1998. Ensuite, il n'y aurait aucune augmentation avant la fin du plan triennal en août 2000. Le vote sur cette proposition aura lieu au Congrès général de décembre prochain.

Un plan de trois ans

Suite au Congrès général de 1996, l'UPA a mis sur pied un comité dont le mandat était de proposer un plan de financement à moyen et long terme pour l'Union. Le comité a soumis son

rapport au Conseil général qui a lancé par la suite une consultation auprès des conseils d'administration des fédérations affiliées. Et c'est suite à cette consultation qu'on a élaboré les propositions qui seront discutées dans les régions cet automne.

L'Union propose donc à ses membres d'augmenter leur cotisation : elle passerait de 205\$ actuellement à 220\$ en janvier 1998. Sept mois plus tard, au 1er août 1998, les contributions des fédérations spécialisées au financement de l'Union seraient augmentées de 3,5%.

On maintiendrait le ratio de financement de 60% venant des cotisations et 40% des contributions. Le financement continuerait d'être

réparti comme actuellement. Depuis le Congrès général de 1996, le Fonds de défense professionnel accapare 11% du financement, la Confédération de l'UPA 35,65% et les régions 53,35%. Entre septembre 1998 et août 2000, les contributions et les cotisations demeureraient stables. L'Union propose donc un plan de trois ans qui sera voté en bloc.

Des compressions

En plus de proposer des modifications au financement, le Conseil général a fait plusieurs propositions. En modifiant les stratégies de placement des fédérations régionales et de l'Union, le Conseil escompte augmenter les revenus de 150 000\$, soit 75 000\$ à chacun des deux niveaux. Il a demandé en plus des compressions de dépenses de l'ordre de 521 000\$. L'Union en absorberait 232 500\$,

principalement en réduisant l'aide aux groupes : on diminuerait le budget des projets de 120 000\$ et les agricultrices perdraient 70 000\$. Les Fédérations régionales, de leur côté, devraient diminuer leurs dépenses de 288 500\$, en réduisant les budgets pour les groupes (-120 000\$), en mettant en commun des services administratifs (-96 000\$) et en réduisant leurs dépenses administratives (-30 000\$).

Pour les régions, on mettrait sur pied un fonds de soutien aux activités des syndicats de base d'un montant de 1M\$ sur trois ans. Il serait alimenté par le Fonds de défense professionnelle. De plus, le Conseil général estime qu'il faut aller chercher 150 000\$ de contributions aux fédérations spécialisées qui n'ont pas de plan conjoint en vue d'atteindre une meilleure équité entre toutes les productions. ■

Remue-ménage à la Fédération de l'UPA d'Outaouais-Laurentides

Le 24 juillet dernier, lors d'un conseil d'administration spécial, les cinq membres de l'exécutif de la Fédération de l'UPA d'Outaouais-Laurentides remettaient leur démission en bloc, dont le président Marc Cavalier. Ils furent alors remplacés par un nouvel exécutif, avec Marcel Brisebois, comme président intérimaire d'ici la prochaine assemblée annuelle de la fédération.

La rencontre du C.A. portait sur le prolongement d'un an de l'emploi du directeur régional de la fédération, Denis Papin, en vue de le remplacer par la suite. Cette orientation de l'exécutif, prise après en avoir informé la Confédération de l'UPA de qui relève le poste de directeur régional, fut alors renversée majoritairement par le conseil d'administration. Ce désaveu a donc forcé les membres de l'exécutif à laisser leur place.

Selon Claude Lafleur, directeur général de l'UPA, les événements qui viennent de se produire à la Fédération d'Outaouais-Laurentides, laissent voir deux conceptions très différentes du rôle que l'on peut se faire du permanent. Il y a la tendance voulant que le directeur régional occupe une grande place auprès de sa fédération, comme les aumôniers avant eux dans l'histoire de l'UCC. Il y a l'autre tendance où le permanent apporte son support aux élus, sans lui-

même prendre le leadership.

Le président démissionnaire, Marc Cavalier, voit dans ces événements l'aboutissement d'une crise larvée qui durait depuis des années. À son arrivée en poste il y a deux ans, il reconnaît avoir tenté de donner une place plus grande à la fédération au sein de l'UPA et d'amener plus de participation à la base, mais visiblement cela n'a pas réussi. Selon lui, d'autres administrateurs voient qu'il y a un problème de leadership au sein de l'organisation, un problème qui n'est pas encore résolu.

On peut se poser la question suivante: pourquoi le directeur d'une fédération régionale est-il un employé de la Confédération? Cela se comprend très bien, explique Gilles Besner, responsable de l'organisation à l'UPA, si on se rappelle comment a fonctionné l'UCC dans les années 30 et 40. Le directeur régional était alors la personne-ressource sur qui tout reposait. Aujourd'hui son mandat est surtout de répondre aux attentes des élus de sa région et d'être un lien avec la confédération. Dans le cas présent d'Outaouais-Laurentides, Gilles Besner voit aussi deux visions opposées du rôle du directeur régional et le conseil d'administration a voté majoritairement dans un sens. ■

Nouveau président de la SCA

La Société du crédit agricole (SCA) a un nouveau président directeur général. Il s'agit de John Ryan qui était, jusque là, vice-président à la direction et chef de l'exploitation de la Banque de développement du Canada (BDC). Il a travaillé 25 ans à la BDC et, dans son dernier poste, était responsable du fonctionnement de l'organisation. Selon le ministre de l'Agriculture, Lyle Vanclief, M.

Ryan a joué un rôle déterminant en permettant à la BDC de devenir plus proactive et de compléter les services offerts par les autres institutions financières. Dans son nouveau poste, il «veillera à ce que la SCA poursuive sa recherche continue de moyens innovateurs visant à répondre aux besoins complexes de l'industrie agricole.»

A.B.

Les contributions à l'UPA d'août 1997 à août 1998

Depuis le 1er août 1997, les contributions des fédérations spécialisées à l'UPA ont été modifiées, suite à une décision du dernier congrès général de l'UPA. Rappelons que les producteurs agricoles contribuent au financement de l'UPA de deux façons. Chacun paie une cotisation de 205\$ directement à l'Union, ce qui constitue 60% du financement de l'UPA. L'autre 40% est versée par les fédérations spécialisées à même les prélèvements des plans conjoints. Ce sont ces montants qui ont été modifiés le 1er août.

Entre temps, le comité de financement à moyen et long terme de l'UPA a mis au point le prochain plan de financement de l'Union. Son contenu sera discuté dans les secteurs et dans les assemblées des fédérations régionales pour décision au congrès général de décembre prochain. Le comité avait été mandaté de proposer un plan de financement et de réviser la répartition entre les différents paliers de l'Union (Confédération, fédération régionale et syndicat de base).

A.B.

Fédération ou syndicat spécialisé	Montant de la contribution
lait	0,11206\$ par hectolitre
bois	0,03777\$ par mètre cube apparent
oeufs de consommation	0,00104\$ par douzaine
volailles	0,10728\$ par cent kilos de volailles éviscérées
pommes	0,05949\$ par cent kilos
pommes de terre	0,03001\$ par cent kilos
fruits et légumes	0,05056\$ par cent kilos
porcs	0,12558\$ par animal
cultures commerciales	0,02506\$ par cent kilos de céréales
agneaux et moutons	0,34774\$ par animal
bleuets	0,28199\$ par cent kilos
maraîchers	0,03558\$ par cent kilos d'oignons jaunes
bovins	0,71958\$ par animal
acéricole	1,53701\$ par cent litres de sirop d'érable
oeufs d'incubation	0,00343\$ par douzaine
lapins	0,01721\$ par animal

Un «coup de coeur» pour nos racines paysannes

Loïc Hamon

La première édition des Fêtes de la Nouvelle-France, à laquelle étaient étroitement associées les trois fédérations de l'UPA de la grande région de Québec, a attiré 450 000 visiteurs dans les rues de la vieille capitale du 7 au 10 août.

L'événement, qui s'avère une belle réussite, a offert une vitrine de premier ordre aux 6200 producteurs de la région, qui ont tenu un marché sur la Place Royale en plus d'organiser un méga pique-nique sur les plaines d'Abraham. «Nos objectifs de promotion de la profession et de contact direct avec la population ont été pleinement atteints», a commenté Mme Jacinthe Gagnon, présidente de la Fédération de la Rive-Nord et présidente d'honneur des Fêtes de la Nouvelle-France.

La présence des producteurs agricoles s'imposait d'elle-même à ces festivités qui avaient pour thème «L'Enracinement» comme l'a rappelé Mme Gagnon. «Le rôle social des agriculteurs et agricultrices est indéniable. Leurs entreprises sont familiales et vivifient les régions. Leur force de travail a contribué à la construction de nos institutions. Le secteur agroalimentaire québécois poursuit son développement et continue, par sa stabilité, à être le pilier de l'économie rurale.»

Deux jours après la clôture des festivités Mme Gagnon semblait, malgré la fatigue, encore portée par le «coup de coeur» de la population de Québec envers ses souches paysannes. «Il fallait sentir l'enthousiasme des gens qui visitaient la Place du marché et entendre leurs applaudissements le long du parcours de la Procession de la Saint-Laurent», a-t-elle raconté. Quelque 60 000 personnes auraient assisté à ce défilé de clôture le dimanche 10 août.

Mme Gagnon avait une raison de plus de se sentir portée par la vague, puisque son ancêtre Jean Gagnon tenait un magasin général à la Place Royale au milieu du 17^e siècle. Quelque 200 ans plus tard, toute la diversité de la production agricole de la grande région de Québec - maraîchère, céréalière, laitière et animalière - s'étalait sur la même place. Les organisateurs estiment à 350 000 le nombre de visiteurs qui ont défilé devant les étals des «paysans». Plusieurs en ont profité pour déguster, pour la modique somme

d'un écu / dollar, les bouchées en tout genre préparées sur place.

Pour le pique-nique d'Abraham Martin, qui a légué son prénom aux célèbres plaines, les trois fédérations de l'UPA, Lévis-Bellechasse, Rive-Nord et Lotbinière-Mégantic, avaient cueilli pas moins de 100 000 épis de maïs! Finalement, une dizaine de milliers de «cotons» ont été laissés sur place et les épis restant ont été distribués, comme prévu, en paquet de six aux détenteurs de passeport des Fêtes de la Nouvelle-France.

Enthousiasme et expérience

Une centaine de producteurs et productrices, costumés en paysans par

des étudiantes en design de mode, se sont relayés sur les différents sites. «Nous avions fait appel à un spécialiste en langue d'oc pour nous préparer, a souligné Mme Gagnon. Tous les participants ont joué le jeu en se costumant et en parlant le vieux français. Même des élus de la Ville de Québec avaient revêtu l'habit paysan du régime français.»

Si l'enthousiasme des producteurs a été communicatif, ils pouvaient aussi compter sur l'expérience acquise lors de l'organisation du marché des Médiévales de Québec. Bien que la comparaison est tentante, les deux événements diffèrent en termes de durée et de budget a fait remarquer

Mme Gagnon, qui était aussi organisatrice lors du premier événement. «C'est certain que nos racines se trouvent davantage dans la vie paysanne de Nouvelle-France qu'au Moyen-Âge», a-t-elle simplement noté.

Au moment d'écrire ces lignes, mardi, les organisateurs dévoilaient les résultats financiers de l'événement qui était doté d'un budget de 800 000 \$. En entrevue, Mme Gagnon a assuré que le budget serait respecté comme l'a exigé la Ville de Québec. Il serait d'ailleurs d'ores et déjà question d'une seconde édition! ■

PROGRAMME OPTIONNEL D'EXPORTATION

Les producteurs de lait veulent un prix minimum

S'il n'en tient qu'aux producteurs de lait, le Programme optionnel d'exportation contiendra une clause de prix minimum. Mais il faudra encore plusieurs semaines avant que les détails du programme ne soit connus. Il n'y a donc pas de presse pour les producteurs à offrir du lait pour l'exportation.

Le 21 juillet dernier, la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec rendait publiques les nouvelles conventions de mise en marché du lait. Rappelons que la Régie a dû décider par arbitrage du contenu des conventions parce que les parties n'avaient pas pu s'entendre. La décision de la Régie inclut, entre autres, les grandes lignes d'un Programme optionnel d'exportation (POE) dont les détails devront être négociés au comité de planification des approvisionnements. Ce comité est formé de représentants de Lactel, d'Agropur, du Conseil de l'industrie laitière et de la Fédération. La présidence et le secrétariat sont assumés par la Régie.

Mais la décision de la Régie n'inclut pas de prix plancher pour les soumissions que feront les trans-

formateurs laitiers pour obtenir du lait pour l'exportation. Par ailleurs en avril dernier, l'assemblée annuelle de la Fédération des producteurs de lait du Québec (FPLQ) avait adopté une résolution qui indiquait un prix minimum se rapprochant du coût de production. Lors de sa réunion du 16 août dernier, le conseil d'administration de la FPLQ a fait une première analyse de la décision de la Régie. En rapport avec le POE, les administrateurs de la Fédération ont décidé d'entamer les discussions au sein du comité de planification des approvisionnements sur la base de la décision de l'assemblée annuelle. L'objectif de la Fédération sera alors d'obtenir un POE semblable à celui voté en avril dernier par ses délégués.

La Fédération souhaite une première rencontre du comité de planification des approvisionnements avant la fin d'août. D'ici à ce que les modalités du POE n'aient été discutées avec les transformateurs, il ne sert à rien aux producteurs de lait d'offrir du lait pour l'exportation. Il semble que dans certaines régions, on ait commencé à recevoir des appels de producteurs à ce sujet.

A.B.

Un titre qui portait à confusion

Dans notre édition du 31 juillet à la page 19 le titre : «Légère diminution du prix du lait aux producteurs» ne reflétait pas exactement le contenu de l'article. En effet si le prix du lait de consommation a légèrement diminué le 1^{er} août comme l'indique l'article, cette baisse est compensée par une augmentation dans d'autres classes de lait si bien qu'au total il n'y a pas de diminution du prix du lait aux producteurs. Nos excuses à nos lecteurs et lectrices. (NDLR)

AGENT D'ABONNEMENT

LA TERRE
DE CHEZ NOUS



Mme Céline Turcotte, dont la photo apparaît ci-dessus, est la représentante autorisée pour la vente d'abonnement à La Terre de chez nous, dans les régions de Beauce et Sherbrooke. Nous espérons qu'elle recevra un accueil favorable et qu'on vaudra profiter de son passage pour s'abonner ou renouveler son abonnement à La Terre de chez nous.

MISSION TECHNIQUE ET COMMERCIALE EN HOLLANDE AVEC FERTIOR DU 15 AU 23 NOVEMBRE 1997

NOUS VOUS INVITONS À VENIR AVEC NOUS RENCONTRER ET VISITER LES INVESTIGATEURS EN TRAITEMENT DE LISIER PLUS

V.I.V. EUROPE 97 : LE PLUS GRAND SALON INTERNATIONAL DES PRODUCTIONS ANIMALES AU MONDE À UTRECHT, HOL.

Le forfait comprend

VOL RÉGULIER
AUTOCAR GRAND TOURISME
HÔTELS 1^{ère} CATÉGORIE,
PETITS-DÉJ. AMÉRICAINS BUFFETS
DÎNERS ET 1 SOUPER D'ADIEU
VISITES PROF. AU PROGRAMME
VISITES GUIDÉES
TOUR EN BATEAU DANS LES CANAUX
D'AMSTERDAM
ENTRÉE SUR LE SITE V.I.V. EUROPE 97
INTERPRÈTE POUR LES VISITES
PROFESSIONNELLES
ACCOMPAGNEUR DE TOURS QUÉBEC
PLUS.

Les places sont limitées, réservez tôt
Pour informations s'adresser à Fertior au :
1-418-475-4475

Une greffe universitaire en milieu rural

Camille Beaulieu
collaboration spéciale

Depuis sa fondation en 1993 la Chaire Desjardins en développement des petites collectivités de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) s'est penchée sur le phénomène des petites écoles primaires en milieu rural au Québec, bouleversant quelques idées acquises au plan pédagogique. Puis s'est attaquée à l'organisation des services publics dans les petites municipalités témiscamiennes, pour découvrir que les regroupements ne sont vraisemblablement pas la panacée universelle. Le temps était venu donc, ce qui fut fait en fin de semaine dernière à Rouyn-Noranda, de faire le point. Et pourquoi pas aussi du même coup un symposium universitaire sur la ruralité? d'autant que la rencontre s'est conclue, dimanche, par l'inauguration de la première université rurale québécoise.

On se rappellera que dans le cadre de leur première recherche sur les écoles rurales, les chercheurs ont conclu que l'implantation de classes à degrés multiples, satisfaisantes au plan académique, pouvaient aussi faciliter, malgré une clientèle en diminution, le maintien de l'enseignement primaire en milieu rural.

La deuxième recherche, comment stimuler une région en déstructuration, à favoriser un regroupement des forces vives du Témiscamingue où la MRC, les municipalités, la Commission scolaires Lac Témiscamingue et la

Société de développement économique unissent de plus en plus leurs ressources, multiplient les ententes de services et accélèrent leur modernisation (comme l'informatisation des services municipaux). Le projet des chercheurs consiste à préconiser une refonte de la tâche des secrétaires-trésoriers municipaux, à qui on fera jouer dorénavant le rôle d'agent de développement.

Évidemment que le nouveau rôle de secrétaires-trésoriers/agents de développement exige un statut d'employés à temps plein et une révision des qualifications requises pour occuper ces fonctions. Et c'est ici que nos universitaires bouclent la boucle puisque l'Université rurale, justement,

a pour mission de former un premier contingent d'agents de développement ruraux. 200 postulants sont inscrits à la session estivale qui démarrait lundi dernier.

La direction de l'UQAT s'avoue consciente des efforts qu'elle devra déployer pour s'adapter harmonieusement au milieu rural qu'elle a choisi comme thème pour sa première chaire universitaire. Les prochains rapports ou synthèses de recherche éviteront sans doute, dans la mesure où la chose sera conciliable avec la rigueur scientifique, les phrases comme : «...la domination de la posture épistémologique du structuro-marxisme dans les sciences sociales qui a disqualifié cette approche monographique «qu'on

retrouve en page trois du document soumis en fin de semaine à la centaine de participants au symposium. Un symposium, il est vrai, préparé à l'intention d'universitaires et de décideurs publics.

L'UQAT est une jeune université, 1983. La Chaire Desjardins toute dévolue aux questions rurales et aux affaires des 800 petites collectivités québécoises de moins de 1000 habitants, est plus récente encore. Les deux sont attelées à un travail de longue haleine, comprendre le réseau complexe des responsabilités, pouvoirs, et interactions entre les différents niveaux de gouvernements : national, provincial, régional, MRC, et local, de façon à suggérer des recettes pour contrer la déstructuration des milieux ruraux.

Les universitaires savent toutefois que leur cause n'est pas désespérée.

N'ont-ils pas déjà constaté qu'au Témiscamingue où on compte 17 881 habitants répartis dans trois villes et 17 municipalités : «ce sont les plus petites municipalités de moins de 500 habitants, contrairement aux idées reçues, qui se trouvent en meilleure posture financière, si l'on considère le niveau d'endettement, le taux de taxation, et les surplus accumulés.»

Beau sujet de réflexion pour nos technocrates ou politiciens qui n'ont que le leitmotiv «regroupement» en bouche. ■



AGCO WHITE
Un réseau de concessionnaires qui grandit

ALMA
J.B. Maltais Ltée

AMOS
Agritibi R. H. Inc.

AMQUI
Machinerie
J.N.G. Thériault Inc.

BROMPTONVILLE
Equipements
R. M. Nadeau

HUNTINGDON / Ste-Martine
Les Equip. Colpron Inc.

L'ÉPIPHANIE
Machinerie Forest Inc.

ST-ANDRÉ AVELLIN
Garage André Parisien Inc.

ST-BARTHÉLÉMY
Garage Pierre Dugré Inc.

ST-CASIMIR
Société Coop. Agricole
Régionale St-Casimir

ST-CLET
Équipement Séguin & Frères Inc.

ST-PASCAL
Groupe Dynaco

STE-ANNE DES PLAINES
Les équipements
Yvon Rivard Inc.


STE-HÉNÉDINE
Jos Dubreuil & Fils Ltée

STE-MARIE DE BEAUCE
Service Bivac Inc.

STE-ROSALIE
Comax Coop. Agricole

TROIS-PISTOLES
Équipement
Bel-Morin Ltée

VICTORIAVILLE
Entreprises
Michel Girouard Inc.






**VOUS AUSSI,
FAITES UN
CHOIX DURABLE**

La résistance aux pesticides est-elle inévitable?

Hubert Brochard
collaboration spéciale

Si l'on se fie au dernier congrès de la Société de protection des plantes du Québec (SPPQ), qui a eu lieu au mois de juin dernier, la question ne serait plus d'empêcher l'apparition de la résistance aux pesticides, mais bien de la retarder le plus possible. Comment? Par une lutte multiple, sur tous les fronts. Au Centre agronomique de Sainte-Croix de Lotbinière, des chercheurs, étudiants chercheurs et représentants de l'industrie agrochimique du Québec s'étaient donné rendez-vous pour discuter de cette question, parmi d'autres, avec d'éminents spécialistes du Canada, des États-Unis et d'Europe.

Comment devient-on résistant aux pesticides?

Selon les conférenciers la résistance aux pesticides s'obtient en utilisant le même pesticide ou des pesticides du même groupe année après année sur les mêmes cultures dans les mêmes champs; prenez pour cela un pesticide efficace, sélectif et à mode d'action à «site unique» sur l'ennemi à combattre (qui nuit à un processus précis de sa croissance, au lieu de plusieurs); enfin, choisissez des ennemis des cultures qui se reproduisent rapidement, ce qui est facile: beaucoup de mauvaises herbes annuelles sont de fortes productrices de graines, les acariens et plusieurs insectes, comme les pucerons, peuvent avoir plusieurs générations par été, et les champignons et bactéries pathogènes poussent encore plus vite... Les individus résistants auront le champ libre, c'est le cas de le dire, pour se multiplier en paix! Déjà au bout de 3 à 5 ans, vous aurez des organismes «transformeurs», blindés contre les pesticides.

En 1991, selon la FAO, plus de 500 espèces d'insectes et d'acariens étaient résistantes à un ou plusieurs pesticides chimiques. En laboratoire, on a même observé l'apparition de la résistance, quoique nettement plus lentement, à des pesticides biologiques (notamment les toxines des bactéries *Bacillus thuringiensis*). Chez les mauvaises herbes, on ne parle plus uniquement du chénopode blanc ou de l'amarante résistants à l'atrazine: plus de cent espèces résistent à l'une (ou plusieurs à la fois) des 14 classes d'herbicides! Mentionnons parmi d'autres le ray-grass annuel, la sétaire verte et la folle avoine. Chez les champignons microscopiques pathogènes, on note de la résistance à des fongicides à site unique depuis la fin des années soixante.

Il faut «surprendre» les ennemis des cultures

«La résistance aux pesticides est un processus évolutif normal des organismes, explique Dre Marjorie A. Hoy, de l'Université de la Floride. À travers les âges, les insectes sont graduellement devenus résistants aux produits chimiques de défense des plantes elles-mêmes, aux animaux, aux humains, aux variations du taux d'oxygène de l'air, etc.» Selon la chercheuse, on ne parviendra à retarder l'apparition de la résistance que par la «lutte intégrée», qui combine plusieurs tactiques, parmi lesquels la lutte biologique doit venir en premier, et la lutte chimique en dernier.

Peut-on prévoir l'apparition de la résistance chez les insectes? Le



Comment retarder la résistance aux herbicides? En variant constamment la lutte: rotation des herbicides, des cultures et des méthodes, suggérait Dre Anita Brûlé-Babel, de l'Université du Manitoba, au congrès de la SPPQ. (Photo: Hubert Bochart)

chercheur Yves Carrière, de l'Université Laval, tente de répondre à cette question par la «modélisation» informatique, chez la tordeuse à bande obliques dans les pommiers de la région de Deux-Montagnes.

Dre Anita Brûlé-Babel, de l'Université du Manitoba, à Winnipeg, préconise aussi la lutte intégrée contre les mauvaises herbes: selon la chercheuse, on doit faire une rotation d'herbicides, de cultures et de méthodes culturales de lutte (comme l'emploi de cultures plus compétitrices). Au Manitoba, les cas de mauvaises herbes résistantes ont augmenté de façon exponentielle au cours des trois dernières années, souligne-t-elle. Certaines d'entre elles résistent même à trois herbicides de groupes différents. «Il faut une stratégie qui varie continuellement.»

En ce qui concerne les maladies fongiques, la chercheuse Margaret Tuttle McGrath recommande de réduire le nombre des applications de fongicides, de les arroser en mélange ou en rotation avec des fongicides à différents mode d'action, d'employer des cultivars résistants et d'employer un fongicide systémique (c'est-à-dire qui pénètre la plante), à la plus forte des doses recommandées, en attendant le seuil critique d'application. Dre Tuttle McGrath a observé dans ces conditions un certain déclin de la résistance aux fongicides, mais une possibilité de reprise de résistance assez rapide. «Il faut constamment surveiller les résultats des traitements», prévient-elle.

Et les cultures résistantes aux herbicides?

Selon les Dr Gilles Leroux et François Tardif, respectivement de l'Université Laval (Québec) et de l'Université de Guelph (Ontario), les cultures transgéniques résistantes aux herbicides comme le soya, la maïs ou le canola ont leur place au sein d'un programme de lutte intégrée. Toutefois, préviennent-ils, ces cultures ont leurs inconvénients: dans certains cas, la culture résistante peut devenir nuisible dans une autre culture, et, d'autre part, la transmission du gène de

résistance à des espèces de mauvaises herbes apparentées est possible (on sait par exemple que le canola et la moutarde des champs peuvent s'hybrider au champ...).

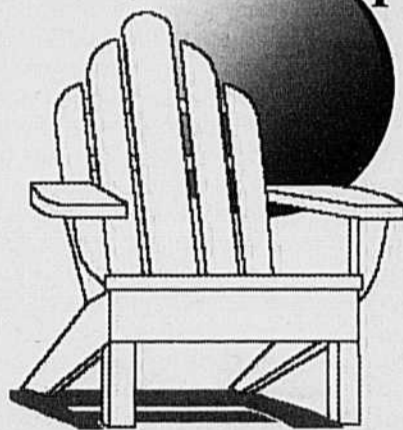
D'autres recherches passionnantes

Au cours de ce congrès 1997 de la SPPQ, d'autres chercheurs ont donné des présentations tout aussi fascinantes. On a ainsi décrit une méthode, mise au point au Québec, qui permettra d'évaluer visuellement les infestations de mauvaises herbes par analyse d'image numérique, au moyen d'un appareil photo spécial. On a appris que les carapaces de crevettes pouvaient stimuler la défense des plantes contre les maladies.

Les arbustes et les arbres de nos villes et boisés sont également entre bonnes mains, si l'on en juge d'après les études sur le bleuet, le tilleul, le pommier, les pins blanc et rouge ou l'épinette blanche. Et que dire de ces découvertes sur la génétique ou les modes d'action des ennemis des cultures, sur les insectes qui parasitent les insectes nuisibles? Malheureusement, il n'y a pas la place ici pour en parler.

Quoi qu'il en soit, de tels congrès, organisés par des chercheurs consciencieux de chez nous, suscitent un enthousiasme auquel il est difficile de...résister! ■

Producteurs de veaux d'embouche... vous méritez une place de choix!



Le circuit des encans spécialisés de veaux d'embouche débutent le 22 août.

La préinscription est obligatoire cette année à tous les encans spécialisés de veaux d'embouche.

Pour une place de choix, préinscrivez vous à votre encan dès aujourd'hui



La Fédération des producteurs de bovins du Québec

Plus de 90 pour cent des producteurs satisfaits des services

Loïc Hamon

La grande majorité des producteurs agricoles, soit 93 pour cent, se disent satisfaits des services actuels du MAPAQ et se préoccupent avant toute chose de l'amélioration de la rentabilité de leur entreprise. C'est ce que révèle un sondage mené l'automne dernier par la Direction générale des affaires régionales auprès de 1920 producteurs des 14 régions agricoles du Québec, dont La Terre de chez nous a obtenu copie.

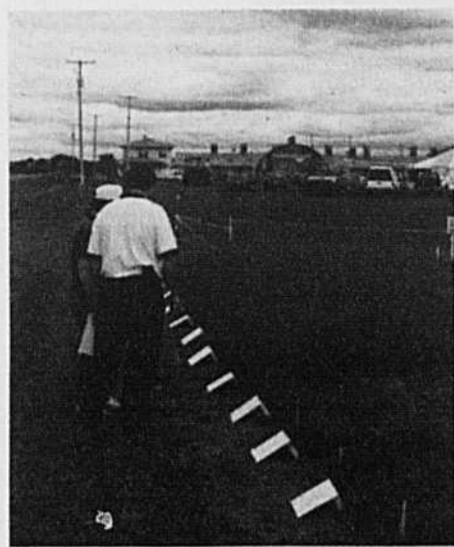
Les résultats de cette enquête de satisfaction, conduite parallèlement auprès des employés des régions, serviront au MAPAQ à «décider des champs d'intervention à conserver, à améliorer et à développer, lui-même et en partenariat», dans l'exercice de rationalisation en cours.

Le sondage indique que de façon générale, 90 pour cent de la clientèle se dit satisfaite des services reçus en termes d'accueil, d'accessibilité, de définitions des besoins, des solutions fournies et des délais. Près d'un producteur sur cinq cependant se dit insatisfait des délais de versement de subventions. L'enquête montre que 63 pour cent de la clientèle, surtout les entreprises ayant un chiffre d'affaires supérieur à 100 000\$ par année, ont une bonne connaissance des services offerts par le MAPAQ. Cependant, 636 producteurs de l'échantillon n'avaient pas fait affaires avec le MAPAQ au cours des 12 mois précédents pour diverses raisons dont le recours au secteur privé.

Le MAPAQ consulté en premier sauf pour les conseils financiers

La recherche nous apprend par ailleurs que le MAPAQ est l'organisme consulté en premier lieu pour obtenir de l'information en agriculture, des conseils techniques, pour la planification du transfert de ferme et pour des renseignements sur les programmes de subvention. Pour obtenir des conseils en gestion économique et financière, la clientèle préfère le secteur privé.

L'enquête démontre aussi que la moitié des producteurs ont participé à des activités de groupe (conférences, colloques, symposiums, sessions de formation, démonstrations, visites) organisées entièrement ou partiellement par le MAPAQ. Au moment où le MAPAQ cherche à se départir des



services individuels, on s'aperçoit que deux producteurs sur trois y ont fait appel, le plus souvent pour des recommandations en fertilisation et en gestion des fumiers ainsi que pour des informations générales et des références en agriculture. Dans le même ordre d'idées, la lecture du questionnaire révèle que sept pour cent seulement des répondants font affaires avec des clubs d'encadrement technique, alternative souvent évoquée aux services conseil du MAPAQ.

Besoins actuels et pistes d'avenir

On constate par ailleurs que les besoins actuels de la clientèle varient selon les grands types de productions. Les entreprises de productions animales sont préoccupées par l'aspect de la rentabilité, la gestion des fumiers et la gestion économique et financière. En productions végétales, c'est surtout de dépistage, de contrôle des maladies, des insectes et des mauvaises herbes dont on se préoccupe. Les acériculteurs et les aquiculteurs s'attardent quant à eux davantage à la mise en marché.

Le MAPAQ a aussi demandé aux producteurs quelles «pistes d'avenir» il devrait privilégier. Dans la liste jointe à la question, ceux-ci ont coché la consolidation et le développement des entreprises puis, dans l'ordre, l'appui à la relève et au transfert de ferme, les pratiques agricoles favorisant la conservation des ressources, l'aménagement du territoire et le développement régional ainsi que la transformation et la commercialisation. L'importance

donnée à chacune varie d'une production à l'autre et selon l'importance de l'entreprise.

«Il faut en arriver à des décisions!»

À la lumière des besoins exprimés et des pistes d'avenir suggérées, le comité d'évaluation, présidé par Luc Couture, directeur régional de la Mauricie-Bois-Franc, avance trois orientations plus spécifiques: 1 - «privilégier et améliorer les services touchant le développement et la consolidation des entreprises agricoles de même que la conservation des ressources eau et sol»; 2 - «identifier les clientèles à desservir en fonction de leurs productions principales et de la taille des entreprises»; 3 - «privilégier certains champs d'activités tels que la transformation et la commercialisation, l'aménagement du territoire et le développement harmonieux de l'agriculture régionale ainsi que l'introduction de nouvelles technologies.» Les autres recommandations visent essentiellement l'amélioration du services à la clientèle, notamment de l'information.

Joint à son bureau, M. Couture s'est réjoui du taux de satisfaction exprimé et du fait que les producteurs aient placé la consolidation de leur entreprise, une des priorités du MAPAQ, au sommet de leur préoccupation, «même avant l'aide technique». Il espère maintenant que cette enquête aura rapidement des suites. «Nous avons assez réfléchi, il faut en arriver à des décisions surtout après les nombreux nouveaux départs provoqués par le programme de préretraite.»

L'un des premiers geste découlant de cette enquête, a-t-il fait savoir, sera la mise sur pied d'un réseau provincial de spécialistes de 2e ligne pour répondre aux besoins des petites productions; qui ont peu recours au MAPAQ selon le sondage.

Sur les 4365 entreprises agricoles qui ont reçu un questionnaire, 44 pour cent y ont répondu, soit 1920, surtout dans le lait et les bovins. Plus de la moitié réalisent un chiffre d'affaires annuel de moins de 100 000 \$. Les résultats de cette enquête seront ventilés par région et par production pour les filières intéressées d'ici le mois d'octobre. Ce n'est qu'à ce moment-là qu'on pourra voir comment la réorganisation, déjà avancée dans certaines régions, affecte les taux de satisfaction. ■



Un pyromane s'amuse à brûler la forêt gaspésienne!

Alain Lavoie
collaboration spéciale

Depuis 1987, la Sûreté du Québec de Grande-Vallée en Gaspésie a ouvert et enquêté plus de 65 dossiers reliés à un pyromane dans le secteur de Cloridorme, un village de 1 100 habitants situé sur le côté nord de la Gaspésie. À chaque fois, il s'agissait de feux de forêt, de camps forestiers ou encore de cabanes à sucre.

Le dernier feu de forêt remonte au 21 juillet dernier. On indique dans le milieu que ces incendies sont allumés le jour, lorsque le ciel est nuageux et le temps humide. Le pyromane de Cloridorme agit aussi en période de pleine lune.

En 10 ans, on compte pas moins de 72 incendies dans les forêts situées à proximité de cette petite localité gaspésienne. La Sûreté du Québec a interrogé quelques personnes sans jamais trouver le vrai coupable de ces incendies criminelles.

Un journal rapportait la semaine dernière les propos du maire suppléant de Cloridorme qui affirmait que «la population a peur. Tous craignent des représailles du ou des présumés pyromanes ou encore une conflagration qui pourrait aller même jusqu'à détruire une partie du village.»

Dans ce dossier épineux, la Sûreté du Québec a lancé un appel à la population la semaine dernière. Pour délier les langues, la Société de protection des forêts contre le feu, la municipalité de Cloridorme, les Chevaliers de Colomb et les Filles d'Isabelle de ce village offrent un montant d'argent de 2 500\$, somme que la Sûreté du Québec porte à 5000\$ pour l'obtention de toute information pertinente qui permettra de traduire devant les tribunaux le ou les auteurs de ces crimes.

Rappelons enfin que les feux de Cloridorme ont détruit pas moins de 10 hectares de forêts situés dans un périmètre de six kilomètres du village. Les pertes matérielles combinées aux coûts d'extinction sont évaluées à 150 000\$.

La Sûreté du Québec du Bas Saint-Laurent et de la Gaspésie a même affecté, pour la période estivale, un policier qui tentera de résoudre ce dossier.

J.C.G.

AGRICULTURE DE L'ONTARIO

Une baisse du taux d'imposition remplacera la remise de taxes

À compter de 1998, les agriculteurs de l'Ontario ne bénéficieront plus de remises sur les taxes qu'ils paient. En contrepartie, les terres et dépendances agricoles admissibles ne seront imposés qu'à 25% du taux d'imposition résidentiel des municipalités. Une

catégorie distincte de propriété sera maintenue pour les terres agricoles qui continueront d'être évaluées en fonction de leur usage agricole. Les agriculteurs assumeront la totalité du taux d'imposition relatif à leur résidence.

La «Loi sur le financement équitable des municipalités», sanctionnée le 27 mai dernier, mettra fin aux tracasseries administratives du Programme de remise fiscale aux exploitations agricoles, souvent dénoncées par les agriculteurs. Ce programme a versé des remises totalisant 164 millions pour l'exercice 1996-1997 aux auteurs des quelque 100 000 demandes admissibles. Il s'agissait du plus important programme de transfert du ministère

de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario. Les fermes admissibles recevaient une remise de 75% des impôts fonciers payés pour les terres et les dépendances utilisées à des fins agricoles.

La Fédération de l'agriculture de l'Ontario a bien accueilli cette nouvelle loi. Son bulletin «Le porte-parole en agriculture» de juillet 1997 mentionne que «les fermiers ont fini par convaincre le gouvernement de l'Ontario d'adopter un taux d'imposition plus équitable pour les terres agricoles».

La nouvelle vie de l'agronome Pierre Sauriol!

L'agronome Pierre Sauriol, la référence en horticulture au MAPAQ Montérégie, fait partie des volontaires du dernier programme de pré-retraite gouvernemental. Même si celui-ci est officiellement à la retraite, le ministère aura recours à ses services encore quelques mois à titre de consultant. On le retrouvait ainsi dans la caravane de la tournée des fermes maraîchères de la grande région de Montréal organisée à la fin juillet à l'intention d'acheteurs de fruits et légumes américains. Au cours de cette visite, M. Sauriol a confié au journaliste de la Terre de chez nous qu'il était toujours aussi passionné par son métier bien qu'il se sentait le cœur plus léger depuis sa retraite. Présentement en réflexion



sur sa carrière, il a aussi profité de la tournée des maraîchers pour essayer le métier de receveur de cantaloups, sous le regards amusés de travailleurs mexicains. Le réputé agronome a-t-il trouvé là sa nouvelle vocation? La question est demeurée en suspens...

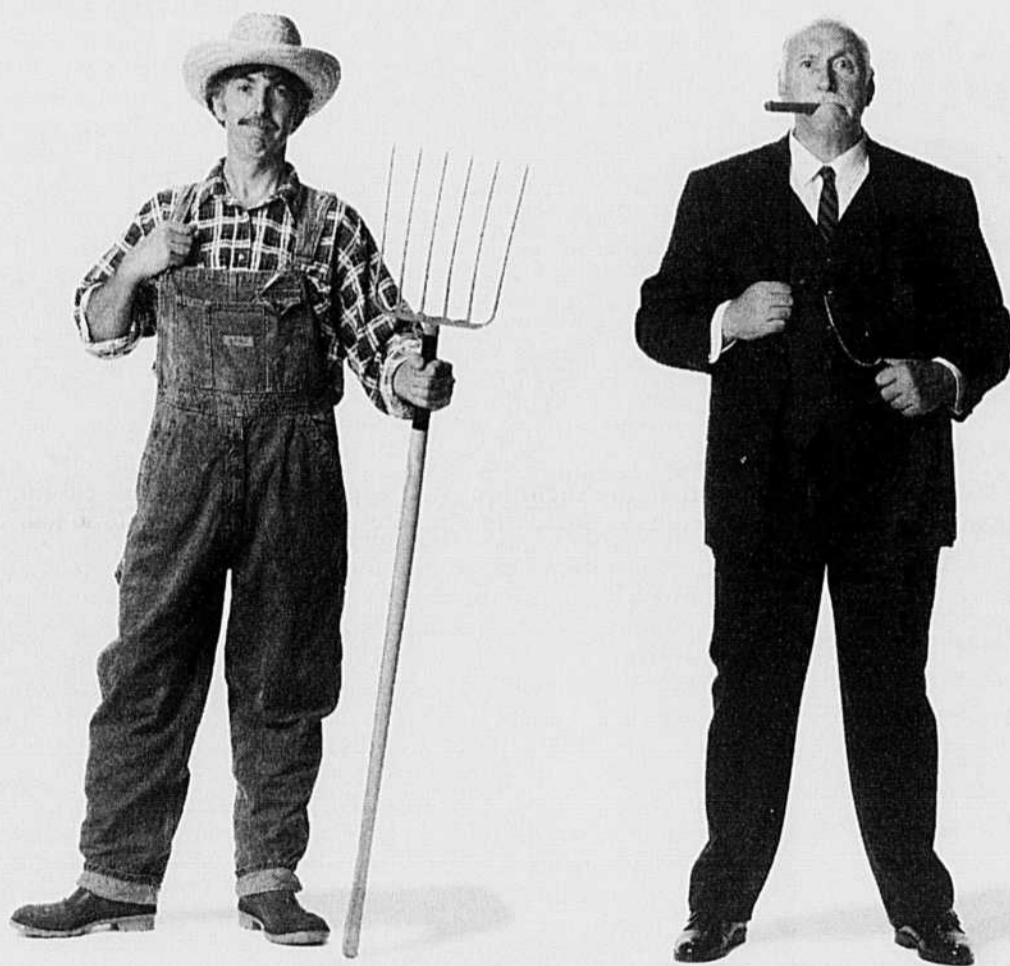
L.H.

Mario Dumont occupe la maison paternelle

Finalement, le chef de l'Action démocratique du Québec, Mario Dumont, prend la relève de la ferme familiale. Selon le journal «le Soleil», Mario Dumont a pris possession de la ferme du petit rang 2 de Cacouna le 4 août. Il s'y est installé avec sa femme et sa petite fille de 9 mois. Ses parents, Paul-Aimé Dumont et Marielle Roy, sont maintenant installés au village de Cacouna, pour jouir d'une retraite grandement méritée.

Bien entendu, Mario Dumont ne pourra pas exécuter lui-même les travaux agricoles : ses occupations de politicien sont difficilement compatibles avec le travail sur une ferme laitière. La terre de 70 ha sera donc louée à des producteurs agricoles du coin. Pour Mario Dumont, il s'agit donc d'un retour aux sources. Pourtant, dans sa jeunesse, il avait déclaré à ses parents qu'il n'aurait pas besoin de la ferme et qu'ils pouvaient la céder à son frère. C'est ce qu'avait révélé la mère de Mario Dumont lors d'une entrevue avec la TERRE DE CHEZ NOUS en octobre 1994.

A.B.



DEUX CLICHÉS DONT NOUS POUVONS TRÈS BIEN NOUS PASSER

Les idées préconçues voilent souvent le progrès. Nous savons très bien que le producteur agricole d'aujourd'hui est un professionnel bien informé qui doit affronter une nouvelle concurrence internationale. C'est pourquoi nous avons établi, à travers le Canada, des équipes de «Spécialistes en financement agricole».

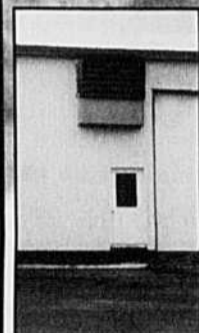
Ces spécialistes possèdent l'expérience, les connaissances et la compréhension de l'industrie agricole pour travailler avec vous pour élaborer des stratégies financières qui vous aideront à retirer le maximum de votre exploitation et de votre banque.

Communiquez donc aujourd'hui avec notre équipe du centre agricole de Victoriaville, (de g. à d.)
Claude Gauthier, t.p.; Germain Hamel, t.p.; Richard St-Hilaire, Directeur; Francine Croft, agr.; Pierre Beaudet, t.p.; Hélène Gaulin, absente sur la photo;
au numéro suivant (819) 751-6106.



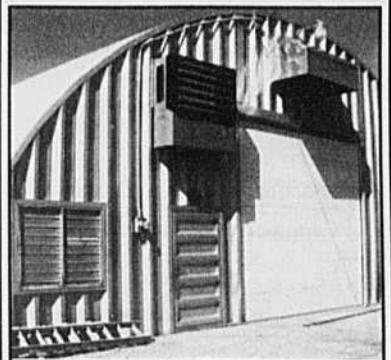
BANQUE ROYALE

THERMO



La série PLE est une unité de réfrigération modulaire

qui a été conçue pour rencontrer tous vos besoins de réfrigération. Facile d'installation et d'entretien, seuls une ouverture dans le mur et un raccord électrique sont requis. Pouvant opérer individuellement ou en groupe le PLE s'adapte à tout genre d'édifices.



RÉFRIGÉRATION
MASSEAU
ET FILS

100, boul. Goyer, bureau 110
Laprairie (Québec) J5R 5G5
Tél.: (514) 444-0101
Fax: (514) 444-8282



Cet automne une coupe de moins *sans* Solution Foin

de plus *avec* Solution Foin

- Vous devrez **laisser au champ** ce foin de très grande qualité si difficile à conserver parce que les journées sont trop courtes ou bien le presser et **le voir chauffer**.
- Vous devrez **déboursier plusieurs milliers** de dollars pour l'achat de foin alors que vous auriez pu en vendre pour ces mêmes milliers de dollars à ceux qui n'utilisent pas encore Solution Foin.

- Vous pourrez récolter votre foin avant la pluie, une journée d'automne « pas séchante », puisque vous pourrez presser jusqu'à **29% d'humidité**.
- Vous pourrez presser **18 heures plus tôt** soit encore à 6 heures le soir même si votre foin est toujours à 26% d'humidité, ne sèche plus et ne vous semble pas prêt à presser avant midi le lendemain... s'il ne pleut pas.

Solution Foin un produit liquide pour allonger la période de récolte

AGRO-BIO CONTRÔLE INC.
ST-CHARLES-SUR-RICHELIEU (514) 584-2535

Pour presser plus de balles par jour réservez-le dès maintenant chez les coopératives suivantes

AMQUI C.A.C. de la Matapédia (418) 629-4401	L'ASSOMPTION Société coopérative agricole (514) 589-2221	PRINCEVILLE Société coopérative agricole (819) 364-5219	ST-BRUNO NUTRINOR Coop agro-alimentaire (418) 343-3772	ST-NARCISSE-NEUBOIS S.C.A. de la Seigneurie (418) 475-6645
BAIE-DU-FEBVRE COVILAC Coopérative agricole (514) 783-6491	LAURIERVILLE S.C.A. des Appalaches (819) 365-4811	RIVIÈRE-DU-LOUP S.C.A.R. (418) 851-2822	ST-CASIMIR S.C.A.R. (418) 339-2011	STE-ROSALIE COMAX Coopérative agricole (514) 799-3211
BIC PURDEL Coopérative agro-alimentaire (418) 736-4445	LES ÉCUREUILS Société coopérative agricole (418) 285-2282	ST-ALEXANDRE-DE-KAMOURASKA S.C.A. de St-Alexandre (418) 495-2047	ST-DAMASE Société coopérative agricole (514) 797-3322	ST-TITE COOPLUS Coopérative agricole 1-800-463-0155
COATICOOK Coop des Cantons (819) 849-9833	MÉTABETCHOUAN SOCAM Coop agricole (418) 274-2910	STE-BARBE C.A.C. Haut Saint-Laurent (514) 373-4625	ST-DENIS-SUR-RICHELIEU Société coopérative agricole (514) 787-3023	VERCHÈRES Société coopérative agricole (514) 583-3304
GRANBY COOPEXCEL (514) 378-2667	NAPIERVILLE S.C.A. du Sud de Montréal (514) 245-3308	ST-BARTHÉLÉMY AGRIVERT Coopérative agricole régionale (514) 885-3811	ST-CHARLES-DE-BELLECHASSE UNICOOP Coopérative agricole (418) 887-3391	VICTORIEVILLE S.C.A. des Bois-Francis (819) 758-0671
JOLIETTE PROFID'OR Centre agricole Coop (514) 759-4041	NORMANDIN Association coopérative (418) 274-2910	ST-BERNARD C.A. de St-Bernard-de-Dorchester (418) 475-6626	STE-MARTINE S.C.A. comté de Châteauguay (514) 427-2003	VILLE-MARIE Meunerie coopérative (819) 629-2505
LAC MÉGANTIC S.C.A. Lac Mégantic Lambton (819) 583-4444	PONT-ROUGE Coopérative agricole (418) 873-2535			WOTTON C.A. du Pré-Vert (819) 828-2020



La santé au menu!

Martine Gaudreault
Diététiste-nutritionniste

Chinoiseries gastronomiques

«Toutes les coutumes découlent de la nourriture et de la boisson», une sage parole du célèbre philosophe Confucius. En Chine, «as-tu bien mangé?» est une formule populaire de salutation et l'on y enterre même les morts avec de quoi se nourrir! Alimentation, diététique, médecine et folklore se confondent. On prête aux aliments des fonctions symboliques variées; la poire ne sera jamais servie lors d'un mariage puisqu'elle représente la séparation. Le poisson est associé à la richesse alors que le poulet prédisposerait au bonheur et le poireau à l'intelligence. Coincée entre le désert de Gobi en Mongolie, l'Inde, la Corée, les hauts sommets du Népal, la Chine offre une cuisine frugale ou élaborée selon les classes sociales mais surtout très variée grâce à son incroyable diversité climatique: zone tropicale au sud alors qu'au Nord, le mercure descend sous les -25 °C. L'est baigne dans le Pacifique et la mer Jaune et à l'ouest, se trouve le désert de Takla Makam.

Féru de cuisine aphrodisiaque, à consommer bois de cerf, cornes de rhinocéros, ginseng et autres élixirs de virilité, les Chinois forment plus du cinquième de la population mondiale sur un territoire à peine trois fois plus grand que le Québec. Ce peuple majoritairement rural a donc appris à exploiter toutes les ressources comestibles possibles. Le même mot désigne par ailleurs riz et nourriture, justifiant l'importance capitale de cette céréale qui pousse en régions tropicales, les pieds dans l'eau. On en tire de la farine, du vin et du vinaigre.

A Pékin, au nord, on consomme des plats subtilement épicés d'ail, surtout de l'agneau et lors des occasions spéciales, du canard laqué. Ce plat très renommé dont la couleur et le lustre rappelle la fameuse laque rouge, une couleur porte-bonheur, se compose de trois services; d'abord la peau croustillante enroulée d'une fine crêpe, de ciboulette et trempée dans la sauce hoisin, sauce de soya sucrée et pimentée. Vient ensuite la chair tranchée, accompagnée de divers légumes puis enfin la carcasse, apprêtée en soupe claire avec du tofu et des pousses de bambou. On mange dans cette région au climat rigoureux peu favorable à la culture du riz, des petits pains cuits à la vapeur mais

surtout des nouilles, à base de blé ou de riz, qui sont très blanches et de soja, quasi translucides. Des trouvailles archéologiques alimentent sans cesse l'éternelle polémique opposant la Chine et l'Italie quant à l'invention des pâtes alimentaires; la balance penche actuellement en faveur des Chinois. Au sud-est, au bord du Pacifique, dans la province de Canton, abondent les sauces sucrées et le porc, que l'on sert du bout de la queue à la pointe des oreilles mais surtout poissons et fruits de mer. A l'est, Shanghai affectionne particulièrement le crabe pêché dans la mer Jaune et les mets épicés arrosés de sauce brune aigre-douce à base de soja. Yunnan, Setchuan, Guizhou et Hunan délimitent enfin l'ouest du pays. Régions topographiquement plutôt hostiles, on y préfère les plats végétariens très pimentés et longuement mijotés de même que les pâtes et les pains vapeur.

La conquête du Vietnam et de la Corée 1000 ans avant Jésus-Christ introduit le thé en Chine tout d'abord comme médicament. Or on confirme ces dernières années les propriétés anti-oxydantes bénéfiques pour la santé cardiaque du thé vert non-fermenté, le préféré des Chinois.

Rouge, jaune ou vert, le soya ou soja, originaire du nord-est de la Chine, principale source protéique d'une grande majorité de la population, est également cultivé abondamment. On en extrait de l'huile, le broye en farine pour faire galettes, gâteaux et vermicelles mais aussi du lait et du fromage, le tofu. Salées et fermentées avec ou sans céréales pendant plusieurs semaines, voire des mois, le liquide qui surnage de ces fèves c'est la fameuse sauce soja naturelle "soyu" ou "tamari". La pâte fermentée qui reste, le "miso", s'utilise comme condiment et fournit également un peu de vitamine B12, nutriment autrement inexistant dans le règne végétal et donc très important pour un grand nombre de Chinois pratiquement végétariens. On fait de plus germer les graines de soja vert (Mungo) pour faire des fèves germées et l'on retrouve même du soja grillé et assaisonné, comme des arachides.

Le mois prochain; la Chine et ses produits insolites. ■

Produits québécois distribués en France

Une grande chaîne d'épicerie française, le groupe E. Leclerc, se lance dans les produits québécois. C'est ce que rapportait le journal «La Presse» dans son édition du 22 juillet dernier. Le groupe organisera une campagne de promotion en janvier prochain dans 22 de ses magasins de la région parisienne. On y mettra en vedette les produits de l'érable bien entendu mais aussi des confitures, des compotes, de la bière et des boissons alcoolisées à base de petits fruits. Selon le MAPAQ, qui est impliqué dans cet

événement, le groupe E. Leclerc passerait des commandes de l'ordre de 5M\$ à 7M\$. Mais on espère des retombées plus importantes à moyen terme si les Français apprécient les produits d'ici. Pour l'instant, la France est un tout petit marché pour les exportations agroalimentaires québécoises avec 19M\$ par année. La mère patrie vient très loin derrière les États-Unis où nous exportons pour 1,3 milliard de dollars et le Japon pour 193M\$.

A.B.

Le lisier à la goutte près

Jean-Charles Gagné

La publication dans la Terre du 12 juin d'un tableau sur les distances d'épandage des engrais de ferme adoptées par Québec pour réduire les odeurs a suscité bien des interrogations chez nos lecteurs. De leurs commentaires, on note que des termes comme aérospersion, aspersion et gicleur doivent être clarifiés.

Globalement, on peut dire que «l'aérospersion» s'applique aux systèmes d'épandage qui pulvérisent le lisier dans l'air, avec pression. Les lisiers peuvent alors être projetés à l'aide de canons, de gicleurs ou à partir d'une citerne. La pression élevée rattachée à cette formule engendre de fines gouttelettes (des aérosols) qui peuvent transporter des pathogènes et des odeurs dans l'air.

L'épandage avec citerne est la formule la plus répandue chez les

agriculteurs. Le jet prend la forme d'un parapluie, après contact avec la palette, si la buse est située en haut de la citerne. Le parapluie est inversé si la buse est placée plus bas. Ce système a une portée d'une largeur d'environ 15 pieds et d'une longueur pouvant atteindre trente pieds.

Le canon et le gicleur sont des épandeurs sous forme d'aérospersion à gros débit et à forte

pression, plus de 80 livres, selon Denis Côté, du Centre de recherche et d'expérimentation en sols du MAPAQ. Ils peuvent projeter le lisier jusqu'à environ 150 pieds. Ils ne sont pas rattachés à une citerne, mais à un tuyau d'irrigation. Le canon ou le gicleur est soit stationné ou remorqué par un tracteur ou un système d'enroulement automatique. Les deux systèmes ont des restrictions à la

sortie (des balanciers, par exemple) pour mieux distribuer les lisiers.

À moins de modifications, ces deux outils seront interdits à compter d'octobre 1998, tel que prévu au Règlement sur la réduction de la pollution d'origine agricole, entré en vigueur le 3 juillet. Ce règlement définit le gicleur ou canon à épandre comme l'équipement d'épandage mobile conçu pour projeter les déjections animales à une distance supérieure à 25 mètres ou un équipement d'épandage fixe pouvant projeter les déjections animales.

Ces appareils peuvent être rendus conformes à peu de frais. La ferme Martin et Brunelle, à Saint-Théodore d'Acton, a modifié son canon à lisier pour 22 dollars seulement. «Au lieu que le lisier s'élève dans les airs à une hauteur de 60 mètres sous l'effet de la pression, celui-ci s'écoule à moins de 2 mètres du sol», peut-on lire dans Porc Québec de mai 1996. Un petit moteur permet de couvrir une largeur allant jusqu'à 17 mètres.

Les lisiers épandus par «aspersion» fonctionnent généralement à basse pression ou par gravité, signale M. Côté. La rampe est alimentée par une citerne qui laisse tomber le lisier d'une hauteur variant de 12 à 18 pouces au-dessus de la végétation. Même si elle salit le feuillage des plantes, cette option n'entraîne pas de formation d'aérosols ni de dérive d'odeurs, note M. Côté. Le pendillard a d'abord été développé pour l'épandage en postlevée sous couvert végétal (plantes herbagères ou céréalières). La végétation agit comme brise-vent au chapitre des odeurs. Le pendillard est une rampe dotée de petits tuyaux qui permettent de déposer le lisier directement sur le sol. ■

CONCOURS LE PORC EN TÊTE

Neuf chefs talentueux se démarquent

Neuf chefs talentueux ont reçu une récompense, dans le cadre du concours Le Porc en Tête, pour leurs plats à base de viande de porc dont le nom suffit à lui seul à exciter les papilles gustatives. Christophe Gourrand, du restaurant Le Galopin, à Sainte-Foy, a été couronné «Grand Lauréat» toutes catégories, une distinction assortie d'une bourse de 1000\$ et d'un trophée permanent.

Le concours comportait trois catégories : une entrée froide, une entrée chaude et un plat principal. Trois médailles (or, argent, bronze) ont été décernées dans chaque catégorie, la médaille d'or donnant droit à une bourse de 500\$.

Carl Murray, de l'Auberge des 21, à La Baie, au Saguenay-Lac Saint-Jean, a gagné le premier prix pour son entrée froide intitulée «Paisible douceur de porc aux noix et relish de betteraves parfumées à l'érable». Anita Schwartz, de l'Hôtel Château Cartier Sheraton, à Aylmer, a remporté la palme dans la catégorie entrée chaude avec sa création «Parmentier de jarret de porc confit

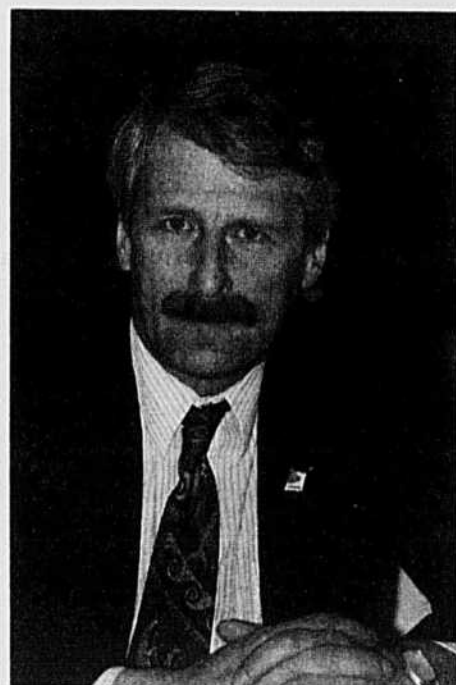
au cola et crevettes sautées». La «Dariole de pied et queue de porc confit aux pommes fruits et filet fumé en cristalline de choux et fèves rouges» de Christophe Gourrand, du restaurant Le Galopin, à Sainte-Foy, a enlevé les honneurs pour le plat principal.

Des médailles d'argent ont été décernées aux chefs de La Marivaude (Montréal), de l'Auberge La Montagne Coupée (Saint-Jean-de-Matha) et de l'Auberge Le Canard Huppé (l'Île d'Orléans). Les médailles de bronze sont allées au restaurant Le Trianon, à Repentigny, à l'Auberge La Gourmandière, à Pohénégamook et au Resto d'Amichi, à La Salle.

Trente-trois établissements situés dans onze régions du Québec ont participé au concours Le Porc en Tête de la Fédération des producteurs de porcs du Québec. La Société des chefs cuisiniers et pâtisseries du Québec et le Club Les Toques Blanches internationales ont collaboré à l'événement notamment en faisant partie du jury.

J.C.G.

Président du CCP



Édouard Asnong a été élu au début de juillet président du Conseil canadien du porc (CCP) pour l'année qui vient. Il est premier vice-président de la Fédération de producteurs de porcs du Québec. Il exploite avec sa femme une ferme de finition porcine dans la région de Pike River.

Il sera secondé au comité exécutif du CCP par Carl Moore, un naisseur-finiisseur de l'Ontario, à la première vice-présidence et Roger Charbonneau, un naisseur du Manitoba, à la seconde vice-présidence. Le comité exécutif sera complété par Bill Vaags (Manitoba), Peter Volk (Saskatchewan) et Dale Murray (Île-du-Prince-Édouard).

Le CCP est très actif dans le domaine de l'environnement, de l'accès aux marchés extérieurs pour les exportations canadiennes et de l'assurance qualité à la ferme. Le Conseil s'est aussi impliqué dans la santé et le bien-être des animaux : il est à revoir un code de pratiques pour les exploitations porcines afin de mieux refléter les changements dans les technologies de production.

A.B.

Expo Québec

du 21 août au 1^{er} septembre 1997

HORAIRE DES JUGEMENTS D'ANIMAUX :

<p>Un site complètement réaménagé! 2 000 bêtes de race et 600 petits animaux, spectacles, attractions, manèges et casino</p> <p>Parcourez le Carrefour agroalimentaire au nouveau Centre de foires de Québec et assistez aux démonstrations culinaires des plus grands Chefs canadiens!</p> <p>Soirée des Prix d'Excellence de l'Agriculture le mardi 26 août 1997 Renseignements : (418) 648-7157</p> <p>Banquet d'intronisation du Temple de la Renommée de l'agriculture du Québec le vendredi 22 août 1997</p> <p><small>Agroalimentaire Canada Agriculture and Agri-food Canada</small></p>	<p>Judi 21 août 10h00 Chevaux Percheron 15h00 Chevaux Clydesdale 19h00 Agneaux de marché</p> <p>Vendredi 22 août 10h00 Chevaux Belge 10h00 Moutons North Country Cheviot 12h00 Bovins Simmental 13h00 Bovins Shorthorn 13h00 Moutons Border Cheviot 14h15 Moutons Leicester 16h00 Moutons Dorset 19h30 Spectacle de chevaux attelés</p> <p>Samedi 23 août 09h00 Moutons Hampshire 10h00 Pigeons 10h00 Poules naines 10h00 Lapins 10h15 Moutons Oxford 11h00 Bovins Canadien 12h15 Moutons Shropshire 12h30 Bovins Hereford 14h15 Moutons Suffolk 19h30 Spectacle de chevaux attelés</p>	<p>Dimanche 24 août 10h00 Grosses poules 10h30 Bovins Ayrshire 10h30 Bovins Suisse Brune 12h00 Chevaux Arabe Chevaux Morgan Chevaux American Saddlebred Chevaux Hackney Chevaux rouliers Poneys Welsh</p> <p>13h00 Jeunes éleveurs de moutons 15h00 Oiseaux aquatiques 19h30 Spectacle de chevaux attelés</p> <p>Lundi 25 août 14h00 Spectacle de chevaux attelés 19h30 Spectacle de chevaux attelés</p> <p>Mardi 26 août 14h00 Classique des jeunes ruraux québécois</p> <p>Mercredi 27 août 08h00 Classique des jeunes ruraux québécois 12h30 Bovins Blonde d'Aquitaine 21h30 Classes d'équitation western</p> <p>Judi 28 août 10h00 Porcs de marché 10h45 Porcs Hampshire 11h15 Porcs Landrace 13h00 Bovins Charolais 13h30 Porcs Duroc 15h00 Porcs Yorkshire 19h30 Spectacle de chevaux attelés</p>	<p>Vendredi 29 août 10h00 Bovins Holstein 10h00 Chèvres Alpine 11h00 Chèvres Lamancha 13h00 Chèvres Nubienne 14h30 Chèvres Saanen 16h00 Chèvres Toggenburg 19h30 Spectacle de chevaux attelés 21h30 Classes d'équitation western</p> <p>Samedi 30 août 11h00 Chevaux Canadien 12h30 Bovins Limousin 13h00 Chèvres Angora 19h30 Spectacle de chevaux attelés 21h30 Classes d'équitation western</p> <p>Dimanche 31 août 12h30 Bovins Angus 13h00 Poneys Shetland Poneys Hackney 19h30 Spectacle de chevaux attelés</p> <p>Lundi 1^{er} septembre 14h00 Spectacle de chevaux attelés 16h00 Classes d'équitation western</p>
--	--	--	---

Renseignements pour Expo Québec : 1-888-866-3796

... Pour mieux vivre

de Dominique Lebel

C'était décidé, Solange et Paul-Henri prendraient des vacances. Déjà, ils avaient réservé une chambre dans une auberge près du fleuve. Quant aux enfants, Karine et David étaient maintenant assez matures pour s'occuper d'eux-mêmes et du petit Simon. Pour le train, monsieur Lèveillé avait été engagé. Avec l'aide de David, tout irait bien.

Chaque soir, serrés l'un contre l'autre, Solange et Paul-Henri rêvaient à ces vacances d'amoureux.

Dix-huit ans qu'ils n'avaient pas été seuls plus de quelques heures! Depuis la naissance de David.

Une semaine avant leur départ, Solange reçut un appel de Francine, la sœur de Paul-Henri.

-Marcel et moi on a eu une bonne idée! annonça-t-elle joyeusement.

-Ah! Oui?... hésita Solange, présentant un désagrément.

-Si vous voulez, on part avec vous autres! On a appelé à votre auberge, il reste quelques chambres de libre.

-Oh!... C'est vrai que c'est une bonne idée....

Après cet appel, Solange sentit une grande fatigue l'envahir. Que faire? Tout cela était sa faute. Si elle ne s'était pas vantée de ce voyage à sa belle-sœur, rien de cela ne serait arrivé. Et puis, comment refuser? Eux aussi avaient sûrement besoin de repos.

-Plus que six jours! soupira d'aise Paul-Henri en se couchant.

-Mais oui.... plus que six jours... Paul-Henri...?!

-Oui, ma grande chérie?

D'une voix étouffée, Solange lui parla de l'appel de sa sœur.

-Quoi? s'écria Paul-Henri en allumant la lampe. Tu as dit oui?

-J'ai pas dit oui!...

-Comme je te connais, t'as pas dit non! dit-il en agitant les bras. Demain, tu la rappelles et tu lui dis non. N O N, non.

-Je ne peux pas faire ça. Je vais lui faire de la peine et ...

-Elle aura couru après. C'est son bonheur ou le nôtre. Choisis!

Solange ne dormit pas de la nuit. Ou si peu. Elle imaginait la déception de Francine et de Marcel. Ils penseraient qu'elle ne les aimait pas. Qu'elle et Paul-Henri étaient sans cœur. Mais Paul-Henri avait raison, c'était leur bonheur avant le leur.

Au matin, après quelques cafés, elle composa le numéro.

-Francine?... Il faut que je te parle, commença-t-elle.

Elle lui expliqua leur besoin et leur joie à elle et Paul-Henri de se retrouver en amoureux. Elle ajouta qu'en d'autres circonstances, ils auraient aimé qu'ils se joignent à eux. Mais là... c'était impossible.

-Excuse-nous, si on avait réfléchi un peu, on n'aurait jamais eu cette idée, la rassura Francine.

Toute légère, Solange raccrocha. Eh! Elle avait été capable de dire non. Et ça s'était bien passé! Elle courut à l'étable annoncer la bonne nouvelle à Paul-Henri. Non, les deux bonnes nouvelles...

SAVOIR DIRE NON:

-On croit à tort que de dire non est un signe d'égoïsme et que de dire oui est un signe de générosité. Pourtant, combien de fois s'est-on senti frustré parce qu'on a fait passer les besoins des autres avant les nôtres. Etre capable de dire non, c'est se respecter. C'est aussi faire savoir aux autres que tout comme eux, on a des limites.

-Développer graduellement sa capacité à dire non en commençant par de petites choses.

-Avant de dire oui ou de dire non, prendre l'habitude de demander un temps de réflexion.

-On peut également dire oui mais en posant nos conditions.

-Lorsque l'on dit non, demeurer ferme dans notre décision.

Et soyons sans crainte, ce n'est pas parce qu'on apprend à dire non, qu'on ne saura plus dire oui. ■



Kverneland présente "LES SILLONS DE L'EXCELLENCE"

HORAIRE 1:15 P.M. @ 4:30 P.M.
Beau temps / mauvais temps (abri prévu en cas de pluie)

Venez essayer vous-même les sensationnelles Vari-O-Mat de Kverneland

Équipe technique chevronnée sur place incluant **Jean-Charles Marcell**, champion laboureur de classe mondiale - Conseils d'ajustement / techniques, etc.

Démonstration de plusieurs modèles de charrues Kverneland en mode "labour conventionnel" et nouveau labour type "conservation" - Technique G.E.R. (Gestion de l'Enfouissement des Résidus).

DATE	LOCALITÉ	FERME
Mer. 3 septembre	Maskinongé Cté Maskinongé	P.A. Alarie 89, boul. Est (route 138)
Jeu. 4 septembre	St-Casimir Cté Portneuf	G & B Tessier 915, boul. de la Montagne
Ven. 5 septembre	Leclercville Cté Lotbinière	Roger Hébert 109, route 226
Mar. 9 septembre	Varenes Cté Verchères	Alain Hébert 1551, Rivière aux pins
Mer. 10 septembre	Upton Cté Johnson	Martial Savoie & fils 268, rang Carrière
Jeu. 11 septembre	Bromptonville Cté Richmond	Nick / Mario & Laurent Nicol 423, rang 5
Mar. 16 septembre	Trois-Pistoles Cté Rivière-du-Loup	Rénauld Morais 40, rang 3 ouest
Mer. 17 septembre	L'Islet-sur-mer Cté L'Islet	Laurent Bélanger 8, des Pionniers ouest
Jeu. 18 septembre	St-Isidore Cté Dorchester	Laroporc / Yves Larochelle 231, rue Ste-Geneviève
Mar. 23 septembre	St-Stanislas-de-Kostka Cté Beauharnois	Roch Verner & fils 36, rang de la rivière (route 132)
Jeu. 25 septembre	St-Roch de l'Achigan Cté L'Assomption	Roger Gariépy 1597, ruisseau-des-anges sud
Dim. 28 septembre	Richmond Cté Richmond	George Coddington (route 143) (Face à l'école secondaire)

ATTENTION : CHAMPIONNAT PROVINCIAL DE LABOUR, DIMANCHE 28 SEPTEMBRE, À LA FERME GEORGE CODDINGTON (RTE 143, SORTIE DE RICHMOND VERS WINDSOR, CTÉ RICHMOND), TERRAIN FACE À L'ÉCOLE SECONDAIRE RICHMOND

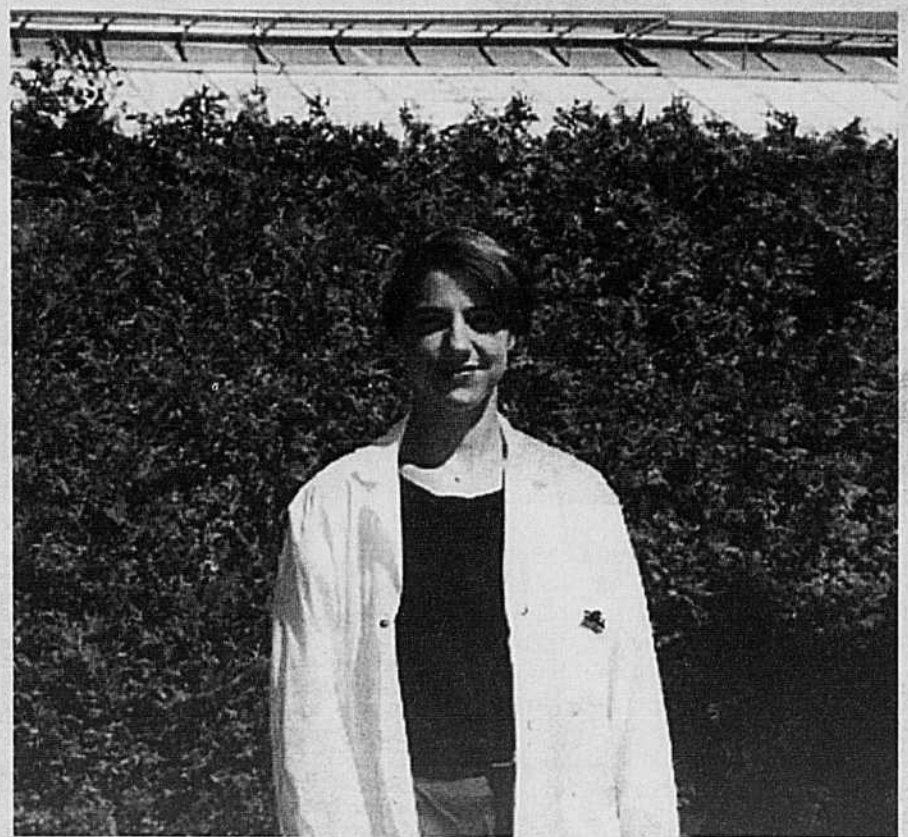
Mar. 30 septembre	Plessisville Cté Mégantic	Baril & frères 17, rang 11
Ven. 3 octobre	St-Sébastien Cté Iberville	Jean-Paul Breton 1701, rang des Dusseault (route 227)

Suivez cette chronique pour l'itinéraire des «SILLONS DE L'EXCELLENCE», ou téléphonez à

Kverneland Drummondville (819) 477-2055

Dire non

Annie Claessens, première



Annie Claessens, étudiante à l'Université Laval, a remporté le prix de la meilleure présentation lors d'un concours pour étudiants gradués organisé à la mi-juillet à l'Université du Maryland.

Mme Claessens est étudiante à la maîtrise au département de Phytologie et effectue ses travaux de recherches au Centre de recherche et

de développement sur les sols et les grandes cultures de Ste-Foy. Sa présentation portait sur la caractérisation des populations de luzerne sélectionnées pour leur tolérance au froid. Le concours avait été organisé par la section du Nord-est de la Société américaine d'agronomie. ■

Dans la production porcine

Comme par les années passées, la 19^{ième} édition de l'Expo-congrès du porc, 16 et 17 avril, a tenu son gala du mérite. Il a remis plusieurs plaques pour reconnaître l'excellence de producteurs et productrices.



La ferme porcine de l'année 1997 est la Ferme Pomerleau et frères de Inverness. On voit ici Lorraine Talbot, Jean Pomerleau, Michel Pomerleau et Louise Parent.



La Ferme D. Beauchesne inc. de Sainte-Marie-de-Blandford, représentée par Pierrette Boilard et Daniel Beauchesne, fut parmi les finalistes.



La Ferme Johatrice enr. de Sainte-Julienne, représentée par Johanne Clément et Patrice Saint-Jean, s'est rendue en finale.



La Ferme Ti-Noir et fils de Westbury, représentée par Marianne et André Bouffard, s'est rendue en finale.



La Ferme Porc-Saint de Saint-François-de-Brompton, représentée par Manon Jolin et Jocelyn Saint-Laurent, s'est rendue en finale.



La Ferme Saint-Noël enr. de Saint-Narcisse-de-Beaurivage, représentée par Angèle Nadeau et Norbert Drapeau, s'est rendue en finale.



Guy Gosselin, de la Coopérative Fédérée remet aux Élevages Cécile et Sylvain Gaudreau de Farnam, représentés par Sylvain, la plaque de gagnant pour le concours d'amélioration génétique, race Hampshire. La Ferme a aussi gagné la plaque pour la race Landrace.



Réal Loiseau de La Terre de chez nous remet à Génétiporc inc. De Saint-Bernard, représenté par Réjean Bouchard, la plaque de gagnant pour le concours d'amélioration génétique, race Duroc.



Jean-Pierre Picard, au centre, de Shur-Gain remet à la Ferme Raymond Coutu et fils de Saint-Thomas-de-Joliette, représentée par Raymond Coutu et Ghislaine Lajoie, la plaque de gagnant pour le concours d'amélioration génétique, race Yorkshire.



La Ferme Migi SENC de Saints-Anges, classe 226 à 2000 porcs, représentée par Michel Bisson et Gisèle Laliberté, a reçu le prix du meilleur indice de qualité (112,3250) de Jacques Lirette de la Confédération des caisses populaires Desjardins.



La Ferme Carole et Claude Cyr inc. de Saint-Elzéar, classe 2001 à 4000 porcs, représentée par Claude Cyr et Carole Couture, a reçu le prix du meilleur indice de qualité (111,4714) de Jean-Claude Gaudreault, au centre, de Godro inc.



La Ferme Nandcel inc. de Lyster, classe 4001 porcs et plus, représentée par Louise Martineau et Fernand Filion, a reçu le prix du meilleur indice de qualité (110,6374) de Richard Gagnon, à gauche, du Centre d'insémination porcine. La Ferme s'est aussi mérité la plaque pour la meilleure strate de poids avec un pourcentage de 96,16.



La Ferme Adéline enr. de Saint-Nazaire, classe 226 à 2000, représentée par Line Tanguay et Fidèle Filion, a gagné le concours de la strate de poids avec un pourcentage de 95,86. Édouard Asnong, à gauche, de la Fédération des producteurs de porcs, remet la plaque.



La Ferme des Rêves inc. de Lefebvre, classe 2001 à 4000 porcs, représentée par Roger Tessier et Réjeanne Ménard, a gagné le concours de la strate de poids avec un pourcentage de 95,70. Odile Comeau du Centre de développement du porc remet la plaque.



Laurent Pellerin, président de l'Union des producteurs agricoles, a remis le prix distinction 1997 à Jean Bienvenue. Ce prix reconnaît l'apport exceptionnel d'une personne à l'industrie porcine québécoise.

PASSION

Programme d'Analyse de Sol de précision

**RÉSERVEZ TÔT !
Superficie limitée**



Productions végétales

18 hectares de lin pour la graine

Texte et photos
André Belzile

Le lin pour la fibre reprend du poil de la bête au Québec. En sera-t-il de même avec le lin pour la graine ? Roger Lamoureux de Napierville doit le souhaiter : il a semé 18 ha de lin pour la graine et espère maintenant trouver un marché pour son produit.

Une production de l'Ouest

On produit beaucoup de lin dans l'ouest du pays. C'est lors d'une visite là-bas en 1987 que la curiosité de Roger Lamoureux a été piquée. Ce printemps, il a donc acheté de la semence en Saskatchewan pour essayer cette production au Québec. C'est d'ailleurs son vendeur de semence qui lui sert de référence



En matinée, le lin se couvre de petites fleurs bleues.

quand des questions se posent sur les techniques de production.

Roger Lamoureux possède un troupeau d'une quarantaine de vaches à boeuf. Il loue toute les terres dont il a besoin. Cette année, il cultive 100 ha dont 8 sont occupés par du blé pour consommation humaine, 2 pour la tomate et 45 en lin. Le reste est occupé par le foin et les pâturages.

Une plante peu exigeante

«J'aurais pu semer du soya mais le terrain n'est pas assez égal et c'est de la terre noire non drainée.» Comme le lin est une plante qui nécessite des conditions moins idéales que le soya, elle lui a semblé un bon choix. Le lin a été semé sans engrais le 27 mai dans des terres ayant subi un travail



Roger Lamoureux, de Napierville, est peut-être le seul producteur de lin pour la graine au Québec.

minimal. Dès que le travail du sol a été complété, les grains ont été semés à une profondeur d'un pouce. Ce travail minimal a permis de conserver l'humidité du sol ce qui a été favorable cette année. En effet, la sécheresse qui a suivi aurait été encore plus difficile à supporter pour les jeunes pousses de lin.

«À la St-Jean-Baptiste, je trouvais qu'il avait l'air piteux.» raconte Roger Lamoureux. Il a alors épandu du nitrate à raison de 85 livres à l'acre. Quand la pluie est finalement venue 15 jours plus tard, le lin a repris sa croissance.



Un champ de lin en fleur, près d'Hemmingford.

GLEANER® C'EST PLUS PLUS PLUS

<p>PLUS PUISSANTE QUE CES COMPÉTITEURS</p> <p>Quand les conditions deviennent dures, on a besoin de plus de puissance et GLEANER vous donne 60 HP de plus que ces compétiteurs soit ; jusqu'à, 330 HP, moteur Cummins M 11, 11 litres, (660 po cu), versus 7,6 litres, 260 HP.</p> <p>60 HP DE PLUS, ÇA PARAÎT !</p>	<p>PLUS DE BOISSEAUX QUE CES COMPÉTITEURS</p> <p>Une benne trop petite ne vous permet pas de faire des tours complets de votre champ. GLEANER vous offre la plus grande capacité de chargement soit ; jusqu'à 330 boisseaux versus 210 ou 240 boisseaux comme la compétition.</p> <p>90 BOISSEAUX DE PLUS, ÇA PARAÎT !</p>	<p>PLUS SILENCIEUSE QUE CES COMPÉTITEURS</p> <p>Faites l'essai d'une GLEANER au champ et vous constaterez par vous-mêmes que GLEANER c'est plus silencieux que les autres et de plus GLEANER possède 2 filtres antipoussières au lieu de 1 seul filtre qu'offre la compétition. De l'air plus propre à l'intérieur de la cabine, c'est important.</p> <p>PLUS SILENCIEUSE ET PLUS PROPRE. GLEANER C'EST ÇA !</p>	<p>PLUS PERFORMANTE QUE CES COMPÉTITEURS</p> <p>Que la récolte soit de qualité ou non, humide ou sèche, le système Rotatif "NATURAL FLOW" de GLEANER est idéal pour de telles conditions. Pour en savoir plus, demandez à votre concessionnaire GLEANER une démonstration des nombreux avantages techniques qu'elle possède.</p> <p>GLEANER C'EST TOUT ÇA ET PLUS</p>
--	--	--	---

Les Spécialistes en Batteuse

<p>L'ÉPIPHANIE Machinerie Forest Inc. 444 Petit St-Esprit L'Épiphanie JOK 1J0 Tél.: (514) 588-5553</p>	<p>ST-DAMASE Équipements H. Palardy Inc. 51 Principale, St-Damase, Co. St-Hyacinthe J0H 1J0 Tél.: (514) 797-3325 1-800-207-3703</p>	<p>ST-IGNACE de STANBRIDGE Les équip. Baraby Inc. 1050 ch. St-Ignace St-Ignace de Stanbridge J0J 1Y0 Tél.: (514) 296-4411 (514) 296-4545</p>
---	--	---

Relance de la production de lin dans la région de Valleyfield

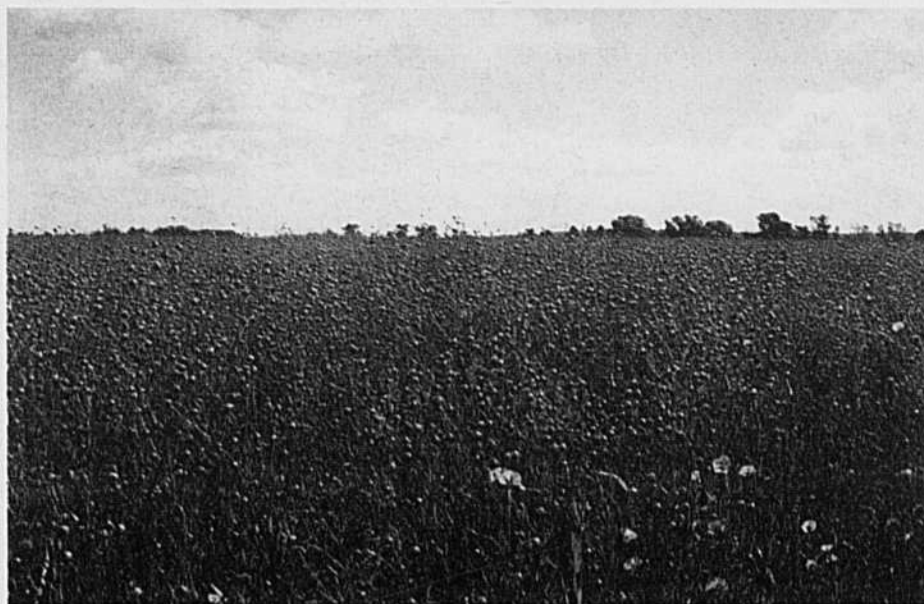
Texte et photos
Alexandre D'Astous

Le lin, qui avait été délaissé par les producteurs québécois, connaît une relance grâce à un réseau d'essais subventionné par l'entente auxiliaire Canada-Québec sur le développement agro-alimentaire. De plus, une usine de transformation du lin a été implantée à Salaberry-de-Valleyfield et devrait commencer ses opérations en septembre prochain.

Mise à l'essai depuis 1995

Le réseau d'essais en est à la dernière année d'un projet de trois ans. Cinq producteurs ont été sélectionnés pour le projet afin de semer du lin sur une trentaine d'hectares. Parmi ceux-ci la Ferme Tullochgorum d'Ormstown, propriété de Steven Lalonde et Lorraine Lamb, où une démonstration a été organisée le 16 juillet dernier.

Les producteurs sélectionnés sont supervisés par l'agronome Louis Robert, du MAPAQ de Ste-Martine. Ils reçoivent une subvention de 500\$ par hectare semé. De plus, la machinerie est offerte par la compagnie Gilflax, qui gère l'usine de Salaberry-de-Valleyfield.



Champs de lin de la Ferme Tullochgorum d'Ormstown

Les producteurs ne paient que la semence et la préparation du sol. Il faut semer entre 115 et 140 kg de graines à l'hectare, selon les variétés. Le lin compétitionne bien les mauvaises herbes. Ainsi, l'utilisation d'herbicide n'est pas obligatoire. Le «Buctril-M» appliqué avec du Sélect représente un

possible pour Gilflax de fournir le semoir et de conseiller chacun des producteurs sur la préparation du sol. Pour la récolte, les équipements sont aussi fournis par l'usine. Tout d'abord, il faut arracher le lin et faire des andains. Cette opération devrait se dérouler dans les premiers jours du mois d'août. Ces andains restent sur le sol de deux à quatre semaines pour le rouissage. Pendant ce temps, ils sont retournés une ou plusieurs fois, selon le temps. Ensuite, une enrouleuse ramasse les andains et fabrique des ballots qui sont expédiés vers l'usine Gilflax qui les traitera.

La culture du lin s'insère très bien dans un système de rotation des cultures, surtout après le soya, qui ne doit cependant pas être traité au «Pursuit» dont les effets durent jusqu'à 18 mois. Dans un retour de maïs, c'est un peu plus difficile à cause des résidus. Sur un retour de soya, un à deux coups de herse légère au printemps suffisent. Le lin est semé près de la surface, à un ou deux centimètres de profondeur. Le sol ne doit pas être trop sableux, ni trop argileux. Les terres limoneuses sont idéales. En fait, le lin se cultive dans un climat maritime et a besoin d'humidité.

Le producteur Steven Lalonde prétend être intéressé par une culture de rotation qui nécessite peu d'intrant. L'agronome Louis Robert estime «qu'une production au quatre ans, après un retour de soya est l'idéal pour la culture du lin, qui doit être considérée comme une culture alternative.» Pour produire un lin de qualité, il faut éviter de le semer à répétition parce qu'il épuise le sol.

Une culture en expansion?

Depuis 1995, le nombre de producteurs a augmenté, passant à onze en 1996, et à 33 cette année. Il faut noter que les producteurs ne faisant pas partie du projet sont également liés par contrat avec Gilflax. L'apparition d'un marché, explique le regain d'intérêt pour le lin. En effet, l'usine achète toute la production au prix de base de 150\$ la tonne. À ce prix s'ajoute une prime pour le pourcentage de fibre longue excédant 12%, jusqu'à 185\$. L'année dernière, la récolte de M. Lalonde a été de 6,2 tonnes à l'hectare avec un pourcentage de fibre longue de 16,2%.

Cette année, le temps sec a occasionné une levée difficile. L'émergence a été irrégulière et la population assez faible. Par exemple, la Ferme Tullochgorum a obtenu la moitié de la population visée, soit 865 plants au mètre carré.

À long terme, les producteurs espèrent obtenir une production moyenne de 7 tonnes à l'hectare au prix de 175 \$ la tonne. Interrogé sur la possibilité de voir le développement se poursuivre, Louis Robert, du MAPAQ, estime qu'il semble que ça va aller de l'avant. Au sujet de la rentabilité, M. Robert préfère attendre la fin du projet et la compilation de toutes les données avant de se prononcer publiquement. Un des gros avantages de produire du lin, c'est que le sol est libéré assez tôt à l'automne. ■

suite de la page 16

La récolte à la fin de septembre

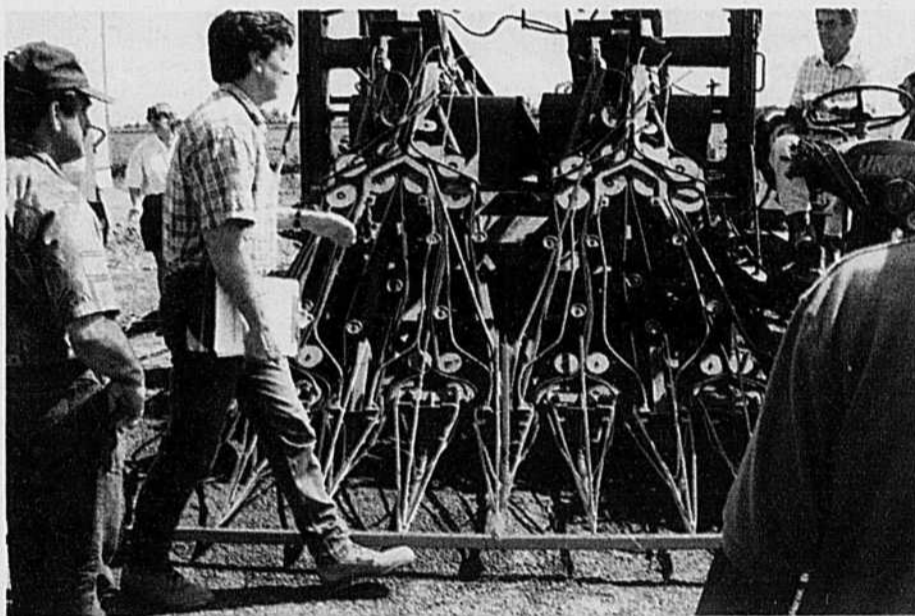
Il compte utiliser une batteuse conventionnelle légèrement modifiée pour battre son grain qui devrait atteindre sa maturité vers le 20 septembre. Mais avant d'être battu, le lin devra avoir subi une bonne gelée. A défaut, il sera arrosé avec un herbicide. Dans l'ouest, on andaine le lin avant de le battre. L'an dernier, il semble qu'une bonne partie de la récolte a été enterrée sous la neige. On ne l'a battu qu'au printemps, avec de bons résultats quand même, selon Roger Lamoureux.

La paille de lin est tellement dure qu'on ne peut pas la laisser sur le champ et l'enfourer : elle devra donc être ramassée après le battage.

Dans l'ouest, on atteint des rendements de 1 800 à 2 000 livres à l'acre. Roger Lamoureux escompte des résultats au moins aussi bons et peut-être meilleurs. Mais il faudra attendre la fin de septembre pour le savoir.

D'ici là, Roger Lamoureux prospecte le marché du Québec et du nord-est américain pour vendre sa production. Il a demandé la certification pour pouvoir vendre sa production pour la semence. Et s'il ne trouve pas preneur, le grain va reprendre le chemin de la Saskatchewan où son vendeur devrait lui donner un coup de main pour l'écouler.

En attendant, Roger Lamoureux peut contempler ses champs avec envie. Depuis que la floraison a commencé, les champs se couvrent de petites fleurs bleues le matin. En après midi, elle fanent et tombent. Mais elles sont remplacées le lendemain. Un spectacle à ne pas manquer si vous passez dans la région d'Hemmingford où Roger Lamoureux cultive son lin. Et une expérience à suivre. ■



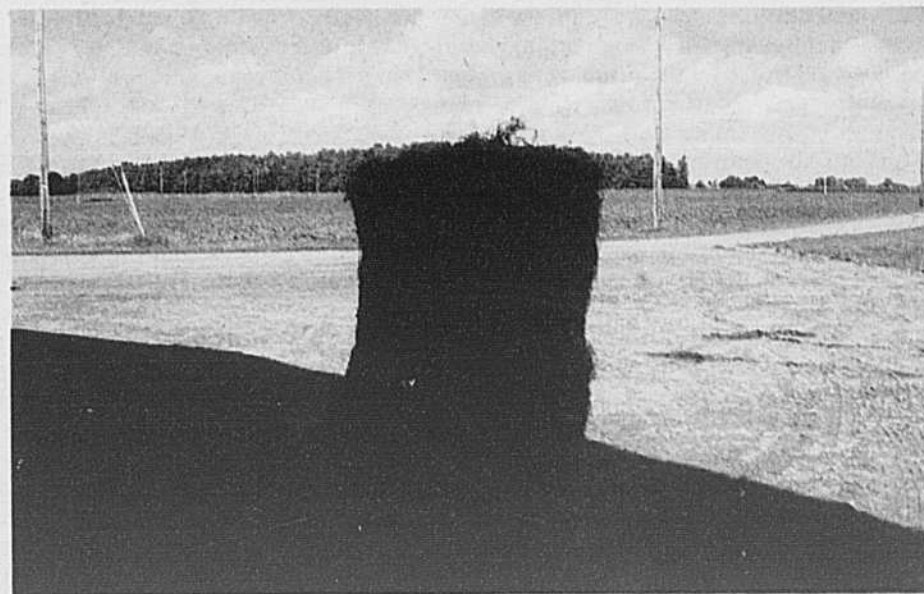
La machinerie est fournie par la compagnie Gilflax. Ici une ramasseuse, elle arrache le lin et le met en andain

La semence coûte 1,76\$ du kg. La culture du lin ne coûte pas très cher. Elle nécessite peu de fertilisant, un peu d'azote suffit sur le retour de maïs et de céréales. Sur un retour de soya, aucune fertilisation n'est requise. Le

des traitements homologués et éprouvés.

La culture

Le semis se fait au mois de mai, la date importe peu. De ce fait, il est



Petit ballot de lin de l'an dernier, prêt pour l'usine

MON NEZ dans votre cuisine

Responsable des pages: Rosaline Ledoux

Non, elle ne fait pas engraisser!

Qui a dit que la pomme de terre faisait grossir? Qui nous a ainsi incités à nous priver inutilement d'un légume aussi délicieux que sain? Heureusement, les diététistes ont su faire valoir ses grandes qualités!

Rassurons d'abord les sceptiques: une pomme de terre moyenne contient environ 90 calories, c'est-à-dire ni plus ni moins qu'une tasse de bleuets, de chou râpé ou de champignons tranchés, des aliments qu'on n'a jamais, à ce jour, taxés d'être engraisants!

En outre, la pomme de terre ne contient aucune matière grasse.

Si elle a longtemps traîné cette fausse réputation, c'est qu'elle est riche en amidon - comme le pain et les pâtes, ses deux compagnons d'infortune! -, donc en glucides complexes appelés aussi hydrates de carbone. En réalité, les hydrates de carbone sont de merveilleuses sources d'énergie. De plus, les aliments qui en sont riches, et qui ne sont pas raffinés, ont souvent une grande densité nutritive, ce qui signifie que leur valeur nutritive est supérieure aux calories qu'ils apportent!

NE PERDEZ RIEN!

Pour tirer le meilleur parti de ses éléments nutritifs, dégustez la pomme de terre avec sa robe ou pelez-la très finement avec un couteau à légumes.

L'eau de trempage comme l'eau de cuisson vole une grande partie des vitamines et des minéraux de la pomme de terre. Évitez donc de la faire tremper avant la cuisson, faites-la cuire dans le moins d'eau possible et consommez l'eau de cuisson dans laquelle s'est dissoute une grande partie des nutriments (soupes, ragoûts, etc.).

Que vous soyez quatre à table ou vingt autour du BBQ, finie la «corvée de patates!» En raison de la minceur de sa peau, il est inutile de peler la pomme de terre nouvelle du Québec. Un léger brossage, voire un lavage à mains nues sous l'eau courante, suffit à le nettoyer, Hourra!

ÉCLATS DE POMMES DE TERRE AUX PÉTONCLES ET À L'ESTRAGON

Pour 4 personnes

6 pommes de terre du Québec
2 c. à table (30 ml) de beurre

2 échalotes sèches, hachées
1 tasse (250 ml) de bouillon de volaille
1/2 tasse (125 ml) de crème 35%
4 c. à table (60 ml) d'huile d'olive
2 c. à table (30 ml) d'estragon frais, haché ou 15 ml séché
12 pétoncles frais
poivre au goût

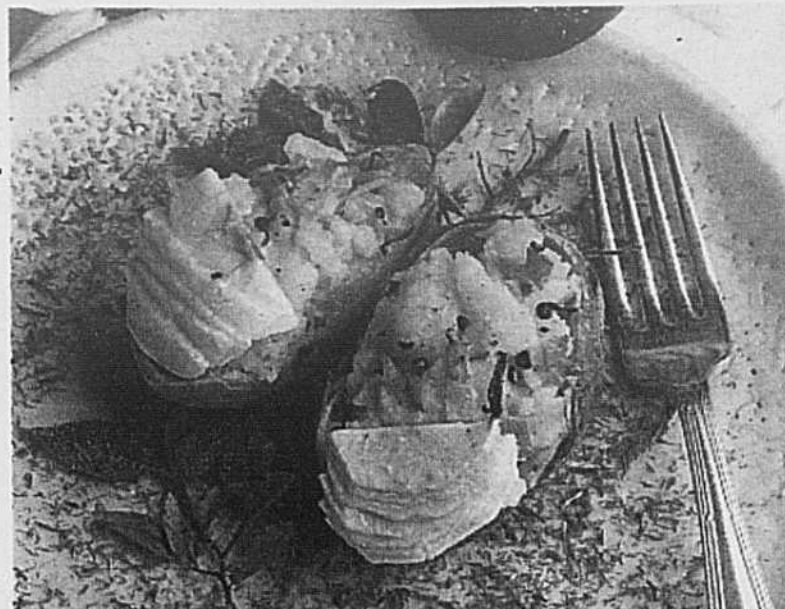
Éplucher les pommes de terre et les tailler en lamelles sur la longueur.

Faire fondre le beurre doucement dans une casserole. Ajouter les échalotes hachées et faire cuire sans coloration 2 minutes, puis ajouter les pommes de terre. Verser ensuite le bouillon de volaille et la crème, assaisonner et laisser cuire durant 7 minutes. Retirer le couvercle et cuire encore 5 minutes avec l'estragon. Dans une poêle, faire chauffer l'huile d'olive et faire revenir 1 à 2 minutes les pétoncles. Assaisonner. Répartir avec les pommes de terre et servir aussitôt.

POMMES DE TERRE FARCIES AU JAMBON ET AUX POMMES

Pour 4 personnes

4 pommes de terre du Québec



4 tranches de jambon fumé, coupés en dés
4 c. à table (60 ml) crème sûre
3 c. à table (45 ml) beurre doux
1 c. à table (15 ml) de sauce Worcestershire
1 pomme McIntosh
1/4 c. à thé (1 ml) muscade
ou 15 ml séché
poivre au goût

Cuire les pommes de terre au four (compter 35 à 45 minutes), puis les ouvrir et récupérer la chair dans un saladier. Mélanger avec le jambon, la crème sûre, le beurre et la sauce Worcestershire. Éplucher la pomme et retirer le coeur. Découper en dés et intégrer au mélange. Ajouter la muscade et assaisonner. Regarnir les pommes de terre du mélange et faire dorer sous le gril

durant 2 minutes. Servir avec du poivre du moulin.

TRUCS ET PETITS SECRETS

On peut aussi ajouter du fromage, comme du cheddar ou encore mieux, essayer le mélange avec 125 ml (1/2 tasse) de fromage de chèvre qui peut alors remplacer de la crème sûre.

Cette recette peut aussi se faire au micro-ondes. Il suffit de faire une petite croix sur le dessus des pommes de terre pour éviter qu'elles n'éclatent, et les retourner toutes les 3 minutes. Cuire 6 minutes pour une pomme de terre de grandeur moyenne. Ajouter 2 minutes par pomme de terre, pour un maximum de 6 pommes de terre.

PARLONS bricolage

Jeannette Hamel-Bellefeuille

Un vin en tenue de gala

Voici une présentation pour dissimuler un vin d'une cuvée exceptionnelle pour événement aussi exceptionnel.

Rapide à exécuter, il suffira de suivre une série de pliage.

Papier nécessaire pour une bouteille de 28 cm ou 11 pouces de haut.

pour la base qui cache la bouteille entièrement

Feuille blanche de 28 cm x 43 cm (11" x 17") (PHOTO A ET B)

PHOTO A:

papier d'emballage à motif (veste) 28 cm x 25,5 cm (11" x 10")

papier uni ou rayé verticalement ou noir (pantalon) 28 cm x 18 cm (11" x 7")

papier gommé dur 2 faces

bande de tissu pour la cravate assortie aux couleurs.

Ciseaux.

PHOTO B..TENUE DE

papier noir de 17 cm x 28 cm (11" x 6 3/4") pour veston

papier noir de 14 cm x 7,5 cm (5 1/2" x 3") 2 fois pour la queue de pie du veston.

papier noir de 18 cm x 28 cm (11" x 7") pour pantalon

Chemisier: papier blanc de 15 cm x 12,5 cm (6" x 5")

ayant des plis de 1/8" ou 3 mm

Ruban rouge de 4 cm (1 1/2") par 46 cm (18") de long

RÉALISATION

1. Prendre la feuille blanche et l'enrouler sur sa longueur autour de la bouteille. Croiser les bouts et coller (ne pas trop serrer sur la bouteille si l'on veut conserver la présentation intacte). Glisser sous la bouteille une longueur de 5 cm ou 2". Avec les ciseaux, fendiller des lamelles de 2 cm (3/4 pouce) et replier sous la bouteille. Coller soigneusement.

2. À divers endroits, coller le croisement du papier seulement.

3. Pour symboliser le pantalon, enrouler la bande prévue sur la base blanche. Conserver une hauteur de 5 cm ou 2 pouces pour préserver le fond de la bouteille. Fendiller le papier avec les ciseaux et coller.

PHOTO A

4. Avec le papier à motifs, déposer l'envers vers soi, replier à angle de 45 degrés les coins au bas (4 cm ou 1 1/2 pouce). Aux coins

supérieurs, replier les coins à 2,5 cm ou 1 pouce sur une longueur

jusqu'à 2 cm ou 3/4 pouce du premier pli.

Enrouler le papier, glisser à une hauteur de 7 cm (2 3/4 pouces), croiser à l'avant et coller.

5. Monter de chaque côté de la bouteille tout en centrant l'encolure en V de la veste bien au milieu. Presser les doigts sur le tuyau pour les 6,5 cm (2 1/2") prochains.

6. Replier le papier blanc vers soi pour faire un ourlet simple de 3 cm (1 1/4") au-dessus du goulot de la bouteille. Avec les ciseaux, couper à angles aigus, l'ourlet pour obtenir les pointes du col.

7. Sous le repli du col, à la hauteur de la veste, couper de chaque côté avec les ciseaux en gardant au centre une largeur de 4 cm (1 1/2") pour le cou. Ramener vers l'avant les pointes du col en les inclinant. Pour former les épaules, replier vers l'avant puis vers l'arrière un angle de chaque côté. Ouvrir à la hauteur de l'épaule et insérer la pointe à l'intérieur.

8. Ouvrir l'ourlet ou le col, passer la bande de tissu qui sert de cravate. Ramener vers l'avant le col et les pointes.



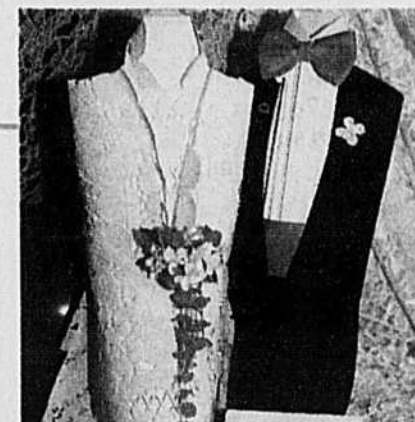
Nouer la bande à la manière d'une cravate. Centrer dans l'encolure.

POUR LA PHOTO B

Reprendre les étapes 1 et 2, 6 et 7 avec le papier de base. Répéter l'étape 3 pour le pantalon. Fixer au-dessus du pantalon la bande déjà pliée, coller en haut à la hauteur du repli ou du col et à la hauteur du pantalon. Passer le ruban et coller les extrémités à l'arrière. Poursuivre avec le veston de la façon suivante.

4. Ramener les extrémités de la bande prévue pour le veston, l'une sur l'autre. Couper une pointe au bas et tailler en V en suivant la méthode ci-haut. Couper les 2 pendants de la queue de pie en les ramenant en pointe. Coller sous le veston.

5. Enrouler ensuite le veston autour de la bouteille coller au dos seulement et à quelques centimètres de la pointes. Replier pour former



les épaules comme pour la photo A.

6. Avec le reste du ruban, former un noeud papillon, et fixer à la base de l'encolure.

Pour ce qui est de la compagnie de notre ami, la base pour envelopper la bouteille est toujours la même. Les pointes du col et la croisée de la feuille seront au dos. 3 napperons de dentelle de 30 cm ou 12 pouces de diamètre ont servi à recouvrir la base.

Le premier enveloppe le devant de la bouteille. Un deuxième l'enveloppe en arrière tout en laissant un espace qui se verra replier dans les côtés. Le troisième, coupé en sa moitié, viendra former la traîne.

C'est une manière amusante de reproduire en miniature le temps d'une fête un personnage vraiment exceptionnel pour un jour pas ordinaire.

Meilleurs vœux!



Le courrier de

Marie-Josée

Régime minceur proposé par une douzaine de lecteurs

Pour Gilles, j'ai ici une recette de soupe, je ne sais pas si c'est ce que vous recherchez...je l'espère.

Avec le plan T.J., vous pouvez perdre de 10 à 17 lb et vous serez en forme en 7 jours, en mangeant autant que vous le désirez. Un des secrets de cette diète est que les aliments choisis brûlent les calories plus qu'ils en produisent. Vous pouvez suivre cette diète aussi longtemps que vous le voulez sans vous sentir faible ou malade même si vous suivez le régime intégralement, il nettoiera votre système des impuretés et vous procurera un effet de bien-être. Après seulement 7 jours, vous commencerez à vous sentir plus léger et vous aurez de l'énergie en abondance. Poursuivez ce régime aussi longtemps que vous le désirez.

1er jour: tous les fruits (sauf les bananes). Au cours de cette première journée, mangez tous les fruits que vous voulez sauf les bananes. Autant que vous le voulez. Si vous aimez les melons et les cantaloups, ces fruits sont si bas en calories que vous perdrez 3 lb dès le premier jour, si vous ne mangez que ça.

2e jour: tous les légumes (pas de fromage). Manger autant de légumes frais, crus ou cuits que vous le voulez. Essayez par contre de vous éloigner des pois, fèves et blé d'Inde, mais vous pouvez manger une pomme de terre (pas plus) avec du beurre.

3e jour: tous les fruits et légumes de 1 et 2. Sauf les bananes et la pomme de terre.

4e jour: bananes et lait. Mangez jusqu'à 8 bananes et buvez jusqu'à 8 verres de lait écrémé à 2% avec soupe T.J. C'est votre dessert, les bananes sont fortes en calories et carbohydrates, protéines et calcium.

5e jour: boeuf et tomates. Vous avez droit à 6 tomates et 10 à 12 oz de boeuf. Essayez de boire au moins 8 verres d'eau afin de nettoyer votre système d'acide urique.

6e jour: boeuf et légumes. Mangez tout le boeuf que vous voulez de même que les légumes, sauf la pomme de terre.

7e jour: riz brun, jus de légumes et jus de fruits sans sucre. Manger autant que vous voulez.

Soupe miracle T.J.

La soupe miracle T.J. peut être mangée en tout temps au cours de ce régime. Quand vous avez faim et autant que vous en voulez. Cette soupe ne produit aucune calorie, au contraire, plus vous en mangez, plus vous maigrissez.

6 gros oignons

2 piments verts

1 pied de céleri

1 chou

2 env. de soupe à l'oignon

assaisonnement au goût

3 tomates (en boîte ou fraîches)

4 carottes

Coupez les légumes en morceaux, couvrir d'eau et faire bouillir 1 heure. Ajoutez de la sauce soya si désiré.

Voilà cher Gilles, j'espère de tout coeur que c'est la recette que vous recherchez. Bon appétit et surtout bon succès.

Murielle

Merci à vous et à tous ceux et celles qui nous ont envoyé cette recette que je publie sous toutes réserves. Comme pour tout conseil qui porte sur la santé ou la diététique.

Il est possible que ce régime fasse perdre du poids pour un temps. Mais il me semble très difficile à suivre sur une longue période, surtout pour ceux et celles qui vivent en famille et ceux qui mangent souvent à l'extérieur.

Une bonne méthode d'alimentation doit pouvoir être suivie presque indéfiniment. Il faut avant tout changer ses habitudes alimentaires. Une pratique qui s'installe ici au Québec de plus en plus c'est la méthode Montignac. Vous obtenez toute l'information voulue dans le petit livre «Je mange, donc je maigris» de Montignac. La base est fort simple: ne pas manger au même repas des protéines et des féculents. Cette façon de s'alimenter peut être poursuivie toute la vie si on veut. On comprend alors les mécanismes qui font stocker du gras dans l'organisme.

Votre adresse svp

Celui qui signait Jim dans un courrier de l'automne dernier et qui se demandait «si on pouvait coucher le premier soir», pourrait-il nous envoyer ses coordonnées exactes? La personne qui a communiqué une première fois avec vous a voulu vous répondre mais on avait inscrit «inconnu» à cette adresse. Il vaudrait mieux si vous ne voulez pas entretenir de correspondance avec personne nous le dire vraiment ou de le dire clairement à cette jeune fille.

Avis à MPD du 3 juillet

Celui qui signait ainsi et qui proposait des remèdes à la luzerne contre l'arthrite voudrait-il nous envoyer son adresse pour que nous lui fassions parvenir toutes les lettres reçues pour lui?

Pour Nicole la brodeuse

Pour répondre à votre espoir, chère brodeuse. Un ami qui a fait la lecture de votre mot m'a fait parvenir votre «Brodeuses demandées». Voici deux adresses pour vous procurer le matériel de broderie.

Mme Cécile Beauchemin (professeur de broderie)

521-1460 (pagette)

(418)653-4679 (maison)

La Maison Routhier

3325 Rochambeau

Ste-Foy, Québec

(418)654-4296

(école où on enseigne plusieurs techniques du patrimoine)

Vous pourriez rejoindre le groupe des élèves de Mme Beauchemin. Bonne chance.

Louise.E

Une offre bien spéciale

Je voudrais aider la dame qui est retournée avec son mari et qui la bat depuis ses 19 ans. Je lui offre chambre et pension gratuites, donnez-lui mon adresse qu'elle communique avec moi.

J'aime beaucoup votre courrier. Bien respectueusement,

Nicole

Merci infiniment chère madame. Votre générosité est touchante. Il y a vraiment encore du bon monde sur cette terre. Si notre amie du courrier du 26 juin qui signait «Une mère désespérée» veut bien nous envoyer ses coordonnées, nous lui ferons parvenir votre offre bien spéciale.

Des fleurs!

Félicitations spéciales à Marie-Josée pour son courrier et les bons articles, le Livre du colon, radio-télé, les pages d'histoire et le tout nouveau roman de Jean-Baptiste Proulx «L'Enfant perdu et retrouvé» qui promet d'être intéressant. Félicitations à toute l'équipe.

Merci d'une admiratrice de votre journal, un gros bonjour à Mme Rosaline Ledoux et sa famille.

Noëlla Bourque

Bien chère amie Noëlla, merci. C'est grâce à des femmes comme vous que notre journal peut continuer à aider le plus de gens possible.

La naissance du Taureau

J'ai lu ou vu, je ne sais où, la parution d'un livre intitulé: «La naissance du Taureau (lac) écrit par Gilles Rivest.

J'ai grandement cherché ce volume dans les librairies de la région, sans toutefois le trouver. Est-ce que quelqu'un a déjà vu ce livre quelque part? Je vous saurais gré, si vous me communiquez les coordonnées.

Je suis un producteur laitier qui aime lire sur l'histoire du Québec, particulièrement sur la région de Lanaudière. Le lac Taureau est à St-Michel-des-Saints, c'est dans ma région, mon père m'a souvent parlé de sa naissance. J'aimerais en savoir davantage.

Jean-Guy

Merci à ceux qui voudront vous aider.

Laine non filée

J'écris pour ma belle-mère qui vient d'acquérir un vieux rouet dans une vente de garage. Elle aimerait trouver de la laine non filée. Auriez-vous une adresse où elle pourrait s'en procurer, si possible en Abitibi, ou si c'est à l'extérieur, avec possibilité de commande postale? Peut-être vos lecteurs pourront-ils répondre à ma demande. Merci.

Retour aux sources.

Couenne de lard et clous

Bonjour, j'aime lire depuis des années votre courrier qui est toujours très intéressant.

J'aimerais savoir si dans vos lectrices il y en aurait qui auraient des anciennes recettes sur les maladies corporelles ou accidentelles faites à la maison? Exemple: un clou dans un pied se soigne avec une couenne de lard; un flash de soudure avec du lait bouilli ou un sac de thé infusé; un coup de marteau sur le doigt, le jaune de l'oeuf.

Merci à l'avance de tous ces bons conseils.

Rédia

Broderie japonaise

Suite à l'article paru dans la semaine du 3 au 9 juillet «Brodeuse demandée» de Nicole la brodeuse. Je m'appelle Martine. Je pratique la broderie japonaise depuis quatre ans. J'aime tellement ça que je suis devenue enseignante qualifiée et distributrice. Nous avons deux associations de broderie japonaise et nous tenons des séminaires annuellement. Ça nous fait du bien de nous rencontrer une fois par an et parler le même langage. Ça me ferait grand plaisir d'être en contact avec vous.

En ce qui concerne la broderie norvégienne, j'ai connu une dame qui en faisait. Mais il me faudrait un peu de temps pour retrouver son adresse car je l'ai perdue de vue. J'espère avoir de vos nouvelles bientôt; pendant ce temps, je m'occupe de chercher l'adresse de la dame en question.

Martine

CONDITIONS DU COURRIER:

Se présenter - âge, sexe, situation, - Lettre courte, précise, lisible, détails essentiels - pas plus de 5 pages - Pseudonyme court et original - Pas de service d'échange - Si on réécrit, mentionner pseudonyme et date de publication de la réponse précédente, rappeler le problème précédent - Réponse personnelle dans cas grave et urgent, demandant discrétion spéciale: pour cela, joindre enveloppe adressée à soi et timbrée. Adressez vos lettres à: «Le Courrier de Marie-Josée», La Terre de chez nous, 555, boul. Roland-Therrien, Longueuil, Qc J4H 3Y9.

Patrons
La Terre
de
chez nous

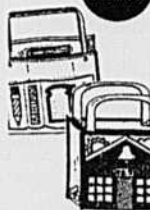


- 5557 -

Deux-pièces indémodable, toujours pratique. Tailles 8 à 18 incluses.



du plaisir
à réaliser



- 6022 -

Sac à ouvrage de plusieurs versions.



- 5553 -

Robe classique des plus faciles à fabriquer. Tailles 8 à 18 incluses.

Adressez vos commandes à La Terre de chez nous, Service des patrons, 60 Venture Drive, Units 5 & 6, Scarborough, Ontario, M1B 3S4. Vos NOM et ADRESSE EN LETTRES MOULÉES. Disponibles dans les tailles mentionnées, n'oubliez pas le numéro. Utilisez un mandat-poste. Prix pour tous les patrons: 4,25 \$ chacun plus 2,00 \$ de frais de poste. Patrons en anglais avec lexique en français. Pas de timbre-poste. Huit semaines de délai possible pour réception.



Un petit soleil s'éteint

Elle incarnait la joie de vivre, le succès semblant facile. C'était une des amies du petit écran que l'on avait presque vu grandir et la voilà qui tombe comme n'importe laquelle fille amoureuse auprès d'un compagnon doué. On aura tout dit sur Marie-Soleil Tougas et Jean-Claude Lauzon, le cinéaste.

Et pourtant l'essentiel, on n'ose pas souvent le signaler. Cet essentiel c'est l'inéluctabilité de la mort. Cette mort que la vie de tous les jours fait oublier. Elle rafle tout du vieux malade à la fille éclatante. Seule égalité sur terre.

On peut se surprendre de l'énorme

impact que fait chez nous la perte d'artistes souvent vus au petit écran. Ces gens qui sont dans nos salons plus souvent que n'importe lequel parent ou ami deviennent presque des hôtes auxquels on s'habitue sans y réfléchir. Élevés à la hauteur des mythes, ces personnages qui nous aident à oublier que la mort existe nous trahissent deux fois quand ils s'effacent dans l'au-delà.

Que d'autres dans nos rangs sont partis ces derniers mois. Même s'ils n'ont pas eu l'éclat de Marie-Soleil, ils creusent dans nos coeurs de longs couloirs sombres. C'est à eux tous, tous les autres que je pense. Comme

continuait de le sourire à pleine page des journaux dans sa publicité Toyota, oui Marie-Soleil "C'est la vie".

Quant le sommeil me déserte avant la barre du jour, j'ouvre machinalement la radio sur CBF et j'écoute assez souvent la très bonne émission "D'un soleil à l'autre". En ce lundi matin, un réveil agréable avec la visite de l'un des sites les plus charmeurs du Québec : les jardins de la Seigneurie Joly de Lotbinière. Hélène Raymond et son équipe nous ont fait presque voir ces extraordinaires arbres que sont les fameuses épinettes de Norvège et leur marcottage incroyable et les célèbres noyers noirs presque inconnus ailleurs en Amérique.

Un endroit qu'il faut visiter, sur la route 132 entre Bécancour et Québec sur la rive sud du Saint-Laurent. Un endroit rempli de fées, de douceur

lumineuse. Le manoir bien intégré au décor offre une architecture intéressante. Les sociétés d'horticulture de Lotbinière y prennent avec diligence la relève d'un gouvernement qui se désengage. Un exemple à suivre.

Il aura paraît-il valu la peine de s'astreindre à une diète minceur en télé cet été, car nos grands réseaux de la télévision nous offrent pour la saison d'automne une floraison de nouveautés inconnue jusqu'à maintenant. Huit téléromans et trois heures de mini-séries par semaine solliciteront nos yeux et nos oreilles. Procurez-vous un magnétoscope, si ce n'est déjà fait. Car vous aurez l'occasion de faire marcher vos doigts avec la tombée des feuilles.

Marie-Stéphane

Le petit point de Julien

Julien a 25 ans, il travaille comme machiniste dans une usine de la banlieue de Montréal. Fils de cultivateur, il a conservé toutes les caractéristiques de ses origines: amour du travail et fierté de la création de ses mains. Marié depuis trois ans, il vient de finir de payer sa maison. Une très coquette habitation de banlieue. Son épouse l'a aidé en travaillant elle aussi. Deux salaires plutôt moyens, mais beaucoup d'esprit de sacrifice leur a permis de devenir de véritables propriétaires en si peu de temps. C'est avec des gens comme ceux-là qu'on construit des pays forts.

Jusqu'à rien de si exceptionnel qu'il vaille la peine d'en faire un commentaire particulier. Ce qui m'a frappé, c'est la façon dont Julien a su meubler les moments d'oisiveté d'une inaction forcée. Obligé de subir une intervention à la jambe, le médecin l'avait immobilisé pour trois semaines. Il se souvint alors du passe-temps original d'un voisin de palier à Montréal.

Un beau matin, Julien s'en fut sur sa béquille au magasin de laine et fils. Il commanda des écheveaux de laine de couleurs variées et acheta un canevas représentant les «quatre saisons», il monta sa toile sur un chevalet solide. Cela donnait une pièce de tapisserie d'environ 3 x 2 pieds. La vendeuse l'assura qu'il en aurait pour des mois à s'occuper.

Elle ne connaissait pas Julien. Tôt levé, il se mettait à la tâche, ne

l'abandonnant que pour les repas. Bientôt devait avouer sa femme en riant, il se levait de plus en plus tôt pour s'attaquer à sa toile. Quand il manquait de laine, il retournait voir sa vendeuse, tout intriguée de voir un tapissier aussi laborieux. Bientôt les formes prenaient vie et couleurs. Les jours passaient et le dessin grandissait. Le petit point bien régulier laissait voir des figures allégoriques aux chauds coloris de roux et d'orangé.

Moins de trois semaines après le début de l'opération, tout était terminé.

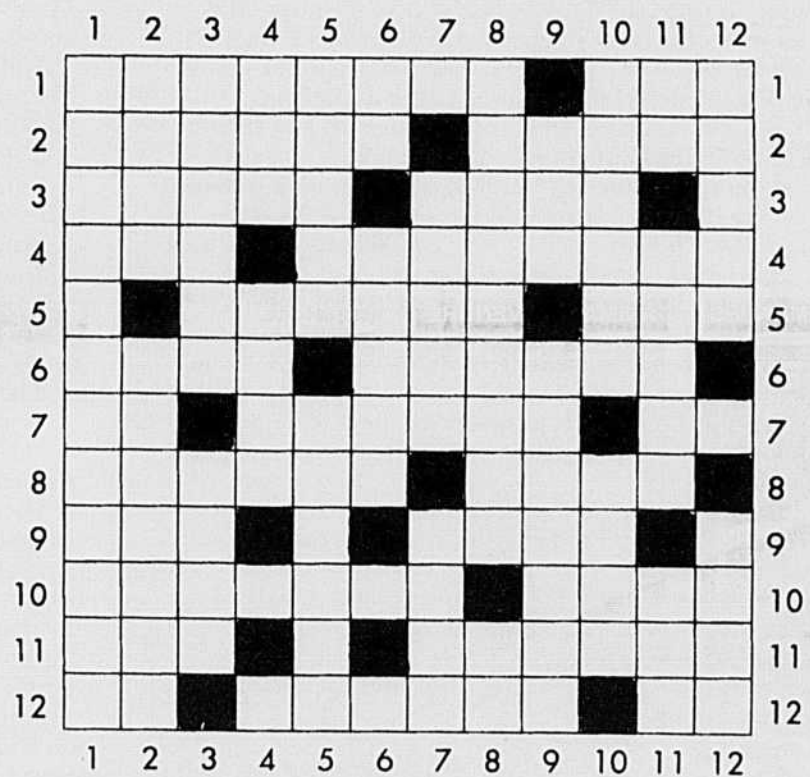
La jambe de Julien était guérie, sans qu'il en ait eu vraiment connaissance. Il a traversé une période difficile en recourant à la meilleure thérapie qui soit: un travail créateur absorbant.

Quand j'entends gémir tous les plaignards et les oisifs qui ne savent trop à quel saint se vouer, j'ai fort envie de les vouer au petit point. Au petit point de Julien qui permet à l'homme d'être fier de ce qu'il fait.

Sans compter que Julien, à sa façon, contribue à «déféminiser» des occupations jusque-là confinées aux doigts de dame. Probablement que si nos dignes messieurs apportaient leur tricot et leur broderie aux assemblées publiques ou délibérantes, leurs cerveaux se débarrasseraient d'un poids d'aigreur et d'amertume. Quand ça sort par les doigts, c'est moins pénible pour tout le monde.

Miss Terre

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- 1- Arbre. - Masse de pierre.
- 2- Papilionacée des champs. - Plante voisine de la gesse.
- 3- Plante d'Afrique. - Il permet de rouler.
- 4- Pied de vigne. - Qui peut être évoqué.
- 5- Herbe nuisible. - Racaille.
- 6- Démentir. - Imaginaire.
- 7- Terre-Neuve. - Petit de la brebis. - Période.
- 8- Céréale. - Plante ornementale.
- 9- Trois fois. - Petit de la vache.
- 10- Absurdité. - Culotte.
- 11- Enlève. - Navire à trois rangs de rameurs.
- 12- Venu au monde. - Se dit de l'organisme immunisé. - Qui a cessé d'être.

VERTICALEMENT

- 1- Disposition des ovules dans l'ovaire (Bot.).
- 2- Dieu des Vents. - Créé.
- 3- Chimère. - Bordure.
- 4- Oiseau. - Incontestable.
- 5- Nuire. - Arbrisseau tropical.
- 6- Iridium. - Inutile.

7- Fruit. - Habillé

8- Terrain de ronces. - Radon.

9- Roue à gorge. - Nom donné à l'ensemble de l'Europe et de l'Asie.

10- Monnaie russe. - Mille-pattes.

11- Fleuve sibérien. - Arbuste. - Colère.

12- Touffe de tiges sortant du même tronc. - Pointe de la langue.

Solution semaine dernière



DE LA TERRE À LA TABLE

La radio agricole
Dimanche de 6h00 à 6h30
à CKAC et RADIO-MÉDIA

Invités :

Julie Lapointe
Fondation OLO

Dr. Régis Simard
Essais du maïs blanc

Normand Drapeau, agr.
Récupération des contenants de pesticides



Alphonse Lapointe
agr. animateur



SCIENCES DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION

UNIVERSITÉ
LAVAL

Le Campus Macdonald
de l'Université McGill

ANNONCES CLASSÉES

PRENEZ NOTE QU'UNE TAXE DE 7 % (TPS) et une autre de 6,5 % (TVQ) sont applicables à tous les prix ci-dessous mentionnés.

COÛT DE L'INSERTION

1 à 4 insertions ou insertions non consécutives
 • Prix minimum (20 mots et moins): 11,80\$ la parution

- Annonce sans cadre: 0,59\$ le mot.
- Titre en capitales et caractère gras: supplément de 4,85\$ plus 0,59\$ le mot, la parution.
- Annonces encadrées et encans: 3,80\$ la ligne agate (14 lignes=1 pouce:2,5 cm).
- Supplément pour annonce avec numéro de case réservée: 8,85\$ la parution

5 insertions consécutives et plus d'un même texte RABAIS DE 20%

- Prix minimum (20 mots et moins): 9,40\$ la parution.

- Annonce sans cadre: 0,47\$ le mot.
- Titre en capitales et caractère gras: supplément de 3,90\$ plus 0,47\$ le mot, la parution.
- Annonces encadrées et encans: 3,05\$ la ligne agate (14 lignes=1 pouce:2,5 cm).
- Supplément pour annonce avec numéro de case réservée: 7,10\$ la parution

Annonces classées commerciales: 4,20\$ la ligne agate
 Représentants: Robert Bissonnette, Christian Guinard et Sylvain Joubert

Indiquer CLAIRMENT vos instructions: nom, adresse, no de téléphone, code régional, nombre d'insertions, etc. (lettres moulées)

LES ANNONCES CLASSÉES SONT PAYABLES À L'AVANCE



Le paiement et les textes doivent parvenir aux bureaux de la TCN le jeudi avant 12h00 (midi) précédant la date de publication. Adressez toute demande de renseignements comme suit:

LES ANNONCES CLASSÉES
 LA TERRE DE CHEZ NOUS
 Maison de l'UPA

555, Roland-Therrien, Longueuil (Québec) J4H 3Y9
 Tél. (514) 679-8483 Ligne directe Montréal: 521-4850
 Fax: (514) 670-4788 (entre 8h45 et 16h30 seulement)

Courrier électronique:
 sdeveault@tcn.upa.qc.ca mmarcil@tcn.upa.qc.ca

ANIMAUX A VENDRE

ABANDON D'ÉLEVAGE. LAMA mâle: 900\$, ANE miniature mâle: 650\$, PONEY femelle: 325\$, CHEVRES miniatures, ferait prix pour le tout. (514)263-8605.

ACHETEUR - VENDEUR VACHES et TAUREUX Holstein croisés ou pur sang fraîches vélées ou vélant sous peu; TAUREUX gestantes 3 mois et plus et troupeau complet. DONALD JOYAL INC. (514)794-2863.

AGNELLES et béliers (race pure) Clun Forest et Polypay; aussi quelques agnelles croisées. Tél.: (418) 884-3810.

AGNELLES Polypay p.s.e. nées en janvier, février, avec indices, prolifiques, maternelles, certaines prêtes à l'accouplement, lignées de l'Alberta. Tél./fax: (418)536-5615.

ANES, chevaux, lamas, nandous, chèvre miniature, cochons miniatures, cochons d'Inde, vaches Brahma. Visite à la ferme. Achèterais grosse cloche. (819)336-5423.

ANGUS ROUGE: choix de vaches, taures, génisses pur sang enregistrées. Rollot, Québec. Tél.: (819) 493-4232.

ANGUS ROUGE Troupeau pur sang enregistré. Taureau éprouvé éligible à l'assurance stabilisation. Taures ouvertes ou gestantes. Tél.: (514) 263-6440.

ASS. CHAROLAIS DU QUÉBEC
 Brigitte Bergeron
 Tél.: (514) 469-2775

Jugement Charolais, Québec 28 août à 13h00, Bromé 29 août 11h30.

Ass. Simmental du Québec
 Pour info: Cynthia Levac
 Tél.: (514) 261-8809

ASSOCIATION DES ÉLEVEURS LIMOUSIN DU QUÉBEC, Jérôme Poirier, pique-nique 17 août chez J-G Lechasseur, Lotbinière(514) 799-4073.

ASSOCIATION HEREFORD DU QUÉBEC. Pour inf.: Claude Bouffard, secrétaire, 292, Grande-Ligne, B.M. 154, St-Rosaire, Qc, G0Z 1K0, tél.: (819) 752-9581.

AUTRUCHES Lot de poussins bleu rouge, excellente génétique, trio 120 œufs+, 150\$, aussi 1 an et reproducteurs; 3 CHEVRES miniatures, 1 gestante; INCUBATEUR N'Copy 115 œufs. (819)858-2302.

BELGE PUR SANG: poulains, pouliches, poulinières; ÉTALON en service. Tél.: (514) 586-1231 ou (514) 946-0311.

BÉLIER Polypay pur sang, 2 ans, aussi 70 agnelles de reproduction. (613) 524-3108.

BÉLIERS Hampshire et Oxford S-D-T Station 1996 et 1997, excellente race à viande. Profitez du choix qui reste disponible. Les Élevages Dianeaer. (819)835-9368, Fax (819)835-0308.

BÉLIERS Suffolk pur sang avec indice. BELIERS Arcott Rideau avec indice. Certains testés en station. St-Jean-Port-Joli. Tél.: (418) 598-6501.

BÉLIERS, BREBIS ET AGNELLES Dorset, race pure enregistrées. Le soir: (819) 583-0247.

BERGERS Australiens nés le 22 juillet, enregistrés, vaccinés, vermifugés, garantis de santé. Le Dragon Bleu (418)259-7869.

BOUCS et chèvres Nubienne pure race, très bonne lignée. Tél.: (514) 562-5347.

BREBIS (13) 2 1/2 ANS: 2 AGNELLES 1 an; 1 BÉLIER 1 1/2 an. Le tout 2,000\$. Francine: (819) 278-0498.

BREBIS (45) croisées et agnelles. Tél.: (819) 297-2609.

BREBIS (80) croisées Dorset, Suffolk et Romanov; 30 agnelles et 2 béliers. Le tout 16,000\$. YVON (514) 833-6047.

BREBIS CROISÉES (135): jeune troupeau sélectionné depuis 12 ans. ESTRIE, soir (514) 532-3935.

BREBIS croisées adultes: Dorset, Suffolk, Rambouillet; CHEVRES croisées adultes: Alpine + Toggenbourg. Après 18h00 (514) 469-4063.

BREBIS LAITIÈRES EAST FRIESIAN et LACAUNE, excellentes pour lait, viande et couvrir hors saison, pur sang et croisées avec Rideau Arcott, adultes et agneaux, à partir de 230\$. Finch, Ontario. Tél. et fax: (613)984-0328.

CERFS ROUGES 8 femelles cerfs rouges croisées wapiti 25%, prêtes à saillir; aussi mâle reproducteur âgé de 5 ans, 50% wapiti, très beau sujet. (514)539-0884.

CERFS ROUGES: 5 femelles rouges 1 an; mâle hybride 50%, 1 an; mâle hybride 75%, 2 ans; 7 mâles rouges, 1 an; (819)395-4557, (819)395-2611.

CERFS ROUGES Programme d'élevage. Soutien financier. Achat de vos petits. Ranch du cervidé D.J. (819)396-2612

CERFS ROUX 100 mâles, âge 1 an à 4 ans. Tél.: (819) 782-5333, (819) 762-1269.

CHAROLAIS PUR SANG TAUREAU 15 mois indice + de station; TAUREAU acère fils de Royal Express 16 mois. FERME AIME JACOB: (514)293-5960.

ANIMAUX A VENDRE



CONVENTION INTERNATIONALE DES ÉLEVEURS BLANC BLEU BELGE

20 & 21 Octobre 1997
 au Château Montebello, Montebello, Québec

PROGRAMME

Votre inscription doit nous parvenir pour le 4 septembre 1997 ou avant

Objectifs de Sélection, Évaluation Génétique et Tendance dans la race Blanc Bleu Belge. Prof. Hanset, U de Liège, Belgique.

L'engraissement des Blanc Bleu Belge: alimentation, qualité et composition de la viande. Prof. L. Istasse, U de Liège, Belgique.

Comparaison des Veaux nés de Taureaux Blanc Bleu Belge et Angus sur Vaches croisées Brahman. Prof. P. Humes, U d'État de Louisiane, LA

Influences de la race paternelle sur la qualité des carcasses et de la viande dans le bovin de boucherie. Dr. T. Wheeler, USDA Animal Meat Research Center, Clay Center, Ne

Productivité des Croisés issus de Races Culardes. Dr. G. Roy, Ferme de Recherche de Agriculture Canada, Kapuskasing, Canada. Prof. R. Seoane, U Laval, QC.

Le Blanc Bleu Belge dans le marché canadien. M.B. Doré, Agr. Cioq, QC

L'élevage du Blanc Bleu Belge, race pure, d'un point de vue vétérinaire. Dr. M. Dive, DMV, Belgique

L'alimentation du Blanc Bleu Belge: aspects pratiques et erreurs à éviter. Pr. L. Istasse, U de Liège, Belgique

Les veaux croisés Blanc Bleu Belge dans les parcs d'engraissement. M. F. Fontaine, Pres. Delimax Veaux Lourds Ltd, QC

Comment le Blanc Bleu Belge s'adapte-t-il à la production bovine actuelle au États-Unis. M. Dan Collins, Farmland Industries, Beef Management Team, IA

Comparaison de taureaux croisés Blanc Bleu - Holstein versus Charolais pour la performance et la qualité de carcasse. M. Phil McEwen, Collège de Ridgeland, U de Guelph, Ont.

L'engraissement des croisés Blanc-Bleu Belge dans les parcs d'engraissement de l'ouest canadien. M. Br. Nisson, Nilsson Feedlots, AB

Commercialisation de la viande Blanc-Bleu Belge. Mr Ed Poole, Bellebrook Farms, Texas, Award Belgian Blues, Saskatchewan, Restaurant Le Sans-Pareil, QC

Le Blanc-Bleu Belge, le rêve du boucher. Démonstration de découpe d'une carcasse Blanc Bleu Belge race pure méthode belge par le Prof. Sonnet, École de Boucherie de Namur, Belgique. Comparaison avec une découpe de carcasse croisée. Méthode nord-américaine.

Traduction simultanée pour toutes les conférences.

La Convention est ouverte à tous. Pour obtenir le bulletin d'inscription ou des renseignements:

Marie Goubau, Société Canadienne Blanc Bleu Belge

1489 Concession 1, Lefavre, On. K0B 1J0

Tél.: 1-613-679-4133 • Fax: 1-613-679-4061

CHAROLAIS SAINT-VINCENT Troupeau éprouvé répondant aux normes de l'ASRA. SPECIAL TAUREAU à partir de 1,200\$. Inf.: Brigitte (514)836-2590 St-Cuthbert (Québec).

CHEVAUX (2) Percheron gris pur sang: jument 4 ans, fille de Kirby Choice; gelding 6 ans; voiture d'exposition. (819)848-2678.

CHEVAUX Belge pur sang enr.: 1 jument 8 ans, 2 pouliches du printemps, 1 poulain 3 ans hongre. (819) 228-3777.

CHEVAUX BELGE: 2 poulains 3 mois, 1 jument saillie domptée simple et double. Informations: (819) 357-1901.

CHEVAUX de selles (Quarter Horse, Appaloosa). AUSSI étalon 9 ans, enregistré Quarter Horse. Information au (418) 739-3302.

CHEVAUX: pouliche Paint Overo, 2/1996, poulain Paint Tobiano, 4/1996, pouliche Paint Tobiano, 4/1997, jument Paint Overo, 5 ans, gestante; tous enregistrés. (819)371-8515.

CHIOTS Border-Collie enregistrés, vaccinés, tricolor, noir et blanc, blanc et beige; LAPINS de chair, miniatures et béliers. Tél.: (514) 549-4490.

CHIOTS Border-Collie enregistrés à vendre (4 M, 2 F). Tél.: (514) 656-2773 ou http://www.pages.infinit.net/farv

CHIOTS Border-Collie nés le 6 mai, vaccinés, vermifugés, enregistrés. Tél.: Mona (418) 453-2918.

CHOIX DE BOUCS Alpine et Nubien race pure enregistrée, prix à la saillie, issus de mère ayant une bonne conformation et inscrite au PATLQ; aussi belles chevrettes Nubiennes enregistrées. Possibilité de livraison. (819)359-2971.

COCHETTES (300) F1, livrables sur demande. Tél.: (514) 531-1042.

DAIMS À VENDRE: Venaison du Côteau, Pierre ou Diane. Tél.: (819) 858-2295.

DORSET: agnelles et béliers race pure, P.E.G., Bergerie Chami. Tél.: (514) 787-3725.

EMEUS 5 paires: 3 mois: 1,500\$, 1 an: 2,000\$, 2 ans: 3,000\$, reproducteurs: 4,000\$; AUTRUCHES 5 paires: 3 mois: 4,000\$, 1 an: 10,000\$, 2 ans: 15,000\$, reproducteurs 20,000\$, (3) trio 21,000\$. Transport. (802)285-2142.

EMEUS de 1 mois à 6 mois; COUPLES REPRODUCTEURS; INCUBATEURS à vendre. Tél.: (819) 455-2436, (819) 455-9140.

ANIMAUX A VENDRE

JUMENT grand poney 14.2 mains, arabe, enregistrée, 12 ans, douce avec enfants, saine, faut vendre: 1,500\$. JULIE (514)583-6872.

JUMENT poney, 7 ans, domptée pour selle et voiture 48" au garrot, 600\$. Tél.: (418) 338-3625.

JUMENT Quarter Horse p.s.e. 7 ans, 15 mains, sorrel, avec POU-LAIN 3 mois Paint Horse solide p.s., gestante de 2 1/2 mois. (819)359-3056.

JUMENTS Paint, Quarter Horse et Appaloosa, dont 2 sont gestantes et poulains de 6 mois. Région Trois-Rivières: (819) 377-4425.

LAMAS ENTRAÎNÉS

Animaux enregistrés, doux, intelligents, garanties, prix compétitifs. Ferme Noble Lama, depuis 1980, 774 des Ruisseau, Pintendre. Tél./fax: (418) 833-4833. G. Fasset, C. Boucher.

LIMOUSIN: taureau "fullblood", 40 mois, très doux, très bon reproducteur. MONT-CARMEL: (819) 379-7409.

LIQUIDATION de chevaux de trait: 3 juments Belge et Percheronne 3-7-11 ans, dressées; étalon 2 ans pur sang Belge; poulain d'un an. Toute offre raisonnable sera acceptée: (418) 338-3474.

PONEYS: paire de poneys palomino 49" Welsh enregistrés (juments). Tél.: (418) 643-5407 ou (418) 563-8556.

POULICHES (2) Canadiennes pur sang, 1 an et 3 mois; 1 JUMENT Quarter Horse et son poulain de 3 mois; 1 POULICHE croisée Canadienne Quarter Horse de 2 ans. (819)665-6786.

POULINS Canadiens noirs 15/16, 1 an: 800\$; pouliche Canadienne alezan 15 mains, 3 1/4 ans, P.S.E., dressée selle et attelage: 3,500\$; balance hyd. pour veaux max. 600 lb: 900\$; 4 "kits" de cages à lapin de 3 cages 2'x2' pour espace restreint: 150\$/ch.; 6 bols à eau isolés simples pour animaux à boeuf: 300\$/ch.; "selky" pour chevaux moins de 1,000 lb: 150\$. Tél.: (819)849-6189, pagette num. (819)573-7640.

POUR LA PREMIERE FOIS SUR LE MARCHÉ: 40 chevrettes de race Toggenbourg descendantes des Elevages Silmarion, meilleur troupeau de production laitière Canadien sur test officiel, prêtes pour l'accouplement à partir de septembre 1997. S.V.P. contacter: RICHARD SÉGUIN: (613)528-4592.

SALERS

FACILITE de vêlage, jeune troupeau, vaches, taures, génisses pur sang, descendants avec indice supérieur, Montérégie Salers, Sherbrooke. JACQUES (514)247-3486.

SANGLIERS

MARCASSINS (jeunes sangliers) âgés de 2 mois et plus, 75\$. STE-LOUISE L'ISLET: (418)354-2060, (418)354-2277.

TAUREAU Shorthorn, 1 1/2 an, lignée australienne, acère, poids à la naissance 85 livres, 1,200\$. (819) 875-3507.

TAUREAU Simmental (fullblood) Fleckvieh, certifié et éprouvé à l'ASRA, 3 1/2 ans, doux, facilité de vêlage. (514)826-3231, repondeur (514)288-3231.

TAUREAUX (3) Limousin "fullblood" 13, 14, 15 mois; PONEYS de tous âges; étalon poney; JUMENT Quarter Horse 11 ans enregistrée; "GELDINGS" Belge 3, 4, 8 ans domptés en double. Heure repas région Granby (514)375-2284.

TAUREAUX 1 an pur sang Limousin avec E.P.D. (514) 773-2991; TAURES, vaches pur sang Limousin (514) 773-7276.

TAUREAUX SIMMENTAL (3) âgés de 15 mois, (1) de 3 ans, testés en station, (2) sont acères. Ferme Lasein (819)357-9063.

TROUPEAU de 250 brebis comprenant 50 Polypay P.S.; 200 brebis hybrides et croisées. Tél.: (418) 882-5967.

TROUPEAU SALERS de 44 têtes pur sang (de choix) à vendre; 1 taureau 1 1/2 an. Répondeur (418) 328-4171.

VACHES (17) vélées du printemps et 12 belles taures qui vélèrent à partir du 26 août. Tél.: (514) 789-2859.

VACHES (2) Holstein vélant sous peu, Comté Beauharnois: (514) 371-6527.

VACHES (3) Simmental avec engraissement, gestantes avec 2 veaux: une Fleckvieh, une taure vélant sous peu, un taureau Simmental 2 1/2 ans d'un père Fleckvieh très beau sujet. Soir: Guy (514)348-4241, Mario (514)592-9594.

VACHES (35) Charolais Simmental 2 1/2 et 3 1/2 ans, excellente génétique, 2e vêlage au mois de mars, avril 1998; aussi TAUREAU Limousin pur sang éligible à l'A.S.R.A. (819)362-3904.

VACHES à boeuf (27) avec veaux avec taureau Simmental de Station d'épreuve. Tél.: jour: (514) 776-2849, soir: (514) 242-2708.

VACHES Hereford pur sang avec jeune veau ou sans veau. Tél.: après 18h00 (418) 382-3126.

VACHES LAITIÈRES

Vaches laitières pur sang enr., fraîches vélées ou vélant tout temps de l'année. Directement de l'éleveur. (418)453-2145, 453-2060.

ANIMAUX A VENDRE

VENDS: vaches, veaux, acères Charolais, Limousin, pur insémination et par taureau pur sang depuis 1970. (514) 459-4576, (514)456-0045.

VENTE ou ÉCHANGE

De chevaux de trait et d'équitation. Débourageur dressage De chevaux d'attelage. Marcel Couture. Tél.: (418) 328-3591.

A VENDRE DIVERS

REMORQUES DE TOUS GENRES ACIER ou ALUMINIUM Agricultrices venez comparer Remorques Ricard (819) 478-3993

Nous sommes situés à Drummondville

SEMENCES MARAÎCHÈRES

IRRIGATION

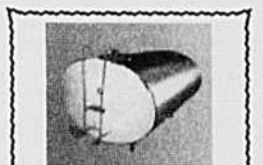
Dubois & Fils Ltée 1-800-463-9999

PORTES DE GARAGE

Résidentielles Commerciales Industrielles Opérateurs électriques Service d'urgence Entretien Réparation Estimation gratuite

LES PORTES ALAIN BOURASSA INC.

3255, rue Marconi Mascouche (Québec) Tél.: (514) 474-4924 Pagette: 854-8841



Vente et installation de bulk-tank neuf et usagé de 200 à 3000 gallons. Réparation de fuite intérieure, faite sur place avec garantie. Plus de 25 ans d'expérience dans le domaine

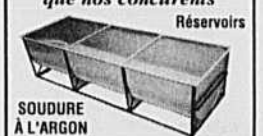
Les ent. A. Leblanc et fils Réfrigération (514) 792-6291

L.S. BILODEAU FERBLANTERIE

MANUFACTURIER SUR MESURE

VENTE D'ÉQUIPEMENT D'ÉRABLIÈRES

Jusqu'à 35% moins cher que nos concurrents



SOUDURE À L'ARGON

TÉL.: 418.484.2013

RÉSERVOIRS RÉSISTANTS HAUTE DENSITÉ EN POLYÉTHYLÈNE

EXEMPLE DE PRIX: 1550 gal. U.S.: \$859.00 F.O.B. dépôt

ALPINE CORP. ENGRAIS LIQUIDE DÉPÔT ST-JEAN-DE-RICHIEUX (514) 771-1742

6 UNITÉS de traite complètes (contrôle + grille) de marque Visotron de Westfalia, excellent état. Prix sur demande. Tél.: (514)692-1188.

4 BREUVOIRS (4) volailles 6'; 5 fournaises propane; silo Victoria 35 tonnes; réservoir purin 2000 gallons. Dîner ou souper (514) 839-7381.

ANDAINEUSE International 4000, table 10 pi. avec conditionneur à foin. Tél.: (514) 427-3581.

BARILS (25,000) de différentes grandeurs de 8,00\$ à 15,00\$; CHAUDIÈRES 2 à 5 gallons; RÉSERVOIR 250 gallons et plus. Tél.: (514) 777-2902, pagette: (514) 557-0894.

Conteneurs de plastique BARILS acier, carton, plastique, différentes grandeurs; CHAUDIÈRES plastique toute utilité; RÉSERVOIRS 220 gallons, en plastique. (514) 792-3386

ANIMAUX DEMANDES

ATTENTION! ATTENTION!

Je suis acheteur de taures ouvertes et de taures gestantes, aussi de fermes avec roulant et animaux laitiers.
 S'adresser: CLÉMENT CHOINIERE 116 Route 139 (514) 375-4022 Cell.: (514) 777-6971 Fax: (514) 375-3783

ATTENTION

A VENDRE DIVERS

BATTERIE ÉLECTRIQUE
A vendre batterie électrique Gallager très reconnue, garantie 2 ans. On fait réparation et vente de systèmes temporaires pour les pacagés. JOCELYN AUTOTTE, St-Joeachim-de-Courval. (819) 397-2972.

BOÎTES à tomates en bois neuves 20 litres. Idéal pour mise en marché à l'état frais. (514) 623-2453.

BULK TANK neufs ou usagés de toute grandeur. Concessionnaire Mueller, Int.; Réfrigération J.F. Demers Inc. Int. (418) 227-2957.

BULL TANK en "stainless" de 200 à 5,000 gallons, idéal pour eau d'érable; aussi RÉSERVOIR pour huile à chauffage de 200 à 1,000 gallons. P.S.D. (819) 752-6844.

CAGES (10) à maternité Godro, neuves, 7 longueurs; 2655; 10 planchers peints caoutchouc; 57-3255; fauchouse-conditionneuse #479 N.H. faux 9; 2,000\$; râtelier N.H. dents caoutchouc; 400\$; fauteur Fahr 15; 600\$. (514) 263-5907.

CAGES (24) de mise bas avec barre anti-écrasement, 1 an d'usage. Tél.: (819) 858-2085.

CAGES (46) de gestation idéal, porte arrière, seulement 50\$ la cage. Région Lanaudière (514) 754-2764.

CÈDRE à haie cultivé 5 1/2 pi. à 7 pi. hauteur, 24 po. à 36 po. largeur. Tél.: (819) 222-5509.

Chaîne d'écreureur d'étable

Fabriquons 2 modèles, mêmes spécifications que idéale ou Houle, s'adapte à tout écreureur existant. Neuve (testée par des ingénieurs), fait d'acier traité de 1re qualité, directement de l'usine, 6,35\$/pi., palette 2'. Clients très satisfaits. Comptant. Granby, 600 Moeller, Parc industriel. (514) 372-6459, soir 372-8664.

CLÔTURE
POUR BÉTAIL, clôture 5' x 1,000' long., motilité prix, 1\$ le pied. (514) 730-0060.

COMPRESSEUR à traite, neuf, Chobrey, 3 forces, récupérateur d'huile, servi 4 mois; hache-paille Wic, moteur Honda G400, 10 forces. (514) 248-4294.

EVACUAIRES: BULK TANK 250 gallons; PIPELINE en pyrex. Tél.: (418) 678-2388.

IRRIGATION
40 TUYAUX de 10"x30", "ring lock", 120 tuyaux 8"x30" Wade ring; raccords et valves. (514) 592-7045.

MATÉRIEL APICOLE
Extracteur en acier inoxydable, etc. Tél.: (514) 764-3544.

MONTE-BALLES 22'; conditionneur foin M.F. 404; moulin à faucher Inter 7; roues maison mobile; camion S-15 (1986), moteur défectueux. (514) 329-4963, (514) 787-3088.

MONTEE de nettoyeur 18' x 75' pente 4', tourne contrairement d'une montre. Tél.: (514) 347-4396.

PISTON à fumier Dynavent BM 1000 avec contrôle de valve huile, neuf; 1 hiver d'usage, 4,000\$. Tél.: (819) 344-5462.

PLASTIQUE POLYBOARD

NOUVEAU: catégorie A et B en feuille de 4x8, épaisseur 1/4", 3/8", 1/2", 5/8", 3/4". Aussi disponible MADRIERS DE PLASTIQUE Cascadie; 2"x2", 2"x3", 2"x4", 2"x6", 4"x4", 4"x6", planchers lattes de tout genre pour porcs, vaches, veaux, parcs d'enrichissement, etc. NOUVEAU: plancher sauve-polets. Aussi planches pour patio, galerie et marches d'escalier. N.B.: tous ces matériaux sont faits de plastique recyclé, non transparent, à bon prix. FLORENT CHACHON (1984) INC. St-Dominique, Pagette: (514) 261-4273, Résidence: (514) 773-3130.

POLARIS 6 x 6 V.T.T. Big Boss 400 (1995), 1,000 milles, 7,300\$. Tél.: (418) 238-5549.

POLYBOARD: feuilles de plastique recyclé 4x8, épaisseur 1/4", 3/8", 1/2", 5/8", usages multiples pour porcherie, poulailler, étable, écurie, patio, enseigne, cabanon, remise etc... Ne rouille pas, ne pourrit pas, se peinture, résistance à l'impact, 12 fois supérieur au bois. Es-compte de quantité. Très bas prix. (514) 546-3411.

POMPE Rovibec PL50 (1993) pour lagune de fumier liquide ou semi-liquide, 1,100 gal./min., longueur 50", 8,000\$. (514) 966-0232, 1-800-363-6413.

POUR érabièrerie surplus d'inventaire: 80 rouleaux de tubulure 5/16 blanc, 25\$ du rouleau. Soir: (418) 888-3272, Bureau, jour: (418) 888-4342, Jacques Tremblay.

PRESSE à pommes avec broyeur 5,000\$. GÉNÉRATEUR à vinaigre; ENSEIGNE pomme en fibre de verre 48"; REMORQUE pour transporter 5 boîtes de pommes, hydraulique. Tél./fax: (418) 833-2496.

QUOTA de poulet, 100 mètres; batteuse Gleaner F2, table/grain 13', nez à maïs 4 rangs; balance à plancher. SOIR (514) 293-2139.

Remorque la Chevauchée

Achat, vente, échange. Le plus grand choix au Québec neuves ou usagées: animaux, utilitaires, plateforme, tapis caoutchouc, etc... Choisissez votre modèle, nous vous le fabriquerons. Granby, (514) 375-2203, 1-800-642-3841.

REMORQUE Labrie 1979, 3 essieux, pompe pour grain; CAMION 10 roues Ford 9000 (1976); BOÎTE à rain dompneur souffleur. (514) 293-4935.

A VENDRE DIVERS

REMORQUES EBY
Remorques en aluminium de qualité supérieure pour animaux, chevaux, "flat beds", conçues selon vos spécifications. (514) 539-1499. Fax: (514) 539-0899.

RÉSERVOIR à fumier liquide 1,100 gallons, Belarus, en excellente condition, prix demandé: 5,000\$. Informations: (819) 353-1712.

RÉSERVOIR à lait Mueller 800 gallons, DISTRIBUTRICE à ensilage Wic 45; BOÎTE à ensilage Gehl 14; CONVOYEUR à ensilage sur roue 32"; COMPRESSEUR Surge 75 plus, LAVEUR automatique pour ligne à lait Surge. (418) 562-1764.

RÉSERVOIR à lait Surge de 1,000 gallons. Appelez au: (514) 477-2424.

RÉSERVOIRS 270 gal. jusqu'à 1,000 gal. en polyéthylène pour eau potable ou eau d'érable. Couverts et sortis (1 1/4") (poly-boss) soudés inclus. Prix compétitifs. (514) 537-8390.

SAPINS de Noël à vendre de toute catégorie. Informez-vous au (418) 459-6793.

SÉPARATEUR D'EAU Soproteck 600 gallons/heure, parfaite condition; BARILS pour sirop d'érable; AUCSI chaudières 2 gallons. (418) 453-2145, 453-2060.

SILÒ à moulée, 15 T.M. Victoria; BOIS 2"x6"x8", pruche, BOIS 2"x4"x8" pruche; BATTEUSE Inter 1660 4 roues motrices. (514) 794-2098.

STATIONS (2) d'alimentation Bou-Matic 2 aliments, 1,500\$ chacune; BULK TANK DeLaval 400 gallons, 1,000\$; GÉNÉRATRICE Onan, 15,000 watts, 1,500\$. (514) 294-2530.

TENTE-ROULOTTE StarCraft 10'x6', ouverte 18', 8 places, 500\$ bicolore; POELE 2 points en fonte Damase Naud, Deschambault; POELE torquée. (514) 886-9630.

TRANSMISSIONS de chaîne d'écreureur Houle et Lajoie; CHAÎNE et écreureur Houle 10"x3" et 10"x2" droite, 300' long.; MONTEE d'écreureur Houle 45' avec bande automatique; MOTEUR d'écreureur 2 h.p. x 220 volts.

Équipement de pouponnière 1990
96 PARCS 4x6 avec mangeoires en stainless avec couvercles; DIVISIONS de parc en acier galvanisé; PLANCHER en lattes de fibre de verre fabriqué par Industries Dumas. Jour: (418) 475-6641, soir: (418) 475-6189.

TUYAUX NEUFS, USAGÉS
Tuyaux ciment longueur 8' à 24', ponceaux de ferme 1' à 11' diam., réservoirs. Installation, livraison. (514) 258-3984.

VIDEUR de silo Star-Trat 18', 7.5 hp, suspendu 3 cables; SOUF-FLEUR ensilage Dion modèle éléphant avec 60' de tuyaux; CRIBLE à maïs 300' long. Le tout bonne condition. (514) 796-5846.

BATIMENTS

CHICOUTIMI-NORD
A.P.L. du Saguenay inc. (418) 693-9192

COATICOOK
Multi Service J.C. enr. (819) 849-3818

KAMOURASKA
F. Gérard Pelletier inc. (418) 492-2439

LACHUTE
Polydor Richer et fils inc. (514) 562-6638

LA GUADELOUPE
(BEAUCE SUD)
Ent. Gilles Chagnon (418) 459-3215

LASARRE-VAL D'OR
Entreprises H. Delisle Enr. (819) 783-2737

NICOLET
Hervé Lacharité & fils inc. (819) 293-8676

NOTRE-DAME DU NORD
Centre Laitier (819) 723-2256

ST-CASIMIR
J.M. Bélanger inc. (418) 339-2348

ST-CUTHBERT
Équipement D.P. (514) 836-3487

ST-DOMINIQUE,
ST-HYACINTHE
Équipements Daniel Labonté inc. (514) 773-6589

ST-DONAT, RIMOUSKI
Donase Lepage et fils (418) 739-4059

ST-POLYCARPE
Bruno Campeau Ltée (514) 265-3428

ST-URBAIN
Réral Miller inc. (514) 427-3185

STE-CLAIRE
BELLECHASSE
Marcel Morissette inc. (418) 883-3388

ou contacter

BEHLEN INDUSTRIES
au (514) 646-9116
sans frais 1-800-995-9119

BATIMENTS

PINTENDRE, 130 Atkinson: bâtiments 40x60, 30x70 ayant servi de cidrerie, résidence, garage double, terrain 309,000 pi.ca., idéal apiculture, CAPITALLE RS Court. Imm. Agrée, B.Crête (418) 833-1335.

POUR ENTREPOSER balles rondes, serres acier, jumelés, séparables avec ventilateurs de 42", 14 ACRES DE TERRE cultivable, bâtisse 24x32, revêtement acier, isolé. (418) 289-2686.

STRUCTURE D'ACIER

BÂTIMENT existant à vendre 40'x160'x14' haut, revêtement métallique sur poutres d'acier. Près Rigaud. 1-800-363-1595 soir.

BATIMENTS

PORTES DE GARAGE
* SPÉCIAL! *
Vente, installation
— Résidentiel
— Commercial
— Industriel

PORTES L.D.G.

Léo de Grandpré, prop.
Tél.: (514) 756-2309

BATIMENTS CURVET

Largues disponibles:
40' - 50' - 51' - 62' - 68'
Pour informations, communiquer avec le dépositaire le plus près de chez vous

BAIE ST-PAUL

Meunerie Charlevoix (418) 639-2472

CHICOUTIMI-NORD

A.P.L. du Saguenay inc. (418) 693-9192

COATICOOK

Multi Service J.C. enr. (819) 849-3818

KAMOURASKA

F. Gérard Pelletier inc. (418) 492-2439

LACHUTE

Polydor Richer et fils inc. (514) 562-6638

LA GUADELOUPE

(BEAUCE SUD)
Ent. Gilles Chagnon (418) 459-3215

LASARRE-VAL D'OR

Entreprises H. Delisle Enr. (819) 783-2737

NICOLET

Hervé Lacharité & fils inc. (819) 293-8676

NOTRE-DAME DU NORD

Centre Laitier (819) 723-2256

ST-CASIMIR

J.M. Bélanger inc. (418) 339-2348

ST-CUTHBERT

Équipement D.P. (514) 836-3487

ST-DOMINIQUE, ST-HYACINTHE

Équipements Daniel Labonté inc. (514) 773-6589

ST-DONAT, RIMOUSKI

Donase Lepage et fils (418) 739-4059

ST-POLYCARPE

Bruno Campeau Ltée (514) 265-3428

ST-URBAIN

Réal Miller inc. (514) 427-3185

STE-CLAIRE

BELLECHASSE
Marcel Morissette inc. (418) 883-3388

ou contacter

BEHLEN INDUSTRIES
au (514) 646-9116
sans frais 1-800-995-9119

BATIMENTS

★ NOUVEAU! ★
TOLE ÉCONOMIQUE
Vigneault

★ SPÉCIAL ★

sur les couleurs blanc, bleu, vert, rouge, charcol, gris ainsi que sur le galvanisé. Idéal, économique pour vos bâtiments agricoles.

ABRI ÉCONOMIQUE

Peut être utilisé pour bétail, grain, foin, équipement. Recouvrement garanti 15 ans
Tél.: 1-800-897-2027

REDRESSEMENT-LEVAGE TRANSPORT BATIMENTS

Travaux en toutes saisons. HILAIRES GAGNE INC., St-Cyrille, comté Drummond, président Jean-Paul Gagné. (819) 397-2333.

BOIS-MATÉRIAUX

Tuyaux pour ponts "Neufs ou Usagés"
En plastic Big O, ciment, fibre de verre, tôle galvanisée, acier jusqu'à 12 pieds de diamètre, de longueur différentes. Réservoir en acier 250 gallons jusqu'à 30 000 gallons, en stock. Prix défiant toutes compétitions. Spécialité tuyaux gros diamètre dans le second. Livraison partout.

LES SPÉCIALISTES DU PONCEAU ENR.

143, Rang 10, Lefebvre, Qc. Tél.: (819) 394-2490

TUYAUX POUR PONTS

Distributeur autorisé: plastique et ondule en acier galvanisé. CENTRE DU PONCEAU CORRIVAL INC., St-Zéphirin, cte Nicolet. Tél.: (514) 564-2130.

CAMIONS

BOÎTE à animaux 26' long, 2 étages hydrauliques avec 2 portes de chargement dont une télescopique en aluminium avec système hydraulique complet, prête à être installée sur camion. (514) 469-4140, (514) 777-9610.

CAMION Ford 10 roues, 1978, 3,800 heures, avec réservoir de 3,000 gallons pour purin, 13,500\$. (514) 889-4094.

CAMION GMC 1977, série 5000, boîte d'animaux 16' et plate-forme 16', pneus neufs, bonne condition, 2,500\$. Tél.: (418) 428-9465.

CAMIONS (2) "AUTOCAR", montés sur pneus de flottaion 28L26, moteur 290 Cummins, transmission RT915, différentiel, 55,000 livres ROCKWELL. Prix à discuter. (819) 225-4592.

INTER (1975), 4 tonnes, 345 P.C., 16,625 milles, pneus, mécanique, carrosserie bonne condition, équipé d'un HIAB; 2,000\$ ferme. (514) 666-6883

CHAMPIGNONNIÈRE MODERNE

établie près de Montréal, chiffre d'affaires 350,000\$/année. Tél.: (514) 466-7703, fax: (514) 466-2845.

ENTREPRISE HORTICOLE

en opération, bungalow avec solarium et 2 serres 150'x30', 200'x30' avec tous les équipements, camion, tracteur, génératrice, système de chauffage, etc. etc., prête à opérer. Cause: pas de relève. Zone agricole. Occasion. Près de Montréal. Charbonneau Fleur, 5010 boul. Lévesque Chomedey, (514) 688-5824.

ACHAT ET VENTE DE FOIN ET RIPE EN SAC

Yves Bédard
(514) 244-5463

ACHAT ET VENTE DE FOIN ET PAILLE

ACHAT et vente de foin et paille, ripe de bois, transport inclus. La Plaine. Tél.: (514) 478-1526. Jacques Villeneuve & Fils

ACHAT et VENTE de FOIN et PAILLE. Transport au Québec. Blanchard & Bélieu Enr., St-Hyacinthe. Tél.: (514) 773-1741, (514) 773-3846.

ACHAT et VENTE de FOIN et PAILLE première qualité, livraison incluse, Québec et États-Unis. St-Bernard, cte St-Hyacinthe, (514) 792-3165. Trans. Serge Polvin Inc.

ACHAT et VENTE de foin et paille en balles rondes ou carrées; aussi ensilage en balles rondes. Transport si désiré. Donald Caron, Isle Verte. (418) 898-2273.

ACHAT et VENTE de FOIN et PAILLE. Transport au Québec. Donald Joyal Inc. Tél.: (514) 794-2863.

ACHAT et VENTE de foin. Paille et ripe de bois en sac. Transport inclus Québec et États-Unis. Tél.: (418) 423-4411, 428-3758.

ACHÈTE et VEND: foin, paille et ripe. RENE NORMANDIN. Tél.: (514) 347-7174.

ACHÈTERAIS 10,000 balles carrées et rondes de foin de bonne qualité et brin de scie. SYLVAIN: (514) 625-9294.

ACHÈTERAIS balles rondes et balles carrées de FOIN. Philippe Simard. Tél.: (514) 478-1516.

BALLES RONDES (1,500) foin sec et enrobé; balles carrées foin et paille. Livré à 500 km de Montréal. Ferme P.Simard (514) 478-1516.

BALLES RONDES d'ensilage de première coupe à vendre. Tél.: (418) 483-5448.

BALLES RONDES enrobées, 2ème coupe, trèfle rouge, mil, première qualité. Tél.: (819) 263-0022.

MAÏS HUMIDE
Vente de maïs humide avec livraison 26% à 28% d'humidité. Tél.: (514) 783-6483, cellulaire (819) 694-5059.

COMMERCE

ÉRABIÈRE Vaudreuil Soulanges, 100 arp., 35 boisés, 65 cultivables, 2,500 entailles, salle à manger 250 personnes, entièrement équipée, propre et impeccable. (514) 373-4271, après 18h.

DIVERS

Tous genres de remorques pour animaux utilitaires, plateforme, à grain.

Spécial mois de juillet

Remorque 8' x 16' dompneur Capacité de charges 18,000 lbs

Remorque LeBlanc

Sortie 204 autoroute 20
Tél.: (819) 225-4866
Fax: (819) 225-4855

ZONAGE AGRICOLE

Expertise et demande d'autorisation à la CPTAQ. GAËTAN VILLENEUVE agronome et économiste
Bur: (514) 771-6800
Rés.: (514) 796-1821

FOIN-GRAIN-PAILLE

FOIN EN CUBES
MASKI CUBE INC.
LOUISEVILLE
MELANGE FLEOLE ET LUZERNE
Tél.: (819) 228-2704
Fax: (819) 228-2705

FOIN, PAILLE et RIPE

MAXIFARM INC.
F. Savaria, prop.
Achat et vente
Au Québec et aux USA
Bur.: (514) 655-2858
Rés.: (514) 641-9866

ACHAT ET VENTE DE FOIN ET RIPE EN SAC

Yves Bédard
(514) 244-5463

ACHAT ET VENTE DE FOIN ET PAILLE

ACHAT et vente de foin et paille, ripe de bois, transport inclus. La Plaine. Tél.: (514) 478-1526. Jacques Villeneuve & Fils

ACHAT et VENTE de FOIN et PAILLE première qualité, livraison incluse, Québec et États-Unis. St-Bernard, cte St-Hyacinthe, (514) 792-3165.

Trans. Serge Polvin Inc.

ACHAT et VENTE de foin et paille en balles rondes ou carrées; aussi ensilage en balles rondes. Transport si désiré. Donald Caron, Isle Verte. (418) 898-2273.

ACHAT et VENTE de FOIN et PAILLE. Transport au Québec. Donald Joyal Inc. Tél.: (514) 794-2863.

ACHAT et VENTE de foin. Paille et ripe de bois en sac. Transport inclus Québec et États-Unis. Tél.: (418) 423-4411, 428-3758.

ACHÈTE et VEND: foin, paille et ripe. RENE NORMANDIN. Tél.: (514) 347-7174.

ACHÈTERAIS 10,000 balles carrées et rondes de foin de bonne qualité et brin de scie. SYLVAIN: (514) 625-9294.

ACHÈTERAIS balles rondes et balles carrées de FOIN. Philippe Simard. Tél.: (514) 478-1516.

BALLES RONDES (1,500) foin sec et enrobé; balles carrées foin et paille. Livré à 500 km de Montréal. Ferme P.Simard (514) 478-1516.

BALLES RONDES d'ensilage de première coupe à vendre. Tél.: (418) 483-5448.

BALLES RONDES enrobées, 2ème coupe, trèfle rouge, mil, première qualité. Tél.: (819) 263-0022.

MAÏS HUMIDE
Vente de maïs humide avec livraison 26% à 28% d'humidité. Tél.: (514) 783-6483, cellulaire (819) 694-5059.

FOIN-GRAIN-PAILLE

FOIN EN CUBES
MASKI CUBE INC.
LOUISEVILLE
MELANGE FLEOLE ET LUZERNE
Tél.: (819) 228-2704
Fax: (819) 228-2705

FOIN, PAILLE et RIPE

MAXIFARM INC.
F. Savaria, prop.
Achat et vente
Au Québec et aux USA
Bur.: (514) 655-2858
Rés.: (514) 641-9866

ACHAT ET VENTE DE FOIN ET RIPE EN SAC

Yves Bédard
(514) 244-5463

ACHAT ET VENTE DE FOIN ET PAILLE

ACHAT et vente de foin et paille, ripe de bois, transport inclus. La Plaine. Tél.: (514) 478-1526. Jacques Villeneuve & Fils

ACHAT et VENTE de FOIN et PAILLE première qualité, livraison incluse, Québec et États-Unis. St-Bernard, cte St-Hyacinthe, (514) 792-3165.

Trans. Serge Polvin Inc.

ACHAT et VENTE de foin et paille en balles rondes ou carrées; aussi ensilage en balles rondes. Transport si désiré. Donald Caron, Isle Verte. (418) 898-2273.

ACHAT et VENTE de FOIN et PAILLE. Transport au Québec. Donald Joyal Inc. Tél.: (514) 794-2863.

ACHAT et VENTE de foin. Paille et ripe de bois en sac. Transport inclus Québec et États-Unis. Tél.: (418) 423-4411, 428-3758.

ACHÈTE et VEND: foin, paille et ripe. RENE NORMANDIN. Tél.: (514) 347-7174.

ACHÈTERAIS 10,000 balles carrées et rondes de foin de bonne qualité et brin de scie. SYLVAIN: (514) 625-9294.

ACHÈTERAIS balles rondes et balles carrées de FOIN. Philippe Simard. Tél.: (514) 478-1516.

BALLES RONDES (1,500) foin sec et enrobé; balles carrées foin et paille. Livré à 500 km de Montréal. Ferme P.Simard (514) 478-1516.

BALLES RONDES d'ensilage de première coupe à vendre. Tél.: (418) 483-5448.

BALLES RONDES enrobées, 2ème coupe, trèfle rouge, mil, première qualité. Tél.: (819) 263-0022.

MAÏS HUMIDE
Vente de maïs humide avec livraison 26% à 28% d'humidité. Tél.: (514) 783-6483, cellulaire (819) 694-5059.

ACHAT ET VENTE DE FOIN ET PAILLE

MACHINES-OUTILLAGE



Presses carrées et rondes: IH 435 + lance-balles; MF #9 + lance-balles; NH 311 + lance-balles; GP 230, Deutz 4X4. A partir de 1,250 \$

Tracteur Inter #105 avec pelle "scoursscreen" faux 10 1/2", très bonne condition, prix: 900\$. (514) 787-2881.

Tracteur 584 Inter avec cabine; tracteur Renault 651-4 avec pelle; tracteur John Deere 2120 avec pelle; rateau 10" K337 Deutz, spécial; faneur 6 toupies 24" large Kh 2-76 Deutz; faneur 500 10" Vicon 17"; fauchuse rotative 9 1/2" et 10 1/2"; rouleuse à balles rondes 4x4 Deutz; manège à balles rondes; voiture à lance-balles; enrouseuse à balles rondes Norse; enrouseuse tubulaire Germain; trouil à bois de 7,000 à 12,000 lb; vis à grain toute longueur. Les Equipements J.L. Thibault, Cap St-Jacques, 4180 route 20. Tél.: (418)246-5651.

Roues doubles, 2,020 hres, COMME NEUVE, garantie 100% moteur, transmission et différentiel. Prix: 90,000\$. ENTREPRISES JOCELYN HOULE. Tél.: (514)756-0501, fax (514)756-6817.

Logo for PNEUS FAUCHER INC. and GOOD YEAR. Text: Vente & service de pneus Roues doubles & pneus agricoles Service routier 24 hres RAYNALD FAUCHER PROP. Tél.: (418) 286-6703 Fax: (418) 286-4979

Tracteur Inter 1440 cabine, diesel; BATTEUSE Inter 615, cabine, gaz; PEPINE Ford 655, 4x4, extensible, 1992; PEPINE M.F. 60HX, 1987, 3,600 hres, extensible; PEPINE M.F. 50C, 1981, extensible; SKID LOADER Thomas, diesel; CASE MAXXUM 5140, 4x4, cabine, propre, 2,400 hres, syncro; CASE 885, 4x4, pelle, 1,200 hres; CASE 1690, 2x4, cabine Laurin; INTER 784, 4x4; INTER 784; INTER cabine, 900 hres; INTER 684, cabine, 3,000 hres; J.D. 6200, 4x4, pelle 640, "canopy", 1995; J.D. 2955, 4x4, cabine, 1987; J.D. 4440, cabine, J.D. 3140, 4x4, cabine, FIAT 7294, 4x4, cabine air, 1996, 475 hres, 1 an garantie; FIAT 110-90, 4x4, cabine; FIAT 90-90, 4x4, cabine air; FIAT 90-90, cabine; FIAT 980, cabine; FIAT 70-90, 4x4, cabine; FIAT 80-90, 4x4, pelle; FIAT 80-66; WHITE 6105, 4x4, cabine, pelle, 1995; WHITE 2-105, 4x4, pelle, cabine; WHITE 2-85, cabine; WHITE 2-60, 4x4, pelle; WHITE 1370, 4x4, pelle, cabine; WHITE 1370, pelle, cabine; WHITE 700, 4x4, pelle, cabine; M.F. 399, 4x4, cabine; M.F. 2640, 4x4, pelle, cabine; M.F. 1085, cabine; M.F. 1085, pelle, cabine, M.F. 40C, pelle, cabine; FORD 4400, pelle, cabine; FORD 4000, FORD 3000, pelle; FORD Dextra diesel; PLANTEUR à mains J.D. 8 rangs, très propre; FOURRAGERE Inter 781, nez à foin, boîte à grain avec 4 roues; VOITURE à foin 24 Pronovost, lance-balles; 3 BOITES ensilage Dion; TRAILER dompneur Turgeon 8x10; PEPINE sur trois points 8-10-12 pi.; HERSE à disques 32, 36, 40; CHARRUE Fiskars 4 raies; CHARRUE Kverneland 3 raies ajustables 12-14-16-18 automatique; CABINES à tracteur; SOUFFLEURS à neige Pronovost, Ber-Vac. Divers autres équipements. MACHINERIES YVON ROUSSIN INC., Laurier-Station, 1 mille au sud de l'autoroute 20, sortie 278. Tél.: (418)728-2092.

BATTEUSE Inter 715 hydro, 13' de faux, nez à grain; camion 10 roues avec boîte à grain. (418) 889-9600.

BATTEUSE Inter modèle 1440 avec table à grain 15 pi.; aussi disponible RAMASSEUR à andains. Tél.: (418) 337-2116.

BATTEUSE John Deere 1996, #9600, 4x4, roues doubles, 252 heures, auto-ventilant et chopper arrière, avec table à soya 922, nez à mais, chopper 893. (514)789-2304.

BATTEUSE John Deere 3300, essence, table 13 pi. avec hache-paille, 1,770 hres; charrue Kverneland 3 raies 14"; tableau de régle DelLaval; chariot ensilage Val-Métal. Soir (819)292-2842.

BATTEUSE John Deere 7720, 4 RM, (gros derrière) reconditionnée à neuf, prix 38,000\$. Tél.: (418) 493-2843, cellulaire (418) 868-7423.

BATTEUSE M.F. 550, table à soya 9113, table à andains, hache-paille, excellente condition. Tél.: (418) 248-0476, 248-1979.

BATTEUSE N.Holland TR85, 4 r.m., table à grain 16", mais 6 rgs; TRACTEUR Zetor 75 forces, 4 r.m.; VOITURE Normand, 6 tonnes, dompneur; SEMOIR à mains J.D., 6 rgs; EPANDEUR à engrais, 4 tonnes. (514)454-2525.

BATTEUSE New Holland TX 66, table 16" à soya; NEZ à mais 6 rangs Geringhoff, très propre. Tél.: (819) 364-2974.

COMBINE à carottes 1 rang, ponts hydrauliques. Tél.: (514) 568-7001.

MACHINES-OUTILLAGE

BATTEUSE TR86 4 r.m., 2,200 heures révisée au complet, prête pour le champ avec hache-paille, table disponible; 2 HACHE-PAILLE. 1-888-873-5050, (514)953-8619.

BATTEUSES (2)Inter 1460; J.D. 4420; J.D. 6620; J.D. 7720; J.D. 2020. Plus de 25 autres modèles différents. NEZ À MAIS J.D. 4-6-8 rgs. Plus de 20 autres modèles différents. TABLES À GRAIN et SOYA, S'adresser aux: ENT JOCELYN HOULE INC 705 Joseph-Arthur, Joliette Tél: (514)756-0501 Fax: (514)756-6817

EMBALLERUSE DE BALLES RONDES Attachement 3 points, prix 8,500\$. Tél.: (514) 836-7832, fax: (514) 836-2145.



Girette, MTR à gaz, roues doubles, pour pommeulière. Idéal pour gros pommiers. P.S.D. Tag: NOW 18A

Tél.: (514) 427-3612

BOITES (2) Dion, 4 batteuses avec toit et wagon Dion, 3 ans d'usage; FOURRAGERE N.H. 718, contrôle électrique et pick-up à foin; FIDELLES en fer pour lance-balles; SECHOIR à foin modèle 5 forces avec tunnel en A; 80' de monte-balles avec déviateur. (819)228-2117.

CASE INTER MAXXUM 5130, 4x4, cabine, air, avec renverse, pelle 510, "quick attach"; CASE INTER 585, 4x4, pelle 2255; FORD 6610, 2 RM, pelle, "quick attach"; FORD 4610, 4x4, cabine, pelle, "quick attach"; FORD 6700, 2 RM, cabine; LANDINI 8550, 4x4, cabine, air; JOHN DEERE 3130, cabine, hi-low; KUBOTA 2350, 4x4, pelle, "quick attach"; 1996; KUBOTA B20, 4x4, pelle hydrostatique avec pépino, 3 pts; 2 WHITE 1370, 4x4, pelle, "quick attach" avec pompe indépendante; UNIVERSEL 590, 4x4, pelle, cabine; WHITE 1370, 4x4, cabine; INTER 434, pelle, servodirection au gaz; BULL John Deere 450C, 6 "ways blade"; BULL Oliver OC3, gaz, avec blade; FAUCHEUSE otative Ford N.H. 411, très propre; CHARRUE AB100 Kverneland, 3 rangs, neuve; CHARRUE Overum 3 rangs; 2 RATEAU N.H. 256; 4 souffleurs à neige de 6' à 8'; tarières, bucket à neige, etc. Toujours acheteur d'animaux, quota, machinerie, bull et pépino. Benoit: (819)369-9532.

CASSEUSE à mais sucré modèle Byron 103, peu servi. Tél.: (514) 549-5711.

CASSEUSE ÉPLUCHEUSE à mais New Idea #325, 2 rangs, en parfait état. (514) 546-2874, (514)525-5089.

CHARRUE Kongsildre réversible 5 rangs, 1994, comme neuve. Tél.: (514) 795-6774.

CHARRUE Kongsildre série 5000, 4 raies ajustables. Tél.: (514) 632-4027, (514) 638-0187.

CHARRUE White modèle 508, possibilité 5, 4 ou 3 raies, très propre. Tél.: (819) 392-2668.

CLASSEUR à oignons ou à patates Haines avec 4 convoyeurs. S'adresser au: (514) 435-2992.

COMBINE à patates 2 rangs marque Thomas pont à coton, prête à fonctionner, prix 5,500\$. Tél.: (418) 887-3627.

CONVOYEUR soigneur automatique Silo Matic, 400' de chaîne d'é-cureur Jutras avec montée de 75'. (418) 839-0800.

COUPE-TIGES pommes de terre, 2 rangs; TRACTEUR Fiat 880 avec cabine; vitesses rampantes; SOUFFLEUR à neige, 2 rouleaux. (418) 828-9335.

COUPEAU à haricots 6 rangs; 4,200\$. CHARRUE réversible 6 raies, semi-portée Grégoire Brisson; 17,500\$. CHARGEUR frontal de grosse capacité; 1,700\$. (514)460-4025 après 20h.

CULTIVATEUR (vibrashank) 12' large Case Inter avec peigne en arrière, 1 an d'usage (#4500) super propre. Tél.: (514) 836-3028.

DEBOULEUR Badger usagé; LIFT sur hydraulique de tracteur. Tél.: (418) 349-8240.

DÉBROUSSAILLEUSE avec "clutch" de 6 pi. à vendre. Tél.: (819) 336-5398.

ENSACHEUSE Pronovost 6200 à l'état neuf; EPANDEUR New Idea 3639, 2 ans, à l'état neuf, prix négociable. Tél.: (418) 248-1276.

TRACTEURS ANTIQUES TRÈS PROPRES International W6, International W4, Cockshutt 540, Cockshutt 80, Farmhall C. Tél.: (514) 795-6808



Case IH Maxxum 5240, 4x4, cabine, air, 1 200 hres, 1996. Balance de garantie

Tél.: (514) 789-2304

MACHINES-OUTILLAGE



Tracteur Inter "656", hydro, avec récolteur à mais sucré FMC, 2 rangs. P.S.D. Tag: 4445

Tél.: (514) 427-3612

EPANDEUR à fumier M.Ferguson 205, porte hydraulique; NETTOYEUR d'étable Houle, montée 50", chaîne 250", 2 ans d'usage; BOITE à ensilage J.Deere; ARROSEUSE Hardy 90 gals, rampe 32"; FOURRAGERE N.Holland 717, 9 couteaux neufs, kit électriques; BLOWER Dion; SILO à ensilage Supérieur 16x40". (514)789-2859.

EPANDEUR à fumier New Holland modèle 512, excellente condition. Tél.: (514) 293-5864.

EPANDEUR à fumier New Idea modèle 215, propre et en bonne condition; manège à foin 20". (514) 885-3889.

EPANDEUR À FUMIER New Idea 3632, 1995, pneus de flottaison, porte hydraulique et porte arrière. Inf.: (514) 834-4820.

EPANDEUR À FUMIER 2 New Holland modèles 800 et 791 en excellente condition, avec pneus ballons. Tél.: (819) 295-3001.

EQUIPEMENT à verger, girette autotrimrice, 8,800\$; 2 ROTATIVES Bush-Hog. Tél.: après 18h00 (514) 623-8771.

EVACUUAIR avec compresseur et anti-retour. Tél.: (819) 848-2412.

ÉVAPORATEURS (2) 4X16 Jutras 400\$; 5x14 Small panne avant 5x4 "stainless": 700\$; 2 POMPES à vide 2 h.p. Universel 350\$ chacune. (819)362-3904.

FANEUR NH #163, neuf, 4,900\$. Tél.: (514) 798-2294.

FAUCHEUSE John Deere 1460 à rouleau; 12,800\$. FAUCHEUSE New Holland 489; 4,200\$. PRESSE John Deere 336 avec lance-balles; TRACTEUR John Deere 3155, 2,300 heures; 43,800\$. (418)365-4050.

FAUCHEUSE Massey à courroie; CASSEUSE à mais New Idea 2 rangs; TRACTEUR Massey 135 au gaz. (514) 798-2447.

FAUCHEUSE ROTATIVE Deutz Alis SM70, parfaite condition; souffleur à neige Pronovost 96" tambour rotatif; trailer dompneur 8x12; nettoyeur à grain "homemade". (418)882-5967.

FAUCHEUSE-CONDITIONNEUSE J.Deere #1209, St-Albert. (819) 353-2910.

FORD 5000 (1970), 3,361 hres, cabine Ford, loader industriel avec 3 bennes, grille arrière avec cylindre, excellente condition; 12,900\$. (514)666-6883.

FOURRAGERE Hesston avec nez à mais 2 rangs; 3 boîtes d'ensilage Dion. (514) 829-3240.

FOURRAGERE M.F. 260 très propre; pick-up à foin 7'; nez mais 2 rgs; "corn snapper" 2 rgs, passe pour M.H. (819)398-7245.

MOISSONNEUSE-BATTEUSE White 7300, moteur diesel, très propre. Tél.: (819) 228-2332.



Faucheuses rotatives: Deutz SM 70 RC; Vicon KM 321; Vicon KM 281. A partir de 6,500 \$

Tél.: (819) 365-4844

FOURRAGERE NEW HOLLAND 892, panier à foin, nez à mais 3 rangs, avec contrôle électrique, très propre. Tél.: (819) 365-4278.

GÉNÉRATRICE Winpower modèle 25 Kw, 15 PT2 sur tracteur 3 pts avec câble et trailer inclus; 2,700\$. Après 17h00 (514)461-0293.

LANCE-BALLES à courroie New-Holland, modèle 70; entraînement mécanique, presque neuf (2 ans d'usage) s'adapte aux modèles 273, 310, 311, 315, 316, 320 et 326; 2 ridelles de 8'x20", presque neuf, marque Pronovost. Demandez GÉRARD: (514)653-0145.

LIGNE complète pour empilage de carottes incluant chambre froide, compresseur 3 forces, arracheuse; le tout 4,000\$ ou meilleure offre. (514)568-3139.

LOADER Ford 7413 neuf pour modèle de tracteur Ford 8340, 8240, 7840, "power star", bucket 84"; 7,300\$. Après 17h00, (514)461-0293.

LOCATION ou VENDE de tracteur à gazon CM-274 Ford avec tondeuse avant 72" avec ramasse herbe; 22,500\$. Après 17h00 (514)461-0293.

LOT de machinerie à patates; arracheuse, classeurs, coupeuse, planteur, boîtes à patates; CAMION Ford 7000 avec plate-forme. (514)531-0314.

MACHINES-OUTILLAGE

MACHINERIE À PATATES: Combine Dahlman 2 rgs très bonne condition, boîte 16" avec trailer tandem. Seizer Haines 48" avec montée, (1) 36" Lockwood, Crible Haines 26". Seizer 26" avec table à rouleaux. Ensacheur simple et double, manuel ou automatique, 5 à 50 lb. Attacheur Harmer 5 à 20 lb. Ensacheur Ag-Pak pour plastique entièrement automatique environ 15 sacs/minute. (819)864-7191.

MACHINERIE À PATATES: emballer Auto North West; réserve 8' sur roues; attacheuse Hamer; classeur à passe 36" avec élévateur et table à rouleaux; "sizer" à jumbo; brossesse 26"; laveuse 48"; convoyeur télescopique 40' et 45"; coupeuse sur pied avec entraîneur; tables rondes 5' et 6'; convoyeur 30". Equipement-Capital (Cyril Vachon) 418-672-2864, (514)755-4746.

Boîte de pomme (bin) 18 minots (20\$); TACKEUSES (600\$); ROULEAUX à vapeur (50\$); ARROSEUSE herbicide en bande avec rampe (1,000\$); EPANDEUR Vicon B75B111 trainant (1,000\$); FAUCHEUSE J.Deere giromar 7104, 14' avec tondeuse rotative (4,700\$); TRACTEUR Inter #414 diesel cab, 6 sorties d'huile (5,500\$); FARMALL 100: (3,500\$), moteurs re-faits. François Ethier, Ange-Gardien (514)293-7978 message sur répondeur.

Girofaneur modèle G.F. 7000T neuf - largeur de travail 22' 8", 6 toupies, 36 dents SPÉCIAL \$7999 4 SEULEMENT EN STOCK Tél.: (514) 549-5811 (514) 372-7217

Machinerie agricole usagée TRACTEURS

Fiat 100-90 (4x4) cab; Fiat Hesston 1880, "powershift" (4x4), cab a/c; White 6105 (4x4) 1994, cab, loader; M.F. 274 (4x4) pelle; M.F. 3050 (4x4) cab, pelle; Inter 633 (4x4) pelle; Inter 784 (4x4) cab, pelle; J.D. 8630 (4x4) cab; Landini 9880 cab, pelle (4x4). Plus de 50 tracteurs usagés disponibles. GRATTE arrière 3 points 5' à 8' de 250\$ à 900\$.

TRAILERS Trailer King, 1 essieu, roues doubles, très propre, idéal pour pépino ou bull; trailer P.J. trailer 2 essieux, neuf, 21"; trailer "frither wheel" neuf Ridgeline, 21".

CHISEL PLOW J.D., M.F. Backley, White de 5 à 13 pattes. Autres marques et formats disponibles.

SARCLEURS M.F., J.D., Inter, White etc., 2-4-6-8 rangs. BILLONNEUSE: Hiker 6 rgs.

VIBRO 5 Pattes jusqu'à 9 pattes de 2,000\$ à 3,000\$; ROUES DOUBLES de toutes grandeurs, pour tracteurs et batteuses. S'adresser aux: ENT JOCELYN HOULE INC 705 Joseph-Arthur, Joliette Tél: (514)756-0501 Fax: (514)756-6817.

MÉLANGEUR Wic; 1,900\$; SYSTEME Electricum Houle complet; 3,800\$. (819) 758-0633.

MOISSONNEUSE John Deere 105 avec hache-paille et 2 tables à grain; ANDAINEUSE International 275. Condition exceptionnelle. Tél.: (514) 885-3018.

MOISSONNEUSE-BATTEUSE Case-Inter modèle 1660 (4x4), nez à mais 6 rangs, table à soya 17 1/2". Tél.: (514)248-4689, cellulaire (514)357-4639, demander Michel.

MOISSONNEUSE-BATTEUSE Case-Inter 1680 (4x4), roues doubles, nez à mais 8 rangs, table à soya 20". (514)248-4689, cellulaire (514)357-4639, demander Michel.

MOISSONNEUSE-BATTEUSE Inter 815, dernier modèle, hydro, moniteur table 810 "real" hydraulique, nez à mais 13", 943, très bonne condition. (514)456-3502.

MOISSONNEUSE-BATTEUSE J.Deere 7720 (1985), table à grain 918, table à mais 643, capteur de rendement, 1,965 heures, très propre. (514)583-6872.

MOISSONNEUSE-BATTEUSE Massey Ferguson 760, 17,000\$ avec ou sans contrat de battage 7,000\$. Tél.: (418) 723-3135.

MOISSONNEUSE-BATTEUSE New Idea 801 (4x4) diesel, table à soya 15", nez à mais 6 rangs. Demandez Michel (514)248-4689, cellulaire (514)357-4639.

MOULANGE I.H. #250, haybine N.H. #479; presse à foin I.H. 425; environ 200' de chaîne idéal, 1 an d'usage, 40 rouleaux de fil barbelé simple, neuf; 4 échangeurs Del-Air, gros modèle. (514)357-9139.

MOULANGE New Holland #352, prix 2,000\$. Tél.: (418) 835-9653.

NEZ À MAIS 6 rangs, Inter 863, très bon état, peinture neuve; arroseuse Hardi hydraulique 600 litres, pompe haute pression, 25' boom. (514)452-2067.

SARCLEUR Houle pour lisier 5 rangs (+ 2 rechanges), 4,300\$. Tél.: (819) 772-3434 (ext. 209).



Inter 1440, 4X4, 1981

Tél.: 1-800-267-8724

MACHINES-OUTILLAGE



Batteuse MF "850", diesel, hydro, très belle machine. Tag: 4307. P.S.D.

Tél.: (514) 427-3612

NEZ À MAIS M.F. 6 rangs; CHOPPER pour M.F. 750 ou 850; SECHOIR à mais GT 570. Tél.: (514) 427-3903.

PIÈCES USAGÉES DE BATTEUSES Disponibles dans toutes marques et modèles. ENTREPRISES JOCELYN HOULE, 705 Joseph-Arthur, Joliette, (514) 756-0501, 756-0502

PISTON Iberville; 1,000\$; boîte à grain Turnco; 800\$; videur à silo Valac 14", 1,500\$; tracteur Allis Chalmers modèle 170; 4,500\$. (514)562-7776.

POMMES DE TERRE Planteur Cramer 4 rangs; CONVOYEUR télescopique de marque RCO. (418) 492-3882.

POMPE à fumier Rovibec 16" très bon état; ÉCUREUR Houle, transmission et chaîne ancien modèle C/W. (819) 389-2238 ou 389-2194.

PRESSE à balles rondes Deutz-Alis 2.5 g.p.; FOURRAGERE N.H. 718 pick-up à foin, nez à mais; SOUFFLEUR Fox; WAGON ensilage Dion avec toit; FAUCHEUSE N.H. 489; FANEUR Deutz-Fahr 4 toupies; RATEAU Oliver. (514)589-9925.

PRESSE à foin N.H. 315 avec lance-balles; MOULANGE N.H. no 354; VOITURE à foin 8x28" lance-balles. Tél.: (514) 549-4197.

PRESSE N.H. 315 avec lance-balles; VOITURE 22' long X 8' large avec panier; VOITURE 18' long X 7' large avec panier; NETTOYEUR Houle montée 70' long qui pivote à gauche; 1 an d'usage; 2 MANÈGES à foin pour balles rondes; 150 piquets de cède, vis Houle 4" diam., 120' long. (514)549-4819.

PRESSE New Holland #315 avec 4 wagons de compagnie 22' côté en fer. Le tout en excellente condition. Tél.: (418)236-9216.

RATEAU rotatif Deutz Fahr 11' large, seulement 2 saisons, très bonne condition; PRESSE à foin Massey 124 avec lance-balles. (819)828-2164.

RÉCOLTEUSE à navets, carottes et betteraves de marque Krier, 1985, très bon état; pièces rechanges; prix demandé: 7,600\$. Région AMOS. (819)732-0143.

ROBOT à ensilage et concentré modèle 427 (1994), déverse des deux côtés, 7 compartiments. CAM: (418)343-2230.



John Deere 7400, 4X4, cabine, air, power quad, 3 sorties d'huile, "rock and pinion" tout équipé, balance 5 ans/5 000 hres, seulement 900 hres.

Tél.: (514) 789-2304

RÉCOLTEUSE patates, 2 rangs Lockwood, excellente condition; 5,000\$; arroseuse Hardy, 1,000 litres, presque neuve; 2,000\$ ou ÉCHANGERAIS tout pour "ballonneuse". (418)348-9169.

RÉSERVOIR à fumier 2,500 gallons Rovibec; brasseur à fumier 30"x30"; montée 75' idéale; transmissions d'é-cureur: Patz, Lajoie, Vincent; 200' chaîne d'é-cureur 7/8 Houle; pièces pistons Lajoie; videur silo Patz 98B, Buttler 16'; vis à grain Westfield 6'x41"; silo à moulée Fort Métal 7 tonnes; rouleuse à grains RAD; hache-loin stationnaire Patz; soigneur Wic 52; convoyeur à courroie 18'x12" Rovibec; convoyeur à chaîne Starline; lift à balles rondes 16"; rateau à foin New Holland; wagon 12 tonnes Normand. (418)339-2348.

RETRAITS automatiques (3) Uniserval; 1 pompe à vide Surge 60+, 300 piquets cèdres. Tél.: (819) 398-5239.

ROULEUSE à grain Wic avec moteur 5 hp Baldor; (2)VIS à grain 4"x6" avec moteur; (2)BOÎTES électriques avec ampèremètre; COMMANDE à distance pour débouleur; MANGEOIRE à ensilage 20". PIQUETS 8' et 12'. Le tout en parfait état. (514)294-2422.

OFFRE D'EMPLOI

CHERCHONS employé fiable pour s'occuper d'une maternité de 330 truies en séchage hâti, expérience requise. Jour: (418)475-6641, soir: (418)475-6189.

COUPLE DEMANDÉ pour s'occuper d'une maternité, avec expérience si possible, bonnes références, ainsi que responsable et autonome. Logement fourni. Région Québec. (418)466-2475 (midi), (418)466-2665 (soir)

FERME de 400 arpents, région de St-Jean-sur-Richelieu. Emploi permanent, résidence fournie. REQUIS: 10 ans d'expérience, initiative, responsabilité, mécanique, soudure, entretien général et opération d'équipement. Expérience étrangère appréciée. (514)990-1793.

ON cherche FERMIER pour ferme à boeuf pur-sang en Estrie, avec expérience et bonne connaissance de gestion de troupeau et machinerie. Position idéale pour jeune couple ou personne seule qui ne craint pas de longues heures. Application par écrit à: B.BISCHOF, 523 Rivière Nord, Sawyerville, J0B3A0.

PERSONNE demandée pour s'occuper d'une maternité et engraissement. Critères: expérience dans maternité 2 ans, leadership, responsable, autonome. Après 18h00 (819)336-5576.

VACHER DEMANDÉ EXPERIENCE obligatoire, avoir bonne connaissance dans la gestion de troupeau; polyvalent et débrouillard, bonnes conditions de travail. (418)362-2063.

ON DEMANDE

*ACHETERAIS tracteurs de toutes sortes. PIÈCES TRACTEURS RE-JEAN BÉRUBE, 825 RANG MAXIME, Roxton-Pond, JOE 120: (514)372-9527.

ACHETERAIS nez à mais 2 rangs pour fourrage Hesston 7155. Tél.: (418)347-5243.

ACHETERAIS tracteurs de ferme de toutes sortes peu importe l'état. Payons comptant. Tél.: (514)293-2392.

ACHETERAIS tracteurs de toutes sortes, brûlés, ou accidentés, pour pièces. ENTREPRISE URGEL PALIN & FILLES, 135 rang Lepage, STE-ANNE-DES-PLAINES, J0N1H0. (514)478-1311

ACHETONS tracteurs pour pièces. Pièces usagées tracteurs EQUIPEMENTS ST-PIERRE, cté Beauharnois. Tél.: (514)371-0920 ou (514)371-4363.

AVONS besoin de tracteurs usagés, de toutes marques, de toutes grosseurs. Payons comptant. Appeler aux: ENTREPRISES JOCELYN HOULE: (514)756-0501

CHERCHE panneau hydraulique pour épandeur à fumier N.H. 791 en bonne condition. Tél.: (514)568-3997.

J'ACHETERAIS un nez à mais 2 rangs pour fourrage Case Inter 781. Tél.: (819)228-5601.

PICK-UP à andain pour batteuse John Deere 4400; ANDAINEUSE à toile pour créale; FAUCHEUSE à disques hydraulique. Donald Caron: (418)898-2273.

PIÈCES USAGÉES TRACTEURS modèle Inter 414, 434, 444, 574, 674, 6-7-824, 844, série 84, 86 et 86; Farmall Cub-A-C-M-W4, etc.; Case D.B. 950, 990, 995, 1210, 1690; A.C. 190-XT, 6080; pièces batteuses Inter usagées 715, 915, axiales, J.D. 8820, 4x4. ACHETERAIS TRACTEURS usagés de toutes marques. DANIEL MESSIER: (514)248-4119, soir: (514)296-4394.

RECHERCHE nez à mais 3 rangs "quick attach" pour batteuse M.F. #205 ou 300. QUOTA dinde et poulet. Tél.: (514)548-2334.

RECHERCHE pompe à purin pour réservoir de 10' hors-terre. Tél.: (705)753-4287.

POUSSINS-POULETTES

COUVOIR SIMETIN: POULETTES prêtes à pondre. Réservez dès maintenant pour vos poussins à CHAIR, POULETTES à ponte rouges, noires ou grises, CANARDS de Barbarie, Pekin ou Rouen, DINDES, FAISANS, PINTADES, PERDRIX, OIES, CALLES de 1 jour et adultes. 8960 boul. St-Carni, MIRABEL, J7N1P3. (514)258-2404, fax: (514)258-2932.

FAISANS, DINDES SAUVAGES à vendre pour la chasse ou la viande, en région de St-Hyacinthe. Tél.: (514)792-3821.

NIDS À VENDRE NIDS "Thomas" pour poules de reproduction avec collecteurs d'œufs, 1,140 nids. Aussi NIDS en métal pour poudeuses (grande quantité). (819)289-2345.

POULETS de grain vivants pesant 10 à 13 livres, bon prix. SERGE: (514)299-2557.

SEMENCES

GINSENG SEMENCE et plants (1 an) produit au Québec pour l'automne 1997. MYCOFLOOR, 7850 Chemin Stage, Stanstead, JOB 3E0. Tél./fax: (819)876-5972.

SEMENCE DE GINSENG A la livre. Aussi, capsules, thé, teinture, 100% pur, directement du producteur. Tél.: (418)839-1073.

SERVICES

RÉPARATION de fuite sur réservoir à lait de toutes marques sur place ou à l'atelier, travail garanti. (514)477-2424.

SERVICES

CONSTRUCTION

Mario Cossette inc.

Réservoir circulaire - Plate-forme Trois-Rivières (819) 373-3800 Québec (418) 325-3267

Technidrain inc.

157, des Érables Drummondville J2C 1Y2

Plans et devis

- Surveillance de travaux
Entreposage de fumier
Liquide et solide
Drainage de surface
Cours d'eau municipaux
Drainage souterrain

Partout au Québec

Tél. (819) 472-1694

ENTREPRISE DE PEINTURE CLÉMENT ROBILLARD INC.

SPECIALITES

- Peinture de bâtiments de ferme, intérieur et extérieur Voco
Vissage de toiture
Ouvrage garanti

23 ans d'expérience

Information gratuite

Tél.: (514) 756-6305

Entreprse de peinture GAETAN ROBILLARD

Peinture - Blanchissage

- Nettoyage haute pression
Vissage de couvertures

JOLIETTE:

(514) 759-4650

1-800-289-2035

COFFRAGES M & B

WICKHAM

- Fosse à purin
Porchère
Plate-forme à fumier ronde ou rectangulaire
Fondation de porchère
Mur en béton isolé
Fondation de tous genres

N'hésitez pas à nous appeler

On s'occupera de vous pour les dimensions de vos structures et démarches à suivre

BERNARD PULFER

MARTIN MÉNARD

(819) 398-6365

Cell.: 472-9236

Fondations

Provinciales inc.

#1 au Québec pour le meilleur rapport qualité/prix

FOSSÉ À PURIN - PLATE-FORME

FONDATEURS DE PORCHÈRE

N.B. Nous allons partout au Québec

MARCEL MÉTHOT, chantier

Cell.: (819) 362-5386

Bernard Vigneault, ventes

Tél.: (819) 362-6939

jour et soir

Fax: (819) 362-9430

PEINTURE - LAVAGE

Bâtiments de ferme

G. ROBILLARD

1 (514) 759-4650

1-800-289-2035

Agro Enviro Lab

Laboratoire d'analyses, sol - fumier

Service rapide

Interprétation graphique des résultats

Tél.: 418-856-1079

En route vers ISO 9002

BATTAGE DE CÉRÉALES et de MAIS

secteur Montérégie; aussi RECHERCHE tout type de fermes à vendre. FRANÇOIS TETREULT a.f. (514)347-6596

GILLES ROBILLARD

PEINTRE-COUVERTURE

1-800-265-7749

LAVAGE - VISSAGE de toiture - BLANCHISSAGE. LANAUDIÈRE: (514) 753-7749.

SERVICES

OFFRE MES SERVICES pour pressage de balles rondes avec presse New Holland à chambre variable, prix compétitifs. Informations: (819)228-3861.

SERVICE DE BLANCHISSAGE ST-CÉSaire: blanchissage à la poudre d'argile. Balayons à l'air comprimé. J. LANDRY: (514)469-4536.

SILOS

HARVESTORE «USAGÉS et NEUFS»

TOUTES GRANDEURS DISPONIBLES FINANCEMENT DISPONIBLE

LE SEUL CONCESSIONNAIRE AUTORISÉ AU QUÉBEC

Le SEUL à bâtir les structures selon les normes rigoureuses de Harvestore et vous éviter ainsi des ennuis

SYSTÈME HARVESTORE DU QUÉBEC

Division de R. Vians Equipement inc. (514) 378-9891 1-800-361-9891

L'emblème sur lequel on peut se fier

2 GRANDS NOMS MAINTENANT SOUS UN MÊME TOIT

SILO SUPÉRIEUR INC. ET

Silos BEAUDRY

Silo en douves de béton préfabriquées.

Silo conventionnel coulé sur place.

Silo hermétique et videur de silo.

Videur de silo VALMÉTAL.

Achat, vente, réparation, déménagement, extension, entretien de silos usagés.

UN SEUL NUMÉRO

TÉL.: (418) 839-8808

SILO SUPÉRIEUR INC. 320, 2e Ave. St-Romald Qc. G5W 5M5

SILO EXPERT INC.

Silos Neufs et Usagés - Déménagement, Réhabilitation

Reparation Générale Robert Bahl: Tél.: (819) 478-1252 Fax: (819) 478-8858

95, Lemaire, St-Nicéphore, Drummond

Silo Expert inc.

Silos Neufs et Usagés - Déménagement, Réhabilitation

Reparation Générale Robert Bahl: Tél.: (819) 478-1252 Fax: (819) 478-8858

95, Lemaire, St-Nicéphore, Drummond

J.M. Lambert

NOUVEAU

Silo - Bleu converti en silo conventionnel déchargement par le haut.

aussi - Silo bleu hermétique

Silos en douves de béton neufs et usagés.

Achat, vente Extension Déménagement Videurs neufs et usagés en stock

Entretien silos, videurs

MÉLANGEURS

Pour tous vos besoins en balles rondes ou carrées.

4250, rue Vachon Drummondville J2B 6V4

(819) 474-6989

Harvestore usagés remis à neuf

Toutes grandeurs disponibles

même garantie qu'un silo neuf

Prix défiant toute compétition

NOUVEAU

Maintenant prêt à offrir le service

sur videur "HARVESTORE"

• Pièces d'origines

• Reparatuer expérimenté

SILOS BLEUS DU QUÉBEC

ÉTIENNE LEDUC (418) 325-2312

SILOS

LES ÉQUIPEMENTS Daniel Labonté Inc.

Tél.: (514) 773-6589 Fax: (514) 773-2046

VENTE ET SERVICE

Videur de silo • Equipements de ferme • Track de porte

• laveuse à pression

Réparation de silos, toit, chute, tuyau P.V.C.

CONSTRUCTION ACTION

Silos Air-Métic

Silo conventionnel (avec chute extra large)

Fosse

Plateforme

Mur sandwich

Ventilation naturelle

Trémie MAXIMAT

Produits de béton préfabriqués (lattes, enclos)

Service de rénovation

1-800-946-2797

A VENDRE: 2 silos, 33 tonnes, bonne condition, presque neufs, 1,500\$ chacun. Tél.: (514) 568-2869.

LES ENTREPRISES GRANBY SILO INC.

240 Route 235 ANGE-GARDIEN

Tél.: (514)293-1443

ACHATS ET VENTES de silos en douves, usagés. Construction, rehaussement, réparation, finition intérieure.

Distributeurs Val Métal, Bodco

Mach. Bois-Francis

Équip. Victoria

SÉCHOIRS (2) à mais Tox-O-Wic

moteur 20 h.p., 550 volts ou P.T.O.: 8,500\$ pour les 2; SILO 225 tonnes

avec plancher perforé, vis balai: 4,500\$; SILO 175 tonnes

avec plancher perforé, vis balai: 3,500\$; SILO 100 tonnes

sur pattes: 2,000\$; SILO 60 tonnes sur pattes: 1,500\$; VIS 31" avec moteur 7,5 h.p.

ou P.T.O.: 1,200\$; VIS 51": 1,400\$; MOULANGE Mix Mill

moteur 20 h.p.: 1,500\$; MOULANGE Big Red

moteur 10 h.p., MELANGEUR à minéral Big Red, le tout 1,000\$. (514)263-5907.

CONSTRUCTION B.R.N. inc.

516, 7e Rang, St-Dominique Bruno Bousquet (prop.)

Fosse à purin - plate-forme à fumier - mur isolé en béton

Service d'excavation complet

Selon vos plans d'ingénieur

Partout au Québec.

Agent dépositaire d'évacuateur Bois-Francis.

TÉL.: (514) 773-0064 (514) 773-5930

Tél: 1 (800) 265-0064 Fax: (514) 773-9743

les fondations andré lemaire

FOSSÉ À PURIN

PLATE-FORME À FUMIER

SILO-FOSSE

TERRES A VENDRE

*1 200 acres et plus

Fermes laitières en opération. Capacité de plus de 30 k.g de gras par jour. Grande étable. Pour L'ACHAT et la VENTE de votre FERME, de nombreux objets à votre disposition.

JEAN-DANIEL PITTET agent affilié R.Cout, courtier imm. agréé.

(819)565-0340

903, 10e Rang, ST-RÉMI TINGWICK: ferme bovine, environ 300 acres (culture), grange neuve, très bonnes bâtisses, avec ou sans roulant, avec ou sans animaux, très bien située, près des 3 lacs. (819)758-8000.

A 40 minutes de Montréal, étable avec hangar, silo et maison, idéal pour veaux de grain ou de lait. (514)294-3528.

A vendre: VAUDREUIL SOULANGES: entreprise agricole céréalière en opération, rentabilité immédiate, 935 arpents seul tenant, maison, hangar, matériel, peut être vendu en 2 ou 3 lots. Pour rendez-vous seulement: (514)424-7299.

AUBAINE Auberge campagne située ESTRIE, hébergement, fine cuisine, résidence 11 app., potager, grande étable, 76 acres, boisé, pâturage: 140,000\$. (418)483-5442.

BAS ST-LAURENT, près Rivière-Loup, 429 acres idéal pour bovin ou mouton avec lac, petite étable, bons bâtiments. ACHETEUR SÉRIEUX. Tél.: (418)898-6044

BERRY en Abitibi, près d'Amos: ferme 200 acres dont 50 en bois, étable solaire, maison 10 pièces partiellement rénovée, poulailler, 2 puits, terre biologique non certifiée. Tout élevage possible. Prix: 77,000\$. (819)727-9720.

Opportunité exceptionnelle Vente de terre. PRIX RÉDUIT: 250 arpents dont 50 en érabièrerie non exploitée Ville Mercier. M. MIRE: (514)933-1116.

TERRES A LOUER

DUNHAM: ferme sans maison à louer, bâtiments, prairie, etc... Tél.: (514) 671-8485, (514) 263-6128.

TERRES A LOUER DEMANDEES

CHERCHE ferme dans Laurentides + 100 arpents, boisé et culture avec maison récente ou rénover, 3 c.a.c. pour septembre à louer avec option d'achat. (514) 649-7405.

TERRES DEMANDEES

SPECIALISTE dans la vente de fermes, plus de 30 années d'expérience. Besoin de fermes porcines, laitières et cultures pour clients sérieux. Plusieurs fermes vendues en 97. AGRI IMMEUBLES PROVINCIAL COURTIER IMMOBILIER, SERGE FONTAINE, GERARD CHASSE: (514)771-4799.

TERRES DEMANDEES

PROJET VENTE ACHAT FERME

TOUTES RÉGIONS

Vente globale ou partielle

Projet expansion ou relocalisation

Évaluation gratuite

PLUSIEURS ANNÉES D'EXPERIENCE À VOTRE SERVICE

RECHERCHE FERME

- laitière

- veaux lait

- porchères

- céréalières

- quota et troupeau



ABSOLUTION

BESOIN entreprises agricoles toutes spécialités, région Montérégie, Laurentides, Lanaudière, Coeur du Québec. Contacts locaux et à l'étranger. Confidentialité. JACQUES MORIN, AGRONOME, a.i.a., GROUPE SUTTON ACTION THIFFAULT: (514)446-8600, fax:(514)446-0009.

ACHETEUR SÉRIEUX

PARTICULIER achèterait ferme d'environ 500 acres de terre agricole, drainée, céréalière, n'importe où au Québec. Communiquer immédiatement vos données et coordonnées par FAX au (514)444-2644.

ATTENTION

ENCANS

TERRE
À
VENDRE

Maskinongé Région Louiseville, terre de 191 arpents dont 11 en boisé avec d'excellents bâtiments pratiquement neufs capacité d'étable de 100 têtes, équipée de système de traite & d'alimentation avec maïs humide en excellent état. Prêt à être en fonction immédiatement.

Les encans Boulet inc.
ALFRED BOULET
St-François
Montmagny
Tél.: (418) 259-7086
ou ANDRÉ ALLARIE
Tél.: (418) 371-8527
*Acheteur de troupeau & roulant avec ou sans fond de terre.

NE MANQUEZ PAS

La 5^e Vente Annuelle
de Production de la
FERME RITZLUND
Labelle, Qc

Samedi le 30 août 1997
à 13h00
À LA FERME
plus de 50 femelles
SIMMENTAL FULLBLOOD
de génétique reconnue
mondialement
Acères • Fleckvieh • A cornes
Renseignements
Tél.: (819) 686-9308
Fax: (819) 686-9307



Encan de
Consignation

Route 401 Ouest,
Sortie 750,
route 31 Nord

Notre prochain encan
de consignation aura
lieu le
5 septembre 1997 à
8h30 du matin.

Il y aura environ 200 tracteurs de fermes modèles récents, moissonneuses batteuses avec attachements et environ 50 machines industrielles : pépines, "bulldozers", "excavatrices", "payloaders", camions et remorques à bascules, remorques à machinerie et ensemble de train pour maïs, capacité de 48 tonnes, ainsi que des équipements à foin, charnières, sous soleuses etc.

Les taux de consignation sont comme suit : Tous les équipements avec moteur diesel ou à gaz sont de 5% et les équipements non motorisés 10%. Nous paierons nos consignataires le jeudi suivant l'encan.

Nous avons une bonne clientèle de Canadiens et d'Américains. L'encan de septembre est toujours notre plus important. Nous vous invitons à venir passer la journée avec nous.

Encanteur et employés
bilingues.

Cantine sur place.

Gilles Beaudry
691, rue St-Lawrence
Winchester (Ontario)
K0G 2K0
Tél : 613-774-3661
Fax : 613-774-6544

ENCANS



ENCAN
Sur la ferme de
Alois & Dorina Knecht

1680 - 8^e Conc.
St-Bernardin, Ont.
(2 milles au Sud du village)
sur l'ancienne
Ferme de Jean-Pierre Levac
Lundi le 25 août 1997
à 11h00 a.m.

Dispersion complète du troupeau Holstein "Lengghof"
Sera vendu: 80 têtes d'animaux Holstein pur-sang enregistrés, avec papiers, incluant 37 vaches à lait. La plupart seront fraîches vélées lors de la vente ou dues sous peu, 5 taures dues pour fin août, 11 taures saillies entre janvier & juin dont plusieurs avec Rudolf et Stom. 18 belles taures ouvertes de 12 à 14 mois ainsi que les génisses d'élevage.

Ce troupeau est un bon lot d'animaux vaccinés contre le BVD, contrôle mensuel du vétérinaire. Des filles de Lincoln - Rookie - Valiant Ted - Blackstar.

N.B. Tous les animaux portent le préfixe de la ferme avec cellules somatiques basses.

Machinerie & divers: Tracteur Int. 786, cabine Laurin, roues doubles (T-rail) 18.4 x 34, 2 sorties d'huile, 90 hp. Moteur refait à neuf - faucheuse rotative New Idea 5209 (2 ans d'usage) comme neuve - laveur Deutz-Fahr KH 2.52 - râtelier Deutz-Fahr KH 2.42 - presse à foin M.F. 228 - presse à balles rondes Gehl 1470 - empileur de balles Autom. Allied - moulinage N.H. 354 - batteuse Case 660 avec barre de faux 10' et ramasse Andain - arroseuse Calsa 300 gal. (trainante) - perce trou Danuser - niveleuse Rhino 8' Heavy Duty - souffleur à neige Sno-Lander 620. 7' - épandeur à fumier New Idea 363 avec porte hyd. - herse à pacage 12' - charrieur triple OK, ajustable, 4 versoirs avec déclencheur Autom. hyd. - moulin à foin Case 10, 7' - mangeoire à balles rondes.

Équipement d'étable: Robot "Airabto" à balles rondes & programmeur avec chariot à ensilage sur rail de 185' approx. - levier "Airabto" à balles rondes dans le haut de la grange avec 100 rail (approx.) utilisé 2 ans - robot motorisé WIC à 5 compartiments (3 mois d'usage seulement avec balance de garantie - plusieurs barrières et barrières mangeoires - 4 ventilateurs à vitesses variables.

Équipement de laiterie: Réservoir à lait de Laval 600 gal. - 4 unités de traite Duo Vac de Laval - 2 chaudières de trayeuse - compresseur de Laval - Lactoduc 1 1/2" pyrex, inst. pour 45 vaches - 2 balances à lait Mark 4 de Laval - cadran de gestion avec aimants.

Balance de récolte: 200 balles rondes 4 x 4, à l'intérieur (1ère coupe 96) - balance des balles rondes de foin sec (2e coupe 97) - balance paille en balles carrées.

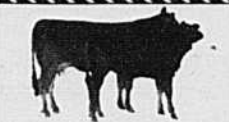
Cause de la vente: abandon de l'industrie laitière pour raison de santé.

Conditions: Compliant ou chèque avec carte d'identité.

Gilbert Lanthier
(Ti-Rouge)
Encanteur bilingue
Ste-Anne-de-Prescott, Ont.
Tél. & Fax: (613) 674-5479
Cantine

Bienvenue à tous!
Soyez à l'heure, aucun article de hangar!

À NOTER:
La machinerie est en excellente condition



VENTE DE
PRODUCTION 1997
LIMOUSIN FULLBLOOD
ET PUR-SANG

Au local des encans
de la Ferme Inc.

Sortie 133,
route Trans-Canadienne
St-Hyacinthe, Qué.

Samedi, 13 septembre 1997
à 12 h 30,
visite 10 h 00 a.m.

Consignataires:
FERME POIGAMI ENR.
Noyan (Québec)

FERME ANDRÉ DAVIAU
St-Valérien (Québec)

et autres consignataires

Informations:
M. PIERRE POITRAS
(514) 294-3462

M. ANDRÉ DAVIAU
(514) 549-2371

ENCANS



PREAVIS
D'ENCAN

Sur la ferme de
Laurent Charron

567 Ste-Julie est.
St-André Avellan, Qc
(cité Papineau)

Samedi, 20 septembre 1997
à 11h30 a.m.

Dispersion complète du troupeau à boeuf Limousin "Eina"

Sera vendu: 60 têtes d'animaux à boeuf Limousin pur-sang & Fullblood dont 30 vaches avec veaux. La plupart vélées entre janvier & mars - 15 taures saillies - 4 taureaux, 2 de 1 1/2 ans, 2 de 2 1/2 ans, Fullblood & Polled avec indice en station - 60 pailles de semence de taureaux Polled & Fullblood - 10 embrayons.

N.B.: Ce troupeau est contrôlé au PATBO vacciné contre le BVD et sélectionné depuis 20 ans. Cette vente vous offre l'opportunité de vous procurer plusieurs bons sujets afin d'améliorer la qualité de votre troupeau vente à ne pas manquer ainsi que de la machinerie & divers articles.

Gilbert Lanthier
(Ti-Rouge)

Encanteur bilingue
Ste-Anne-de-Prescott, Ont.

Tél. & Fax: (613) 674-5479

Surveiller les prochaines éditions pour plus de détails



ENCAN DE
CONSIGNATION

Samedi 23 août 1997
à 11h00

POUR
Les Machineries Dépôt Inc.
et Équipements Tiscia Inc.

1875 rang St-Edouard,
St-Simon, sortie 145
autoroute 20

Sera vendu: Tracteur Allis Chalmers 8050, année 1984, cabine - Deutz Allis DX 140, 4x4, cabine - Allis Chalmers 7060, année 1976, cabine, moteur neuf, pneus 20.8-38 - Fiat 180-90, 4x4, cabine - Ford 4610, 4x4 avec chargeur Hardy, cabine - White 2-105, 2x4, cabine - Case 2470, cabine, 4 roues motrices - Cockshut 35 - David Brown 880 - Farmall C - Massey Harris 30 - Inter 434 diesel servo direction, très propre - set de roues doubles 20.8-38.

Sera vendu machinerie: batteuse MF modèle 550 très bon état, cabine, tête maïs, table grain 13 pi - batteuse Gleaner F2 hyd. diesel, tête maïs 4 rangs et table grain, très bon état - batteuse MF 300 tête maïs 4 rangs - enrouleuse Pronovost à état neuf - niveleuse Scott 14 pi - vibro Kongsildte 21 1/2 pi avec planche nivellement - semoir grain JD modèle 8350, 18 disques doubles combinés - semoir grain direct Great Plain 10 pi, très propre - charrieur 4 versoirs Overum semi-porté - voiture grain 275 minots sur train 4 roues - Chisel JD 13 pattes, planche de nivellement - charrieur Overum 3 versoirs - vibro Inter 14 pi. semi-porté - séchoir à maïs Moridge modèle 8770, PTO vis grain 8 po x 51 pi - plusieurs faucheuses à disques trainantes ou sur 3 points - voiture grain avec vis engrais - herse à disques Case, 56 disques - 2 épandeurs à purin 2500 gal et 3000 gal - 3 pompes à purin pour lagune DM 8 pi, 8 pi Sarazin, 8 pi Houle - presse à foin JD 336 lance balles - presse foin Hasston avec lance balles - chariot ensilage Wic modèle 45 - dérouleuse de balles rondes Wic - remorque 8 1/2 x 18 pi long col de cygne, 3 essieux - articles divers...

Plusieurs autres machineries seront consignées d'ici la vente. Cette liste est sujette à changements sans avis.

Pour info tél.:
Les Machineries Dépôt Inc.
1-514-798-2980
798-2922 ou
Marc Graveline
Encanteur
200, Barreau
St-Barnabé Sud
cité St-Hyacinthe
Tél.: (514) 792-6284

ENCANS



VENTE
PAR
ENCAN

Samedi,
6 septembre 1997
à 1h00

Ranch Garceau Enr.
304 chemin St-Cyr
(819) 826-2869

Prendre chemin de la Vallée
sur la route 116
à 6 milles de Richmond

Troupeau Hereford pur-sang de qualité supérieure - plusieurs taures et génisses très bonnes pour exposition - bonne lignée laitière, sous contrôle P.T.A.B.Q. - vaccinée triangle 9 et Ivomec - taureau admissible pour assurance stabilisation.

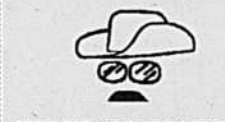
Taureaux utilisés: Barrons SCC Décision 1D - Méga Mark 720 y - Gold Bar Titan 313T - Antique Pinnacle - et 220C - Kilmorie délivrance et 8 ou Trusmark - Barron Harvard 5D - Barfons Mega Protest 5C - (Grand champion Expo Brome 1995 Champion Supreme Expo Richmond 1995).

Comprenant: 15 vaches - 5 taures 1 an - 12 veaux (8 génisses & 4 mâles).

Aussi: 8 semences de (chivas Y 68) et 3 certificats - 2 certificats gold bar Titan 119 n° 313% - 1 vèleuse - 1 remorque à animaux.

Conditions comptant
Cantine sur place

Toujours à votre disposition
pour tous genres d'encans



JULES GRIMARD
Encanteur-Evaluateur

Ham-Nord, Québec
Tél.: (819) 344-2227

ATTENTION! ATTENTION!
CULTIVATEURS!

Si vous désirez vendre votre ferme au complet ou votre troupeau et roulant ou vendre par encan. Contactez-moi. Il me fera plaisir de vous rencontrer. Estimation gratuite.

FERNAND CARDIN
Encanteur licencié
175 Route 132 ouest
ISLE VERTE
Résidence: (418)898-2576
Cell.: (418) 725-8495

ENCAN
Pour
DUVAL & FRÈRES

(Jean-Marc &
Jean-Charles Duval
985, rang Ste-Marie
ST-SEBASTIEN
Cité Iberville
Vendredi le 22 août
À MIDI PRÉCIS

SERA VENDU: 62 têtes d'animaux Holstein, comprenant: 61 vaches dont plusieurs fraîches, quelques-unes dues sous peu et les autres dues en tout temps de l'année; 1 taureau Holstein âgé de 18 mois, très bon reproducteur. Ces animaux sont stabulation libre.

MACHINERIE: Camion Ford 900, 10 roues et bons pneus avec réservoir à fumier Wic 3,000 gallons, à être vendu séparément; camion "step van" Chevrolet (1979), 6 cyl, 300 tête maïs 4 rangs - boîte fermée aluminium; tracteur à gaz White 12 HP, 38 pces de coupe; presse M.F. #124; faucheuse-conditionneuse à disques New Idea 5212, 12p., 2 ans d'usage; 2 faucheuses-conditionneuses dont une N.H. #495, 12p. et une Hesston PT-10; fourrageuse Inter 720 avec ramasseur d'andain et contrôle élect.; 3 voitures Dion 12 tonnes dont 2 refaites à neuf munies de boîte à ensilage Dion 3 rouleaux et toit; 2 souffleurs à silo dont un Inter 56 et un Dion Éléphant; épandeur à fumier Patenaude 1,500 gallons; agitateur à purin Patz très propre; herse à finir 16p, sur roues; 2 charnières 3 et 4 versoirs, att. 3 pts; salin de traite Boumatic double Six avec pompe, positionneur de vache, retrait auto, VM2000, ordinateur 2045 avec imprimante, identificateur auto. (ID), 60 médaillons, 3 stations d'alimentation à 3 aliments, échantillonneur, compresseur Boumatic 10 HP; réservoir à lait Zero 800 gallons, lavage auto, avec récupérateur de chaleur; 2 silos dont un Coop 18 x 64 avec débouleur Val Métal suspendu et un 14 x 64 avec débouleur Patz 98B; débouleur Patz 98B, 18p.; rouleuse Val Métal moteur 5 HP avec vis flexible; 2 silos à moulée Brock avec vis et moteur; 4 convoyeurs à courroies Val Métal 11, 30, 40 et 50 p.; convoyeur soigneur Val Métal à courroies 90p.; taille-sabot; tableau de régie coop; 1,000 balles de foin 2e coupe; et d'autres articles trop long à énumérer.

Pour informations: (514) 244-5771
Jean-Marc ou Jean-Charles (514) 244-8856

CAUSE DE L'ENCAN:
abandon
De l'industrie laitière
CONDITIONS: comptant
Ou prêt de banque

Pour informations ou demande de crédit, s'adresser à l'encanteur.

ENCANS
JULES CÔTÉ INC.

ENCANTEURS BILINGUES
1274 rue Sud
COWANSVILLE
Tél.: (514)266-0670
(514) 263-4480
Cell.: (514) 531-0450
Fax: (514) 263-8448

ENCANS

ENCAN
Pour
FERME FREMIDA
(Alfred & Rita
Pfeiffer, prop.)
À la sortie 191 de
L'autoroute Jean-Lesage
860 rang St-Edouard
STE-BRIGITTE-DES-SAULTS
Cité Nicolet

Samedi 23 août à 13 h 00
SERA VENDU: 30 JEUNES
VACHES HOLSTEIN DE QUALITÉ
PURE SANG ENREGISTRÉES
AVEC PAPIER OU À
POURCENTAGE, CLASSIFIÉES
ET CONTRÔLÉES OFFICIEL-
LES.

De ce nombre, 22 sont à leur 1ère lactation, 7 à leur 2e veau, et une 3e lactation. 10 fraîches vélées, 7 devant mettre bas d'ici décembre, 7 en janvier, février et 6 en avril et mai.

CLASSIFICATION: 1 T.B., 8 B.P., 12 B, 9 N.C. PROD.OFF.: 9,164 k.g., 3.75% gras, 3.32% prot., MCR: 194-190-201, CCS: 117,000

Vous retrouverez des filles des taureaux reconnus du C.I.A.Q. Si vous êtes à la recherche de jeunes productrices avec de fortes productions, soyez des nôtres.

Catalogue disponible à la vente.

CONDITIONS: comptant
Pour informations s'adresser aux propriétaires: tél.: (819) 336-4949 ou à l'encanteur.

DANIEL PAUL-HUS
ENCANTEUR BILINGUE
635 rue Papineau
ST-HYACINTHE
(514) 773-5660

ENCAN

1^{er} Septembre 1997
à 10h30

SUR LA FERME RAÏCHETTE

Prop. de Jacques Raiche
2583 rg #7 Ste-Séraphine
Cité Arthabaska

Tél.: (819) 336-5447

85 têtes Holstein pur-sang testées Leucodote dont: 32 vaches TB, 21BP, 2B, 2NC moyenne officielle de 10422 kg 3.78%, 3.34% MCR 230 246 240, 18 taures saillies, 20 taures non-saillies, 15 génisses. Plusieurs Rudolph, Astre, Mason, Leader & Charlies.

Exemple: Astre TB-86 2ième veau Proj.: 3-02 13973 kg 4.34%, 3.15% MCR 307 357 302. Due: par Léo Mère: TB 3-04 9260 kg MCR 196 225 203.

Aussi: Bulk Tank Delaval 800 gals., compresseur DeLaval 5hp, Pipeline Delaval, 2" en Stainless installé pour 50 vaches (plus de 400' de tuyau), 4 unités de traite DeLaval grosse grille, 3 trayeuses DeLaval 1-65 lbs 2-55 lbs, articles de laiterie, coffre d'expo, chaînes à vaches.

Équipements d'étable: Silo Victoria 6 tonnes avec vis & moteur, débouleur de Silo Patz 18" grandes roues, débouleur de Silo Valac 18" suspendu sur 3 brins, rouleuse agrimétral 3 ans moteur Baldor 3hp, soigneur automatique DeLaval 3 compartiments, 2 chariots agrimétral 5hp au gaz, monte balle rouge 36" avec moteur (1 an), taille sabot de scie, couteau à sabots, réservoir à eau extérieur, mangeoires à minéraux extérieur, mangeoires à foin pour petite balle, broche pour clôture électrique usagée, Corde de balle 9000 en n ylon & ciselle, 4000 balles de foin 1ère coupe & 2ième coupe, 200 balles de paille, sera vendu à la livre. Maïs grain humide, et plusieurs autres articles.

N.B.: aucun article ne sera vendu avec les boîtes électriques fixées au mur.

Conditions: Comptant
ou prêt bancaire
Tente & cantine sur les lieux

Les encans
Boulet inc.

Alfred Boulet
St-François
Montmagny
Tél.: (418) 259-7086

*Acheteur de troupeau & roulant avec ou sans fond de terre.

PRÉAVIS D'ENCAN
EN CONSIGNATION
Pour
CAMILLE BERTRAND
9500 Côte des Anges
STE-SCHOLASTIQUE

Dimanche le 21 septembre 1997
Si vous avez des consignations sur cette vente inscrivez les immédiatement ou avant le 3 septembre pour bénéficier de notre publicité.

Gérant de la vente, M. Bertrand:
(514) 475-8557

DANIEL PAUL-HUS
ENCANTEUR BILINGUE
635 rue Papineau
ST-HYACINTHE
(514) 773-5660

ENCANS

TRANSPORT GRATUIT*
ENCAN
DE TAUREAUX
d'indice supérieur



Station d'épreuve
de la Mauricie
SITE CHAMPLAIN
le 12 septembre 1997
vendredi 19h00

30 taureaux de races:
Charolais et Limousin

1299, Notre-Dame
Champlain PQ
(sortie 220, autoroute 40)

INFORMATIONS
(819) 295-3004 • Michel Pichet
(418) 328-4353 • Jocelyn Jacob
(819) 378-4033 • Réjean Gervais

Profitez du Congrès du boeuf à Trois-Rivières pour assister à l'enfant, bienvenue à tous!

(*certaines conditions peuvent s'appliquer)

Faibrisons
nos
jeunes!



L'ÉDUCATION PAR
LE PHYSIQUE...

PARTICIPATION
Le mouvement pour la santé active

En opération,
très belle
ferme laitière
à vendre

Description: Quota lait 31.7 kilo troupeau 75 têtes pur sang à 90%. 235 acres en culture pratiquement tout drainer.

Plantation de pins de 7 ans de 60 acres, 120 acres en bois mixte et mature. Toute la machinerie pour voir à la bonne marche de la ferme. 2 résidences très propres ainsi que les bâtiments très fonctionnels. Situé dans un bassin laitière très actif du 7^{ème} rang Est Princeville.

Pour information
(819) 371-8527
(418) 259-7086

ENCAN DE
CONSIGNATION

Annuelle d'été de
René J. Fournier
Farm Equipment Inc.

Samedi le 23 août 1997

Toutes les consignations
doivent être arrivées pour le
21 août 1997

René J. Fournier
Farm Equipment Inc.
Rte. 78 Swanton, Vermont
Tél.: (802) 868-4050
ou 3057

ÉTÉ
ACTIF!

Du 15 mai au 15 juillet

Lya de
la vie active
dans votre milieu!

LAFAILLE & FILS LTÉE
512, Main ouest, Coaticook, QC

Bureau
Tél.: (819) 849-3606 ou 4702
Fax: (819) 849-3047

Encan
Tél.: (819) 875-3577
Fax: (819) 875-3514

Syndicat des producteurs
de bovins de l'Estrie

Tél.: (819) 346-8905
Fax: (819) 346-2533

ENCANS



ENCAN spécial de veaux de remplacement

Samedi le 30 août 1997 à 10:30 a.m.

Chez Leo's Livestock Exchange Ltd. (Encan D'Ottawa) Greely, Ontario Route 31, sud d'Ottawa.

PLUS DE 500 VEAUX PRÉVUS Réception à partir de 8:00 a.m. Vendredi le 29 août jusqu'à 9:00 a.m. Samedi le 30 août 1997.

PROCHAINS ENCANS SPÉCIAUX DE VEAUX DE REMPLACEMENT 13 septembre, 11 octobre, 1 novembre, 22 novembre

POUR INFORMATION ET TRANSPORT: Lundi et jeudi: (613) 821-2634 autres jours: Léo Ménard: 1 (819) 595-2103 Steven Spratt: 1 (613) 822-1351 Charles J Ménard: 1 (819) 983-1056

ENCAN

Sur la ferme

Feu M. Jacques Bergeron
395, route 143 Bromptonville, cté Richmond

Mardi le 26 août 1997 à 10h30

Sera vendu: Un bon troupeau Holstein de 50 têtes d'animaux, de ce nombre: 37 bonnes vaches vélant en tout temps de l'année, 6 taures saillies, 6 taures ouvertes, 1 génisse d'élevage. Tous les animaux proviennent ou ont été inséminés par les taureaux du CIAQ.

ENCAN

Sur la ferme

Feu M. Jacques Bergeron
395, route 143 Bromptonville, cté Richmond

Mardi le 26 août 1997 à 10h30

Sera vendu: Un bon troupeau Holstein de 50 têtes d'animaux, de ce nombre: 37 bonnes vaches vélant en tout temps de l'année, 6 taures saillies, 6 taures ouvertes, 1 génisse d'élevage. Tous les animaux proviennent ou ont été inséminés par les taureaux du CIAQ.

ENCAN

Sur la ferme

Feu M. Jacques Bergeron
395, route 143 Bromptonville, cté Richmond

Mardi le 26 août 1997 à 10h30

Sera vendu: Un bon troupeau Holstein de 50 têtes d'animaux, de ce nombre: 37 bonnes vaches vélant en tout temps de l'année, 6 taures saillies, 6 taures ouvertes, 1 génisse d'élevage. Tous les animaux proviennent ou ont été inséminés par les taureaux du CIAQ.

ENCAN

Sur la ferme

Feu M. Jacques Bergeron
395, route 143 Bromptonville, cté Richmond

Mardi le 26 août 1997 à 10h30

Sera vendu: Un bon troupeau Holstein de 50 têtes d'animaux, de ce nombre: 37 bonnes vaches vélant en tout temps de l'année, 6 taures saillies, 6 taures ouvertes, 1 génisse d'élevage. Tous les animaux proviennent ou ont été inséminés par les taureaux du CIAQ.

ENCANS

PRÉAVIS D'ENCAN
Pour **HENRI-PAUL MAILLETTE**
1235, 8e & 9e rangs WICKHAM, Cté Drummond
Jeudi 28 août à 13 h 00

SERA VENDU: 34 bonnes taures Holstein de QUALITÉ incluant plusieurs pur sang enregistrés avec papier et la majorité provenant de mères contrôlées. Plusieurs fraîches vélées ou devant mettre bas sous peu. Quelques équipements pour les animaux. Surveillez tous les détails dans votre édition du 21 août 1997. Pour informations s'adresser au propriétaire: Tél.: (819) 398-7420 ou à l'encanteur.

DANIEL PAUL-HUS
ENCANTEUR BILINGUE
635 rue Papineau ST-HYACINTHE
Tél.: (514) 773-5660

ENCANS

PRÉAVIS D'ENCAN
Pour **LES FERMES FORCIER (Diane & Luc A. Forcier)**
11 rang Bord de l'Eau Au village de Yamaska
Dimanche 5 octobre à 12 h 00
LIMOUSIN et HIGHLAND enr.
Dispersion finale du troupeau Limousin de haute qualité
17 jeunes vaches Limousin full-blood et pur sang polled provenant du transfert d'embryons; veaux de l'année, taureaux, embryons, 7 vaches et 9 taures Highland; 1 âne; BALANCE électronique, barrières, auges et mangeoires. Surveillez tous les détails dans votre édition du 25 septembre. Pour informations, catalogues, s'adresser aux propriétaires: (514) 789-2166, fax: (514) 789-0332

DANIEL PAUL-HUS
ENCANTEUR BILINGUE
635 rue Papineau ST-HYACINTHE
(514) 773-5660

ENCANS

VENTE PAR ENCAN
Pour **CONSTRUCTION L.D.P. INC.**
1700 rang 4 ouest JOLY
Sortie 271 Autoroute 20
Suivre les indications Pour l'encan
Vendredi 22 août à 9 h 00
Pour plus de 1/2 million d'inventaire

SERA VENDU: lot d'équipements de roulants tels que: roulette de chantier 10' x 32' et une de 8' x 24'; boîte de camion 8' x 21'; remorque 8' x 24' "fifth wheel" 10 tonnes et une 5' x 10'; un cabanon 8' x 12' sur skis; 1 boîte fermée pour camion 1/2 tonne; pick-up Chevrolet 1993, 3/4 de tonne, 4 x 4, diesel; pick-up G.M.C. 1989, 1/2 tonne; pick-up Dodge 1980, 1/2 tonne.

LOT D'APPAREILS D'ARPENTAGE AVEC EQUIPEMENTS COMPLETS ET LOT D'OUTILLAGE DE CONSTRUCTION TELS QUE: marteaux à percussion et drill Hilti et Bosch; 3 scies à chaîne Stihl 026, un 08 avec équipement; 2 scies à béton Stihl et Partner; vibrateurs à béton; vibrateurs haute fréquence; plaque vibrante, meuleuse sur table Métabo; perceuse 3/8 et 1/2; scies circulaires; scies à métal Hitachi et Black'N Decker; scie radiale industrielle 14"; scie à ruban Poitras; ramsets Hilti; laiveuse à pression 2,000 lb.

LOT D'OUTILS TELS QUE: masses, pelles carrées et rondes, râtaux, barre à clious bar, arraches clious ordinaires et doubles, grattes à béton, pic, balais, barres de décollages, chaînes, tire-fort, équerres, niveaux, extensions électriques, escabeaux, échelles d'aluminium 24', 11 ensembles d'échafauds, 2 ensembles de roues pour échafaud.

EQUIPEMENT DE PROPANE: lances-flammes, brûleurs au propane; cochons; fournaises avec équipements; lot de vernis et rallonges; lot de poutres en C (Channel) 1 1/2" à 5", de 16' et de 20'; beaucoup de lots de bois de 2 x 4 de 2' à 12', de 4 x 6 de 3' à 16', de 4 x 4 de 6' à 16'; plywood à forme: 600 feuilles de 4 x 8 de classe 1 et 2; 2,500 feuilles de 2 x 8 de classe 1 et 2; "bundles" de bonnes retailles; panneaux à murs; lot de "ties-rods" à formes de 100 mm à 7,500 mm de longueur en quantité variée selon les longueurs; lot de quincaillerie de coffrage, crapeaux, "coils rods", plates, tiges filées, beaucoup de beaux articles qui seraient trop long à énumérer.

Une visite vous convaincra. Prenez bien note que le roulement (roulottes, remorques, pick-up etc...) seront vendus à 2 h 00 "PRÉCISES". Soyez pour l'heure. Prenez note qu'un terrain d'une superficie de un hectare carré avec une habitation de 1,800 pi. ca. non isolée plus une habitation de 3,848 pi.ca. sera vendue à l'enchère, 20% comptant lorsqu'il sera adjugé et la balance au contrat notarié dans les 30 jours qui suivront la vente.

ENCANS

VENTE CIRCUIIT VEAUX D'EMBOUCHE
Au Local des encans de la ferme inc.
Sortie 133, rte Trans-Canadienne, St-Hyacinthe, Qué.
Samedi le 23 août 1997 à 10h00

Réception des animaux à partir de 18h00 la veille.
Pré-enregistrement obligatoire cette année.

Un appel la semaine avant la vente sera suffisant
Tél.: (514) 796-2612

Renseignements
Les Encans de la Ferme 1984 inc.
C.P. 570, 140, Martineau St-Thomas d'Aquin, Qué. J0H 2A0
Tél.: (514) 796-2612
Fax: (514) 796-2298

ENCANS

VENTE CIRCUIIT VEAUX D'EMBOUCHE
Au Local des encans de la ferme inc.
Sortie 133, rte Trans-Canadienne, St-Hyacinthe, Qué.
Samedi le 23 août 1997 à 10h00

Réception des animaux à partir de 18h00 la veille.
Pré-enregistrement obligatoire cette année.

Un appel la semaine avant la vente sera suffisant
Tél.: (514) 796-2612

Renseignements
Les Encans de la Ferme 1984 inc.
C.P. 570, 140, Martineau St-Thomas d'Aquin, Qué. J0H 2A0
Tél.: (514) 796-2612
Fax: (514) 796-2298

ENCANS

VENTE CIRCUIIT VEAUX D'EMBOUCHE
Au Local des encans de la ferme inc.
Sortie 133, rte Trans-Canadienne, St-Hyacinthe, Qué.
Samedi le 23 août 1997 à 10h00

Réception des animaux à partir de 18h00 la veille.
Pré-enregistrement obligatoire cette année.

Un appel la semaine avant la vente sera suffisant
Tél.: (514) 796-2612

Renseignements
Les Encans de la Ferme 1984 inc.
C.P. 570, 140, Martineau St-Thomas d'Aquin, Qué. J0H 2A0
Tél.: (514) 796-2612
Fax: (514) 796-2298

ENCANS

VENTE CIRCUIIT VEAUX D'EMBOUCHE
Au Local des encans de la ferme inc.
Sortie 133, rte Trans-Canadienne, St-Hyacinthe, Qué.
Samedi le 23 août 1997 à 10h00

Réception des animaux à partir de 18h00 la veille.
Pré-enregistrement obligatoire cette année.

Un appel la semaine avant la vente sera suffisant
Tél.: (514) 796-2612

Renseignements
Les Encans de la Ferme 1984 inc.
C.P. 570, 140, Martineau St-Thomas d'Aquin, Qué. J0H 2A0
Tél.: (514) 796-2612
Fax: (514) 796-2298

ENCANS

VENTE CIRCUIIT VEAUX D'EMBOUCHE
Au Local des encans de la ferme inc.
Sortie 133, rte Trans-Canadienne, St-Hyacinthe, Qué.
Samedi le 23 août 1997 à 10h00

Réception des animaux à partir de 18h00 la veille.
Pré-enregistrement obligatoire cette année.

Un appel la semaine avant la vente sera suffisant
Tél.: (514) 796-2612

Renseignements
Les Encans de la Ferme 1984 inc.
C.P. 570, 140, Martineau St-Thomas d'Aquin, Qué. J0H 2A0
Tél.: (514) 796-2612
Fax: (514) 796-2298

ENCANS

VENTE DE PRODUCTION HOLSTEIN PUR-SANG ET NIP
Au Local des encans de la ferme inc.
Sortie 133, rte Trans-Canadienne, St-Hyacinthe, Qué.
Vendredi le 22 août 1997 à 13h00

Sera vendu: 60 Holstein pur-sang et NIP. La plupart fraîches ou dues à la vente. Des vaches Alliant conformation et production. Des productions jusqu'à 10,000 kg. de lait.

Il y aura quelques taures ouvertes, quelques jeunes vaches et taures dues à l'autome et 4 embryons de Franco FDC Line Ellen et ex. et Gillette Merrick.

Renseignements
Les Encans de la Ferme 1984 inc.
C.P. 570, 140, Martineau St-Thomas d'Aquin, Qué. J0H 2A0
Tél.: (514) 796-2612

ENCANS

VENTE CIRCUIIT VEAUX D'EMBOUCHE
Au Local des encans de la ferme inc.
Sortie 133, rte Trans-Canadienne, St-Hyacinthe, Qué.
Samedi le 23 août 1997 à 10h00

Réception des animaux à partir de 18h00 la veille.
Pré-enregistrement obligatoire cette année.

Un appel la semaine avant la vente sera suffisant
Tél.: (514) 796-2612

Renseignements
Les Encans de la Ferme 1984 inc.
C.P. 570, 140, Martineau St-Thomas d'Aquin, Qué. J0H 2A0
Tél.: (514) 796-2612
Fax: (514) 796-2298

ENCANS

VENTE CIRCUIIT VEAUX D'EMBOUCHE
Au Local des encans de la ferme inc.
Sortie 133, rte Trans-Canadienne, St-Hyacinthe, Qué.
Samedi le 23 août 1997 à 10h00

Réception des animaux à partir de 18h00 la veille.
Pré-enregistrement obligatoire cette année.

Un appel la semaine avant la vente sera suffisant
Tél.: (514) 796-2612

Renseignements
Les Encans de la Ferme 1984 inc.
C.P. 570, 140, Martineau St-Thomas d'Aquin, Qué. J0H 2A0
Tél.: (514) 796-2612
Fax: (514) 796-2298

ENCANS

VENTE CIRCUIIT VEAUX D'EMBOUCHE
Au Local des encans de la ferme inc.
Sortie 133, rte Trans-Canadienne, St-Hyacinthe, Qué.
Samedi le 23 août 1997 à 10h00

Réception des animaux à partir de 18h00 la veille.
Pré-enregistrement obligatoire cette année.

Un appel la semaine avant la vente sera suffisant
Tél.: (514) 796-2612

Renseignements
Les Encans de la Ferme 1984 inc.
C.P. 570, 140, Martineau St-Thomas d'Aquin, Qué. J0H 2A0
Tél.: (514) 796-2612
Fax: (514) 796-2298

ENCANS

VENTE CIRCUIIT VEAUX D'EMBOUCHE
Au Local des encans de la ferme inc.
Sortie 133, rte Trans-Canadienne, St-Hyacinthe, Qué.
Samedi le 23 août 1997 à 10h00

Réception des animaux à partir de 18h00 la veille.
Pré-enregistrement obligatoire cette année.

Un appel la semaine avant la vente sera suffisant
Tél.: (514) 796-2612

Renseignements
Les Encans de la Ferme 1984 inc.
C.P. 570, 140, Martineau St-Thomas d'Aquin, Qué. J0H 2A0
Tél.: (514) 796-2612
Fax: (514) 796-2298

ENCANS

VENTE CIRCUIIT VEAUX D'EMBOUCHE
Au Local des encans de la ferme inc.
Sortie 133, rte Trans-Canadienne, St-Hyacinthe, Qué.
Samedi le 23 août 1997 à 10h00

Réception des animaux à partir de 18h00 la veille.
Pré-enregistrement obligatoire cette année.

Un appel la semaine avant la vente sera suffisant
Tél.: (514) 796-2612

Renseignements
Les Encans de la Ferme 1984 inc.
C.P. 570, 140, Martineau St-Thomas d'Aquin, Qué. J0H 2A0
Tél.: (514) 796-2612
Fax: (514) 796-2298

ENCANS

VENTE CIRCUIIT VEAUX D'EMBOUCHE
Au Local des encans de la ferme inc.
Sortie 133, rte Trans-Canadienne, St-Hyacinthe, Qué.
Samedi le 23 août 1997 à 10h00

Réception des animaux à partir de 18h00 la veille.
Pré-enregistrement obligatoire cette année.

Un appel la semaine avant la vente sera suffisant
Tél.: (514) 796-2612

Renseignements
Les Encans de la Ferme 1984 inc.
C.P. 570, 140, Martineau St-Thomas d'Aquin, Qué. J0H 2A0
Tél.: (514) 796-2612
Fax: (514) 796-2298

ENCANS

VENTE CIRCUIIT VEAUX D'EMBOUCHE
Au Local des encans de la ferme inc.
Sortie 133, rte Trans-Canadienne, St-Hyacinthe, Qué.
Samedi le 23 août 1997 à 10h00

Réception des animaux à partir de 18h00 la veille.
Pré-enregistrement obligatoire cette année.

Un appel la semaine avant la vente sera suffisant
Tél.: (514) 796-2612

Renseignements
Les Encans de la Ferme 1984 inc.
C.P. 570, 140, Martineau St-Thomas d'Aquin, Qué. J0H 2A0
Tél.: (514) 796-2612
Fax: (514) 796-2298

ENCANTEURS

LES ÉLEVAGES

MARKANI INC.

Achats et ventes de vaches laitières, de troupeaux complets et de fermes.

Informations:
DENIS ST-PIERRE
222 Pionniers Est, St-Arsène, GOL 2K0
Tél. / fax: (418) 862-1508

ENCANTEURS

ENCAN
Disponible pour tous genres d'encans d'animaux, machineries, succession, antiquité, faillite, etc. Estimation gratuite

ENCAN MAURICE RAINVILLE INC.
Frais d'appel acceptés
Tél.: (514) 796-2179
(514) 771-2240

ENCANTEURS

BONJOUR
Si vous désirez vendre votre troupeau et votre roulant par encan ou privé, contactez-moi, il me fera plaisir de vous servir.
André Parenteau
encanteur
St-Germain
(819) 395-4150

ENCANTEURS

ENCAN
Disponible pour tous genres d'encans d'animaux, machineries, succession, antiquité, faillite, etc. Estimation gratuite

ENCAN MAURICE RAINVILLE INC.
Frais d'appel acceptés
Tél.: (514) 796-2179
(514) 771-2240

ENCANTEURS

ENCAN
Disponible pour tous genres d'encans d'animaux, machineries, succession, antiquité, faillite, etc. Estimation gratuite

ENCAN MAURICE RAINVILLE INC.
Frais d'appel acceptés
Tél.: (514) 796-2179
(514) 771-2240

ENCANTEURS

ENCAN
Disponible pour tous genres d'encans d'animaux, machineries, succession, antiquité, faillite, etc. Estimation gratuite

ENCAN MAURICE RAINVILLE INC.
Frais d'appel acceptés
Tél.: (514) 796-2179
(514) 771-2240

ENCANTEURS

ENCAN
Disponible pour tous genres d'encans d'animaux, machineries, succession, antiquité, faillite, etc. Estimation gratuite

ENCAN MAURICE RAINVILLE INC.
Frais d'appel acceptés
Tél.: (514) 796-2179
(514) 771-2240

ENCANTEURS

ENCAN
Disponible pour tous genres d'encans d'animaux, machineries, succession, antiquité, faillite, etc. Estimation gratuite

ENCAN MAURICE RAINVILLE INC.
Frais d'appel acceptés
Tél.: (514) 796-2179
(514) 771-2240

ENCANTEURS

ENCAN
Disponible pour tous genres d'encans d'animaux, machineries, succession, antiquité, faillite, etc. Estimation gratuite

ENCAN MAURICE RAINVILLE INC.
Frais d'appel acceptés
Tél.: (514) 796-2179
(514) 771-2240

ENCANTEURS

ENCAN
Disponible pour tous genres d'encans d'animaux, machineries, succession, antiquité, faillite, etc. Estimation gratuite

ENCAN MAURICE RAINVILLE INC.
Frais d'appel acceptés
Tél.: (514) 796-2179
(514) 771-2240

ENCANTEURS

ENCAN
Disponible pour tous genres d'encans d'animaux, machineries, succession, antiquité, faillite, etc. Estimation gratuite

ENCAN MAURICE RAINVILLE INC.
Frais d'appel acceptés
Tél.: (514) 796-2179
(514) 771-2240

ENCANTEURS

ENCAN
Disponible pour tous genres d'encans d'animaux, machineries, succession, antiquité, faillite, etc. Estimation gratuite

ENCAN MAURICE RAINVILLE INC.
Frais d'appel acceptés
Tél.: (514) 796-2179
(514) 771-2240

ENCANTEURS

ENCAN
Disponible pour tous genres d'encans d'animaux, machineries, succession, antiquité, faillite, etc. Estimation gratuite

ENCAN MAURICE RAINVILLE INC.
Frais d'appel acceptés
Tél.: (514) 796-2179
(514) 771-2240

ENCANTEURS

ENCAN
Disponible pour tous genres d'encans d'animaux, machineries, succession, antiquité, faillite, etc. Estimation gratuite

ENCAN MAURICE RAINVILLE INC.
Frais d'appel acceptés
Tél.: (514) 796-2179
(514) 771-2240

ENCANTEURS

ENCAN
Disponible pour tous genres d'encans d'animaux, machineries, succession, antiquité, faillite, etc. Estimation gratuite

ENCAN MAURICE RAINVILLE INC.
Frais d'appel acceptés
Tél.: (514) 796-2179
(514) 771-2240

ENCANTEURS

ENCAN
Disponible pour tous genres d'encans d'animaux, machineries, succession, antiquité, faillite, etc. Estimation gratuite

ENCAN MAURICE RAINVILLE INC.
Frais d'appel acceptés
Tél.: (514) 796-2179
(514) 771-2240

ENCANTEURS

ENCAN
Disponible pour tous genres d'encans d'animaux, machineries, succession, antiquité, faillite, etc. Estimation gratuite

ENCAN MAURICE RAINVILLE INC.
Frais d'appel acceptés
Tél.: (514) 796-2179
(514) 771-2240

ENCANTEURS

ENCAN
Disponible pour tous genres d'encans d'animaux, machineries, succession, antiquité, faillite, etc. Estimation gratuite

ENCAN MAURICE RAINVILLE INC.
Frais d'appel acceptés
Tél.: (514) 796-2179
(514) 771-2240

ENCANTEURS

Confiez votre encan à de vrais "SPECIALISTES"

Latelle et fils 1975 Née

Donnant satisfaction depuis 30 ans, autres services spécialisés: achat et vente de vache à lait, troupeau, roulant de ferme.

UN CHOIX INTELLIGENT
512, Main ouest Coaticook
Tél.: (819) 849-3606
Jean-Louis (819) 835-9385

ENCANTEURS

Confiez votre encan à de vrais "SPECIALISTES"

Latelle et fils 1975 Née

Donnant satisfaction depuis 30 ans, autres services spécialisés: achat et vente de vache à lait, troupeau, roulant de ferme.

UN CHOIX INTELLIGENT
512, Main ouest Coaticook
Tél.: (819) 849-3606
Jean-Louis (819) 835-9385

ENCANTEURS

Confiez votre encan à de vrais "SPECIALISTES"

Latelle et fils 1975 Née

Donnant satisfaction depuis 30 ans, autres services spécialisés: achat et vente de vache à lait, troupeau, roulant de ferme.

UN CHOIX INTELLIGENT
512, Main ouest Coaticook
Tél.: (819) 849-3606
Jean-Louis (819) 835-9385

ENCANTEURS

Confiez votre encan à de vrais "SPECIALISTES"

Latelle et fils 1975 Née

Donnant satisfaction depuis 30 ans, autres services spécialisés: achat et vente de vache à lait, troupeau, roulant de ferme.

UN CHOIX INTELLIGENT
512, Main ouest Coaticook
Tél.: (819) 849-3606
Jean-Louis (819) 835-9385

ENCANTEURS

Confiez votre encan à de vrais "SPECIALISTES"

Latelle et fils 1975 Née

Donnant satisfaction depuis 30 ans, autres services spécialisés: achat et vente de vache à lait, troupeau, roulant de ferme.

UN CHOIX INTELLIGENT
512, Main ouest Coaticook
Tél.: (819) 849-3606
Jean-Louis (819) 835-9385

ENCANTEURS

Confiez votre encan à de vrais "SPECIALISTES"

Latelle et fils 1975 Née

Donnant satisfaction depuis 30 ans, autres services spécialisés: achat et vente de vache à lait, troupeau, roulant de ferme.

UN CHOIX INTELLIGENT
512, Main ouest Coaticook
Tél.: (819) 849-3606
Jean-Louis (819) 835-9385

ENCANTEURS

Confiez votre encan à de vrais "SPECIALISTES"

Latelle et fils 1975 Née

Donnant satisfaction depuis 30 ans, autres services spécialisés: achat et vente de vache à lait, troupeau, roulant de ferme.

UN CHOIX INTELLIGENT
512, Main ouest Coaticook
Tél.: (819) 849-3606
Jean-Louis (819) 835-9385

ENCANTEURS

Vous planifiez vendre privé ment ou par encan, nous vous offrons un service complet: évaluation, préparation à un prix compétitif.

Les Enchères René Houde
554, chemin Giroux Bromptonville (Québec) JOB 1H0
Tél.: (819) 846-6267
Cell.: (819) 820-4013
«Laissez mon expérience travailler pour vous.»

ENCANTEURS

Vous planifiez vendre privé ment ou par encan, nous vous offrons un service complet: évaluation, préparation à un prix compétitif.

Les Enchères René Houde
554, chemin Giroux Bromptonville (Québec) JOB 1H0
Tél.: (819) 846-6267
Cell.: (819) 820-4013
«Laissez mon expérience travailler pour vous.»

ENCANTEURS

Vous planifiez vendre privé ment ou par encan, nous vous offrons un service complet: évaluation, préparation à un prix compétitif.

Les Enchères René Houde
554, chemin Giroux Bromptonville (Québec) JOB 1H0
Tél.: (819) 846-6267
Cell.: (819) 820-4013
«Laissez mon expérience travailler pour vous.»

ENCANTEURS

Vous planifiez vendre privé ment ou par encan, nous vous offrons un service complet: évaluation, préparation à un prix compétitif.

Les Enchères René Houde
554, chemin Giroux Bromptonville (Québec) JOB 1H0
Tél.: (819) 846-6267
Cell.: (819) 820-4013
«Laissez mon expérience travailler pour vous.»

ENCANTEURS

Vous planifiez vendre privé ment ou par encan, nous vous offrons un service complet: évaluation, préparation à un prix compétitif.

Les Enchères René Houde
554, chemin Giroux Bromptonville (Québec) JOB 1H0
Tél.: (819) 846-6267
Cell.: (819) 820-4013
«Laissez mon expérience travailler pour vous.»

ENCANTEURS

Vous planifiez vendre privé ment ou par encan, nous vous offrons un service complet: évaluation, préparation à un prix compétitif.

Les Enchères René Houde
554, chemin Giroux Bromptonville (Québec) JOB 1H0
Tél.: (819) 846-6267
Cell.: (819) 820-4013
«Laissez mon expérience travailler pour vous.»

ENCANTEURS

Vous planifiez vendre privé ment ou par encan, nous vous offrons un service complet: évaluation, préparation à un prix compétitif.

Les Enchères René Houde
554, chemin Giroux Bromptonville (Québec) JOB 1H0
Tél.: (819) 846-6267
Cell.: (819) 820-4013
«Laissez mon expérience travailler pour vous.»



(suite de la semaine du 7 août 1997)

L'Enfant perdu et retrouvé (8)

Nous continuons cette semaine le récit de Pierre Cholet racontant ses misères et celles de son petit frère Toussaint pris dans les glaces à bord d'un bateau naufragé.

Comment je passai les années de ma captivité

Un hiver sur un rocher

Nous passâmes l'hiver sur le vaisseau. La glace se forma autour de ses parois extérieures, et l'attacha fortement au rocher ; il devint solide comme un pont. L'eau qui l'avait rempli à moitié, s'était congelée de part en part ; mais elle n'avait pas atteint les chambres de la proue c'est là que nous nous retirâmes à l'abri des vents. Pour toute nourriture, nous n'avions que de la farine sèche, ce qui n'est pas, je vous assure, très appétissant ; pour toute boisson, que la neige qui tombait du ciel ; encore n'avions-nous pas le moyen de la faire fondre. Impossible était-il d'allumer du feu ; le briquet, la pierre, le « tondre », les allumettes, tout nous manquait ; nous passions la plus grande partie des jours et des nuits dans nos lits, sous nos couvertures. Nous ne sortions sur le pont que de temps en temps, pour prendre un peu d'exercice, nous dégourdir, et nous mettre le sang en circulation. De trois côtés, la mer s'étendait au loin et au large comme un vaste désert ; au nord, la côte du Labrador s'allonge

PROBIOTIQUE

CONKLIN

Fastrack®

Maintenant disponible au Canada

Simple d'utilisation, Fastrack® s'ajoute à la ration quotidienne des animaux laitiers et contribue au maintien de leur appétit, particulièrement en période de stress aux stades marquants de leur vie (naissance, sevrage, vêlage etc.) ou dans des conditions difficiles (chaleur ou froid excessifs, transport, expositions etc.).

Grâce à sa composition biologique unique, Fastrack® garantit une consommation régulière et favorise une production laitière maximale et constante en maintenant votre troupeau en santé.

POUR UN PLUS GRAND CONTRÔLE DU MOTEUR DE VOTRE ENTREPRISE : LE SYSTÈME DIGESTIF DE VOS VACHES !

AGENT :

Gaston Richard inc.

(514) 649.1516
1.800.361.7907

No. d'enregistrement auprès d'Agriculture Canada : 580280



C ARRIÈRES & PROFESSIONS

COMMISSION SCOLAIRE DU LAC-SAINT-JEAN BANQUE D'ENSEIGNANTS EN AGRICULTURE

La Commission scolaire du Lac-Saint-Jean est à compléter présentement sa banque d'enseignants en production laitière et bovine (DEP). Les cours seront dispensés à Chicoutimi, Alma et Normandin à partir du 15 septembre 1997.

Qualifications requises:

- ◆ Agronome ou technologiste agricole
- ◆ Expérience pratique et pertinente
- ◆ Facilité à communiquer
- ◆ Esprit d'équipe

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 29 août 1997 à:

Monsieur Jean-Louis Brassard
Service des ressources humaines
Commission scolaire du Lac-Saint-Jean
C.P. 1400
Alma (Québec) G8B 5W2



La SOCIÉTÉ DES ÉLEVEURS DE PORCS DU QUÉBEC (SEPOQ), regroupement d'éleveurs spécialisés en reproduction, vouée à l'amélioration génétique du cheptel porcin, est à la recherche d'un ou d'une :

SECRÉTAIRE

Sous la direction du président et du conseil d'administration de la Société des éleveurs de porcs du Québec (SEPOQ), vous aurez à planifier, coordonner et diriger différentes activités en conformité avec la mission de la SEPOQ. Vous devrez assumer la direction du secrétariat de la SEPOQ et, à ce titre, préparer et assister aux réunions du conseil exécutif, du conseil d'administration et de différents comités, rédiger les procès-verbaux et mettre en application les décisions prises par les dirigeants de la Société. Vous conseillerez la direction dans l'élaboration de stratégies de développement de la production. Vous maintiendrez et créerez des liens avec les principaux intervenants dans ce secteur. Vous préparerez différents rapports, dossiers, recherches et autres reliés aux activités de la Société.

Vous devez posséder une formation universitaire ou l'équivalent jumelée à une bonne expérience de travail dans le milieu agricole. Excellent communicateur, vous êtes reconnu pour votre leadership, votre dynamisme, votre sens politique et votre capacité d'analyse et de synthèse. Le bilinguisme est un atout. Vous êtes à l'aise dans un environnement informatisé et vous avez de la facilité à rédiger divers documents.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant le **29 août 1997** à l'adresse ci-dessous en indiquant le numéro de recrutement suivant : **B125.02.97.1**

UNION DES PRODUCTEURS AGRICOLES — RESSOURCES HUMAINES
555, boul. Roland-Therrien, Longueuil, Québec J4H 3Y9

Seuls les candidats retenus pour une entrevue seront contactés.
Nous offrons des chances d'emploi égales à tous

Immigrants en région

Yves Charlebois

La Corporation de développement économique de l'Érable fait présentement de la prospection auprès d'immigrants afin de les inviter à s'installer dans la région de Plessisville.

Selon Jacques Doyon, commissaire industriel, on veut attirer entre 12 et 20 familles dans la MRC de l'Érable d'ici les douze prochains mois.

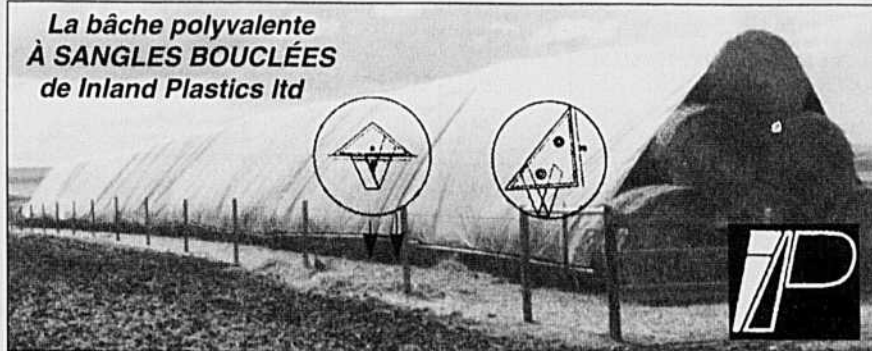
On recherche des ouvriers spécialisés comme des machinistes, soudeurs, etc., car plusieurs postes demeurent vacants dans cette région. Les entrepreneurs du domaine agro-alimentaire, tels les boulangers-pâtisseries, confiseurs, charcutiers, sont également les bienvenus.

Pour réussir cet accueil d'immigrants, la Corporation dispose d'une subvention de 64 700 dollars du Fonds de développement des immigrants en région. Actuellement, une personne a été embauchée pour les onze prochains mois. Plusieurs visites de la région avec des immigrants sont prévues au cours de l'automne.

ROBUSTES Bâches pour le foin

- 20 ANS D'EXPÉRIENCE -

La bâche polyvalente
À SANGLES BOUCLÉES
de Inland Plastics Ltd



SYSTÈME À TUYAU

Sangles bouclées de 2" de largeur (pouvant supporter plus de 500 lb chacune), cousues dans 5 épaisseurs de polyéthylène ultra résistant traité contre les U.V.

SYSTÈME À CORDE OU À CHEVILLE

Deux oeillets à éperon fixés dans des tirants de 12" à chaque coin, plus oeillets de contour fixés dans des tirants à 5 épaisseurs de 9" à tous les 3' (pour les meules irrégulières).

Des systèmes d'attache qui répondent à tous vos besoins!

POUR LE DÉTAILLANT LE PLUS PRÈS DE CHEZ VOUS, COMPOSEZ:

1-800-387-7765

C ARRIÈRES & PROFESSIONS

LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE AGRICOLE DES APPALACHES localisée à Laurierville, offre aux producteurs agricoles de la région, une gamme complète de services d'approvisionnement de la ferme incluant la quincaillerie, la meunerie, le pétrole et l'épicerie. Avec plus de 55 employés, la coopérative génère un chiffre d'affaires de l'ordre de 25 millions de dollars.



REPRÉSENTANT production porcine

Relevant du directeur de la division porcine, vous verrez à la promotion et à la diffusion des programmes d'alimentation en production porcine. Vous renseignerez les producteurs sur les services offerts par la coopérative et collaborerez à l'amélioration du service à la clientèle de façon à atteindre les objectifs de vente.

Afin de relever ces défis avec succès, vous possédez une formation en technologie agricole ou en agronomie, ainsi que 2 à 3 années d'expérience en tant que représentant. Excellent communicateur, vous vous démarquez par votre facilité à établir des relations interpersonnelles et votre capacité à résoudre les problèmes. La connaissance du milieu coopératif constitue un atout.

Pour découvrir une carrière stimulante, faites parvenir votre c.v., avant le 5 septembre 1997, à : Monsieur Patrick Lemay, Société coopérative agricole des Appalaches, 156, rue Grenier, Laurierville (Québec) G0S 1P0.

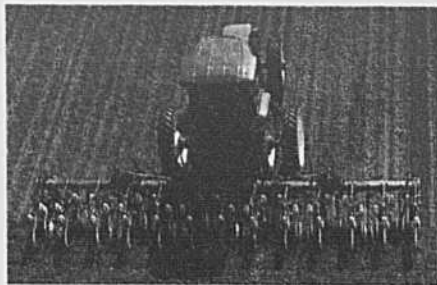


Nous préconisons l'égalité
des chances en matière
d'emploi.

et le gagnant est...

GENESIS

Les résultats des tests du Nebraska confirment que les tracteurs Genesis sont nettement supérieurs à leurs concurrents!



Meilleure capacité de levage (attache 3 points)

jusqu'à **17 040 lbs**

jusqu'à **6 285 lbs de plus** que ses concurrents test #221



NEW HOLLAND
LES ÉQUIPEMENTS AGRICOLES
LES PLUS VENDUS SUR LA PLANÈTE

REVUE DES MARCHÉS

VOLAILLES

VOLAILLES VIVANTES

Semaine se terminant le 17 août 1997

Prix aux producteurs au Québec

POULETS⁽¹⁾

1,65 kg vivant et moins	1,265 \$
1,66 kg à 1,70 kg vivant	1,285 \$
1,71 kg à 1,75 kg vivant	1,295 \$
1,76 kg à 1,80 kg vivant	1,300 \$
1,81 kg à 1,85 kg vivant	1,290 \$
1,86 kg à 2,10 kg vivant	1,260 \$
2,11 kg à 2,35 kg vivant	1,280 \$

(Prix de référence)

2,36 kg à 2,50 kg vivant	1,260 \$
2,51 kg à 3,00 kg vivant	1,250 \$
3,01 kg vivant et plus	1,350 \$

DINDONS⁽¹⁾

Dindon grill moins de 5,4 kg vivant	1,45 \$
Dindon 5,4 kg à 9,0 kg vivant	1,43 \$
Dindon plus de 9,00 Kg vivant	1,47 \$

Prix aux producteurs en Ontario

POULETS⁽²⁾

1,84 à 1,95 kg	1,29 \$
----------------	---------

(Prix de référence)

2,65 à 3,2 kg	1,32 \$
---------------	---------

Semaine se terminant le 10 août 1997

POULES (Ontario)⁽²⁾

Moins de 2,3 kg	17 c
2,3 kg et plus	65 c

POULES (Québec)

Moins de 2,3 kg ⁽²⁾	24 c
2,3 kg et plus ⁽³⁾	55 c

Prix fournis par:

- (1) Fédération des producteurs de volailles du Québec
- (2) Agriculture et Agro-Alimentaire Canada
- (3) Syndicat des producteurs d'œufs d'incubation du Québec

OEUF D'INCUBATION

Prix des œufs d'incubation de poulet à chair (base poussin)

Québec	35,20 c
Ontario	35,35 c

OEUF

Prix des œufs. Semaine du 4 août 1997

Producteurs Québec	
A-Extra Gros	1,34 \$
A-Gros	1,34 \$
A-Moyens	1,27 \$
A-Petits	0,77 \$

A-Pewee	0,23 \$
B	0,50 \$
C	0,35 \$

LAIT

FPLQ PÉRÉQUATION MAI 1997

Type marché	Description	Prix (\$/kg)
INTRA	Gras	4,9555
	Protéine	7,8367
	Lactose + AS	1,1116

PRIX MONDIAL

(Prix payé pour le volume de lait produit au-delà du seuil de tolérance en surproduction)

Prix pour production hors-quota pour le mois de mai 1997

Par hectolitre	21,2140 \$
Par composant:	-le kilo-
- matière grasse	1,5860 \$
- protéine	1,6973 \$
- lactose + AS	1,7699 \$

PRODUITS LAITIERS

Beurre, lait en poudre

Prix en vigueur à partir de:

Février 1997: Prix de soutien du beurre 1re catégorie selon la Commission canadienne du lait: 5,324 \$/kg.

Sur le marché de Montréal, prix du gros au détail-pains (moyenne hebdomadaire) 5,83 \$/kg.

Poudre de lait écrémé: ventes de 25 sacs ou plus. Pulvérisée. Canada 1re catégorie, sacs 4,39 \$/kg. Aliments du bétail: —

Poudre de lait de beurre, animale: - Poudre de lait de beurre comestible, pulvérisée 2,90 \$/kg.

Poudre de lactosérum (petit lait de fromage) comestible, pulvérisée 0,66 \$/kg. Animale 0,59 \$/kg.

BOIS

Prix moyens de vente des scieries aux grossistes à Montréal (taxes non incluses) le 25 juillet 1997.

(\$/1 000 p.m.p.)

2 X 4 p L/A (vert)	construction/standard:	505 \$
	utilité:	385 \$
2 X 4 X 8	colombage:	405 \$

Source: Ass. des manufacturiers de bois de sciage du Québec.

CHEVRES

Prix des caprins vendus à l'encan de St-Hyacinthe le 11 août 1997

Qté	\$
Chèvres/boucs	78 25,00-122,00
Chevreaux	118 15,00-86,00

(environ 2 \$/lb pour les bons)

Source: Les Encans de la Ferme, St-Hyacinthe.

FRUITS et LEGUMES

Prix au 6 août 1997 (Terminal de Montréal via Washington, DC)

Prix en \$U.S.

NON DISPONIBLE

Prix de la pomme tardive à l'état frais — Récolte 1997

Variétés	Prix minimum payé aux producteurs à compter du début de l'écoulement
Paillard	10,00\$ le boisseau Canada Fantasia

Le prochain comité de prix aura lieu le 25 août prochain, en fin d'après-midi, pour déterminer le prix minimum de la variété Lobo pour la récolte 1997.

Source: Fédération des producteurs de pommes du Québec.

Prix suggérés semaine passée et semaine du 6 août au 13 août 1997, pommes de terre du Québec, fixés en collaboration avec l'Ass. des Emballeurs de pommes de terre du Québec

Catégorie: ronde, blanche, lavée, Canada #1

Grossistes-Distributeurs (livré entropôt) Producteurs-emballeurs (à la ferme)

	Sem. passée	Sem. à venir	Sem. passée	Sem. à venir
5 lb	—	1,17	—	1,02
10 lb	—	2,00	—	1,70
20 lb	—	3,96	—	3,36
50 lb	—	9,25	—	7,75
Jumbo	—	10,00	—	8,50

Vrac (livré au poste d'emballage) au 100 lb

	Sem. passée	Sem. à venir
Blanche	—	13,00
Rouge	—	—

PROVENDES

Prix de fermeture au 11 août 1997

Prix de vente des céréales fourragères (\$/t.m.)

Centres rég. St-Jean & St-Hyacinthe		Québec
Blé	174,93	173,47
Avoine	179,00	—
Orge	145,63	150,17
Mais no 3	145,05	160,36
Fève de soya	386,50	—

Prix de vente des ingrédients à Montréal (\$/t.m.)

Son de blé	139,50
Gru de blé	128,50
Tourteau de soya 48 %	454,11
Tourteau de canola 34 %	279,21
Luzerne déshydratée	253,00

Bourse de Chicago (\$US/boisseau)

Fermeture 8 août 97		Variation (contrat à terme)		Haut	Bas
Mais:	sept.	2,54	(0,12)	2,75	2,49
	déc.	2,58	(0,11)	2,76	2,52
Fève de soya:	août	7,44	(0,25)	7,78	7,35
	sept.	6,78	(0,12)	7,07	6,56

Source: Section des études et de l'analyse de marché Agriculture + agroalimentaire Canada

Valeurs de remplacement (\$/t.m.) le 8 août 1997

St-Hyacinthe/Québec

Mais (bateau)	174,10
Mais (rail)	183,80
Fève de soya	396,70
Blé	173,20
Orge	152,50
Avoine	191,60

Source: FPCCQ

Options

Fermeture en date du 8 août 1997 (\$US/boisseau)

Mais	Chicago	Calls	Puts
Z7 - 2,30		0,3	0,03125
Z7 - 2,40	2,535	0,2275	0,05875
Z7 - 2,50		0,1675	0,0975
Z7 - 2,60		0,1225	0,15125
Z7 - 2,70		0,09	0,2175
Z7 - 2,80		0,0675	0,2925
Z7 - 2,90		0,04875	0,3725
Z7 - 3,00		0,035	0,46
H8 - 2,40		0,3025	0,055
H8 - 2,50		0,2425	0,0875
H8 - 2,60		0,19	0,1325
H8 - 2,70		0,15	0,19
H8 - 2,80		0,1175	0,255
H8 - 2,90		0,0925	0,325
K8 - 2,50		0,2925	0,0875
K8 - 2,60		0,235	0,1275
K8 - 2,70		0,19	0,1775
K8 - 2,80		0,1525	0,2275
K8 - 2,90		0,12	0,2775

Fève de soya	Chicago	Calls	Puts
X7 - 6,00		0,5125	0,1425
X7 - 6,25		0,3775	0,2525
X7 - 6,50		0,2675	0,39
X7 - 6,75		0,185	0,5575
X7 - 7,00		0,1325	0,74625
X7 - 7,25	7,3975	0,0925	0,96
X7 - 7,50		0,0525	1,42
X7 - 7,75		0,03875	1,655
X7 - 8,00		0,03	1,89625
F8 - 6,50		0,36	0,4325
F8 - 6,75		0,27	0,59
H8 - 6,75		0,34	0,585
H8 - 7,00		0,175	0,7
H8 - 7,25		0,14	0,815
H8 - 7,50		0,12	0,93
H8 - 7,75		0,1	1,05
H8 - 8,00		0,08	1,17
K8 - 7,50		0,22	0,715
K8 - 8,00		0,16	0,83
K8 - 8,50		0,075	0,945

Janvier = F Avril = J Juillet = N Octobre = V
Février = G Mai = K Août = Q Novembre = X
Mars = H Juin = M Septembre = U Décembre = Z

Source: FPCCQ

BOVINS

VACHES DE RÉFORME

	Lundi 11 août 97	Semaine 4 août 97	Semaine précédente
ENCANS VIVANTS DU QUÉBEC (1)	44,24	47,83	51,16

Prix vivant + 45% de rendement carcasse (2) 98,31 106,29 111,91

ENCANS VIVANTS, EU ET ONTARIO (1)	Semaine 4 août 97	Semaine précédente
Prix vivant + 45% de rendement carcasse (2)	113,16	116,09

ENCHÈRE ÉLECTRONIQUE DU QUÉBEC (2)	Lundi 11 août 97	Semaine 4 août 97	Semaine précédente
Catégorie 4A	103,50	110,50	115,00
4B, 5A et 5B	97,00	108,00	113,50

ENCHÈRE ÉLECTRONIQUE DU WISCONSIN (2) (3)	Lundi 11 août 97	Semaine 4 août 97	Semaine précédente
	102,89	117,06	120,63

(1) Unité: \$CAN/100 lb vif. (2) Unité: \$CAN/100 lb carcasse (3) Prix majoré de 5% pour tenir compte du mode d'abattage.

Sources: FPBQ, AMPAVQ, USDA, OCA

TAUREAUX DE RÉFORME

ENCANS PUBLICS DU QUÉBEC	Semaine 4 août 97	Semaine précédente
Prix moyen	60,07	60,05

Unité: \$CAN/100 lb vif Source: FPBQ, AMPAVQ

VEAUX LAITIERS

ENCANS PUBLICS	Semaine 4 août 97	Semaine précédente
Bons mâles au Québec (B)	116,43	118,00
Moyens mâles au Québec (M)	87,36	94,50
Bonnes femelles au Québec (B)	146,75	120,50
Veaux «Divers» au Québec (D)	37,93	43,50

Bons mâles en Pennsylvanie (95-115 lb) 133,50 133,75
Bonnes femelles en Pennsylvanie (95-115 lb) 166,50 140,00
Veaux d'abattage en Pennsylvanie 46,50 34,50

Unité: \$CAN/100 lb vif

Sources: FPBQ, Collaborateurs: BIC, Québec, La Guadeloupe, Princeville, St-Chrysostome, Ste-Marie, St-Stanislas, USDA St-Norbert, St-Théodore, Lac-à-la-Croix

VEAUX DE GRAIN DU QUÉBEC

ENCHÈRE ÉLECTRONIQUE	Lundi 11 août 97	Semaine 4 août 97	Semaine précédente
Nombre	258	1 034	—
Prix moyen (1)	155,00	—	—
Écart de prix (1)	147,00-158,50	150,00-159,00	—

(1) Poids carcasse estimée: 340-380 lb. Catégorie A2. Carcasse chaude avec peau, Centre du Québec

Unité: \$CAN/100 lb carcasse Source: FPBQ

PRIX OPTIMAL	4 août 97	11 août 97	18 août 97	25 août 97
Prix moyen	173,12	173,48	174,42	180,01

Unité: \$CAN/100 lb carcasse Source: FPBQ

VEAUX LOURDS D'ABATTAGE DE L'ONTARIO

ENCANS PUBLICS	Semaine 4 août 97	Semaine précédente
Catégorie 451-600 lb	4 août 97	précédente
Nombre	269	277
Prix moyen	86,95	87,27

Unité: \$CAN/100 lb vif Source: OCA

VEAUX DE LAIT LOURDS

MARCHÉ DE LA CÔTE EST DES ÉU (1)

	Semaine 4 août 97	Semaine précédente
Nombre	5 316	5 505
Prix moyen (2)	240,03	228,85

(1) Poids carcasse estimée: 220-280 lb.

(2) Carcasse chaude avec peau livrée à l'abattoir

Unité: \$CAN/100 lb carcasse Source: USDA-IA, Tél.: (515) 284-4460

VEAUX D'EMBOUCHE

Semaine du 4 août 97		Semaine précédente		
ENCANS (1)	ONTARIO	ALBERTA	ONTARIO	ALBERTA

Bouillons				
400-500 lb	109,40	122,09	108,24	123,11
500-600 lb	107,92	119,72	102,76	118,46
600-700 lb	104,43	114,82	101,65	115,61
700-800 lb	100,86	110,40	100,40	110,74
800-900 lb	105,07	108,61	103,05	108,15

Taures				
400-500 lb	95,24	109,45	93,84	109,86
500-600 lb	98,95			

PORCS

Prix de POOL
 indice de classement et revenu de vente
 Québec, Ontario, Alberta et 4 marchés US
 Semaine se terminant le 8 août 1997

	Québec	Ontario	Alberta	4 marchés US
POOL (\$/100 kg)	202,44 \$	201,06 \$	—	—
POOL (\$/100 lb)	91,83 \$	91,20 \$	—	—
année précédente (\$/100 kg)	217,05 \$	215,75 \$	—	—
année précédente (\$/100 lb)	98,45 \$	97,86 \$	—	—
Indice de classement*	108,80	107,30	—	—
année précédente	107,77	106,40	107,10	—
Revenu de vente (\$/100 kg)	220,25	215,74	—	216,68
à l'indice	233,91	229,56	—	232,00

(*) préliminaire
 Source: Encan électronique du porc

Volume de porcs abattus (Têtes)
 Québec, Ontario, Alberta et États-Unis
 Semaine se terminant le 2 août 1997

	Québec	Ontario	Alberta	4 marchés US
Abattages	104 182	73 237	—	1 582 000
année précédente	95 456	69 217	34 112	1 616 000

Source: Encan électronique du porc

Porcelets québécois Prix le plus élevé par porcelet*
 Région (poids moyen 30 lb)

Beauce	58,57\$
Nicolet	56,57\$
Lanaudière	59,57\$
St-Hyacinthe	59,57\$
Québec	58,57\$
Laurentides	56,57\$
Bas St-Laurent	52,57\$
Mauricie	56,57\$
Côte du Sud	56,57\$

Prix fournis par le comité des naisseurs de ces régions.
 * Porcelets issus de truies F1 n'incluent pas de prime pour le statut sanitaire ou pour le transport.

Prix du porcelet selon la grille de prix.
 Semaine se terminant le 8 août 1997

Prix du porcelet à 33 1/2 lb: 61,28\$
 Prix des kg supplémentaires: 1,50 \$/kg
 La grille de prix détermine le prix d'un porcelet issu d'un troupeau moyen (truies F1, verrats pur sang, troupeau de 150 truies).

Restent à négocier les primes pour: la génétique; le statut sanitaire; le volume; les conditions de marché.

Suggestion des prix des porcs reproducteurs québécois évalués sur le P.E.G. et vendus à la ferme d'élevage.

Prix établis en date du 21 juillet 1997

Sujets	Indice	Prix
Truies de race pure	100 et plus	prix en révision
Verrats de race pure	100 et plus	
Truies hybrides contrôlées	—	

Source: Société des éleveurs de porcs du Québec.

TOUS LES ACHETEURS SE DOIVENT D'EXIGER LE CERTIFICAT SANITAIRE ET LE CERTIFICAT D'ÉPREUVE OFFICIELLE DU CDPO CHEZ LEUR FOURNISSEUR.

Prix des truies de réforme

Ontario	168,92
États-Unis	165,63
Prix le plus élevé rapporté par un abattoir québécois la semaine dernière:	157,00/100 kg plus 5 \$ par tête pour le transport

Marché à terme — Chicago (U.S.\$)

Porcs vivants	Haut	Bas	11 août 1997	Jeudi précédent
août 97	80,975	80,200	80,400	82,850
Oct. 97	73,000	71,700	71,850	79,225
Déc. 97	69,200	68,275	68,475	71,676
Fév. 98	67,500	66,700	66,800	64,925
Avr. 98	63,600	63,000	63,025	64,975

* À partir de janv. 97, les prix sont sur une base carcasse, rdt 74 %.

AGNEAUX

Prix des agneaux à l'encan de St-Hyacinthe le 11 août 1997

Catégorie	Poids moyen (lb)	Nombre	Écart de prix (\$/lb)	Prix moyen (\$/lb)
de lait moins 49 lb	41	74	1,12-1,80	1,34
de lait 50 lb et +	55	107	1,23-1,84	1,61
léger moins de 79 lb	60	344	0,85-1,62	1,23
lourd 80-94 lb	86	110	1,02-1,46	1,28
lourd 95 lb et +	103	71	1,12-1,35	1,27
brebis et béliers	125	165	0,22-0,86	0,56

Prix des agneaux — Marchés publics de l'Ontario le 4 août 1997

Catégorie	Écart de prix (\$/100 lb)
50 lb et moins	114,63-127,25
50 à 79 lb	108,64-155,64
80 à 94 lb	108,83-122,99
95 à 109 lb	110,00-119,61
110 lb et plus	—

de lait
 Source: Agriculture Canada (514) 496-4872

LAPINS

Prix des lapins vivants livrés à l'abattoir

Prix à compter du 1^{er} juin 1997

-2,4 kg	3,31 \$/kg
-2,4 à 2,49 kg	3,32 \$/kg
-2,5 à 2,59 kg	3,33 \$/kg
+2,6	3,34 \$/kg
animaux de réforme	2,32 \$/kg

Source: Syndicat des producteurs de lapins du Québec (SPLQ)
 Convention de mise en marché du lapin de chair 1996

SIROP D'ÉRABLE

Prix par classe selon les achats présentement effectués au Québec en 1997, en vigueur le 18 avril 1997

Classe	Prix	% par classe (moyenne) (1990-1995)
AA	2,15 \$	15 %
A	2,05 \$	30 %
B	1,95 \$	30 %
C	1,85 \$	15 %
D	1,75 \$	10 %
Prix moyen pondéré:	2,02 \$	100 %

Note: N'oubliez pas que le pourcentage de la production par classe varie d'une année à l'autre et que si vous vendez uniquement une classe de sirop cela peut influencer votre prix moyen pondéré (toutes classes confondues).

Pour plus de renseignements: 1-900-451-1112
 Source: FPAQ

La commission américaine du commerce international rejette les accusations contre le Canada



En 1996, les exportations canadiennes de viande de boeuf et du veau vers les États-Unis représentaient le double des importations canadiennes de viande des États-Unis.

De plus, le nombre de bovins canadiens exportés vivants vers les États-Unis était de 19 fois supérieur aux arrivages en provenance des États-Unis.

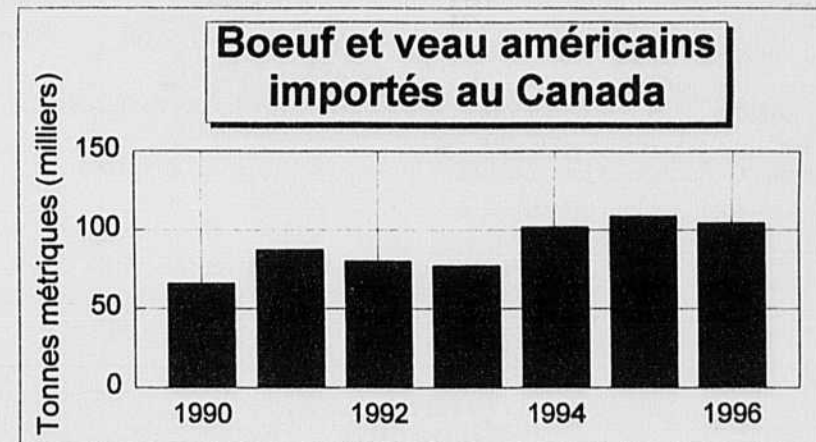
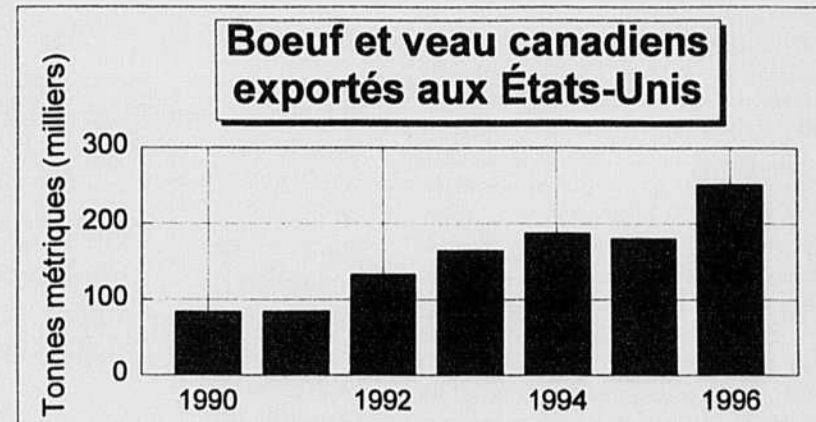
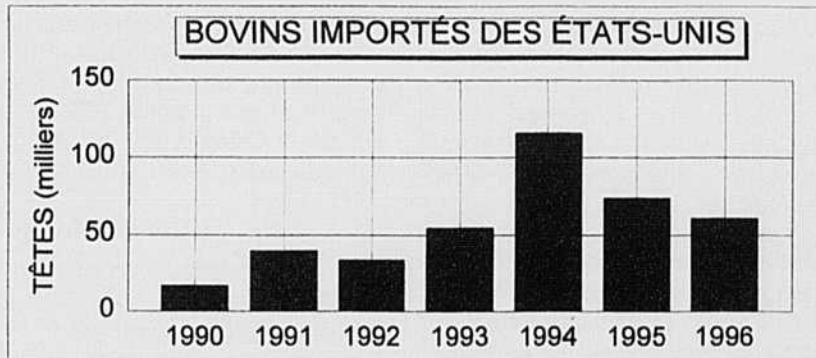
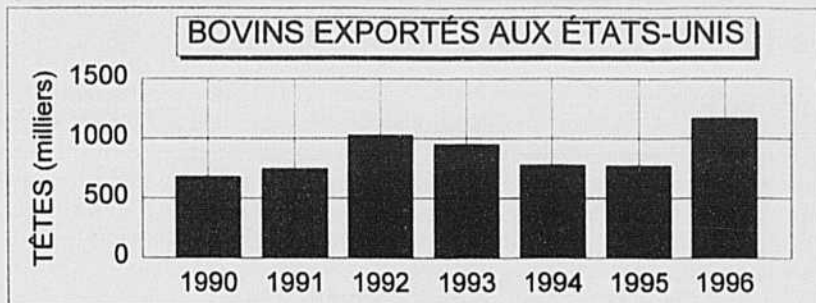
Ce bilan commercial nettement en faveur du Canada a cependant l'inconvénient d'attirer sur nous les regards des producteurs américains qui, dans le creux du cycle du marché bovin, recherchaient encore plus avidement des coupables pour les piètres prix de marché que nous avons connu au cours des dernières années. D'ailleurs, c'est la troisième fois depuis 10 ans que les Américains soulèvent cette question.

Suite aux plaintes des producteurs américains, la Commission du commerce international des États-Unis a réalisé une enquête en 1996 afin de vérifier si l'Accord de libre échange entre le Canada, le Mexique et les États-Unis avait un impact négatif sur l'industrie bovine américaine.

La Commission, qui vient de déposer son rapport, a conclu que les exportations canadiennes de boeufs et de bovins vers les États-Unis n'ont pas d'effet perturbateur sur le marché américain. La commission en était arrivée aux mêmes conclusions des deux dernières fois.

Au cours des dernières années, la capacité d'abattage des abattoirs de l'Ouest a considérablement augmenté avec l'arrivée de Cargill et IBP. Ces dernières ont récemment doublé leur capacité d'abattage ce qui devrait se traduire par une augmentation du nombre de têtes abattues au Canada et une diminution des exportations de bovins vivants vers le Sud. En contrepartie, les exportations de viande fraîche et congelée vers les États-Unis devraient s'accroître.

Ann Fornasier, Agente de développement et de commercialisation à la Fédération des producteurs de bovins



Tracteur renversé et incendie

Yves Charlebois

Un homme de 47 ans, Jean-Yves Richard, de Saint-Eugène près de Drummondville est décédé le samedi 9 août vers midi après que le tracteur où il prenait place se soit renversé sur lui. L'accident s'est produit à deux kilomètres derrière le 2470, 2e Rang à Saint-Hugues. M. Richard, un travailleur forestier, remorquait un tronc

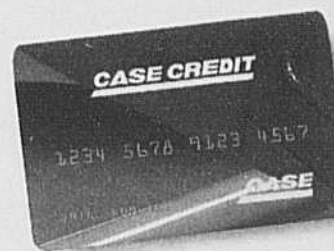
d'arbre avec le tracteur. Une souche a coincé le tronc en mouvement et le raidissement de la chaîne reliée au tracteur a fait basculer le véhicule, causant la mort de M. Richard. Il a fallu plus de trois heures aux secouristes pour sortir le corps de la forêt. Le lieu était impraticable en automobile. Un policier de la Sûreté du Québec a dû parcourir la distance au pas de course à trois reprises pour organiser les secours.

Par ailleurs, la grange-étable de Richard Deslandes a été rasée par les flammes le 10 août à 2 h du matin. L'incendie a eu lieu au 682, 7e Rang à Saint-Joachim-de-Shefford près de Granby. L'agriculteur a perdu, en plus de son bâtiment, quatre génisses, un taurillon et 12 000 balles de foin, le tout évalué à 300 000 dollars. Selon l'agent Serge Dubord de la Sûreté du Québec, on ignore pour l'instant les causes de l'incendie.

avec la carte de crédit CASE IH

PLUS BESOIN DE LIQUIDE!

Adhérez, sans frais, à la carte de crédit CASE IH. Payez comptant et bénéficiez de 25 jours de plus pour effectuer votre paiement! Demandez un formulaire à votre concessionnaire dès maintenant.



CARTE DE CRÉDIT CASE

CASE CREDIT

De bonnes nouvelles pour les prix du maïs

États-Unis

Le 12 août dernier, le Département Américain de l'Agriculture (D.A.A.) prévoyait une récolte de maïs moindre, en raison des grandes chaleurs et d'un manque d'eau dans certaines régions productrices de maïs au cours des dernières semaines. Bien que les superficies de maïs soient supérieures à l'an dernier, le D.A.A. prévoit une production inférieure de près de 20 millions de boisseaux à l'an dernier. Les grandes compagnies privées ont été plus optimistes dans leurs prévisions de rendement : ces derniers prévoient un rendement moyen de 129,24 boisseaux/acre.

Le rapport atténue fortement les anticipations des intervenants à l'effet que les prix vont demeurer faibles pour l'année à venir. Le D.A.A. prévoit une augmentation de 5% de l'utilisation du maïs par l'industrie animale, de par la croissance en nombre du cheptel américain. De plus, l'utilisation industrielle devrait croître de 5%, surtout en raison d'une augmentation de la production d'éthanol, elle-même justifiée par la baisse des prix du maïs au cours de la présente année commerciale. Du côté de l'exportation, la demande de maïs américain devrait être en progression de 14% sur l'an dernier. L'Argentine devrait moins exporter au cours de l'année 1997-98, car sa production est inférieure de 1,5 millions de tonnes, par rapport à l'an dernier. Toutefois, cette prévision est peut-être un peu optimiste, mais les conditions de croissance en Chine demeurent encore bien incertaines.

Ces changements de données permettent d'anticiper que les stocks de report de cette année seront probablement inférieurs à l'année 1996-97

de près de 100 millions de boisseaux. Les stocks de report de l'année 1997-98 ne représentent que 9% de l'utilisation prévue, ou 33 jours. Le prix moyen aux producteurs américains devrait se situer entre 2,50 et 2,90\$US/boisseau, soit près du niveau de l'année 1996-97, estimé à 2,70\$US/boisseau.

Localement

Depuis quelques mois, les nouvelles ne favorisaient que des baisses de prix. Une production américaine de maïs inférieure aux attentes va apporter un support et une augmentation des cours du maïs à Chicago. Sur nos marchés, la base du maïs, qui a été déprimée au

cours des mois d'été, devrait s'ajuster à des niveaux plus représentatifs de la valeur du maïs d'origine extérieure et ce, de par l'assainissement des stocks de maïs locaux au cours des derniers mois. Une distinction entre des stocks élevés et des surplus doit être précisée. Le retour de la demande sur le marché local est dû à l'écoulement des stocks de maïs américain, des livraisons élevées de maïs local vers le marché nord-est-américain et outre-mer, ainsi qu'un début des travaux de récolte qui s'annoncent en retard. Ce retour de la demande va permettre de réaliser que ces stocks étaient nécessaires pour se rendre à la prochaine récolte.

En Ontario, en plus du retard des semis, une pénurie d'eau et de grandes chaleurs ont endommagé la récolte de maïs. Il y a eu 80 000 hectares de moins d'ensemencés ce printemps que l'an dernier. Les conditions actuelles du maïs portent à prévoir un rendement moyen inférieur à la moyenne des cinq dernières années, et insuffisant pour répondre à la demande courante. En outre, l'ouverture de l'usine d'éthanol vers la fin de l'année 1997 représente une addition à la situation de la demande actuelle.

Prairies

Les dernières nouvelles reçues sur l'état des récoltes dans ces provinces sont à l'effet que les rendements seront en-deçà des prévisions, à cause du manque d'eau. Le prix du blé ayant une teneur en protéines élevée, soit supérieure à 12%, devrait être bonifiée, car les quantités seront plus restreintes cette année.

Bilan sur le maïs et le soya aux États-Unis (voir tableau)

Note :
39,368 boisseaux de maïs/t.m.;
36,744 boisseaux de fève de soya/t.m.;
2,47 acres/hectare;
Le taux de change était de 1,3930 en date du 11 août 1997.

Armand Mousseau, B.Sc.A., M.B.A.
Agent d'information
et de commercialisation

Bilan sur le maïs et le soya aux États-Unis

	Maïs			Soya		
	1996-97 (août)	1997-98 (août)	1997-98 (juillet)	1996-97 (août)	1997-98 (août)	1997-98 (juillet)
Superficies ensemencées	79,5	80,2	80,2	64,2	70,9	70,9
Superficies récoltées	73,1	74,0	74,0	63,4	69,8	69,8
Rendement (b./acre)	127,1	125,3	131,0	37,6	39,3	38,5
OFFRE						
Stocks de début	426	941	916	183	125	125
Production	9 293	9 276	9 700	2 382	2 744	2 690
Importations	12	10	10	10	5	5
TOTAL	9 731	10 227	10 626	2 576	2 874	2 820
DEMANDE						
Domestique	6 990	7 330	7 380	1 425	1 485	1 470
Exportations	1 800	2 050	2 050	880	945	930
TOTAL	8 790	9 380	9 430	2 451	2 569	2 535
Stocks de report	941	847	1 196	125	305	285
Prix moyen aux producteurs	2,702,50-2,902,30-2,70			7,385,40-6,605,40- 6,60		

Source : D.A.A., août 1997

FÉDÉRATION DES PRODUCTEURS DE LAIT DU QUÉBEC
SYSTÈME CENTRALISÉ DE VENTE DES QUOTAS
AOÛT 1997

	QUOTA DE PRODUCTION KG M.G./JOUR	AUTRES PROVINCES	
	QUÉBEC NOUVELLE-ÉCOSSE	NOM	
PRIX fixé	16 250,00 \$	MANITOBA	Quota unique kg m.g./jour 9 411,10 \$
QUANTITÉ vendue par les producteurs	306,4	NOUVEAU-BRUNSWICK	Quota unique kg m.g./jour 14 500,00 \$
QUANTITÉ achetée par les producteurs	306,2	ONTARIO	Quota produit kg m.g. N/D Quota non produit kg m.g.
QUANTITÉ vendue par la réserve		ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD	Quota unique kg m.g./jour N/D
QUANTITÉ achetée par la réserve	0,2	SASKATCHEWAN	Quota produit kg m.g. N/D Quota non produit kg m.g.
NOMBRE d'offres de vente réussies	39	ALBERTA	Quota consommation: litre N/D Quota produit: kg m.g. Quota non produit: kg m.g.
NOMBRE d'offres d'achat réussies	101	COLOMBIE-BRITANNIQUE	Quota consommation: litre N/D Quota produit: kg m.g. Quota non produit: kg m.g.

NOMBRE d'offres de vente	39
NOMBRE d'offres d'achat	648
QUANTITÉ offerte en vente	306,4
QUANTITÉ offerte pour achat	1 822,9

Les agriculteurs américains apprécient l'ALENA

Les agriculteurs américains chantent les louanges de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) : il leur a donné un meilleur accès aux marchés canadiens et mexicains. Selon une coalition de 24 groupes agricoles américains, les problèmes d'accès à ces marchés auraient été pires sans l'ALENA. Ces louanges ont surpris certains observateurs parce que le Congrès américain subit un lobby constant de la part d'organismes qui critiquent la situation canadienne.

En fait, une étude réalisée par l'American Farm Bureau montre que le Canada a augmenté ses exportations vers les États-Unis alors que les exportations américaines au Canada ont ralenti. Le gouvernement américain fait pression sur le Canada pour qu'il limite les exportations de blé et diminue l'emprise de la Commission canadienne du blé.

Les producteurs américains de produits laitiers, d'oeufs et de volaille critiquent les tarifs canadiens mis en place en vertu du GATT. Malgré toutes ces difficultés, le Mexique et le Canada demeurent, dans l'ordre, les deux marchés les plus importants pour les produits agricoles américains.

A.B.

Agronométéo

En collaboration avec :



La chronique

du Conseil Québécois des Plantes Fourragères

DU FOIN, ON LE COMMERCIE!

Le Conseil Québécois des Plantes Fourragères (C.Q.P.F.) s'intéresse particulièrement au commerce du foin. Le foin de commerce est la forme promotionnelle qui donne une valeur économique réelle au fourrage. Habituellement, le foin au Québec est produit à la ferme et donné aux animaux. À chaque année, une partie de ce fourrage est transigée vers les régions déficitaires. Les propriétaires de chevaux en achètent régulièrement et un commerce international s'organise. Voilà les raisons qui ont motivées le C.Q.P.F. à créer le comité de commercialisation qui favorisera toutes les facettes du commerce du foin.

On veut démontrer que le fourrage a une valeur économique commerciale au même titre que plusieurs autres intrants utilisés à la ferme. En effet, il semble que le foin de commerce doit répondre aux exigences particulières de ces divers acheteurs. Quelles sont ces exigences? Suivez cette chronique, nous tenterons d'y répondre au cours des prochaines semaines. Nous parlerons spécifiquement de l'état des récoltes, des régions qui sont déficitaires en foin, de la qualité des fourrages demandés par les éleveurs de bovin laitier, de boucherie, des chevaux et enfin des techniques et des utilisations des diverses sortes de foin en cube. De plus, nous travaillons à compléter une liste des acheteurs et des vendeurs de foin qui sera disponible à tous les membres du C.Q.P.F.

Dominique Jobin T.P., Semico inc.
Présidente du comité de commercialisation du C.Q.P.F.

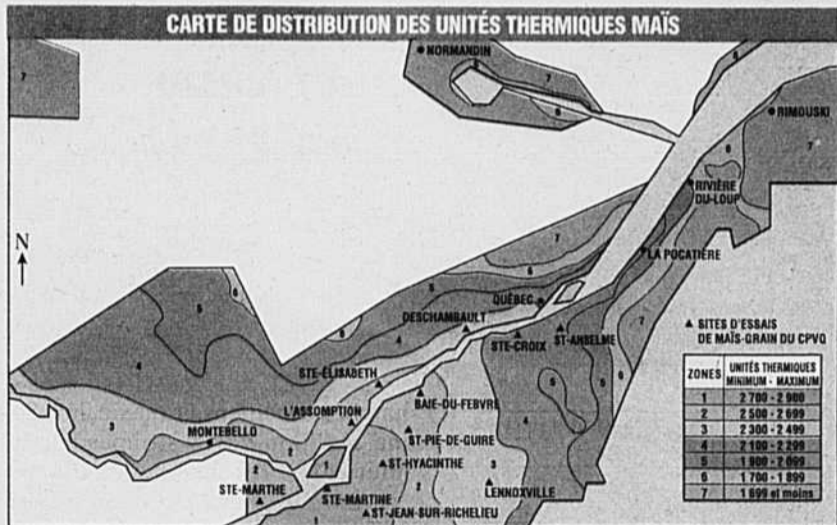
Vous avez des questions aux commentaires? Écrivez-nous ou communiquez avec nous au :

Conseil Québécois des Plantes Fourragères (C.Q.P.F.)
2560, boul. Hochelaga
Sainte-Foy (Québec) G1V 2J3
tél. : (418) 657-7980

DONNÉES MÉTÉOROLOGIQUES HEBDOMADAIRES ET CUMULATIVES PAR RÉGION AGRICOLE

Région #	Stations météorologiques	Semaine du 3 au 9 août 1997						Données cumulatives 1997			
		Temp. moy (°C)	Écart de la normale (°C)	Temp. max (°C)	Temp. min (°C)	Précipit. totale (mm)	Jours de précipit. (0.2 mm et +)	Degrés-jours de croissance (5°C et +) depuis 1er avril	Écart de la normale	Unités thermiques maïs effectives Cumul.	Écart de la normale
1	AMQUI (MEF)	14.5	-3.9	29.0	4.1	3	2	811	-65	1298	-28
	LA POCATIERE	17.4	-2.2	28.9	5.7	0	0	1021	-31	1572	-13
	MONT-JOLI	14.9	-3.8	23.6	6.1	11	1	861	-59	1281	-27
2	SAINT-CLEMENT	14.2	-4.2	29.0	2.5	0	0	824	-92	1319	-63
	LAC-A-LA-CROIX	15.2	-3.6	30.0	4.5	0	0	904	-98	1429	-99
	NORMANDIN	14.0	-4.4	29.6	2.8	2	1	882	-53	1434	-97
3	PERIBONKA	12.8	-5.8	26.5	2.0	3	1	890	-69	1401	-40
	SAINT-AMBROISE	14.2	-4.1	30.5	0.5	1	2	854	-95	1385	-57
	BAIE SAINT-PAUL	16.2	-2.8	26.5	6.0	0	0	924	-95	1432	-96
4	SAINTE-FOY	18.5	-1.7	29.9	8.0	0	0	1068	-95	1672	-99
	ARTHABASKA	14.5	-6.0	22.0	4.0	0	0	991	-239	1551	-349
	LOUISEVILLE	18.9	-1.4	31.0	8.0	0	0	1174	-53	1764	-97
5	NICOLET	18.1	-2.2	29.5	6.7	1	1	1200	-35	1884	-29
	SAINT-GUILLAUME	22.2	1.5	31.0	14.0	0	0	1131	-157	1702	-223
	SAINT-NARCISSE	17.4	-2.6	30.0	6.5	0	0	1084	-99	1646	-135
	LA PERADE	18.2	-1.8	31.0	5.5	0	0	1088	-79	1657	-99
6	DITTON	16.2	-2.4	28.3	4.6	16	4	939	-75	1483	-113
	RICHMOND	17.3	-2.6	30.0	5.0	0	0	1075	-118	1666	-149
	SAINT-LUDGER	15.9	-2.8	28.0	3.0	21	1	905	-116	1444	-87
7	STANSTEAD	16.2	-4.3	28.4	5.8	3	1	1027	-133	1616	-204
	ANGERS	17.4	-2.1	30.5	4.5	0	0	1092	-93	1660	-159
	MANIWAKI	17.4	-1.8	30.8	6.7	1	1	1134	15	1699	-30
8	SHAWVILLE	18.7	-0.9	30.5	7.0	0	0	1084	-123	1614	-209
	LA SARRE	14.6	-1.7	29.0	-1.5	10	4	852	-12	1311	20 GEL!
	ROQUEMAURE	15.7	-4.1	31.0	-0.5	6	3	942	63	1483	76
9	VILLE-MARIE	(M)	(M)	(M)	(M)	(M)	(M)	(M)	0	(M)	(M)
	NEW-CARLISLE	15.7	-3.6	24.2	5.3	0	0	835	-102	1291	-137
	MONTMAGNY	16.6	-3.3	30.0	5.0	0	1	1013	-100	1573	-175
10	SAINT-EPHREM	17.6	-1.3	30.0	4.5	0	0	881	-168	1414	-158
	SAINT-FLAVIEN	16.5	-3.0	28.5	3.0	0	0	972	-132	1543	-135
	SAINT-PROSPER	15.9	-2.6	28.5	1.5	0	0	871	-111	1408	-56
11	L'ASSOMPTION	19.2	-1.5	32.1	7.9	0	0	1245	-60	1877	-107
	SAINT-JACQUES	18.6	-2.2	31.0	8.8	0	0	1129	-145	1701	-236
	MONT-LAURIER	16.3	-2.0	31.0	0.5	0	0	1029	-39	1566	-51
12	SAINT-BENOIT	18.8	-2.6	23.0	14.5	0	0	1126	-185	1702	-273
	COTEAU-DU-LAC	18.8	-1.5	29.0	9.5	1	1	1221	-56	1859	-106
	FARNHAM	17.5	-3.2	29.5	5.5	0	0	1154	-160	1733	-238
13	SABREVOIS	17.2	-4.3	24.0	8.0	0	0	1179	-149	1774	-233
	SAINT-AMABLE	18.7	-2.2	31.0	7.9	0	0	1220	-116	1859	-168
	LACOLLE	19.2	-1.5	32.0	7.5	0	1	1236	-81	1858	-147
14	ST-HYACINTHE (ST)	19.2	-2.2	30.7	7.9	0	0	1307	-80	1994	-96
	SAINTE-MARTINE	20.3	-0.6	30.5	10.5	0	1	1252	-98	1863	-175

CARTE DE DISTRIBUTION DES UNITÉS THERMIQUES MAÏS



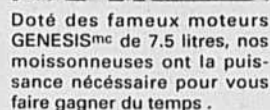
TR pour TOUJOURS RECOMMANDÉ

Les propriétaires de moissonneuses batteuses

TR recommandent toujours nos machines à leurs voisins parce qu'ils apprécient de récolter plus de grains propres en moins de temps.

Avec l'utilisation de 2 rotors pour battre la récolte, la majorité des grains commence à se séparer de la paille avant même d'atteindre les tamis et passent directement des rotors à la table de réception des grains et non dans un bac muni d'une vis sans fin.

Nos rotors assurent aussi une répartition uniforme du grain, ce qui évite de surcharger les tamis et diminue considérablement les pertes.



Doté des fameux moteurs GENESIS^{mc} de 7.5 litres, nos moissonneuses ont la puissance nécessaire pour vous faire gagner du temps.

Pour récolter plus de grains en moins de temps, demandez-nous une démonstration ! 2 modèles / TR 88 (200 c.v.) / TR 98 (270 c.v.)

PASSEZ VOIR VOS CONCESSIONNAIRES POUR TOUT LE QUÉBEC !

DALHOUSIE STATION
Fernand Campeau
& Fils inc.
(514) 269-2737

IBERVILLE
Équipement Inotrac inc.
(514) 347-5596
Montréal: (514) 856-7796

NAPIERVILLE
S.C.A. du sud de Montréal
(514) 245-3308

SAINT-GUILLAUME
Machinaria
St-Guilherme inc.
(819) 396-3088 / 3427

SAINTE-MARTINE
S.C.A. du sud de Montréal
(514) 427-0955

NEW HOLLAND
LES ÉQUIPEMENTS
AGRICOLLES
LES PLUS VÉRITABLES
SUR LA PLANÈTE



Bonne performance du porc sur les marchés étrangers

Alexandre D'Astous

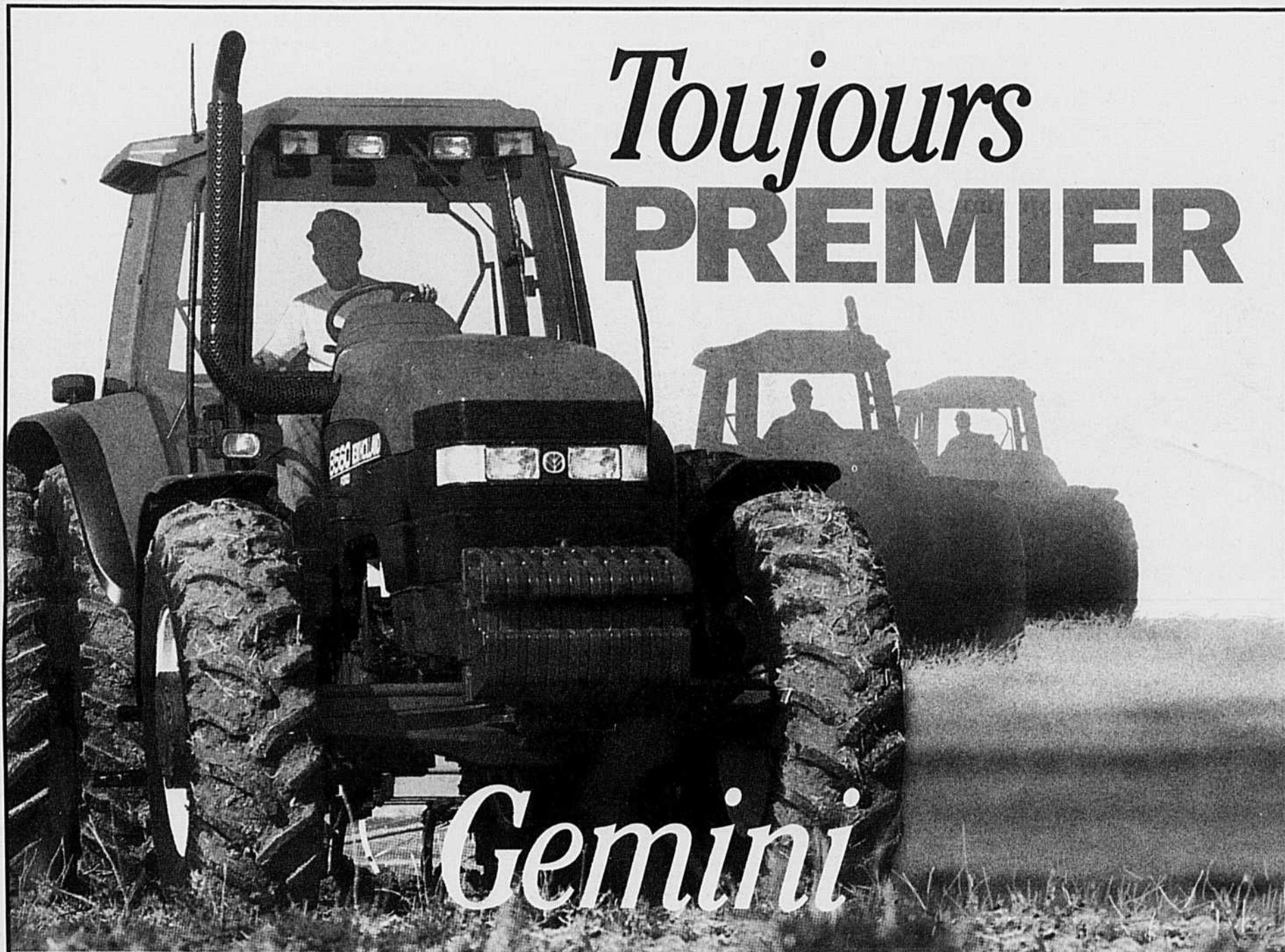
L'année 1996 a été marquée par une hausse de la valeur des livraisons et la croissance estimée de l'emploi dans le secteur de l'activité bioalimentaire québécoise. Voilà ce qui ressort du bilan de l'activité bioalimentaire réalisé par le MAPAQ. Grâce à l'amélioration de la conjoncture économique et agricole mondiale, le PIB québécois a connu

une hausse de 1,4%. De plus, des conditions climatiques favorables lors des semis de 1996 ont permis une hausse de 9% de la production céréalière mondiale par rapport à l'année précédente.

Le Québec a sur les marchés étrangers, principalement au niveau du porc, des produits marins, des boissons et des produits laitiers. À lui

seul, le porc représente 36% de la hausse des exportations agricoles en 1996. Par ailleurs, la valeur des livraisons de l'industrie des aliments et des boissons est en hausse de 3,3% par rapport à 1995. L'agriculture constitue la majeure partie de cette hausse. C'est d'ailleurs cette dernière qui est la source première des nouveaux emplois au Québec.

Malgré tout, la forte hausse des dépenses nettes d'exploitation agricole et la hausse des frais d'amortissements ont contribué à une baisse de 24% du revenu net réalisé par les agriculteurs québécois. Le gouvernement s'est appuyé sur la conjoncture économique favorable pour couper de 20,5% dans ses paiements destinés à l'activité bioalimentaire. ■



New Holland offre aux producteurs agricoles progressifs les Gemini, des tracteurs conçus pour être polyvalents dans les champs et productifs à la ferme.

Ils sont dotés des puissants moteurs **Genesis^{MC}** de 7,5 litres, dont l'augmentation du couple à la PDF peut atteindre 42 %, de la nouvelle boîte de vitesses **Range Command^{MC}** 18 x 6 (un

modèle exclusif qui se commande par boutons) et enfin d'exclusivités à l'avant-garde comme le système de contrôle de la traction **TerraLock^{MC}** et le système **Dynamic Ride Control^{MC}**

qui donne aux **GEMINI** un contrôle d'une douceur et d'une précision sans égales sur route avec des machines à l'attelage trois points. **4 modèles de 90 à 130cv.**

New Holland, les équipements agricoles les plus vendus sur la planète et le Gemini y compte pour beaucoup!



Chez le concessionnaire de votre région :

ALMA
Équipement J.M.A.R. inc.

AMQUI
C.A.C. de la Matapédia

BEAUPORT
Trudel & Piché (Beauport) inc.

CAP-SANTÉ
Trudel & Piché inc.

CHICOUTIMI
Gobeil Équipement (1987) Itée

CHOMEDEY, LAVAL
Longus Équipements inc.

DALHOUSIE STATION
Fernand Campeau & fils inc.

GRANBY
Équipement R. Viens
Ford New Holland Itée

HUNTINGDON
Équipements Bonenberg inc.

IBERVILLE
Équipement Inotrac inc.

LA POCATIÈRE
Groupe Dynaco

LENOXVILLE
Équipements B. Morin inc.

MASKINONGÉ
Équipement G. Gagnon

NAPIERVILLE
S.C.A. du sud de Montréal

PARISVILLE
C.A.R. de Parisville

PLAISANCE
Équip. de ferme
Papineau Ltée

POINTE-AU-PÈRE
Garage Daniel Lévesque inc.

RIVIÈRE DU LOUP
Équipements agricoles
KRTB inc.

SAINT-AGAPIT
Machinerie Jean Roy

SAINT-ANSELME
Unicoop, Coop agricole

SAINT-GUILLAUME
Machinerie
St-Guillaume inc.

SAINT-CÉLESTIN
C. Lafond & fils inc.

SAINT-HYACINTHE
Équipements Inotrac inc.

SAINT-MICHEL
S.C.A. du sud de Montréal

SAINTE-MARIE DE BEAUCE
Unicoop, coop agricole

SAINTE-MARTINE
S.C.A. du sud de Montréal

SAINT-NARCISSE,
CTÉ CHAMPLAIN
Trudel & Piché inc.

SAINT-THOMAS
DE JOLIETTE
Raymond Lasalle inc.

SAINT-VALLIER
Unicoop, Coop agricole

VICTORIAVILLE
S.C.A. des Bois-Francis

WOTTON
Équipement
Proulx & Raïche inc.



NEW HOLLAND

INTERNET :

<http://www.newholland.com/na/>

Dossier spécial

Aquiculture

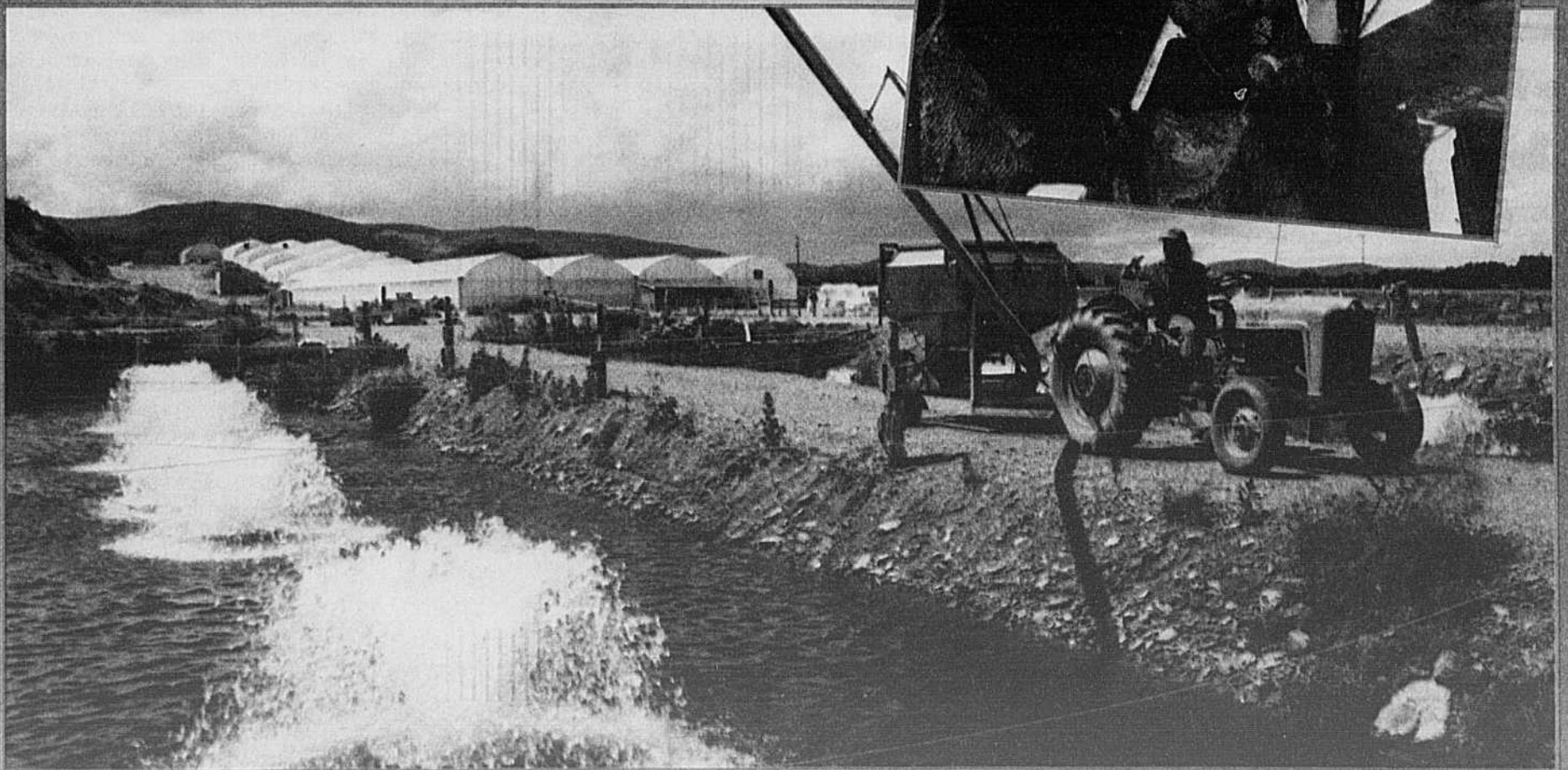
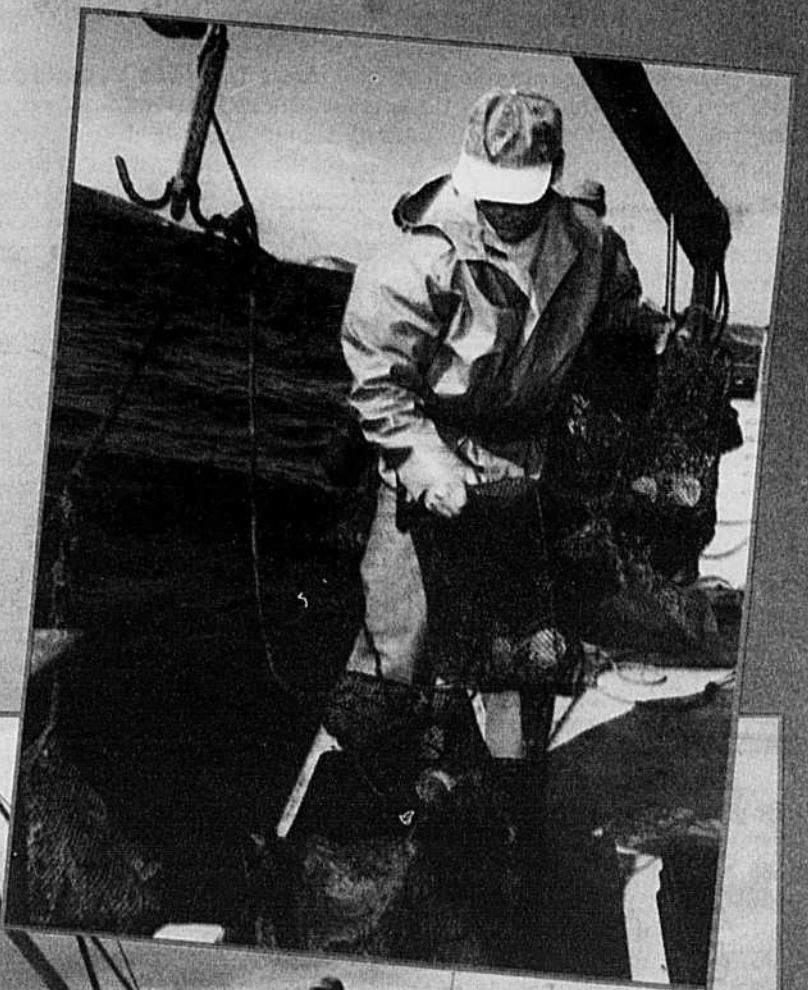
Deuxième cahier ■ Volume 15 Numéro 3

Supplément de La Terre de chez nous

Semaine du 14 au 20 août 1997

SOMMAIRE

POURQUOI PARLER D'AQUICULTURE?	34	LA MARICULTURE QUÉBÉCOISE: UNE INDUSTRIE D'AVENIR	42
ENVIRONNEMENT ET PISCICULTURE DE GROS DÉFIS À RELEVER	34	PÉTONCLES SUR FONDS MARINS	43
L'AQUICULTURE D'EAU DOUCE, IMPORTANT DÉVELOPPEMENT EN COURS	35	LA MYTILICULTURE AU QUÉBEC	44
L'ASSOCIATION DES AQUICULTEURS	36		
COMMERCIALISATION DES SALMONIDÉS, UN MARCHÉ EN PROGRESSION	36		
LA PISCICULTURE D'EAU DOUCE AU QUÉBEC	37		
UN NOUVEL ÉLEVAGE: LE DORÉ	38		
DE LA PERCHAUDE AU MENU	39		
GUIDES D'ÉLEVAGE DES SALMONIDÉS	40		
UN SURVOL DE L'HISTOIRE DE LA PISCICULTURE AU QUÉBEC	41		



Photos: Marc Lajoie-MAPAQ



Pourquoi parler d'aquiculture?

Victor Larivière

L'idée d'un tel dossier est venue suite à une invitation à la dernière assemblée annuelle d'Aquaculture Canada qui se tenait à Québec en juin dernier et où se rencontraient quelque 200 personnes, d'ici et d'ailleurs, impliquées dans l'élevage des poissons et mollusques. Il faut dire aussi que les aquiculteurs sont reconnus producteurs agricoles par le MAPAQ et qu'à ce titre, ils contribuent à leur manière au développement des régions. La Terre de chez nous a donc pensé qu'il convenait à ce moment-ci de leur consacrer un premier numéro spécial.

Peut-être que le sujet intéressera aussi d'autres personnes qui envisagent de se lancer dans une production encore relativement jeune et où il y a de la place pour du développement. Par


exemple, au niveau des poissons d'eau douce vendus à l'épicerie, le Québec comble à peine 30% de ses besoins, le reste venant principalement de l'Ontario et des États-Unis. Pour les poissons de fond et les fruits de mer, on connaît les effets néfastes de la surpêche, d'où la nécessité de développer une mariculture (élevage en mer) qui vienne combler graduellement la baisse des prises par les pêcheurs.

Une production mal financée

Contrairement aux autres producteurs agricoles, les pisciculteurs n'ont pas droit aux programmes d'aide de la Société de financement agricole (SFA). Cette situation nuit grandement au

développement de la pisciculture chez nous, affirmait Jean-Pierre Réville, un important producteur québécois, lors de l'assemblée à Québec. Pourquoi, se demande-t-il, les pisciculteurs spécialisés n'obtiendraient-ils pas les mêmes avantages que tous les autres emprunteurs du monde agricole au niveau du financement, comme des prêts à plus long terme, des rabattements d'intérêt et des garanties de prêts? Il reconnaît cependant que la SFA a dû se retirer du secteur au cours des années 80 alors qu'un bon nombre d'entreprises ont déclaré faillite avec des projets qui n'étaient pas sérieux.

La Filière aquicole, qui regroupe l'ensemble des gens du secteur, invitait dernièrement la SFA à financer à nouveau ce type d'élevage en

favorisant la consolidation des entreprises qui démontrent une viabilité et un potentiel de développement. On veut aussi regrouper sous la responsabilité d'un même ministère, soit le MAPAQ, toutes les démarches de financement pour en finir avec l'éparpillement des subventions que l'on connaît en ce moment. Une récente lettre du président de l'UPA, Laurent Pellerin, en appui à la filière et adressée au MAPAQ, va dans le même sens, c'est-à-dire d'offrir aux pisciculteurs un financement adéquat à partir des différents programmes de la SFA. Tout semble donc en place pour que les pisciculteurs puissent, dans un proche avenir, profiter de prêts plus avantageux, comme c'est le cas pour tous les autres producteurs agricoles. 

ENVIRONNEMENT ET PISCICULTURE

De gros défis à relever

Jean-Charles Gagné

Sans tambour ni trompette, les pisciculteurs du Québec ont pris le taureau par les cornes au plan de l'environnement depuis près de deux ans déjà. Une réalité incontournable pour cette industrie en plein développement qui veut continuer sur sa lancée de manière à atteindre les économies d'échelle vitales pour rester dans la course face aux Ontariens et aux Chiliens.

Les pisciculteurs ont donc «décidé de régler les problèmes suscités par les rejets de leurs établissements avant que ça ne devienne trop grave, tirant la leçon de la dure expérience vécue par les producteurs de porcs», a expliqué Jean-Pierre Réville, ex-président de l'Association des aquiculteurs du Québec, le 7 août.

La publicité autour du recours collectif contre une pisciculture sise sur le bord du Lac Heney, dans l'Outaouais, a jeté de l'ombre sur l'industrie toute entière. Prêts à changer leurs pratiques, les pisciculteurs «refusent d'être tous mis dans le même sac», a signalé M. Réville. Cette pisciculture est «la seule au Québec qui s'approvisionne dans un lac où elle retourne ses rejets», a pour sa part précisé Guy Ouellet, biologiste, conseiller à la production piscicole au MAPAQ. «Il n'y a pas d'autres cas de conflit porté à notre connaissance», a de son côté déclaré Jacques Beaulieu, directeur de la coordination des affaires régionales de ce ministère qui considère le cas du Lac Heney comme un signal d'alarme.

Les pisciculteurs n'attendent pas les bras croisés. Ils sont à l'origine d'une étude, avec le ministère de l'Agriculture, qui vise à mieux connaître la teneur des rejets de leurs établissements. Ces résultats vont leur permettre de proposer des techniques de dépollution des eaux de rejet qui, l'espèrent-ils,

seront acceptées par l'Environnement.

Des projets retardés ou abandonnés

Depuis environ deux ans, l'Environnement demande aux entreprises piscicoles d'ajuster leur production à la capacité du cours d'eau qui recevra les rejets. «Les normes irréalistes appliquées par l'Environnement ralentissent et mettent même en danger le développement de l'aquaculture au Québec», a avancé M. Réville. Les projets sont analysés au «cas par cas» et on ignore l'échelle d'évaluation appliquée, a-t-il dit. À lui seul, M. Réville connaît au moins cinq projets retardés ou carrément abandonnés. «Il n'y a pas grand-chose qui va bouger tant que les règles du jeu ne seront pas claires», a-t-il précisé. L'industrie réclame un cahier de charges qui ne pénalisera pas indûment les pisciculteurs par rapport à d'autres utilisateurs.

Les termes «contaminants» et «polluants» sont par ailleurs inappropriés pour qualifier les rejets des piscicultures, exempts de produits chimiques ou de pesticides, selon M. Ouellet. Jean-Pierre Réville renchérit en disant que l'analyse des ses rejets «révèle plutôt une amélioration de l'eau de la rivière réceptrice». Pour l'heure, le secteur piscicole n'est soumis à aucun règlement. L'encadrement légal se limite à une directive vieille d'une dizaine d'années. En guise de traitement des rejets, cette dernière contraint les pisciculteurs à construire un bassin de décantation d'une capacité de rétention de deux heures. Les bassins de rétention ne sont plus adaptés aux nouveaux établissements piscicoles, a reconnu M. Réville. Les pisciculteurs -qui avaient déjà amorcé des travaux en ce sens - veulent participer au comité que

l'Environnement doit mettre en place incessamment pour rendre le cadre légal conforme à l'évolution du secteur.

Le cas du Lac Heney

Le recours collectif contre l'Environnement et la compagnie Gestion Serge Lafrenière, qui opère une pisciculture sur les bords du Lac Heney, illustre la sensibilité grandissante des citoyens aux rejets de ce type d'entreprise.

L'Association pour la protection du Lac Heney et un villégiateur réclament 13 millions pour la baisse de valeur de leurs propriétés causée selon eux par la pollution de phosphore. Le gouvernement du Québec reconnaissait, dès 1983, que ce lac avait atteint sa capacité d'absorption de phosphore, soutient l'Association pour la protection du Lac Heney.

Or, la pisciculture a débuté ses activités 10 ans plus tard et a atteint sa vitesse de croisière en 1995. Ce qui fait dire à M. Ouellet que «la pisciculture n'est pas à l'origine du mauvais état du lac bien qu'elle n'ait pas contribué à l'améliorer. C'est plutôt la goutte qui a fait déborder le vase». Une étude récente de l'Université de Montréal a conclu à une concentration trop élevée en phosphore et à la nécessité de cesser tout apport supplémentaire.

En décembre dernier, le MAPAQ et l'Environnement ont déposé un plan d'action pour rétablir la situation du Lac Heney. Ce plan comporte des mesures touchant les activités agricoles, la pisciculture et les fosses septiques, les trois sources de phosphore. Il n'envisage ni sa fermeture, ni sa relocalisation. La pisciculture devra dès maintenant avoir une régie impeccable et faire appel à moyen terme à une solution technologique pour diminuer ses rejets dans le lac.

Rappelons que cette pisciculture fonctionne en toute légalité. Elle a obtenu son certificat d'autorisation de l'Environnement pour faire passer sa production de truites arc-en-ciel à 250 tonnes par an.

Des solutions à raffiner

Les poissons n'absorbent pas entièrement le phosphore intégré à leur alimentation et essentiel à leur croissance. Les rejets des piscicultures peuvent donc provoquer un enrichissement en phosphore du milieu récepteur.

L'industrie a fait des pas de géant au cours des dix dernières années au plan de l'alimentation, la première avenue pour réduire le phosphore présent dans les rejets. L'amélioration du taux de conversion et une meilleure digestibilité des aliments ont permis d'abaisser fortement les quantités de phosphore, a souligné M. Ouellet. «Et les pisciculteurs ont vite compris qu'une meilleure distribution de la moulée et des aliments plus performants, c'était payant pour eux», a signalé M. Réville.

Le traitement des effluents constitue l'autre approche pour diminuer l'impact des rejets sur l'environnement. À ce chapitre, il y a encore beaucoup de chemin à parcourir, a noté M. Ouellet. Au lieu de réinventer la roue, on vise à adapter à notre climat des technologies utilisées dans d'autres pays ou dans d'autres secteurs économiques, a-t-il expliqué. On réalise par exemple des expériences à l'aide de filtres à tambours rotatifs employés en Europe, dispendieux, mais très efficaces pour capter plus de matières en suspension. On explore la possibilité de modifier les systèmes d'épuration des eaux en place dans les municipalités d'ici qui contiennent aussi de fortes quantités de phosphore. 





L'AQUICULTURE EN EAU DOUCE

Important développement en cours

Éric Gilbert*

La performance de l'aquiculture en eau douce au Québec témoigne d'un important dynamisme du secteur et constitue certainement un atout pour le développement régional. La production destinée à la table, essentiellement composée de truites arc-en-ciel, a connu une augmentation de 500 % en cinq ans, passant de 200 tonnes en 1992 à près 1000 tonnes en 1996. Cette croissance se poursuit comme en font foi les investissements réalisés dans le secteur primaire. On estime actuellement le marché québécois de la consommation annuelle de truites à 3 200 tonnes. Ainsi, la production québécoise accapare 31 % de ce marché, la balance étant majoritairement le fait de la production ontarienne. Le MAPAQ supporte donc, tant au niveau technique qu'au niveau financier, cette croissance dans l'optique d'augmenter notre présence sur le marché domestique.

Au cours des dernières années, l'industrie et ses partenaires se sont donnés toutes les structures nécessaires pour encadrer le développement de ce secteur. La Table-filière en aquiculture d'eau douce en constitue la pièce maîtresse.

Les structures de concertation La Table filière en aquiculture d'eau douce

En 1993, la création de la table filière en aquiculture d'eau douce a eu un effet moteur, d'une part, en créant un climat de concertation et, d'autre part, en favorisant les regroupements nécessaires des efforts.

La Filière en aquiculture d'eau douce est une structure de concertation provinciale qui regroupe tous les segments de l'industrie. Son mandat principal consiste en la mise en oeuvre du plan stratégique de développement du secteur aquicole au Québec. Ce plan stratégique a été conçu sur la base d'une large consultation et prévoit la réalisation d'actions concrètes touchant différents aspects importants du développement de la pisciculture québécoise.

« L'approche filière » n'est pas unique à ce secteur. Elle fait partie intégrante d'une des grandes orientations du MAPAQ qui est de favoriser l'adaptation des entreprises au nouvel environnement socio-économique. La preuve, il existe maintenant 25 filières québécoises regroupant chacune tous les intervenants reliés à une production spécifique. Des ressources importantes sont et seront consacrées à ces structures.

La Filière aquicole regroupe les producteurs et les transformateurs (l'Association des aquiculteurs du Québec, la Coopérative aquicole du Nord, etc.) ; les grossistes, les détaillants et les utilisateurs du produit (Association des détaillants en alimentation, Conseil canadien de la distribution alimentaire, Fédération des pourvoyeurs du Québec, etc.) ; le secteur de la recherche et de l'enseignement (SORDAC) ; et les intervenants publics pertinents (MAPAQ, MEF, Pêches et Océans Canada).

Les membres de la Filière se réunissent au besoin, soit en général de trois à quatre fois par année.

Le secteur aquicole est certainement l'un des secteurs bioalimentaires

québécois qui possède une bonne capacité d'expansion. Cette expansion passe par la consolidation des productions existantes, mais aussi par des efforts accrus en terme de diversification.

Évidemment, la réalisation de ce potentiel de développement fait face à certaines contraintes. Pour ne pas manquer notre coup, il faut nous donner des critères, des orientations qui nous garantissent à tout le moins les meilleures chances de réussite. Pour ce faire, la Filière a ciblé les priorités suivantes : le développement durable, une main-d'oeuvre formée adéquatement, une amélioration des conditions sanitaires en pisciculture, une bonne connaissance du marché et une augmentation de la production par des investissements majeurs.

La Société de recherche-développement en aquiculture continentale (SORDAC)

La SORDAC a pris son envol, en août 1993, avec pour mandat d'orienter la recherche-développement en aquiculture et de fournir le financement à des projets. Elle vise, avant

tout, une meilleure adéquation entre les objectifs des projets de recherche et de transfert technologique réalisés au Québec, et les besoins réels de l'industrie.

Ces structures, interreliées entre elles, témoignent de la volonté du secteur de se prendre en main. Elles conduisent à un développement réel du secteur par la réalisation des actions structurantes prévues au plan stratégique de développement de l'aquiculture que s'est donnée l'industrie.

La mise en oeuvre de ce plan stratégique est guidée par une vision commune de tous les partenaires à l'effet que le Québec doit se doter d'une industrie aquicole mature et rentable :

- comportant un réseau de production regroupé et bien articulé avec le réseau de commercialisation des produits de consommation;
- capable de s'ajuster rapidement aux tendances de la demande des consommateurs, tant sur le marché de la table que celui de l'ensemencement;
- autonome sur le plan financier, sans soutien gouvernemental permanent;
- supportée par un réseau de développement technique performant en recherche, en transfert technologique, en aide technique et en formation.

Les grands enjeux

Les enjeux majeurs caractérisant le secteur de l'aquiculture sont de deux ordres :

- En terme de consolidation et d'expansion des productions traditionnelles :

Les impacts des rejets des piscicultures dans le milieu naturel sont de plus en plus critiqués et l'utilisation du milieu hydrique pour cette production suscite de plus en plus de

conflits entre les utilisateurs potentiels. Tous les membres de la Filière souscrivent aux principes et aux objectifs découlant d'une politique de développement durable du secteur qui doit permettre à l'industrie de prendre un certain essor tout en ayant à cœur la protection de l'environnement.

- En terme de diversification des productions et des technologies :

À moyen terme l'on devrait assister à des investissements importants dans des entreprises commerciales pour de nouveaux élevages tels le doré jaune, l'omble chevalier et la perchaude.

De nouvelles techniques de production, telle la récupération des rejets thermiques industriels, devraient se répandre.

L'élevage en cage constitue une opportunité primordiale de développement que la réglementation québécoise actuelle interdit.

Nos concurrents ontariens ont procédé, à l'instar de plusieurs autres provinces canadiennes, à un virage majeur dans leur méthode de production au cours des dernières années en utilisant les élevages en cage. Actuellement, 40 % de la production ontarienne proviennent de ce type d'élevage. Au tournant du millénaire, l'Ontario prévoit que 3000 à 5000 tonnes de sa production proviendra des élevages en cage. Ce type d'élevage permettant un coût de production moins élevé qu'un élevage traditionnel sur terre, il nous apparaît évident que la compétitivité des producteurs québécois sur leur propre marché en souffrira. Un des impacts sera une diminution de notre niveau d'autosuffisance occasionnant en conséquence des pertes d'emplois. Le maintien de notre position concurrentielle et le développement de notre industrie créatrice d'emploi passent obligatoirement par la possibilité légale d'avoir accès aux mêmes outils et méthodes de production que nos voisins. Il va de soi que ce type d'élevage ne peut pas être envisagé sur tout le territoire québécois de façon anarchique. Au lieu d'interdire l'utilisation de cette technique prometteuse au Québec, l'industrie souhaite son autorisation après avoir établi les balises qui en garantissent le développement durable.

C'est d'ailleurs selon cette optique que la Société de recherche et de développement de l'aquiculture continentale inc. (SORDAC) finance un projet pilote d'élevage en cage chez un producteur québécois. Les résultats préliminaires de ce projet permettent déjà d'affirmer que la rentabilité de cette méthode est intéressante sans toutefois affecter la qualité de l'environnement.

* Secrétaire-coordonnateur de la Filière en aquiculture d'eau douce



Photo: Marc Lajoie - MAPAQ





Une organisation jeune et dynamique

Victor Larivière

Fondée en 1993, l'Association des aquiculteurs du Québec (AAQ) regroupe 55 pisciculteurs professionnels qui produisent environ 90% du volume total. Elle remplace le défunt Syndicat des pisciculteurs du Québec affilié à l'UPA pendant dix ans et dont le plan conjoint a été abrogé en 1992. L'association s'est donné comme mission de promouvoir le développement de l'aquiculture au Québec par des activités de formation, des réseaux d'entraide, de la représentation auprès du gouvernement et de la promotion de ses produits. Elle est financée par une cotisation annuelle de 9 300\$ par membre et par des subventions du MAPAQ d'environ 18 000\$ par année. Les responsables de l'AAQ envisagent de revoir leur mode de financement pour le baser sur le volume de production, comme cela se fait ailleurs en agriculture.

Deux fois l'an, depuis l'automne 1994, l'association publie un bulletin d'information "L'AQUICOLE" et prévoit en augmenter la parution à quatre numéros.

Les dirigeants de l'association participent à la Filière de l'aquiculture en eau douce du Québec. On y discute surtout de santé animale, de financement et d'environnement. Ce dernier sujet est particulièrement chaud depuis l'affaire du Lac Heney en Outaouais où un pisciculteur est aux prises avec des propriétaires de chalets. (voir autre texte en page..34.) L'association a commandé une étude sur la qualité des eaux de rejets des pisciculture et sur des méthodes de traitements efficaces et rentables économiquement; la première phase d'échantillonnage s'est terminée l'automne dernier.

Dans le but d'améliorer les lignées d'ombles de fontaine, l'association

collabore avec le MAPAQ et l'Université Laval sur l'élevage de géniteurs de souche Rupert (une rivière qui se jette dans la Baie James au sud de la Grande). Quatre pisciculteurs participent à ce projet.

Parmi les autres réalisations de l'association, le rapport des activités 96-97 mentionne des démarches pour assouplir le règlement sur l'extraction d'oeufs en milieu naturel et pour faciliter le transport de la truite arc-en-ciel. Il y a eu aussi des échanges avec la direction de l'UPA pour l'obtention de services et pour aider à l'amélioration du financement aux pisciculteurs. Un comité prépare une rencontre plus officielle avec l'UPA.

L'an dernier l'AAQ organisait pour ses membres deux sessions de formation dont une sur les besoins nutritionnels du poisson et une autre sur la furunculose, une maladie qui affecte les élevages en pisciculture. L'association compte une seule personne à son emploi, soit Diane Beaulieu qui agit à titre de directrice générale à temps partiel depuis l'an dernier. Une grande partie du travail des différents comités est fait par des membres bénévoles. Comme les dossiers à traiter augmentent avec le temps et exigent plus de suivi, les dirigeants de l'AAQ envisagent l'embauche d'un permanent et l'installation dans des locaux plus appropriés.

Pour rejoindre l'Association des aquiculteurs du Québec:

989, rue Notre-Dame
Pointe-du-Lac (Québec) GOX 1Z0

Tél.: (819) 377-0289

Fax: (819) 377-7822

COMMERCIALISATION DES SALMONIDÉS :

Un marché en progression

Alexandre D'Astous

Une étude portant sur la commercialisation des salmonidés au Québec a été réalisée par Jacques Henri Mathieu, du MAPAQ, en février dernier. La truite arc-en-ciel remporte un vif succès auprès des Québécois avec une consommation annuelle évaluée à plus ou moins 3 200 tonnes. Et le marché est toujours en progression.

La truite est commercialisée entière ou en filets. Selon les données recueillies par M. Mathieu, il s'écoule entre 50 000 et 60 000 livres de truites par semaine tout au long de l'année sur le marché québécois approvisionné par Montréal. Les truites sont proposées vivantes, fraîches ou congelées aux consommateurs.

Le produit peut être livré entier avec la peau ou éventré, sans la tête et les arêtes. La truite est aussi vendue en filets, qui peuvent être traités différemment. Il y a des filets avec peau, dont la tête, la queue et les arêtes sont enlevées et la truite coupée en deux pour donner deux filets. Les filets papillons sont maintenus attachés par un morceau de peau au milieu du ventre. En nouveauté, on peut se procurer un filet sans peau. La tête, la queue, les arêtes et la peau sont enlevées pour donner deux filets de chair. Le marché devrait évoluer vers ce type de produit. Les consommateurs sont réceptifs à cette présentation. Le problème c'est que le fait d'enlever la peau diminue la durée de vie sur la

tablette de trois jours.

La truite peut aussi être fumée. Les oeufs peuvent également être destinés à la consommation humaine, surtout en Asie. Évidemment, la majeure partie des oeufs sont vendus aux piscicultures d'élevage.

Le produit brut est envoyé dans des usines de transformation d'où il est expédié à un grossiste qui termine le conditionnement. Ensuite, le produit final est mis dans des sacs de plastique et manipulé dans des boîtes de dix livres. La tendance est à la mécanisation des opérations de conditionnement.

La qualité générale des produits québécois est excellente et se compare avantageusement avec le produit de l'Ontario. Malheureusement, certains petits producteurs nuisent à l'image du produit d'ici. Ils n'ont pas les infrastructures de production pour offrir un produit de qualité et de couleur constante. La moins grande homogénéité dans les produits proposés donne l'impression d'un produit de qualité moindre.

Un marché diversifié

La truite est offerte à 80 % sur le marché frais et à 20 % pour le congelé. Il y a plusieurs types de marchés servant à la commercialisation du produit. Plus de la moitié (62 %) des ventes se fait via le marché de détail, c'est-à-dire les poissonneries et les supermarchés. Le

tiers des volumes vendus passe par le marché de la restauration, où le prix s'établit à plus ou moins 2,95 \$ la livre pour la truite entière et 5,20 \$ la livre pour les filets.

Le marché institutionnel permet l'écoulement des produits de moins bonne qualité comme la truite à chair blanche, vendue le plus souvent congelée. Ce marché ne représente que 3 % et est essentiellement approvisionné par la compagnie Distal Gorden. Le marché de la truite congelée est estimé à environ 10 000 livres par semaine, soit 20 % du marché. Ces truites proviennent, en majorité, des piscicultures de l'Idaho et du Chili.

Le produit peut emprunter diverses voies avant d'atteindre le consommateur. Tout d'abord, via le restaurateur; ce dernier peut faire affaire directement avec le producteur ou passer par un courtier et même par un grossiste. La même voie est aussi empruntée par les poissonneries et les supermarchés. Bien sûr, chacun de ces intervenants se garde un profit. Le courtier obtient 7 %, le grossiste distributeur 15 % et le supermarché 34 %. De sorte que le prix de la truite fraîche entière passe de 2,75 \$ la livre à la sortie de l'usine à 4,55 \$ au supermarché.

Des prix établis ailleurs

Dans le cas du marché frais, le prix s'établit à partir de l'Ontario, qui

fournit de 60 à 70 % le marché de la truite fraîche au Québec. Les prix de la truite congelée sont établis par les piscicultures de l'Idaho.

La présentation la plus en demande est celle qui est fraîche et en filets. Cette truite s'achète autour de 4,30 \$ la livre et se détaille autour de 6,00 à 7,00 \$ la livre. Les filets sans peau se vendent environ 5,00 \$ la livre et le consommateur les paye 7,00 à 10,00 \$ la livre dans les poissonneries. La truite vivante provenant d'une pisciculture se vend 1,60 \$ et se détaille à 3,60 \$. La truite congelée du Chili ou de l'Idaho se vend entre 1,65 et 1,85 \$ la livre au gros et autour de 3,80 \$ au détail.

Les pisciculteurs québécois sont défavorisés par les règlements du gouvernement du Québec. Ces règles nuisent à la compétitivité des piscicultures québécoises, qui ne peuvent compétitionner les entreprises ontariennes bénéficiant d'un système de commercialisation mieux organisé et qui ont la possibilité de pratiquer l'élevage en cage.

Pour promouvoir le marché québécois, M. Mathieu en vient à la conclusion qu'il faut mettre sur pied une agence ou un club de production et de mise en marché permanent facilitant l'écoulement du poisson produit dans la province. ☞





La pisciculture d'eau douce au Québec

Richard Morin *

La pisciculture est née au Québec, en 1857, de la nécessité de produire des jeunes poissons pour subvenir aux besoins grandissants de la pêche sportive. La production en pisciculture de salmonidés essentiellement, tels que le saumon atlantique et l'omble de fontaine, visait à reconstituer les stocks déficients de certains plans d'eau et rivières. Façonnées au départ par cet objectif, les entreprises piscicoles québécoises en sont encore fortement influencées et produisent principalement de la truite destinée au marché de la pêche sportive.

La production de truites destinées au marché de la table est plus récente au Québec mais représente des volumes croissants d'année en année. L'augmentation de la demande de poissons d'ensemencement et de table, l'expertise grandissante des pisciculteurs, l'aide technique, les incitatifs financiers du MAPAQ et les efforts de regroupements de la part des producteurs pour une mise en commun des produits, des services et des équipements, sont en voie de développer une industrie florissante.

Surtout de la truite

Les deux principales espèces de truites élevées au Québec sont l'omble de fontaine, qui occupait environ 70 % de la production en 1992 et la truite arc-en-ciel, le reste. L'omble de fontaine, qui est une espèce indigène au Québec, est vendue surtout à l'ensemencement et à l'étang de pêche. Elle est la plus recherchée pour la pêche sportive. La truite arc-en-ciel est une espèce exotique, originaire des États-Unis. Pour sa plus grande facilité d'élevage, elle occupe la presque totalité du marché de la consommation. Elle occupe aussi une partie des marchés de l'ensemencement et de l'étang de pêche, dans les situations où la température des plans d'eau est trop élevée pour l'omble de fontaine.

D'autres espèces, comme le touladi et la truite brune, sont élevées très marginalement et sont vendues à l'ensemencement. La production de l'omble chevalier a débuté il y a environ cinq ans dans les stations piscicoles québécoises et est en développement. Cette espèce a été l'objet d'une première expérience de commercialisation à la consommation en fin d'année 1993. Une production d'une vingtaine de tonnes destinée à ce marché a été réalisée en 1995. Seulement deux ou trois entreprises font l'élevage du saumon et se spécialisent dans la production de saumoneaux d'ensemencement.

Les stations piscicoles et les étangs de pêche

Il existe au Québec deux types d'entreprises piscicoles bien distinctes, soit les stations piscicoles productrices et les étangs de pêche. Les 178 stations piscicoles, qui détiennent un permis du MAPAQ, font la presque totalité de la production piscicole. Ce sont des producteurs agricoles dont une partie importante ou la totalité des revenus proviennent de la production piscicole.

Les quelque 400 étangs de pêche, qui détiennent un permis du ministère de l'Environnement et de la Faune, font simplement une activité de pêche

sportive et opèrent le plus souvent sur une base saisonnière. Ce ne sont pas des producteurs agricoles et ils ne produisent normalement pas de poissons. Ils s'approvisionnent auprès des stations piscicoles productrices et font, tout au plus, un peu d'engraissement de la truite dans leurs étangs.

Les établissements piscicoles qui détiennent un permis du MAPAQ doivent fournir des statistiques de production annuelles lors du renouvellement de leur permis.

Marchés : l'ensemencement d'abord

L'ensemencement était le marché principal en 1992, avec 46 % de la production annuelle, soit 650 tonnes. En 1995 et 1996, le marché de l'ensemencement est de 800 tonnes et représente respectivement 44 % et 42 % de la production annuelle totale. La clientèle est constituée de pourvoyeurs, d'associations de pêcheurs ou de propriétaires riverains et d'administrateurs de zones d'exploitation contrôlée.

Le marché de la consommation, quant à lui, a le plus augmenté depuis 1989, où il était estimé à 260

tonnes. Il est passé à 375 tonnes en 1992, à 700 tonnes en 1995 et à 800 tonnes en 1996, soit respectivement 27 %, 39 % et 42 % de la production totale annuelle pour ces trois années. De sept à huit entreprises qui produisaient de la truite destinée au marché de la table en 1989, elles sont au nombre d'une vingtaine en 1996. Il existait six usines de transformation de la truite en 1989 et il y en a une douzaine en 1996.

Le marché de l'étang de pêche occupait une part aussi importante que celui de la consommation en 1992, soit 375 tonnes et 27 % de la production annuelle. En 1995, ce marché avait régressé à 300 tonnes et n'occupe plus que 16 % de la production annuelle en 1996. La vente de poissons capturés à la ligne dans les étangs de pêche aménagés représente environ un million de truites annuellement.

La valeur de la ferme de la production de truite en 1992 était estimée à 11 200 000 \$. Le marché de l'ensemencement dominait en valeur avec une estimation de 5 400 000 \$, suivi de l'étang de pêche à 4 100 000 \$ et de la consommation à 1 700 000 \$. Les prix moyens des produits sur les marchés de l'ensemencement, de l'étang de pêche et de la consommation, étaient estimés respectivement à 8,30 \$, 11,00 \$ et 4,50 \$ le kg de poids vif. La valeur à la ferme de la production n'a pas été réévaluée en 1996.

Prévisions : augmenter l'offre

Le plan d'action du MAPAQ, pour le développement de l'aquiculture, a un objectif d'augmenter l'offre des produits aquicoles destinés au marché de la consommation. La truite arc-en-ciel et l'omble de fontaine sont les

espèces de salmonidés visées à court terme par l'objectif actuel. L'omble chevalier, qui présente des potentialités aquicoles et de marché intéressantes, s'ajoute à cette liste et son élevage est en développement.

Un programme d'aide financière au développement de la production aquicole a été mis en place par le MAPAQ en 1987 et est renouvelé annuellement depuis. Il vise à développer de nouvelles entreprises et à augmenter la capacité de production d'entreprises déjà en place afin d'atteindre l'objectif précité.

La législation qui contrôle la production des poissons d'élevage au Québec a été révisée en septembre 1994. Cette modification réglementaire permet depuis l'élevage commercial et la mise en marché de nouvelles espèces et ainsi de diversifier l'aquiculture dans les prochaines années. Le doré et la perchaude sont des espèces qui présentent un potentiel intéressant pour la pisciculture commerciale et sont élevées à l'échelle expérimentale présentement.

Marchés et potentiels à développer

Des perspectives de marchés intéressantes pour les salmonidés d'élevage existent au Québec, de même que des potentiels hydriques importants qui sont encore inexploités. Dans ce contexte, la production de salmonidés est en plein essor et devrait générer une activité économique de plus en plus importante.

Bien que le marché de l'ensemencement offre encore des perspectives de développement, les efforts du MAPAQ visent à développer principalement la production destinée au marché de la consommation. Ce marché, comparativement à celui de l'ensemencement, est fortement concurrencé sur le territoire québécois par l'Ontario.

La politique de développement du MAPAQ est de favoriser l'implantation de nouvelles entreprises ou l'expansion d'entreprises existantes avec un objectif de compétitivité sur les marchés. Pour ce faire, nous mettons en oeuvre les moyens nécessaires pour réaliser la production de la truite au moindre coût. La production de poissons destinée au marché de l'ensemencement est bien implantée au Québec et devrait s'ajuster d'elle-même à la demande, alors que la production de truite de table est en phase d'expansion importante.



* biologiste
Ministère de l'Agriculture,
des Pêcheries
et de l'Alimentation





Un nouvel élevage: le doré

Alexandre D'Astous

L'élevage du doré est un phénomène très récent au Québec, soit depuis deux ans seulement. Cette espèce est très recherchée sur le marché québécois, particulièrement pour la consommation. Actuellement, M. André Paquette, de Ferme-Neuve, est le plus important et un des premiers producteurs de doré québécois.

Les premiers essaient ont eu lieu à Baldwin. Il s'agit d'un petit projet dirigé, à l'époque par le MLCP dans la région des Trois Lacs, à Asbestos. Les résultats se sont avérés concluants. Par la suite, la Société de recherche et de développement en aquiculture continentale, la SORDAC, a pris le relais. Depuis 1995, elle finance des projets visant à promouvoir le transfert technologique en aquiculture d'eau douce. Parmi ces projets, figure celui de M. Paquette. La SORDAC a accordé 18 500 \$ à ce projet.

Une réglementation a été adoptée en 1995 au moment où les toutes premières ventes de doré sur le marché québécois de l'ensemencement ont été faites. Les règles sont les mêmes que celles régissant les autres types d'élevage aquicole. Le doré est un poisson qui se vend assez cher et provient surtout de la pêche commerciale au Manitoba.

Les techniques d'élevage

Les oeufs provenant du milieu naturel sont placés dans des incubateurs. Pendant ce temps, le producteur prépare des étangs extérieurs avec du plancton. Ces étangs sont fertilisés avec de la farine de soya fermentée. Certains éleveurs utilisent des fertilisants chimiques, des fumiers ou purins. M. André Paquette précise que « les poissons demeurent de cinq à six semaines dans les étangs. Par la suite, ils sont transportés dans les bassins intérieurs. » En bassin, la nourriture du doré se compose de moulée et de larves d'insecte. La moulée est importée directement des États-Unis et se vend entre 30 et 40 \$ le kg. C'est ce qu'on appelle un mode de production extensif.

Certains producteurs préfèrent le mode intensif, sans passage en étang. Les dorés sont alors dirigés dans des bassins intérieurs dès l'éclosion. Jusqu'à présent, les résultats ne seraient pas très bons pour ce type d'élevage.

Il y a des pertes à toutes les étapes de la production. Seulement 70 % des oeufs éclosent et sont transportés en étang. À ce stade, le producteur subit de nouvelles pertes évaluées à la moitié de la population. Vient ensuite le stade du bassin intérieur : un autre 40 % des dorés restants ne parvient pas à s'adapter et meurt. En fait, il ne resterait qu'un cinquième de la population d'oeufs importés au moment de la vente à l'automne. André Paquette prétend qu'il y a un manque au niveau du traitement des maladies de la peau du doré : « Nous n'avons pas les produits actuellement. »

L'aquiculture exige une eau de qualité en provenance du milieu naturel, surtout riche en métaux lourds. En Iowa, aux États-Unis, les producteurs mélangent de l'argile dans l'eau, pour en maintenir l'opacité. Le doré croît deux à trois fois plus vite en eaux troubles. Pour une croissance rapide, la température de l'eau doit se situer entre 20 et 25 °C. Les dorés ne progressent pas à une température inférieure à 18 °C. La production hivernale est donc difficile.

Vers le marché de la consommation

À cause de la chute des stocks de poisson de fond, le marché de la consommation offre une demande en croissance. Le potentiel de ce marché est donc élevé. Le doré est une espèce à prioriser soutient le coordonnateur de la filière aquicole du MAPAQ, Éric Gilbert. Le marché québécois de la consommation est évalué à 600 TM annuellement.

Il y a deux types de marchés pour les produits aquicoles. Le marché de l'ensemencement et celui de la table. Avant de s'attaquer au marché de la table, les producteurs de doré devront saturer le marché de l'ensemencement. Jusqu'à présent, les ventes de dorés se font uniquement sur le marché de l'ensemencement. Il y a 53 % des pourvoyeurs qui se disent intéressés à acheter du doré. Actuellement, 34 % des pourvoyeurs offrent la pêche au doré. Le produit d'ensemencement se vend plus cher que le produit destiné à la consommation. M. Paquette vend ses dorés sur le marché de l'ensemencement à l'automne, après

un cycle de production de quatre mois. Le doré récolté atteint alors 10 cm et se vend entre 1,75 et 2,00 \$ chacun comparativement à 40 ¢ pour la truite. Les prix sont assez élevés à cause des forts coûts de production et du faible pourcentage de dorés produits. Pour l'instant, les plus gros acheteurs sont les pourvoiries et les zecs.

Un projet de développement du doré pour le marché de la table est présentement à l'étude. La pisciculture Salmoterme, de Saint-Félicien, a adressé une demande d'aide financière au MAPAQ afin de produire des dorés destinés au marché de la table. En utilisant les rejets thermiques d'une papetière, Salmoterme est en mesure de maintenir une température supérieure à 20 °C en hiver. L'utilisation des rejets thermiques de papetière a été testé par Salmoterme sur l'élevage de la ouananiche. Pour la première fois, le doré progresserait en hiver.

Dans le cadre de ce projet, des dorés d'une dizaine de centimètres provenant de chez M. Paquette seraient transportés, en septembre, à Saint-Félicien. Selon M. Éric Gilbert, le projet devrait être accepté et commencerait à l'automne. Le but du projet est de produire un doré de dix livres en 18 mois. En milieu naturel, cela prend cinq ans pour que le doré atteigne ce poids.

Perspectives d'avenir intéressantes

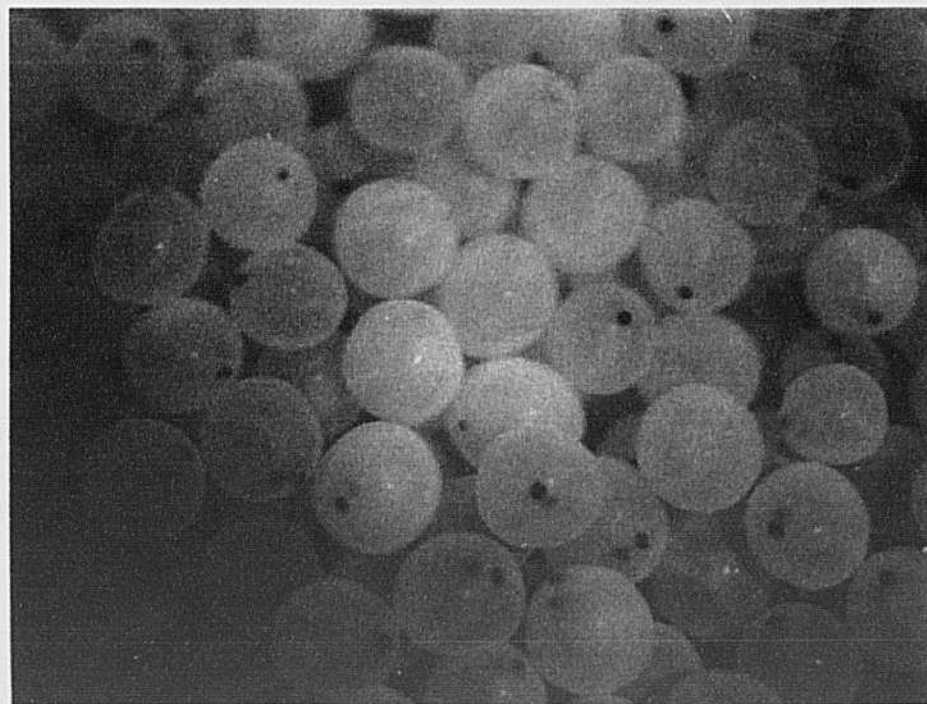
L'élevage du doré n'étant encore qu'à ses premiers balbutiements, il est trop tôt pour parler de rentabilité. Selon M. Paquette, « ce n'est pas encore chiffrable ». Il est important de bien maîtriser la base avant de penser aller plus loin, de bien connaître les techniques d'élevage. De plus, les

volumes produits ne sont pas assez significatifs pour établir une conclusion à ce stade-ci. L'année dernière, M. Paquette a produit environ 500 kg de doré. Après deux ans de production, le pisciculteur estime être suffisamment prêt pour envisager une plus grande production dès l'an prochain et atteindre, ultérieurement, une production de quatre tonnes, de manière à obtenir une meilleure rentabilité. « Les deux premières années ont été plus difficiles. J'ai dû recourir à la publicité pour écouler ma production. Mais cette année, j'ai déjà des réservations. » Cet éleveur de doré se donne cinq ans pour rentabiliser sa production et se dit confiant d'y arriver.

La situation ailleurs

Chez nos voisins ontariens, l'élevage du doré se fait en étang vidable et en cage. On y compte dix piscicultures spécialisées dans l'élevage du doré et 75 % des dorés ensemencés proviennent du secteur privé. Les dorés sont nourris avec du phytoplancton dont on favorise la croissance avec de la farine de soya. En étang, on peut produire beaucoup de petits dorés à faible coût. Lors de l'assemblée annuelle de l'association aquicole du Canada en juin à Québec, M. Flowers, de Ressources naturelles Ontario, a affirmé qu'un doré de quatre à cinq pouces occasionnait des coûts de production de trois à quatre cents. Le niveau de survie ontarien se situe entre 50 % et 60 %. Au printemps, les étangs sont vidés et asséchés pour faire composter la matière fécale.

Les Américains pratiquent l'élevage intensif du doré à l'intérieur, particulièrement en Iowa. Ce type d'élevage occasionne parfois de la sous-alimentation et du cannibalisme. Pour maintenir l'opacité de l'eau, les producteurs y ajoutent de l'argile. Le doré croît mieux en eaux troubles. Par ce stratagème, les aquiculteurs américains forcent le doré à rester à la surface et évitent ainsi qu'il se colle aux parois du bassin. Chez nos voisins du sud, le doré est nourri de poissons émincés.



Les oeufs de doré provenant du milieu naturel sont placés dans des incubateurs





AKWASASNE

De la perchaude au menu

France Groulx

Un important projet d'élevage de la perchaude a lieu dans la réserve indienne d'Akwahasne, sur l'île de Cornwall. Un promoteur d'origine autochtone, Lloyd Benedic, a réussi à susciter suffisamment d'intérêt autour de son projet pour impliquer financièrement plusieurs organismes publics et regroupements autochtones.

Le MAPAQ est l'un des bailleurs de fonds du projet ontarien: il y consacre 280 000 \$ sur trois ans. Le premier ministre, Lucien Bouchard en avait fait une priorité du Sommet de l'automne dernier sur l'économie et l'emploi. Les autochtones ne reconnaissent pas les frontières des blancs et même si la réserve est située sur les limites du Québec, de l'Ontario et de l'État de New-York, le MAPAQ a accepté de financer l'expérience, peu importe le lieu de son implantation sur le territoire. Le projet final pourrait nécessiter un investissement de 700 000 à 800 000 \$.

Fritz Axelsen, biologiste à la Direction des innovations et technologies du MAPAQ, suit le projet depuis le début. « Le développement de l'élevage du doré et de la perchaude suscite l'intérêt de plusieurs pisciculteurs. Nous sommes en train de mettre au point à



Lloyd et Janike sont à la tête du projet d'élevage de la perchaude qui suscite beaucoup d'espoirs dans la communauté mohawk locale.

Akwahasne des techniques d'élevage propres à la perchaude, un poisson à haute valeur commerciale. »

L'alimentation d'abord

Lloyd Benedict, le promoteur, poursuit un but différent. Il vise avant tout à réintégrer la perchaude dans l'alimentation des gens de la communauté Mohawk. Jusqu'au début des années 70, ce poisson pêché à même le Saint-Laurent constituait la protéine de base de la diète. Mais les industries lourdes de la région ont rejeté dans l'eau suffisamment de polluants pour que les autorités gouvernementales déconseillent la consommation fréquente des produits de la pêche.

Depuis une trentaine d'années, la diète des autochtones a changé de façon draconienne. Aujourd'hui les problèmes nutritionnels se multiplient: « Chez les indiens, plus de 70 % des hommes de plus de 35 ans souffrent de diabète, et la maladie frappe les gens de plus en plus jeunes. Il faut intervenir rapidement », insiste M. Benedict, un ancien chef qui a fait partie du conseil de bande d'Akwahasne pendant une douzaine d'années.

Il existe aux États-Unis quelques projets d'élevage de la perchaude. D'ailleurs, un chercheur rattaché à une université de l'état de New York suit de près le projet et tente de l'adapter aux techniques en cours là-bas.

Des poissons géniteurs ont été importés du Lac Ontario. D'autres ont été pêchés dans le Saint-Laurent. Ainsi, on pourra comparer l'évolution des perchaudes qui originent de plans d'eau différents.

La fertilisation des oeufs a lieu dans un salle d'éclosion qui est déjà fonctionnelle. Un second bâtiment de 220 m (2400 pi) abritera une dizaine de bassins en fibre de verre destinés à la croissance des alevins. Six étangs extérieurs ont aussi été aménagés. Tout le site se trouve en bordure du Saint-Laurent, où le fleuve offre une vue imprenable.

Des difficultés à contourner

Une cage suspendue sous un radeau sert aussi à élever les poissons directement dans le fleuve. L'assaut des glaces constitue alors une difficulté de taille à l'élevage dans le fleuve. À présent, 50 000 alevins sont en croissance à la pisciculture d'Échohawk.

L'un des défis principaux de l'élevage de la perchaude réside dans l'obligation de nourrir le jeune alevin de zooplancton, des organismes microscopiques qui vivent en suspension dans l'eau. Au printemps, il faut donc ensemercer de micro-organismes les bassins extérieurs avant d'y introduire les poissons nouvellement éclos. Plus tard, progressivement, la moule commerciale est introduite.

Le projet est prometteur. D'ici deux ans on pourra évaluer définitivement les chances de voir se développer l'élevage de perchaude sur une base commerciale.



Le projet d'élevage de perchaude se situe en bordure du Saint-Laurent, à la limite du Québec, de l'Ontario et de l'État de New-York

Firme spécialisée en étude de site, plan d'affaire, conseils techniques et commerciaux



Aquaculture
Service
Conseil
A.S.C. inc.

Jean-Pierre Réville, président

2423, Route 165,
St-Ferdinand, Qc, Ca G0N 1N0

Bur: (418)428-9200
Fax: (418) 428-9178





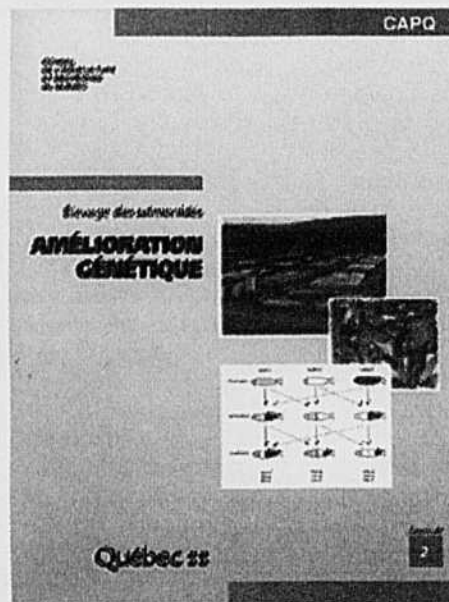
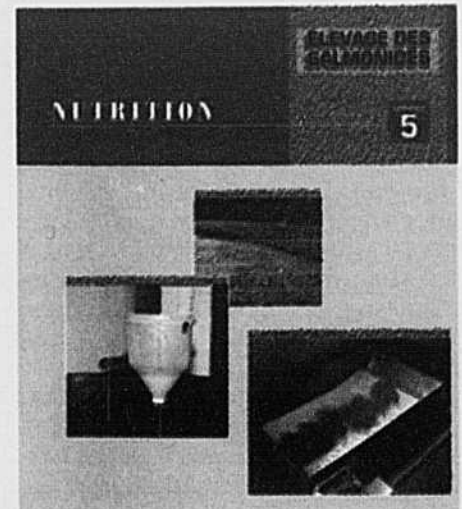
Guides d'élevage des salmonidés

Le MAPAQ a la responsabilité du développement de l'aquiculture au Québec. Cette responsabilité se traduit par différentes réalisations dont celle de guides techniques sur l'aquiculture.

La production aquicole dominante au Québec est la salmoniculture, dont les produits sont destinés à l'ensemencement des plans d'eau qui supportent une pêche sportive intensive et aux marchés de la consommation. Les espèces produites sont par ordre d'importance l'omble de fontaine, la truite arc-en-ciel, le saumon atlantique et l'omble chevalier. Vu l'importance de la salmoniculture, le MAPAQ a entrepris de réaliser un guide élaboré sur l'élevage des salmonidés. Il est destiné aux pisciculteurs, aux promoteurs de projets salmonicoles et aux conseillers techniques qui oeuvrent dans cette production. Il se présente sous la forme de fascicules indépendants qui traitent chacun d'un sujet spécifique. Les cinq fascicules suivants sont présentement disponibles sauf celui sur la santé qui le sera d'ici quelques semaines.

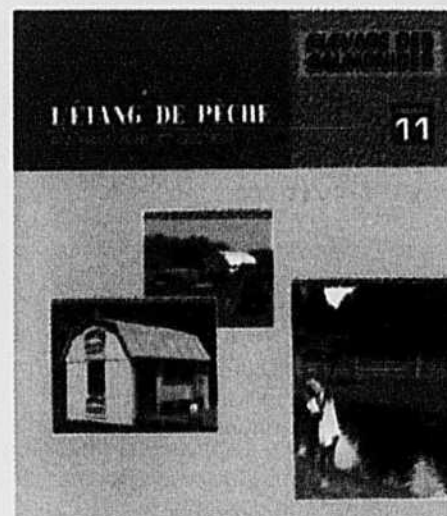
Nutrition (1996), 5,00 \$, 38 pages

Ce fascicule donne les généralités sur la physiologie de la digestion et discute en détail des besoins alimentaires des salmonidés. Les types d'aliments disponibles et les procédés de fabrication sont présentés de même qu'une table de rationnement alimentaire. Le texte est d'une lecture facile et s'adresse à toute clientèle.



Amélioration génétique (1992), 6,00 \$, 58 pages

Ce fascicule traite des principes de base de la génétique, de l'état actuel des connaissances sur la sélection et l'hybridation visant à l'amélioration génétique. Il s'adresse plus particulièrement à une clientèle spécialisée.



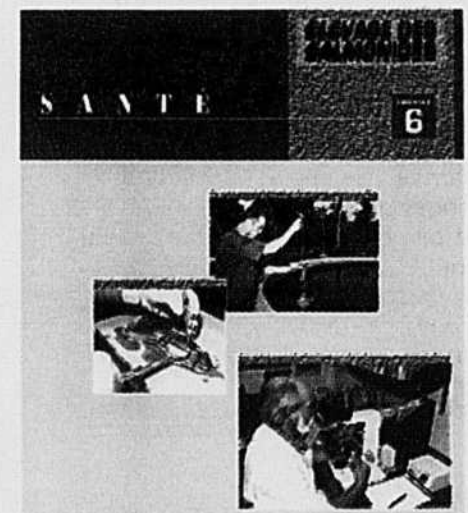
L'étang de pêche, aménagement et gestion (1996), 5,00 \$, 30 pages

Ce fascicule traite des caractéristiques du milieu à rechercher dans le choix d'un site pour l'établissement d'un étang de pêche. Les principes de l'aménagement du site de pêche, les détails de construction et les pratiques relatives à la gestion et à l'exploitation de l'étang de pêche sont traités. Le texte est d'une lecture facile et s'adresse à toute clientèle.

Santé (1997), 13,00 \$, 110 pages

Ce fascicule vise à transmettre les connaissances de base sur la santé des salmonidés d'élevage. Il débute par une présentation sommaire des principaux organes des poissons, en décrivant leur structure et leurs fonctions. La maladie est ensuite définie et on explique la classification des maladies selon les types d'agents infectieux qui en sont la cause. La section suivante porte sur les moyens de prévenir la maladie dans les élevages. Un chapitre important décrit individuellement les maladies des salmonidés, avec les symptômes et les lésions caractéristiques qui permettent de les identifier. Enfin, les traitements et les méthodes de les administrer sont décrits en détails, de même que les méthodes pour soumettre des échantillons de poissons à un laboratoire de pathologie animale pour leur analyse.

Le fascicule contient de nombreux tableaux et illustrations pour mieux vulgariser le texte et être un source de référence facilement accessible. Plusieurs photos couleurs permettent

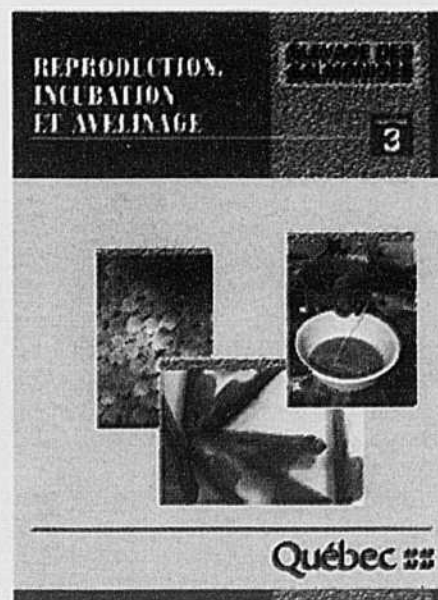


l'identification des lésions caractéristiques des maladies les plus courantes au Québec. Il s'adresse tout particulièrement à tous les éleveurs de truites qui ont inévitablement à veiller à la santé de leur cheptel, mais aussi à toute clientèle désireuse d'en apprendre sur la santé des salmonidés.

Le fascicule 6 sur la santé est présentement sous presse et sera disponible à compter de la fin du mois d'août.

Reproduction, incubation et alevinage (1996), 8,00 \$, 67 pages

Ce fascicule traite des pratiques piscicoles relatives à la reproduction, à l'incubation et à l'alevinage qui doivent être maîtrisées en salmoniculture afin d'assurer un rendement satisfaisant sur le plan de la qualité et de la quantité des oeufs et des alevins produits. Ces pratiques sont exposées en détail dans ce fascicule qui contient tous les éléments nécessaires à leur mise en application. De plus, les notions de base sur la biologie de la reproduction des salmonidés sont données afin de faciliter la compréhension des pratiques piscicoles. Le fascicule est abondamment illustré et le texte est d'une lecture facile qui s'adresse à toute clientèle.



Vous pouvez vous procurer ces fascicules à l'adresse suivante. Un chèque ou un mandat poste, fait à l'ordre de Distribution de Livres Univers, doit accompagner votre demande. Les frais d'expédition seront additionnés à votre commande.

Distribution de Livres Univers
Distributeur des publications du Groupe GÉAGRI
845 rue Marie-Victorin • Saint-Nicolas (Québec) G7A 3S8
Téléphone : 418-831-7474 • Sans frais : 1-800-859-7474
Télécopieur : 418-831-4021



« PETIT POISSON DEVIENDRA GRAND »

Un survol de l'histoire de la pisciculture au Québec

Christine Larose*

Au Québec, la pêche sportive est à l'origine de la pisciculture. Ce terme désigne l'ensemble des techniques de production et d'élevage des poissons et par extension, les établissements où l'on pratique cette activité. Façonnées au départ par cet objectif, les entreprises piscicoles québécoises en sont encore fortement marquées, produisant beaucoup de poissons destinés à l'ensemencement. Voici quelques jalons de l'histoire québécoise de la pisciculture.

C'est dans la ville de Québec même, au coin des rues Saint-Jean et Sainte-Ursule en 1857, que débute la pisciculture au Québec. Là est installé le premier établissement piscicole au Canada, exploité par Richard Nettle, surintendant des pêches pour le Bas-Canada. Dans son « ovarium », il est le premier à fertiliser de façon artificielle et à faire éclore des salmonidés indigènes, tels que le saumon atlantique et la truite mouchetée.

Les piscicultures publiques

En 1868, le gouvernement canadien nouvellement formé, crée le ministère de la Marine et des pêcheries afin d'assurer l'application des lois en matière de pêche. Peu à peu, son champ d'action s'élargit pour inclure entre autres la division de la pisciculture, qui développera un programme très important pendant les 50 années suivantes. Neuf établissements de pisciculture sont mis sur pied au Québec, dont ceux de Tadoussac et de Gaspé, en 1875. La recherche scientifique débutera en 1898 avec la fondation de plusieurs stations de

recherches biologique et technique.

Puis en 1915, le service fédéral responsable de l'ensemencement des eaux intérieures est transféré au gouvernement du Québec. Tous les autres suivront sept ans plus tard. En 1948, on compte quatre piscicultures provinciales, soit celles des Laurentides à Saint-Faustin, de Baldwin's Mills dans les Cantons de l'Est, de Gaspé et de Tadoussac, auxquelles s'ajoutent trois piscicultures privées. Qu'ils soient privés ou publics, ces établissements québécois sont toujours orientés vers l'ensemencement des lacs et rivières, reconstituant les stocks déficients de certains plans d'eau et de rivières.

Les piscicultures privées

Les établissements piscicoles privés sont aussi anciens que ceux créés par le gouvernement fédéral. Seulement deux ans après l'implantation de la première pisciculture, à Québec, soit en 1859, John Holliday avait mis sur pied une fratrie privée à saumon sur la rivière Moisie. La plupart des exploitations piscicoles sont alors gérées par le gouvernement. C'est en tant que responsable de l'ensemencement de poissons d'eau douce que la province s'occupe des établissements piscicoles privés depuis 1915.

Jusqu'à dans les années 1940, les piscicultures privées sont essentiellement à but non lucratif car elles sont administrées par des associations ou des clubs de chasse et de pêche, dont le but est l'ensemencement de leurs propres étendues d'eau. À la fin de cette décennie, certaines deviennent des entreprises commerciales; elles

sont au nombre de huit en 1955. Notons deux regroupements dans ce secteur d'activité. L'Association des pisciculteurs du Québec, fondée en 1965, regroupe les propriétaires d'établissements piscicoles privés. Dix ans plus tard, apparaît la Coopérative québécoise des pisciculteurs qui assume l'approvisionnement d'équipements et de moulée.

Pour une large part, la pisciculture québécoise dépend du développement des clubs de pêche privés jusque dans les années 1970. Mais suite à leur abolition, plusieurs pisciculteurs ont dû modifier leur type de production. En 1969, le marché de la consommation leur est ouvert grâce à la législation de la vente de la truite arc-en-ciel, pour la table et pour la pêche en étang à l'année longue. D'abord utilisés à des fins récréatives privées, les étangs de pêche sont ouverts graduellement à la pêche à des fins commerciales. Moyennant quelques frais, le public a la possibilité de pêcher lui-même son poisson.

La pisciculture « fermière »

Le 1er avril 1975, le ministère de l'Agriculture du Québec officialise une mesure d'assistance permettant aux agriculteurs désireux d'exploiter leurs ressources hydrauliques, d'effectuer les aménagements piscicoles nécessaires. Le but visé n'est pas de produire du poisson pour repeupler les lacs publics et privés, mais bien pour la consommation. Cette activité économique, que l'on a appelée pisciculture « fermière », représente un revenu d'appoint intéressant pour les

producteurs agricoles et les propriétaires de boisés. Ces étangs de pêche, en plus d'offrir à la famille un équipement récréatif, constituent aussi une réserve d'eau près des bâtiments agricoles comme protection contre l'incendie. Ils ont même servi à éteindre des feux de forêt ! C'est vraiment dès ce moment que la production de poissons à des fins alimentaires a pris son essor.

La pisciculture peut donc se pratiquer sur une base industrielle, artisanale ou fermière ou encore récréative. Il n'existe pas de modèle universel, chaque élevage pouvant varier selon la qualité et la quantité de l'eau, la nature et la topographie du terrain, ou encore selon l'objectif visé.

* historienne

Sources principales:
JACOB, Guy. « Les piscicultures fermières, une nouvelle ».
Le Bulletin des Agriculteurs, juillet 1978, pp. 34-42.

LARS, Hansen et al. « Étude sur les établissements de pisciculture du Québec en 1978 ». Canada.
Pêches et Océans, Rapport technique canadien des sciences halieutiques et aquatiques, No 967. 1980. 98p.

PAULHUS, Pierre-J. « Les Bassins de Pisciculture ». Québec.
Ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, Service de la Faune du Québec, Bulletin No 15, Février 1972, 37p.



La pisciculture bien connue de Saint-Faustin, maintenant exploitée par le Centre éducatif et écologique de la faune aquatique des Laurentides (CEEAL)





La mariculture québécoise, une industrie d'avenir

YVES BASTIEN*

La mariculture québécoise est en train de vivre un second départ. Le premier départ a été caractérisé par un enthousiasme débordant, un manque d'expérience et une stratégie de développement déficiente. La principale erreur a été une croissance trop rapide des entreprises due entre autres, à une stratégie de financement inadéquate et à la croyance qu'il fallait faire vite pour rattraper le temps perdu et que les marchés pouvaient facilement absorber tout ce qui serait produit.

Le volume de production des entreprises augmentait à un rythme beaucoup trop rapide par rapport à l'acquisition d'expertise, à la maîtrise des opérations et surtout à la familiarisation avec les réalités environnementales spécifiques à chaque site de production (glaces dérivantes, vents, courants, salissures marines, potentiel de croissance, etc.).

Si l'on combine à cela, le manque de support (technique et de gestion) pour les entreprises, l'accident toxique des moules en 1987, le phénomène de mortalité estivale des moules aux Îles-de-la-Madeleine, une baisse importante du prix du saumon sur les marchés, on a tous les ingrédients pour aboutir au revers de la fin des années 1980 au cours duquel la plus grande partie des entreprises maricoles du Québec ont fait faillite ou abandonné leurs opérations.

Tirer les leçons qui s'imposent des erreurs passées.

« Un gestionnaire de projet d'une grande entreprise constate l'échec du projet sur lequel il travaille depuis plusieurs années et qui provoque des pertes d'un million de dollars pour son entreprise. Son patron le convoque et il s'attend tout naturellement à être mis à pied sans autre formalité. À sa grande surprise, son patron lui répond ceci : il n'est absolument pas question de te mettre à la porte puisque je viens d'investir un million de dollars dans ta formation, alors il faudra rentabiliser cet investissement. »

Il s'agit évidemment d'une blague, mais elle illustre quand même qu'il est possible d'envisager un échec de façon positive et de l'utiliser efficacement dans une nouvelle tentative de développement. De plus, l'expérience mondiale démontre clairement que ce genre d'échec est fréquent dans le développement d'une industrie maricole particulièrement lorsqu'elle se développe dans un environnement très difficile à maîtriser comme le milieu marin.

Les entreprises qui ont survécu de même que tous les acteurs privés et gouvernementaux qui œuvrent encore au développement de la mariculture, représentent maintenant une importante source d'expérience qui doit absolument être mise à profit dans la nouvelle phase de développement qui s'amorce.

À l'heure actuelle, la mariculture québécoise active se résume à :

- Trois producteurs de moules aux Îles-de-la-Madeleine (Les Moules de culture des Îles inc., Les Moules de l'Archipel inc.) et Fruits de mer de Grande-Entrée inc.)

- Un producteur de moules dans la Baie de Gaspé (2955-9820 Québec inc.)

- Deux producteurs de moules dans la Baie-des-Chaleurs (Placement Gestal

inc. et Éric Bujold)

- Un producteur de moules sur la Basse Côte-Nord (Les Fermes d'élevage Belles-Amours enr.)

- REPERE : le programme d'ensemencement du pétoncle aux Îles-de-la-Madeleine par l'Association des pêcheurs de pétoncles des Îles-de-la-Madeleine.

- Pec-Nord : le programme d'ensemencement du pétoncle dans la Baie Jacques-Cartier sur la Basse Côte-Nord.

Il est important de noter que l'essentiel de la production actuelle de moules provient des trois producteurs des Îles-de-la-Madeleine.

Le contexte mondial

Beaucoup d'analystes du secteur des produits aquatiques prévoient une forte croissance de l'aquaculture au cours des prochaines années. Ils estiment que l'aquaculture représentera le seul moyen de maintenir l'offre de

produits aquatiques à son niveau actuel. Ils basent leurs prévisions sur le plafonnement et dans certains cas, la diminution de l'offre en provenance du secteur traditionnel de la pêche. Selon les statistiques de la FAO, il est indéniable que la contribution de l'aquaculture dans l'offre mondiale de produits aquatiques est en croissance constante depuis une dizaine d'années. Il est prévu qu'au rythme actuel, cette contribution pourrait atteindre 40 % d'ici 15 ans. Elle n'était que de 9 % en 1986 et 14 % en 1992.

Un contexte québécois favorable au développement

Au cours des dernières années, le gouvernement, en concertation avec les partenaires du secteur maricole, ont mis de l'avant un ensemble de mesures qui ont grandement contribué à créer un climat favorable à l'investissement et au développement de la mariculture.

- Premier Forum sur les Pêches (février 1995) - Création d'un groupe de travail avec mandat de préparer un plan stratégique de développement de la mariculture.

- Deuxième Forum sur les Pêches (avril 1996) - Dépôt et adoption à l'unanimité du plan stratégique de développement de la mariculture

- Création de la Table Maricole (septembre 1996) - Organisme de concertation permanent regroupant tous les partenaires de la mariculture et dont le mandat est la mise en œuvre du plan stratégique. Cette table permettra également de développer, au sein des partenaires, une vision commune de la problématique du secteur et des solutions qui peuvent être mises de l'avant.

- Création d'une Société de développement de l'industrie maricole (SODIM) (avril 1997) dont le mandat sera d'assurer un encadrement technique et financier aux projets de mariculture.

- Mise à contribution du secteur des pêches commerciales au développement de la mariculture, particulièrement dans les projets d'ensemencement en appui à la pêche. L'industrie de la pêche commerciale (exploitation et transformation) est membre à part entière de la Table maricole.

Ce qui s'en vient

La mariculture québécoise de la prochaine décennie portera essentiellement sur la production de deux espèces : moule et pétoncle.

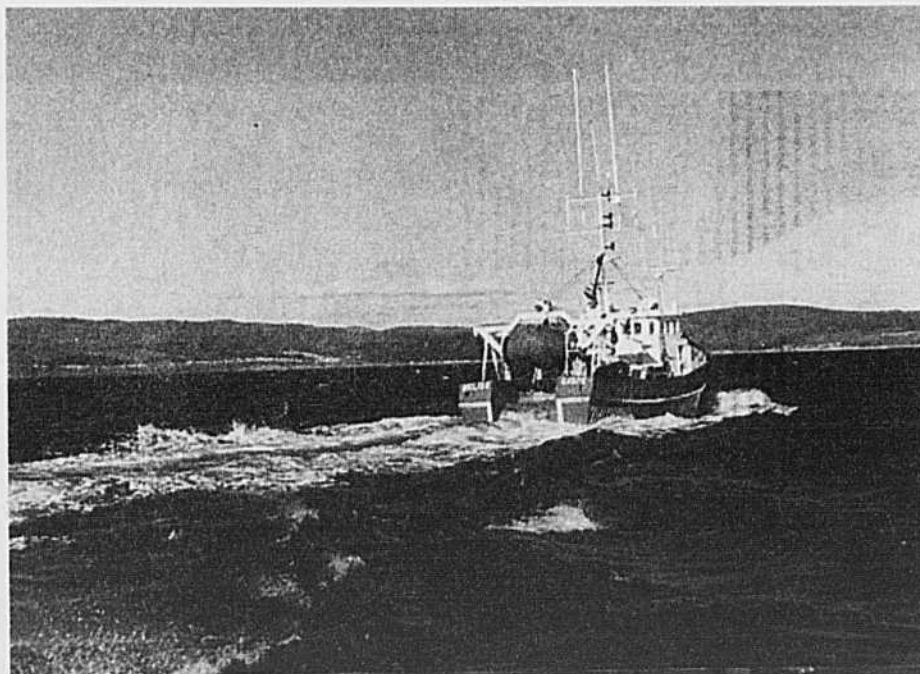
D'autre part, à plus long terme, un certain nombre de productions feront l'objet d'études de faisabilité dans le contexte québécois. Les techniques ou espèces présentant un certain potentiel sont :

- L'élevage de la mye
- L'élevage ou le conditionnement des gonades d'oursins
- L'élevage de l'huître américaine
- L'ensemencement du homard
- La production d'œufs de hareng sur frondes de laminaires
- L'élevage ou l'ensemencement de poissons marins (ex. Plie rouge)

Conclusion

Tous les éléments sont donc en place pour assister à un redémarrage de la mariculture québécoise sur de nouvelles bases plus solides et faisant l'objet d'un large consensus au sein des partenaires. Il faudra tout de même être patient car ce genre d'industrie ne se construit pas en quelques années. En mariculture extensive, les cycles de production sont longs. Ceci fait en sorte que l'expertise s'acquiert lentement et l'investisseur doit attendre plusieurs années avant d'obtenir un certain retour sur son investissement.

Mais il s'agit bien de bâtir une industrie d'avenir pour les régions maritimes du Québec et non pas d'obtenir un rendement financier digne des meilleures prouesses boursières. Le contexte est maintenant en place pour un développement graduel et harmonieux de cette industrie qui occupera une place de choix dans la production bioalimentaire québécoise des années 2000.



Avec une baisse mondiale des prises traditionnelles, la contribution de la mariculture pourrait atteindre 40% des besoins en poisson d'ici 15 ans.

* spécialiste en mariculture
MAPAQ, Gaspé





Aux Îles-de-la-Madeleine, des pêcheurs ensemencent des pétoncles sur les fonds marins

Georges Cliche*

Les pêcheurs de pétoncles des Îles-de-la-Madeleine réalisent depuis 1993 des opérations d'ensemencement de pétoncles sur les fonds de pêche. De telles opérations inimaginables aux Îles-de-la-Madeleine, il y a quelques années, visent à rétablir les stocks de pétoncle autour de l'archipel madelinien. En fait, ces ensemencements sont une première au niveau canadien puisque cette technique, même si elle existe ailleurs dans le monde, n'a jamais été utilisée au Canada à l'échelle commerciale. L'originalité de cette approche provient du fait que le pêcheur qui jusqu'à maintenant ne faisait qu'exploiter la ressource va maintenant en assurer le renouvellement en ensemencant des jeunes pétoncles sur les fonds marins. C'est grâce aux efforts concertés des pêcheurs, des deux paliers de gouvernement et des industriels dans le cadre du programme REPERE (REcherche sur le Pétoncle à des fins d'Élevage et de Repeuplement) que l'on peut maintenant envisager l'avenir avec plus d'espoir en ce qui concerne la ressource « pétoncle ».

Diminution importante des populations naturelles de pétoncle

Comme pour beaucoup d'autres espèces marines, la surexploitation du pétoncle par la pêche commerciale a diminué fortement les populations naturelles aux Îles-de-la-Madeleine entraînant une chute importante des débarquements à partir du début des années 70. Trois cents tonnes métriques de chair étaient alors débarquées aux Îles-de-la-Madeleine. Actuellement ces débarquements sont d'environ 50 tm. Cette baisse importante d'une ressource ayant une très bonne valeur commerciale et l'augmentation constante de la demande pour ce produit sur les marchés mondiaux constituaient de puissants incitatifs à utiliser des techniques aquicoles pour augmenter les débarquements de cette espèce. L'utilisation de ces techniques se répandait en effet de plus en plus au niveau mondial et la proportion des débarquements provenant d'activités aquicoles passait de 15 % en 1982 à plus de 50 % en 1996.

Mise en place d'un programme de recherche et développement

Le programme REPERE fut mis en place en 1990 pour évaluer la faisabilité biologique et technique des ensemencements de pétoncles au Québec et initier des opérations commerciales d'ensemencement pour rétablir les populations naturelles. Le comité de coordination du programme intégra dès sa formation des représentants des deux paliers de gouvernement et de l'Association des pêcheurs de pétoncles des Îles-de-la-Madeleine (APPIM). Par la suite, deux représentants de l'industrie vinrent se joindre au groupe. On voulait ainsi s'assurer de bien canaliser tous les efforts vers l'objectif ultime du programme: la reconstitution des stocks de pétoncles aux Îles-de-la-Madeleine.

Acquisition de connaissances bio-techniques et projet-pilote

Dans un premier temps, les équipes de recherche des ministères provincial (MAPAQ) et fédéral (MPO) ont axé leur travail sur l'acquisition des connaissances bio-techniques requises pour évaluer la faisabilité des ensemencements. Il fallait savoir si on pouvait disposer d'un approvisionnement fiable en jeunes pétoncles, identifier les meilleurs sites de collecte et les divers paramètres permettant de l'optimiser. Ensuite il a fallu évaluer le potentiel des lagunes pour accélérer la croissance des pétoncles avant leur ensemencement. Il est important d'ensemencer des pétoncles de bonne taille si on veut s'assurer de bons taux de survie. Il fallait également s'assurer que les pétoncles ensemencés pouvaient survivre après l'ensemencement et résister aux prédateurs.

En 1992, suite aux résultats encourageants obtenus au niveau expérimental, l'APPIM initiait un projet-pilote en vue de développer des opérations de collecte, de grossissement et d'ensemencement à l'échelle commerciale. Les deux paliers de gouvernement en appuyant financièrement ce projet permettaient

aux pêcheurs d'acquies progressivement l'expertise requise pour ce nouveau type d'activités. Des problèmes sont survenus lorsqu'on a dû adapter les méthodes utilisées au niveau expérimental, aux opérations commerciales de l'Association des pêcheurs. Ces problèmes techniques ont limité le nombre de pétoncles ensemencés en 1993 à 30 000. Il a été cependant possible de trouver des solutions à la plupart de ces problèmes sans perte financière importante étant donné que les opérations de la première année se faisaient à petite échelle. À l'automne 1993, 10 000 collecteurs furent immergés soit cinq fois plus qu'en 1992. Pour les années suivantes, le nombre de collecteurs fut augmenté puis stabilisé à 30 000 par année de façon à pouvoir vérifier la rentabilité des opérations à l'échelle commerciale, tout en évitant des investissements trop importants. Le succès de collecte des jeunes pétoncles est variable d'une année à l'autre mais est demeuré depuis le début des suivis en 1990 à un niveau qui permet de soutenir des opérations commerciales. À l'automne 1996, cinq millions de pétoncles étaient ensemencés sur un fond de pêche fermé à la pêche commerciale.

Un avenir prometteur

Quels seront les impacts de ces ensemencements sur le volume des débarquements de pétoncles aux Îles-de-la-Madeleine ? On estime, à partir des résultats obtenus ailleurs dans le monde, que 25 % à 30 % des pétoncles ensemencés pourront être capturés par les pêcheurs commerciaux. À titre d'exemple, l'ensemencement de 5 millions de pétoncles réalisé à l'automne 1996 pourrait représenter des débarquements de 1,5 million de pétoncles en l'an 2000 soit 25 tonnes métriques de chair (valeur d'environ 300 000 \$). Ces captures

représenteraient alors 50 % des débarquements de pétoncles actuellement réalisés aux Îles-de-la-Madeleine. Les taux de survie et de capture des pétoncles ensemencés lorsqu'ils auront atteint la taille commerciale restent à préciser dans le contexte des Îles-de-la-Madeleine.

Un deuxième impact important au niveau économique résultant des opérations d'ensemencements est la création d'emplois dans des secteurs d'activités tout à fait nouveaux aux Îles-de-la-Madeleine. La fabrication de collecteurs, le nettoyage et le tri de ces collecteurs, la mise en panier d'élevage, exigent une main-d'oeuvre saisonnière importante. Dans la perspective où les opérations d'ensemencement iront en augmentant, plusieurs emplois pourront ainsi être créés aux Îles-de-la-Madeleine.

Il faut aussi noter que le développement de l'élevage du pétoncle permet d'envisager la commercialisation de produits qu'il n'est pas possible de commercialiser lorsque la pêche se fait de façon traditionnelle. Par exemple, on peut envisager, comme ce fut le cas en 1996 avec Terre-Neuve, de vendre des jeunes pétoncles à des producteurs qui ne peuvent s'approvisionner en juvéniles dans leur région. Il devient aussi possible de mettre en marché des pétoncles dont la taille varie entre 50 et 70 mm et qui peuvent être consommés en entier en coquille. Dans les lagunes des Îles-de-la-Madeleine, les pétoncles atteignent cette taille en deux ans.

Les résultats obtenus depuis la mise en place du programme REPERE sont prometteurs et permettent d'être confiant qu'il sera possible grâce aux ensemencements d'augmenter les débarquements de pétoncles et par le fait même de permettre aux pêcheurs d'augmenter leurs revenus. Au cours des premiers jours de pêche à la mi-juillet 1997, il a été possible de retrouver une quantité appréciable de pétoncles avec étiquettes dans les captures des pêcheurs. Une autre étape a donc été franchie puisque c'était la première fois que des pétoncles ensemencés étaient récoltés après avoir complété toutes les étapes du cycle de production qui s'étend sur cinq ans.

* biologiste
Direction de l'Innovation et des technologies
MAPAQ, Îles-de-la-Madeleine



Dans les années 70, on récoltait 300 tonnes de pétoncle par année aux Îles-de-la-Madeleine. Aujourd'hui les débarquements sont d'environ 50 tonnes, d'où l'importance des projets en cours





La mytiliculture au Québec

Bruno Myrand*

La mytiliculture est l'activité maricole commerciale la plus ancienne au Québec. Avant d'aller plus loin, il faudrait définir ce terme inusité qu'est « mytiliculture ». Ce mot désigne simplement l'élevage de la moule bleue et il est dérivé du nom que les scientifiques ont donné à cette espèce : *Mytilus edulis*. Les premiers travaux expérimentaux visant à développer la mytiliculture au Québec remontent à 1973. La plupart de ces travaux ont été concentrés aux Îles-de-la-Madeleine en raison des conditions très favorables qu'on y trouve : endroits abrités fournis par les lagunes et couvertes de glace stable en hiver, absence de toxicité et de pollution, et présence de cette espèce à l'état naturel.

La mytiliculture commerciale ne débuta toutefois qu'en 1984 lorsque fut disponible une technique permettant de s'affranchir de la présence encombrante et destructrice des glaces. Notre industrie est donc bien jeune comparativement à la France où cette activité aurait commencé vers les 1235 ! Actuellement, l'essentiel de la production québécoise (52 tonnes en 1996) provient des Îles-de-la-Madeleine où opèrent trois entreprises. Par contre, de nouveaux promoteurs ont commencé à prendre pied en Gaspésie aussi. Cette jeune industrie a connu des hauts (178 tonnes en 1989) et des bas (31 tonnes en 1994) depuis son avènement mais la production est à la hausse depuis 1994 ce qui pousse à l'optimisme. La production québécoise est toutefois modeste en comparaison

avec nos voisins de l'Île-du-Prince-Edouard qui occupent la première place en Amérique du Nord avec une production de plus de 8 600 tonnes en 1996.

Un élevage relativement simple

L'élevage de la moule bleue est une activité relativement simple. Elle est dite extensive parce qu'elle se pratique en milieu naturel et que les producteurs ont peu de contrôle sur leur production contrairement aux pisciculteurs. Les mytiliculteurs n'ont pas à nourrir leurs animaux puisque la moule acquiert sa nourriture en filtrant les particules présentes dans l'eau ambiante. Plus encore, elle s'attache elle-même solidement à des substrats fermes. Autres atouts importants : la moule est très grégaire et n'est pas touchée par des maladies. On peut donc la cultiver à relativement forte densité sans problème. Puisque la mytiliculture est pratiquée en milieu naturel, la technique varie quelque peu d'un endroit à l'autre à partir d'un patron de base et doit être adaptée aux conditions locales spécifiques. L'élevage pratiqué aux Îles-de-la-Madeleine se déroule selon le scénario suivant. La première étape consiste à trouver de

jeunes individus. Les mytiliculteurs s'approvisionnent simplement à partir de ce que la nature leur fournit. Il est habituellement facile d'obtenir en abondance et à peu de frais de jeunes moules en mer. Pour y parvenir, les mytiliculteurs placent dans la colonne d'eau des substrats où pourront se fixer librement les jeunes larves de moules qui sont en flottaison passive pendant quelques semaines après leur naissance. Une fois fixées, les jeunes larves se métamorphosent et deviennent de véritables jeunes moules qu'on appelle « naissain ». La nature de ces substrats varie d'un mytiliculteur à l'autre mais le câble de polypropylène usagé-souvent récupéré auprès des pêcheurs-est largement utilisé. Ces câbles mesurant environ 1,5 m (5-6 pi) de longueur sont placés à la verticale dans la colonne à partir de la surface. Les collecteurs sont attachés les uns à côté des autres à partir d'une ligne flottante et leur position verticale est assurée par une pesée placée à leur base. Les moules pondent généralement vers la fin mai-début juin et les jeunes larves sont prêtes à se fixer sur un substrat adéquat-dont les collecteurs- vers la fin juin. Tous les mytiliculteurs des Îles s'approvisionnent en naissain dans la lagune du Bassin du Havre-Aubert. Les caractéristiques génétiques et métaboliques des moules qui s'y trouvent sont particulièrement favorables à une croissance rapide et à un taux de survie élevé. L'automne venu, les collecteurs sont littéralement couverts de jeunes moules et on peut dénombrer plusieurs milliers d'individus par mètre de collecteur, ce qui crée une compétition intense. Cette compétition est indésirable car elle entraîne un ralentissement de la croissance, une augmentation de la mortalité et une hausse des pertes.

Diminuer la densité pour favoriser la croissance

Les mytiliculteurs diminuent la densité des moules afin qu'elles poursuivent leur croissance rapide. Ils détachent le naissain fixé sur les collecteurs et en remplissent des filets maillants tubulaires. Les jeunes moules mesurent 10-30 mm au moment de cette opération. On vise alors une densité d'environ 600 moules par mètre. Les filets remplis de jeunes moules sont appelés « boudins ». Les boudins mesurent environ 2 m de longueur et sont suspendus à des lignes flottantes comme les collecteurs. Aux Îles-de-la-Madeleine, les boudins sont placés dans les grandes lagunes du Havre-aux-Maisons et de Grande-Entrée afin que les moules puissent y poursuivre leur croissance jusqu'à leur récolte. Ces lagunes plus vastes et plus profondes que le Bassin du Havre-Aubert sont particulièrement favorables à cette étape du cycle de production. Les boudins sont placés verticalement dans

la colonne d'eau en prenant bien soin de ne pas approcher à moins de 2 m de la surface pour éviter les glaces hivernales. Les mytiliculteurs doivent aussi veiller à ce que les boudins ne soient pas trop près du fond afin d'éviter leur envasement et limiter la prédation par les crabes et les homards.

Une récolte après deux ans

Il faut au moins un an avant que les moules en boudins aient atteint la taille commerciale de 50 mm. Idéalement, les moules sont récoltées entre un et deux ans après leur mise en boudins afin d'obtenir le maximum de production. Les boudins récoltés sont amenés à l'usine de traitement où les moules seront détachées, lavées et triées. Actuellement, l'essentiel de la production des Îles est commercialisée par des intermédiaires opérant dans les Maritimes (Nouveau-Brunswick et Île-du-Prince-Edouard). Les moules leur sont expédiées en vrac après ce traitement. Arrivées chez ces intermédiaires, les moules sont mises en viviers approvisionnés en eau de mer jusqu'au moment de leur expédition sur les marchés. Les moules sont débarrassées (élimination de la « barbe ») et placées en poches juste avant leur envoi.

Des moules plus propres et mieux nourries

Les moules de culture ont de nombreux avantages sur les moules sauvages. Il est d'ailleurs très facile de distinguer les deux produits et donc d'obtenir un meilleur prix pour les moules de culture. D'une part, les moules de culture en suspension ne contiennent ni sable ni perles en raison de leur maintien en suspension dans la colonne d'eau qui les tient éloignées du fond. D'autre part, cette position permet aux moules d'avoir accès à une nourriture de meilleure qualité (algues microscopiques ou phytoplancton) ce qui accélère leur croissance. Or, une croissance accélérée résulte en une coquille plus mince et un plus grand contenu en chair. Ceci est très attrayant pour les consommateurs qui achètent les moules au poids. Un kilo de moules d'élevage en suspension fournit beaucoup plus de chair qu'un kilo de moules sauvages avec leurs coquilles épaisses et lourdes.

Après quelques années difficiles causées en grande partie par des problèmes de commercialisation, il semble que la mytiliculture québécoise vive maintenant un renouveau. Les prochaines années nous apprendront si cet optimisme était fondé ou non.

*Station Technologique Maricole des Îles-de-la-Madeleine
Direction de l'Innovation et des Technologies
MAPAQ
Îles-de-la-Madeleine

Photo: Marc Lajoie - MAPAQ



En hausse depuis 1994, la production québécoise de moules est encore modeste